FRANCE Football

Le calendrier du Calcio

Bordeaux renaît à l'Europe

Avec leur jeune attaquant international Christophe Dugarry, les Girondins de Bordeaux s'ouvrent à nouveau au grand jeu de la Coupe d'Europe. Retrouvailles dès ce soir à Karlsruhe en tour préliminaire de C 3.

ALAIN AFFLELOU

DIVISION 1
Les favoris à la loupe

ALLEMAGNE
Papin pour une revanche

Photo Stéphane MANTEY/FLASH PRESS/DPPI

M 0705 - 2574 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 50e ANNÉE ● 8 AOÛT 1995 ● N° 2 574

Allemagne : 5,5 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 4 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 500 FCFA. Espagne : 420 pesetas. Gabon : 1 500 FCFA. Grèce : 600 drachmes. Italie : 4 500 lires. La Reunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 18 dirhams. Portugal : 400 esc. Sénégal : 1 500 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 000 millimes. 12 F

DUGARRY

« Dans ma tête, tout est rose »

L'esprit libre et requinqué par les bons résultats de son équipe, l'attaquant bordelais se réjouit de vivre à nouveau des moments intenses. Dès ce soir, à Karlsruhe, lors du tour préliminaire de la Coupe de l'UEFA, et probablement dans huit jours, au Parc, face à la Pologne.

Photos Nicolas LUTTIAU

« **BORDEAUX en Coupe d'Europe, c'est inespéré ?**

— Oui. C'était un pari fou. Au début, on y croyait sans trop y croire. Et puis, on s'est piqué au jeu et on a eu raison puisque nous voilà qualifiés pour le tour préliminaire. Nous nous sommes montrés présents quand il le fallait.

— **Karlsruhe, ça vous rappelle de mauvais souvenirs...**

— Ce sont ces Allemands qui nous avaient sortis de la Coupe d'Europe il y a deux ans. Ils avaient joué très dur. Nous allons essayer de prendre notre revanche.

— **Ne craignez-vous pas de payer tôt ou tard vos efforts ?**

— Il est certain qu'on en subira, un moment ou un autre, le contrecoup. La fatigue, on commence même à la ressentir. Pourtant, à l'entraînement, on récupère plus qu'on travaille réellement. En fait, on participe à de pseudo-entraînements. Mais on fait attention surtout par ces fortes chaleurs. On boit énormément, on se repose. Alors, on tient, grâce aussi à la dynamique de la victoire.

— **La perspective de participer à la Coupe d'Europe donne davantage de piment à la saison ?**

— Oui, ça devient d'un coup plus grisant. Mais je ne m'excite pas pour autant. Je préfère déjà savourer, goûter l'instant présent. L'avenir ? On verra bien. Tout ce que je sais, c'est qu'on part de rien et qu'à partir de là tout est du bonus.

— **Une élimination d'entrée face à Karlsruhe pourrait casser cette dynamique ?**

— Quand tu perds, inconsciemment, tu te relâches. Maintenant, comme on joue tous les trois jours, on reste concentrés plus facilement.

— **Comment expliquez-vous ce nouveau visage de Bordeaux ?**

— C'est bizarre, oui. L'équipe est pratiquement inchangée...

— **Donc ?**

— Nous sommes animés d'un état d'esprit différent. Nous avons quelque chose à nous faire pardonner. Nous avons une revanche à prendre. Car l'an dernier, on n'a pas été à la hauteur alors que, moi, je me voyais bien rivaliser avec Paris et Lyon.

— **La faute à qui ?**

— Aux joueurs, évidemment. Même si je constate que Muslin nous apporte beaucoup. Son discours, en tout cas, passe très bien.

— **Quel rôle voyez-vous tenir votre club ?**

— Un rôle de trouble-fête, avec l'ambition d'être directement européen cette fois. Mais la concurrence sera sévère. Paris, Auxerre me paraissent au-dessus du lot. Avec Nantes, Eux, ils m'épatent. Sincèrement, je ne les pensais pas capables de réussir un tel départ après les transferts de Karembeu et de Loko et les blessures de Ouédec et de Ferri. Ça prouve qu'ils ont beaucoup de joueurs de talent et qu'ils ont fait un recrutement intelligent.

« La pression, ça fait avancer »

— **Christophe, vous allez jouer contre la Pologne.**

— Je n'en sais rien. Vous avez des informations ?

— **C'est-à-dire que vous n'avez pas tellement de concurrents valides en ce moment...**

— En ce moment, c'est vrai, je suis le seul sur pied. Forcément, c'est un avantage sur les autres. Mais ça peut aller vite.

— **Vous y pensez quand même très fort à ce match ?**

— Ça, oui ! J'en salive déjà. C'est le genre de match à enjeu qui vous font une carrière. Et pour celui-là, l'enjeu est important.

— **Il n'est pas capital ?**

— Si, vous avez raison. Il faut absolument battre ces Polonais. C'est dans nos cordes. Quand on prétend avoir sa place en Angleterre parmi les seize qualifiés, on doit en passer par là. Nous avons une étiquette de favori, à nous de la justifier. Parce qu'il ne faut pas rater l'Euro. On a loupé deux Coupes du monde, c'est trop bête.

— **Cet adversaire, vous le connaissez un peu.**

— J'étais entré dans le dernier quart d'heure en Pologne. Le terrain était pourri, ça je m'en souviens. J'ai l'impression qu'ils se sont requinqués depuis. Ce sera un match dur. Avec une grosse pression sur nos épaules. C'est bien, ça fait avancer.

— **Dans huit jours, ce sera votre sixième sélection...**

— Peut-être...

— **Et vous n'avez encore marqué aucun but avec les Bleus.**

— Exact. Mais je n'ai joué que deux matches en entier. Contre l'Autriche et le deuxième à Bordeaux contre la République tchèque où ça n'avait pas marché comme je le voulais.

— **Ce premier but, vous l'attendez comme un déclic ?**

— Pas du tout. Je ne crois pas au déclic. C'est à chaque rencontre qu'il faut marquer. Chaque match est une remise en cause. Une série, c'est déjà plus significatif, et encore. Ce n'est pas parce que je vais rester trois ou quatre matches sans inscrire le moindre but que je vais me rendre malade. Et ce n'est pas parce que j'en planterais trois ou quatre de suite que je vais me croire sur la lune !

— **Vous ne doutez donc pas ?**

— Si, forcément, comme tout le monde mais je sais que le foot c'est se remettre en cause en permanence.

— **En Championnat, vous êtes également resté muet...**

— Ça ne fait que deux matches dont le second que j'ai joué sous infiltration. Je ne m'en fais pas. La saison est longue.

— **Marquer, c'est important quand on est un attaquant, non ?**

— Les buts, c'est en effet ce qu'on retient.

— **Vous, vous n'êtes pas un vrai buteur.**

— La saison dernière, j'ai marqué neuf buts, sans tirer les penalties, et donné dix passes décisives. Sur une trentaine de matches, j'ai été présent dix-neuf fois. Pour un attaquant, je trouve cela correct.

— **Vous n'êtes pas obsédé par le but ?**

— Cette saison, j'ai envie d'en marquer le plus possible, évidemment, et un peu plus que l'an dernier. Je me considère comme un attaquant pas comme un buteur. J'ai envie que mes équipiers dépendent un peu de moi. En revanche, je ne tiens pas à me cacher derrière eux quand je ne marque pas, je ne veux pas être dépendant. J'aime jouer et faire jouer.

« Contre la Pologne, je rêve de marquer, même du nez... »

— **N'empêche, contre la Pologne, il y a de fortes chances pour que vous vous retrouviez en pointe...**

— C'est vous qui le dites...

— **Et on attend d'un attaquant de pointe qu'il se distingue devant le but.**

— Eh oui ! Je ferai le maximum, comme d'habitude. Je ne suis pas un buteur spécifique mais je sais quand même marquer. Cela dit, je ne me sens aucune obligation particulière si ce n'est celle de tout donner. En principe, le reste suit.

— **Franchement, vous ne rêvez pas d'être l'auteur du but de la délivrance ?**

— Mais bien sûr que j'en rêve. Ce but, je le mettrai même du nez, à la dernière minute, c'est vous dire. Je me fiche complètement qu'il soit beau s'il nous donne la victoire. Les beaux buts, je me les garde en cassette pour les montrer à mes petits-enfants.

— **Ça vous plaît d'évoluer seul devant ?**

— Si je joue, ce sera à moi de m'acclimater. J'ai vu contre la Slovaquie un très bon tandem Ginola-Loko. Moi, j'ai des qualités différentes mais il faudra que je me fonde dans l'équipe.

— **La présence de Zidane vous aiderait bien ?**

— Quand on a la chance d'avoir Zizou en soutien, c'est sûr, on ne se met pas martel en tête. C'est une garantie. Et je ne dis pas ça parce que c'est mon meilleur ami. Maintenant, je ne compose pas l'équipe et je ne suis au courant de rien.

« Je suis sans souci »

— **Est-ce que vous êtes en forme, au moins ?**

— Je suis en forme ! A l'image de Bordeaux, comme toute l'équipe. A part un petit problème du côté de la cheville, je me sens bien. Dans ma tête, tout est rose.

— ...

— Moi, je suis sans souci. Je ne me prends pas le chou. Je fonctionne sans doute un peu trop avec le cœur mais bon je pense que c'est l'âge qui veut ça. A vingt-trois ans, on a le droit d'être insouciant, il me semble. D'ailleurs, je suis très bien comme ça...

— **Vous avez quand même de lourdes responsabilités.**

— Sur le terrain, j'essaie de faire plaisir aux spectateurs et de me faire plaisir. Et ce qui me rend le plus heureux, c'est de jouer devant mes parents, mes amis.

— **Vous êtes insouciant mais vous avez manifesté quelques états d'âme en fin de saison.**

— Je ne savais pas si j'avais envie ou besoin de partir alors j'en ai parlé. Une chose est sûre, je ne tiens pas à faire partie des meubles, ici, ni à jouer la saison de trop.

— **Mais, finalement, vous n'avez encore rien prouvé.**

— Chaque année, chaque match, il faut prouver. Je suis fier, très sensible au fait qu'on me demande beaucoup. Car cela signifie qu'on m'en croit capable.

— **Vous n'en êtes qu'au stade des promesses ?**

— On m'a toujours trouvé beaucoup de qualités mais ça ne suffit plus. Je vais donc faire le maximum pour être à la hauteur sans me mettre une pression inutile. Ce n'est pas parce qu'on compte sur moi que je vais changer quelque chose à mon comportement. D'ailleurs, on oublie trop souvent que le foot est un sport collectif. »

Vincent MACHENAUD, à Bordeaux

Photo PRESSE SPORTS

Photo FLASH PRESS/DPPI

Engagé sur tous les fronts, Christophe Dugarry vit à cent à l'heure. Avec les Girondins, il réalise un parcours sans faute en Championnat (ici contre Lille), de même en Coupe Intertoto (contre Heerenveen) qui vient de lui ouvrir les portes de la Coupe de l'UEFA. Reste à confirmer en équipe de France au sein de laquelle il avait fait une apparition, il y a un an à Bordeaux, contre la République tchèque, et qu'il devrait retrouver la semaine prochaine pour le match capital contre la Pologne.

Entre les blessés (Ouédec de dos), les suspendus (Canto), les malades (Loko ci-contre), Jacquet est démuni. Dugarry va sûrement passer au premier plan.

Le casse-tête de Jacquet

Jeudi, le sélectionneur donnera sa liste pour le France-Pologne du 16 août. Pour ce match où il faut gagner, donc marquer, il se trouve confronté à un grave problème d'attaquants.

DEPUIS qu'il est aux affaires, Aimé Jacquet n'a jamais été confronté à un problème aussi aigu que celui qu'il doit résoudre aujourd'hui : le choix d'un avant-centre pour l'équipe de France qui affrontera la Pologne le 16 août au Parc des Princes. Choix pourtant capital dans un match que leur position actuelle interdit aux Bleus de ne pas gagner, puisqu'il ne faut surtout pas oublier que seuls les six meilleurs seconds seront directement qualifiés pour l'Euro anglais, les deux moins bons devant passer par le très hypothétique biais d'un barrage à deux.

Jacquet, en théorie, n'est pas le moins bien pourvu des sélectionneurs européens en ce qui concerne les avants de pointe. Il y a Papin et Cantona, vedettes de taille européenne consacrées ; Loko, meilleur buteur du Championnat de France la saison dernière, que le club le plus riche du pays a enrôlé ; Ouédec et Dugarry, deux espoirs solides, déjà testés dans des matches importants ; et même, derrière ces cinq-là, un espoir de la génération suivante, Maurice, encore jeune et inexpérimenté, mais qu'on pourrait introniser si les circonstances l'exigeaient.

Depuis le début de l'année, une incroyable hécatombe a frappé tout ce joli monde. Papin, gravement blessé au genou, vient de reprendre l'entraînement après six mois d'indisponibilité où il a songé à tout arrêter ; Cantona est suspendu jusqu'en septembre pour avoir agressé un spectateur ; Ouédec, qui traîne une lésion musculaire depuis la fin de la saison dernière, vient de rechuter ; Maurice, bêtement expulsé contre les Espoirs slovaques en avril, a écopé de quatre matches de suspension ; Loko, enfin, qui n'a pas rejoué depuis son escapade d'il y a quinze jours, ne sera pas en état physique et psychique d'affronter un tel match.

Reste Dugarry, qui, jusqu'à la semaine dernière, n'a tenu sa place à Bordeaux que sous infiltrations suite à une blessure à la cheville. Fermez le ban !

Une expérience impossible

A Oslo, le sélectionneur a tenté l'expérience Cocard, dans des circonstances difficiles. Elle a forcément échoué sans que la responsabilité du joueur soit engagée. Ni celle du sélectionneur d'ailleurs, car on ne voit pas très bien ce qu'il aurait pu faire d'autre. On n'a pas l'impression que cela aurait mieux marché avec d'autres attaquants excentrés ou de soutien, tels que Djorkaeff ou Ginola.

Contre la Pologne, Jacquet devra sans doute se résoudre à ne placer sur sa liste qu'un seul attaquant central, son unique rescapé Christophe Dugarry, le moins « central » de tous d'ailleurs, car il préfère nettement tourner autour d'un partenaire-pivot. Mais le Bordelais est un grand joueur en devenir et il a toutes les qualités pour s'adapter. De toute façon, si l'on descend plus bas dans l'inventaire des avants de pointe de D 1, on ne voit pas quel joueur pourrait être sérieusement appelé à l'occasion d'un rendez-vous aussi capital. Sans doute Pouget, le Messin, est-il un attaquant d'avenir, qui nous rappelle souvent Papin à ses débuts, mais il est encore très neuf (et pas non plus exempt d'ennuis physiques cette saison). Sans doute Divert et Simba ont-ils connu la sélection A, mais ils opéraient à cette époque (1991-92) à un niveau plus élevé qu'aujourd'hui (en plus, ils entraient dans une équipe, celle de Platini avant l'Euro 92, qui n'avait pas les mêmes problèmes de rendement offensif que les Bleus actuels). Les autres titulaires de D 1 sont de bons attaquants de clubs, mais lequel serait susceptible, de but en blanc, de se hisser au niveau international (qui n'est pas le simple niveau des Coupes européennes où certains ont brillé ces dernières saisons) ?

Traditionnellement, le poste ou les postes d'avant de pointe sont très encombrés par des étrangers ou des non-sélectionnables. Mais la légion des attaquants venus d'ailleurs a déjà été plus fournie, en quantité comme en qualité.

C'est la faute à pas de chance, un regrettable concours de circonstances malheureuses, mais il ne pouvait pas plus mal tomber que sur ce poste-ci à l'occasion de ce match-là !

Jean-Jacques VIERNE

Les attaquants de pointe D1 1995-1996

Clubs	Internationaux A actuels	Autres Français	Étrangers
Auxerre		Guivarc'h Laslandes	
Bastia		Rodriguez	Drobnjak
Bordeaux	Dugarry	Tholot	
Cannes		Horlaville	Kozniku
Gueugnon		Garcia	Traoré
Guingamp		Divert Rouxel	
Le Havre		Lagrange	
Lens		Vairelles	Tiéhi Camara
Lille		Simba	Pingel
Lyon		(Maurice) Assadourian	
Martigues		Vandevoorde	Bertilsson Sylla
Metz		Pouget	
Monaco		Madar	Anderson
Montpellier		Sanchez	
Nantes	(Ouédec)		
Nice		Mangione	Chaouch Debbah
Paris-SG	(Loko)	Nouma	Dely Valdes
Rennes		André	Grassi
Saint-Étienne		Aulanier	Sandjak
Strasbourg		Baticle Zitelli	Frankowski
Étranger	(Papin) (Cantona)		

Entre parenthèses, les joueurs déjà forfaits pour France-Pologne.

Photos PRESSE SPORTS

Que vive le Championnat !

sommaire

2
Dugarry : « Dans ma tête, tout est rose. »
4
Le casse-tête de Jacquet.
6
Le bon tour de Fernandez.
7
Suaudeau ne focalise pas sur PSG.
8
La bande des quatre à la loupe
Nantes-PSG, Monaco-Auxerre ce week-end : l'occasion pour FF de dresser le profil technico-tactique des quatre favoris du Championnat.
10
Monaco, un point à l'endroit, un point à l'envers.
12
Division 1 : la 3e journée.
13
Division 1 : les étoiles.
14
Division 1 : les chiffres.
15
Le Loto sportif.
16
Forum Division 1.
20
Strasbourg touche le gros lot.
22
Dzajic : « Personne ne nous enlèvera notre talent. »
24
Perpignan, le tube de l'été
Surprenant leader du Championnat de Division 2, Perpignan se prépare pour une semaine importante avec, notamment, la réception de l'OM en fin de semaine.
26
Division 2 : la 4e journée.
27
Division 2 : les chiffres.
28
Forum Division 2.
30
National 1 : le nouveau départ de Créteil.
32
Klinsmann-Papin, duo de choc
Présentation du Championnat d'Allemagne avec, en figures de proue, le nouveau roi de Bavière, Klinsmann, et Papin, dont le retour à la compétition est espéré pour bientôt.
37
Forum monde.
38
Les Championnats étrangers.
42
Le calendrier du Calcio.
44
Japon-Brésil : un siècle d'amour.
46
Présentation du Championnat d'Argentine.

AINSI la France présente-t-elle, en cette saison 1995-1996, pas moins de huit de ses clubs dans les compétitions européennes. Aux qualifications de Nantes (C 1), PSG (C 2), Lyon, Auxerre, Lens, Monaco (C 3), obtenues sur le terrain « national », sont venues s'ajouter celles de Bordeaux et de Strasbourg, respectivement septième et dixième du dernier Championnat, acquises par le truchement d'une Coupe curieusement nommée Intertoto.

Celle-ci ne vient pas de tomber du ciel comme les pluies d'orage qui s'abattent subitement sur notre pays. Née en 1961 pour permettre l'organisation de concours de pronostics pendant la période creuse des vacances estivales, elle réunit depuis une trentaine d'années des clubs d'Europe centrale, de Scandinavie et de Deuxième Division allemande qui y trouvent leur bonheur. Et de nombreuses récompenses, sonnantes et trébuchantes.

Jamais en panne d'une idée susceptible d'entretenir la « machine à faire de l'argent », l'UEFA a étendu cette année le règlement de la compétition en offrant aux participants, dont le système de désignation s'est trouvé modifié, quatre places qualificatives pour le tour préliminaire de la Coupe de l'UEFA. Si l'Italie ou l'Espagne ont refusé de se laisser embarquer dans pareille aventure, d'autres pays ont succombé à la tentation, au premier rang desquels la France, toujours prompte à récupérer de la main droite ce qu'elle a lâché de la main gauche.

Grâce à un parcours sans fautes, Bordeaux et Strasbourg forment donc, avec Karlsruhe et Tirol Innsbruck — qu'ils rencontrent en match aller-retour les 8 et 22 août —, le dernier carré de la Coupe Intertoto, qui peut les mener loin sur le front européen. C'est tout le mal que nous leur souhaitons, ainsi qu'au reste du contingent français.

NOTRE satisfaction serait totale et rejoindrait celle du président de la Ligue (« C'est bien et bon pour l'indice UEFA », dit-il) si cette fameuse Coupe Intertoto n'exposait les clubs concernés, et le football français, à trois types de risques :

1. Un « emballage » beaucoup trop rapide pour Bordeaux et Strasbourg, appelés à démarrer la saison tambour battant, sur la base de deux compétitions à mener de front tous les trois ou quatre jours. Cette cadence infernale, accentuée par les grosses chaleurs qui règnent aussi bien dans le Sud-Ouest (35°, l'autre soir, contre Heerenveen) que dans l'Est, inquiète déjà les techniciens des deux équipes, lesquelles peuvent se retrouver « en chaussettes » l'hiver venu. On ne joue pas impunément à un tel rythme, à cette période de la saison, sans en payer un jour ou l'autre les conséquences ;

2. Face à la nécessité économique de passer le tour préliminaire de la Coupe de l'UEFA (plusieurs dizaines de millions de francs rentreraient alors dans les caisses), les clubs se trouvent contraints d'opérer des choix. Pour ménager son effectif en vue du match de ce soir à Karlsruhe, par exemple, Bordeaux a aligné au coup d'envoi à Bastia samedi une équipe privée de cinq titulaires : Lucas, Tholot, Dutuel, Zidane et Dugarry, ces trois derniers entrés en cours de seconde mi-temps. Il nous paraît anormal de soustraire les meilleurs joueurs du pays à l'appétit du public français. Tant mieux pour Bastia, qui a su en tirer profit. Mais tant pis pour le spectacle ! Et la régularité du Championnat ;

3. La Coupe Intertoto a une autre influence, directe, sur la Première Division : elle conduit au report « à une date ultérieure » de Bordeaux-Nantes et de Lyon-Strasbourg, initialement prévus ce mercredi. Deux matches à reclasser qui concernent quatre prétendants aux places européennes dès la quatrième journée : n'est-ce pas farfelu ? Connaissant le calendrier de la Coupe Intertoto, comment la Ligue a-t-elle pu programmer une journée de Championnat le 9 août, soit le lendemain des matches aller du tour préliminaire ? Toujours est-il qu'elle l'a fait sciemment, prenant le risque de nuire au déroulement normal d'une épreuve dont la force et l'intérêt résident pourtant dans son bon ordonnancement.

En France, on veut tout : un Championnat à vingt clubs, une Coupe de France, une Coupe de la Ligue, la protection des clubs européens et de l'équipe de France, et, maintenant, une phase de repêchage par le biais de la Coupe Intertoto pour ceux qui auraient raté le train de l'Europe.

En France, on cherche toujours à mettre un litre et demi dans une bouteille ne pouvant contenir que un litre.

DOMMAGE, car le Championnat nous semble parti sur des bases intéressantes ! Chacun paraît avoir son mot à dire dans une épreuve qui mêle tant de situations et de ressources diverses. Il y a Nantes, Paris-SG, Monaco, Auxerre bien sûr, dont la double confrontation, le week-end dernier, est déjà riche d'enseignements.

Photo Daniel BARDOU

Bruno Rodriguez, buteur symbole d'un surprenant leader après trois journées : Bastia.

Mais ce qui frappe dans la compétition qui vient de commencer, c'est plutôt l'ambition et la fièvre des autres, celle de Bastia et de Metz, de Strasbourg et de Guingamp, de Bordeaux et de Montpellier. Derrière le carré des favoris, d'autres prétendants sont là, prêts à mordre, prêts à bondir sur la moindre occasion, prêts à se faire une place au soleil. Sans doute n'y a-t-il guère de chances de voir Bastia, inattendu leader, ceindre en fin de saison la couronne de champion de France 1996. Mais si le football progresse dans son élite, il va de l'avant, bien davantage, dans toutes ses forces vives.

Les trois premières journées dessinent les contours d'un Championnat de France passionnant, beaucoup plus ouvert qu'on ne le pense, qui se distingue des autres par sa complexité et son incertitude.

Raison de plus pour préserver son identité. Et éviter de le soumettre aux aléas de n'importe quelle Coupe Intertoto présente ou à venir.

Denis CHAUMIER

Pas beaucoup de liberté à la Beaujoire pour les attaquants. Le Nantais N'Doram doit subir la loi de Fournier qui s'est relevé plus vite..

Le match qu'il ne fallait pas perdre, Luis Fernandez l'a gagné. Et la victoire est d'autant plus douce à l'entraîneur parisien qu'elle a été obtenue à Nantes (2-1). A un moment où Paris avait besoin de se relancer.

Le tour de Fernandez

CERTAINEMENT en souvenir des matches de l'année passée plus favorables à ses couleurs, Guy Scherrer, le président de Nantes, se faufilant dans les vestiaires de Paris, glisse à l'oreille de Luis Fernandez : « Chacun son tour. » L'entraîneur parisien, casquette vissée sur le crâne, a l'œil pétillant, bleu lavande. Son visage en dit long sur sa satisfaction. Paris vient de battre le champion de France sur ses terres. Quelques minutes plus tôt, après le but de Nouma, on l'a vu se lever de son banc, courir sur le terrain comme aux plus beaux jours. Pour exprimer sa joie, pour partager avec ses joueurs son bonheur et la chaleur de ce premier rayon de soleil de la saison, même si l'orage menaçant depuis la fin de l'après-midi éclate sur la Beaujoire.

Une question de points

Les trois mots de Guy Scherrer, Luis Fernandez n'y a pas répondu, plongé dans la mêlée d'après-match, mais il les a entendus. « Chacun son tour. » Son tour, il l'attendait, pas seulement par rapport aux deux défaites subies face aux Jaunes lors de la saison 1994-95. Il avait tout simplement besoin qu'il vienne afin d'éloigner une pression qu'il ne pouvait pas ignorer. A l'heure d'une victoire qu'il veut le plus modeste possible, Luis, bien sûr, se défend d'avoir été inquiet un seul instant ces derniers temps. Pourtant, quand il lâche, « ce soir, j'ai pensé à ma femme, à mes enfants, et à tous ceux qui ne sont pas nombreux à m'avoir témoigné de la sympathie ; je voulais les remercier », on devine que l'homme a traversé une passe difficile. Il cherche néanmoins à esquiver le sujet. « Moi, j'étais très bien, mais eux, je sentais qu'ils me trouvaient mal. Ils croyaient que ça n'allait pas. »

Comme d'habitude, Luis Fernandez dit tout ça avec son cœur. Il brave un petit peu, mais il sait qu'il ne lui fallait surtout pas chuter à Nantes. Pour dix raisons au moins, et si l'on ne devait en retenir qu'une, c'est l'écart qui aurait séparé le PSG des Nantais : sept points. Ce n'était pas concevable. Lama : « Vu l'avance déjà prise par Nantes et nos grosses ambitions, on devait remettre certaines choses à leur place. Maintenant, il faut rester humble et relativiser. Nous ne sommes pas champions, mais ces trois points vont mettre tout le monde en confiance. » Alain Roche est sur la même longueur d'onde. « Pour nous, c'était un match capital. D'ailleurs, on est rentrés la peur au ventre. Au début, on était à la rue, on a vraiment déjoué. On ne se parlait pas, on se plaçait mal, on reculait trop. La pression était énorme. On a égalisé rapidement, heureusement, et ensuite on a joué avec rigueur et concentration. On a montré nos qualités morales, c'est là où je suis ravi. »

Paris, blessé hier dans son amour-propre par Bastia et Guingamp, et atteint dans ses chairs par la maladie de Patrice Loko, a sauvé l'essentiel : l'assurance de travailler dans le calme et la sérénité au cours des prochaines semaines. Une victoire ça pèse lourd, quand on guette son tour. Surtout lorsque le président du club a élevé la voix pour avertir que « cela ne pouvait pas continuer ainsi », fixant des objectifs clairs. Que le PSG soit classé « au plus mal » à la troisième place du Championnat le 30 août et ne « compte pas plus de trois ou quatre points de retard sur le leader. » A peine nécessaire de décoder le message. Il y a beaucoup plus qu'un avertissement dans l'air.

De cinq à quatre

On se retourne vers Luis — pour lequel il est plus facile aujourd'hui de revenir sur les propos tenus par Michel Denisot — mais tout juste, se contente-t-il de confier : « Je parle de moi, et si nous n'avions pas gagné, si nous étions à sept points, eh bien, il aurait fallu battre Saint-Étienne, Gueugnon, Cannes, Le Havre ! C'est tout. Mais après ce résultat, on se rapproche, en étant conscients qu'il n'y a pas que Nantes. » Visiblement, Luis n'a pas envie de s'attarder davantage. « Ce n'est pas du jour au lendemain que je vais me miner la tête. J'ai trente-six ans, et pas loin d'ici il y a des bombes qui tombent, des enfants qui meurent, c'est sans commune mesure ; alors, s'il me faut arrêter d'être entraîneur pour aller faire autre chose, je le ferai. »

Déjà avant le match de la Beaujoire, en regardant un lever de rideau de jeunes, Luis Fernandez s'était placé sur ce plan. Pour désamorcer les questions, dédramatiser la situation, mais pas uniquement. Presque instinctivement, il se façonne en ce début de saison un nouveau visage et se repositionne. Finies les grandes déclarations sur le beau jeu, les envolées de l'année dernière. Il s'est rendu compte qu'il valait mieux parfois afficher plus de prudence et de retenue. Sans perdre de ce qui fait sa force. Son naturel et sa gouaille, son approche du foot également. « Je laisse les gens penser ce qu'ils veulent.

Photos Daniel BARDOU, Patrick BOUTROUX et André LECOQ

... alors que Djorkaeff, le Parisien, a toutes les peines du monde contre le même N'Doram et Carotti. Mais Nouma (devant Marraud) finira par être récompensé, une fois Paul Le Guen (ici avec Makelele) rentré au milieu.

J'ai mes convictions, mes idées. J'avance avec, je mourrai avec. Ce soir, j'ai commencé avec cinq défenseurs, puis je suis passé à quatre, c'est tout. »

Le Guen à la place de Dieng en début de seconde mi-temps, et Paris est apparu mieux équilibré. « L'amalgame se fera doucement », affirme Alain Roche. Il est vrai que l'organisation de jeu, le rôle de Djorkaeff, les soutiens à Dely Valdes exigent du travail, mais Fournier a été excellent côté droit, Rai très présent, Bravo et Guérin actifs. Et cela a suffi pour vaincre Nantes, invaincu à la Beaujoire depuis octobre 1993.

Luis Fernandez pourrait jubiler. Il ne le fait pas. Il garde même beaucoup de mesure, signe d'une nouvelle dimension, même s'il ne lui déplaît pas du tout en son for intérieur d'avoir terrassé l'un de ses plus talentueux adversaires, Jean-Claude Suaudeau. « Chacun son tour. » Ce 4 août, son équipe a construit son succès avec patience, sans partir à l'aventure et moins soucieuse du spectacle qu'elle ne l'était il y a un an. Luis a patiné son discours, et retenu les leçons. « La saison dernière, nous avions pratiqué un bon football, nous nous étions créé pas mal d'occasions et nous n'avions pas gagné. Là, nous en avons eu un peu moins, mais on a su les convertir. » Il sourit à ceux qui lui disent que le « métier rentre », en répliquant avec malice : « Je suis un jeune entraîneur, il faut que j'apprenne. »

Le nouveau réalisme parisien

Satisfait de son effet, il laisse le silence s'installer, avant de lancer : « Ça va comme ça, messieurs ». Prêt maintenant à partir vers Cannes, où il a prévu de passer son week-end. Presque à regret. Il aimerait que la soirée s'allonge. Et, comme pour répondre à son attente, on l'invite à parler du « parfum particulier » de cette victoire, ce dont il se défend. « Elle n'en a aucun, je vous l'assure. Je suis heureux, parce que Nouma entre et marque, parce que l'équipe méritait de gagner. Depuis le début du Championnat, on a assez dit qu'elle prenait des buts bêtement, là, il y a eu une certaine solidarité. Elle a su faire face, avec son cœur et ses tripes. »

Au passage, il n'oublie pas de saluer Nantes, handicapé d'entrée par la sortie de Gourvennec, gravement blessé par Dieng (tacle par-derrière non sanctionné). « Il faut rendre hommage aux Nantais. Ils ont toujours cet esprit, cette volonté de pratiquer un bon football, mais cette fois c'est nous qui l'avons emporté. Nous nous sommes montrés plus réalistes. »

« Chacun son tour. » La petite musique suave qu'il a entendue tout à l'heure, Luis n'est pas loin de la fredonner, l'allure vraiment guillerette sous sa casquette.

Jean-Marie LORANT, à Nantes

Suaudeau : « Je ne focalise pas sur le PSG »

L'entraîneur nantais concède que le PSG a inscrit des points en venant l'emporter à la Beaujoire. Mais il compte également ses blessés, Ouédec et Ferri, plus Jocelyn Gourvennec maintenant, lequel a été gravement touché devant les Parisiens aux ligaments du genou. Les problèmes s'accumulent pour le champion.

« CETTE défaite contre Paris constitue-t-elle un coup d'arrêt dans votre plan de route ?

— Non, non ! Ce sont les médias qui nous ont mis sur un tremplin tel que l'on devait tout gagner à les écouter. A leurs yeux, rien n'avait changé.

— C'était oublier les départs de Karembeu et de Loko...

— Ah ! non, ceux- là, on les a intégrés depuis qu'ils sont effectifs. Non, je pense aux blessés *(Nicolas Ouédec et Jean-Michel Ferri)* et à l'accident de Jocelyn au bout de une minute de jeu. C'est pour cela qu'en fin de compte je ne suis pas si déçu. Attention, j'aurais préféré gagner mais, honnêtement, on a fait le match que l'on se devait de faire, que l'on pouvait faire avec l'équipe que nous avions mise en place. C'était un match de Coupe d'Europe, mais l'Europe réclame l'efficacité, et nous ne l'avons pas été.

« On s'en est tout de même bien sortis »

— Vous avez tout de même perdu une bataille !

— Je ne focalise pas sur le PSG, je l'ai dit, et vous auriez tort de réduire la compétition à ces deux équipes. Pour l'heure, avantage aux Parisiens dans notre duel à distance, mais nous sommes toujours devant. Ensuite, si j'avais joué le titre sur ce match à trois journées de la fin, là c'est sûr que c'était à se cogner la tête contre le mur. Mais ce n'est pas le cas. Pour l'heure, c'est moralement que les gars sont touchés : on a perdu chez nous contre le PSG, mais on ne va pas se noyer pour autant. Tant pis pour la confiance accrue que nous aurions eue en cas de victoire. Du reste, j'ai tenu à recevoir mes joueurs dès le lendemain pour qu'ils ne restent pas sur la seule impression du résultat.

— Vous semblez minimiser cette défaite.

— Non, mais je ne lui accorde pas toute l'importance que vous le souhaiteriez sans doute... Vous savez, si on met de côté le résultat, on s'en est tout de même bien sorti au vu de l'effectif dont je dispose. On a pris des initiatives, Makelele et Pedros ont été individuellement exceptionnels. Et puis je vais vous dire : l'an passé, nous ne méritions pas de battre le PSG 1-0 ici... Mais, cette année, je ne pense pas que notre défaite soit juste non plus. Voulez-vous me dire la différence ?

— La réussite peut-être...

— Voilà. Avec tous nos indisponibles, plus Gourvennec maintenant, c'est évident, on n'est pas heureux. Sur le match de vendredi, qui peut prétendre, s'il connaît le foot, que sa sortie n'a pas déséquilibré l'équipe ? Même après son départ, on a tout de même sacrément emmerdé Paris, non ? Avec Makelele et N'Doram devant, qui sont d'ordinaire des milieux, avec notre vitesse d'exécution.

« Le joueur idéal est trop cher »

— Votre jeu souffre de l'absence d'une pointe. Regrettez-vous de n'avoir pas fait signer Becanovic comme vous en avez eu l'occasion ?

— Je vous vois venir ! Mais moi, je ne raisonne pas ainsi. Je ne réfléchis pas sur les besoins ponctuels d'une équipe, j'essaie de les imaginer plus avant. Aujourd'hui, si vous voulez le fond de ma pensée, mon meilleur recrutement devant serait constitué par le retour de Ouédec, et moi je pourrais chercher tranquillement le joueur idéal. Grand, fort, qui peut jouer milieu et attaquant. *(Sourire.)* Mais il est trop cher ! Alors, pour l'heure, il ne faut pas se gourrer. Or, quand on se presse, on se plante. Je ne veux pas d'un gars qui va voyager dans les mêmes zones que mes joueurs. Ah ! bien sûr, quand j'écoute les possibles renforts, ils sont tous prêts, ils me le jurent, à évoluer dans la zone que je leur suggère, mais quand ils auront signé, je sais ce qu'ils me diront. « Coach, ce n'est pas ma vraie place. » Alors, je ne veux pas de ça. Et puis bon, je n'ai pas trop le cœur à penser renfort même si c'est la réalité après ce qui est arrivé à Jocelyn, car vous pensez bien, maintenant, que nous devons également peser le contre de son absence.

— Compte tenu des échéances qui se profilent, la décision que vous allez prendre est importante.

— C'est Nico *(NDLR : Ouédec)*, le pauvre, qui nous met dedans. Avec lui, j'avais le temps de voir venir, je n'étais pas pressé et je voyais mieux le véritable profil du renfort. Là, tout est faussé. De surcroît, il faut anticiper. Le retour de Nicolas est prévu pour fin août, mais imaginez qu'il rechute, je fais quoi, moi ? C'est pour cela que je prends mon temps et que je la vois parfaite cette recrue que j'attends. Et même athlétique, car, vous l'avez vu, on a été dominés sur ce plan par le PSG.

— En attendant, avec le tour préliminaire de Coupe d'Europe, vous faites demain l'économie d'un déplacement à Bordeaux ?

— Pourtant, la logique aurait été de jouer. D'accord, j'ai des blessés, mais combien en aurai-je et qui aurai-je quand il faudra jouer ? Et quand ce match sera-t-il casé ? En septembre, quand on disputera la Ligue des champions ? En attendant, comme on n'a plus de match avant le 19 août, on va chercher un adversaire pour la fin de semaine. »

Patrick DESSAULT, à Nantes

Gourvennec : de trois à six mois

Vendredi dernier, Jocelyn Gourvennec a quitté la Beaujoire sur une civière, et les radios ont confirmé le lendemain ce que l'on craignait dans l'instant : une rupture des ligaments croisés antérieurs, ainsi qu'une lésion du ménisque. Le match Nantes-PSG à peine commencé (une minute de jeu), l'ex-Rennais s'était retrouvé au tapis sur sa première action, abattu en bout de course par un tacle de Dieng (les deux pieds décollés du sol), qu'il a tenté d'éviter. Le défenseur parisien a été le premier désolé des conséquences de son geste, mais pourtant l'arbitre, M. Batta, n'a pas cru bon d'intervenir. Pas la moindre sanction, alors que depuis deux saisons des consignes sévères ont été données pour mettre un terme à ces gestes très dangereux. On peut s'en étonner, et surtout le regretter. Jocelyn Gourvennec, lui, s'est fait opérer hier à la clinique de la Croix-Rouge par le Pr Coisy, revenu exprès de vacances. Durée de son absence ? Entre trois et six mois, a indiqué le staff médical nantais.

Les quatre principaux candidats au titre étaient face à face ce week-end. Personne n'est vraiment à cent pour cent, mais personne n'est largué. Le Championnat 1995-96 pourrait être le plus ouvert et le plus intéressant de ces dernières années.

Les cracks au rendez-vous

NANTES-PSG, Monaco-Auxerre. Les trois principaux candidats au titre et sans doute l'outsider n° 1 face à face à vingt-quatre heures d'intervalle. Et, accessoirement, les quatre clubs qui ont meublé le palmarès européen de la France dans l'ombre de l'OM. L'occasion était trop belle de faire le point sur les équipes phares du Championnat en ce début de compétition.

Si aucun des deux affrontements ne laissera une trace inoubliable, on a cependant assisté à deux rencontres d'excellent niveau national. Aucune des équipes n'est encore au point, mais toutes sont en droit d'être ambitieuses, ce qui nous laisse espérer un Championnat indécis : le classement actuel confirme cette impression puisque les quatre clubs concernés n'ont perdu que deux matches sur douze (deux défaites enregistrées lors des trois affrontements qui les ont directement opposés). Il y a déjà cinq ou six ans qu'on attend une compétition vraiment ouverte jusqu'au bout, et, si c'est pour cette année, tant mieux ! Le foot a tout à y gagner.

La première impression d'ensemble ressentie est donc la qualité foncière des quatre prétendants, chacun dans son contexte. Le match de Monaco, moins chaud quant à l'ambiance (à Louis-II, même honorablement garni, on fait toujours dans le feutré), a généré beaucoup plus d'occasions de but, Auxerre s'y montrant plus décidé que Paris-SG à prendre sa part du jeu. Mais celui de Nantes ressemblait davantage à une rencontre européenne, sans être meilleur techniquement, au contraire.

La seconde, c'est l'impossibilité des quatre à maîtriser la totalité d'un sommet de ce niveau. Il nous a paru évident, ce week-end, que l'avant-saison en France, pour de claires raisons de calendrier, se révèle parfaitement insuffisante, et que le Championnat est abordé par des formations pas vraiment au point. On n'a surtout pas l'impression ici de découvrir l'Amérique, mais, dans un certain sens, la compétition est presque faussée tant les équipes manquent encore de repères au terme d'une préparation bâclée et anarchique, sans oublier les transferts trop tardifs de joueurs clés, qui en sont encore à découvrir leurs partenaires à la troisième journée de Championnat.

Troisième point : si le footballeur français autrefois en retard sur les plans physique et mental a largement comblé son retard, en ce qui concerne la gestion des matches et des efforts, il demeure d'étranges lacunes. Paris a eu du mal à rentrer dans son match, frôlant le K.-O. ; Nantes y est entré à fond, mais s'est éteint quand PSG a égalisé ; Monaco a mis Auxerre au supplice avant de se faire manger en fin de match ; et l'AJA a terriblement flotté après le second but monégasque avant de finir au galop.

Les sautes de rendement appartiennent au football, mais celles-là surprennent par leur ampleur, on dira presque leur extrémisme. Les Italiens, nos maîtres, ne se laissent pas ainsi bousculer, ou alors c'est pour de bon, quand une équipe, un jour donné, est hors de portée de l'autre. Ce n'était le cas ni à la Beaujoire ni à Louis-II. En tant que spectateur, et avant d'examiner le cas de chaque club en détail, on se félicitera en tout cas que cela débouche sur des rencontres vivantes, enlevées et acharnées. Elles ne nous ont pas fourni la clé du Championnat, mais on n'en demandait surtout pas tant. D'autant que les autres Européens, Lyon, Lens, Bordeaux et Strasbourg, ont aussi leur rôle à jouer.

Nantes : l'estoc sans la pointe

A tout seigneur tout honneur, le champion a livré un match très honorable contre le PSG. Mais dans l'état actuel des choses, il y a du déchet dans son jeu par rapport à l'an dernier. Comment en serait-il autrement avec quatre des cinq internationaux en titre de 1994-95 partis ou blessés ? Malgré la sortie malheureuse de Gourvennec, les Jaunes ont proposé une entame de match de haut niveau, dans le sillage d'un duo Pedros-N'Doram intenable, bien soutenu par Makelele dans un rôle imprévu. Mais peu à peu, avec une nouvelle (et transitoire) organisation au milieu, où Cauet et Carotti se partagent le rôle de joueur de Ferri, avec des appels offensifs moins coordonnés et moins complémentaires que ceux de Ouédec-Loko, une relance défensive moins précise, le jeu à risques du champion fut moins constant et moins efficace.

Après le repos, Pedros et N'Doram s'associèrent en pointe et furent parfois dangereux, mais les deux cerveaux manquèrent alors dans la phase préparatoire. Il y eut un soupçon de jeu long en trop, d'actions individuelles poussées un peu loin, de choix et d'orientation de jeu à contre-temps. Cela suffit pour que la belle machine s'enraye.

Derrière, la défense a flotté, surtout la charnière centrale. Rai, second attaquant axial parisien, a semé le trouble, n'étant pris ni par un milieu replié ni par un latéral rentré au centre (Le Dizet corrigeant cependant le tir en seconde période). Et Marraud n'a pas encore retrouvé tous ses repères.

Reste que c'est d'un attaquant de pointe, qui soulagerait le polyvalent N'Doram et rendrait à Pedros son véritable rôle de dernier passeur, dont le FC Nantes ne saurait se passer plus longtemps. Le staff technique le sait et le nécessaire est fait. Avec quinze jours sans match en perspective, le champion a le temps de digérer un échec cruel, mais qui n'a rien de définitif. La qualité de jeu n'a pas disparu, l'intelligence et la disponibilité des joueurs n'est pas en cause.

La vraie inquiétude, c'est que la poisse, qui avait épargné les Jaunes l'an passé (à part leur incroyable problème de gardien au pire moment de la campagne européenne) semble cette fois au rendez-vous. Le départ tardif de Loko s'ajoutant aux blessures de Ouédec, Ferri et maintenant du malheureux Gourvennec, cela fait trop, même pour Nantes. Le joker sera le bienvenu, et s'il trouve vite ses marques la défaite contre Paris ne devrait pas avoir de trop graves conséquences.

Photos Daniel JARDOU, Patrick BOUTROUX et André LECOQ

Pignol à l'attaque, mais la défense parisienne est dense (sept joueurs) et les partenaires bien éloignés du porteur du ballon.

Pedros grimace sous la menace très virile de Mahé.

Paris : le flou en attaque

LE club le plus riche de France a effectué une grosse mue à l'intersaison. Et dans des conditions délicates, puisque Loko, Fournier et Dely Valdes ont signé tard. Comme il n'a pas eu plus de temps que les copains, Paris-SG est aussi loin d'être au point. Il n'a cependant pas perdu sa soirée nantaise en brisant la spirale d'échec contre les Jaunes — ce n'est pas rien, surtout à la Beaujoire — et en se rassurant après un départ poussif.

Samedi, Paris a joué « Coupe d'Europe », comme il avait su le faire l'an dernier à côté de son Championnat raté : prudence, concentration, soutien, et tout pour le résultat. Il a été méchamment bousculé en début de rencontre, mais a su demeurer lucide et patient, obtenant finalement bien mieux que le point qu'il recherchait.

Fernandez a utilisé une défense à cinq éléments qu'il n'alignera pas forcément tout le temps (d'ailleurs, il est revenu au 4-4-2 en début de seconde période lorsque Le Guen remplaça Dieng). Les deux systèmes furent globalement positifs, et comme Ngotty rentrera bientôt, on peut penser que s'il y a des problèmes à ce niveau ils seront davantage dans la tête qu'ailleurs.

C'est surtout la relation milieu-attaque (qui n'a jamais été le point fort de cette équipe) qui reste à définir. Dely Valdes et Djorkaeff sont des joueurs beaucoup plus classiques que Weah et Ginola, plus faciles à intégrer dans un moule précis, mais ne disposant pas des exceptionnelles qualités individuelles de percussion que les deux autres manifestaient dans les grandes occasions.

Le Panaméen s'est contenté de peser sur la défense adverse à défaut de le faire sur le jeu. Mais il a du coup d'œil et devrait mieux faire. Rai et Djorkaeff, qui jouaient derrière lui — le Brésilien plus en pointe que Youri —, n'ont pas encore trouvé leur place. Le premier a été moins en vue que le second, mais si les rôles étaient inversés, ce qui ne serait pas impossible, on arriverait probablement à la constatation inverse. En général, entre joueurs de classe comme c'est le cas, ce genre de doublon n'est pas insoluble.

Grand gagnant de la soirée, au plan arithmétique, le PSG se trouve très normalement devant un gros problème offensif dont l'affaire Loko complique la solution. Et paradoxalement, celle-ci est plus simple à trouver à la Beaujoire, où un excellent Fournier a sauvé le coup, que lors des matches à domicile contre les équipes de milieu ou de bas de tableau, qui se retrouvent au Parc dans le même cas que PSG à Nantes, l'obligation de résultat en moins ! C'est la rançon de la gloire.

Djorkaeff et l'attaque parisienne étaient sacrifiés au départ.

Monaco : les vedettes en rodage

JEAN TIGANA a confronté samedi Auxerre à son propre double, du moins quant au dispositif de départ : un 4-3-3 (Madar et Ikpeba excentrés) très évolutif, au fond assez proche de celui qu'il avait mis en place à Lyon. Pendant une mi-temps, ce système a remarquablement fonctionné, les Azuréens ayant beaucoup mieux animé la structure que leurs adversaires : meilleures permutations devant et surtout au milieu, où Scifo aime toujours autant décrocher (ce qui ne met pas en valeur ses facultés de dernier passeur), mais où Viaud et le jeune Legwinski n'hésitent pas à s'engager en attaque. Rien ne laissait présager au repos — et encore moins lorsque Blanc dut abandonner ses équipiers juste après la reprise — que l'ASM allait perdre aussi brutalement son latin et laisser échapper un match qu'elle tenait au creux de sa main.

Il faut dire que les deux joueurs les plus forts, Scifo et Anderson, longtemps absents l'an dernier, ne tournent pas encore à leur meilleur régime. Pas plus que Fabien Barthez, écarté de la Division 1 depuis plus de quatorze mois, qui réussit une parade décisive mais commit aussi une erreur qui remit Auxerre dans le coup. Pour les trois hommes, c'est sans doute l'affaire de quelques matches, d'une condition physique qui va s'affiner à l'image de celle de toute l'équipe.

L'effectif est riche, il n'y a pas de souci à se faire pour Tigana, qui a prouvé à Lyon qui sait ce qu'il veut et où il va. Monaco n'est pas passé loin d'un troisième but qui aurait tué le match, et qui aurait d'ailleurs dû être marqué avant la mi-temps. On serait très surpris que l'équipe de la Principauté retombe dans ses galères des deux dernières saisons. Elle reste pour l'instant candidate au titre au même titre que Nantes et PSG.

N'oublions pas non plus que Scifo, Anderson, Ikpeba, Madar, Legwinski et Viaud, tous présents sur la pelouse samedi soir, ont très peu opéré ensemble la saison dernière, et dans un système de jeu souvent flou. Quand il sera bien en place, si les cracks ne se reblessent pas, on ne verra plus de gros trou comme lors de cette pénible fin de match face à Auxerre.

Photo Patrick BOUTROUX

Di Meco mène le contre, le milieu auxerrois, surpris, n'est pas revenu ; les défenseurs vont se retrouver à quatre contre quatre.

Auxerre : la loi du milieu

VOILÀ le cas le plus intéressant, car si on se doute bien que Paris, Nantes et Monaco seront là, on se demande si l'équipe de Guy Roux peut franchir le dernier palier. Vu sa performance à Monaco, la réponse, encore assortie de réserves, serait plutôt oui.

Pas de surprise tactique, bien sûr. Le 4-3-3 strict et le marquage individuel total sont toujours à l'honneur. Ce qui, comme prévu, peut changer la dimension de l'équipe, c'est la nouvelle donne au milieu du terrain, désormais constitué de trois joueurs à forte dominante offensive. Le précieux balayeur Guerreiro a parfois manqué, notamment lorsque le ballon est perdu en début de phase offensive, et que les défenseurs se retrouvent livrés à eux-mêmes, sans possibilité de freiner ou de retarder le contre adverse. Mais comme, en contrepartie, Auxerre dispose aujourd'hui d'un milieu de très haute valeur technique, de même niveau que celui des trois prétendants au titre en tout cas, le cas de figure ne se présente pas souvent. Et le potentiel offensif est nettement augmenté.

La défense, où Blanc sera bientôt mieux en place, devra travailler une certaine insuffisance sur les balles arrêtées (difficulté d'autant plus surprenante qu'Auxerre est lui-même redoutable en attaque sur ses propres coups francs et corners). A noter qu'avec West, au potentiel très important, et la polyvalence de Lamouchi ou de Saïb, Roux a des solutions pour les matches durs de Coupe d'Europe à l'extérieur.

Reste à savoir comment le milieu et l'attaque fonctionneront ensemble. Guivarc'h a l'air de progresser vite dans un rôle de pivot qu'il ne tenait pas à Guingamp, et il marque. Le rendement de Cocard (lui aussi en phase de retour après un long arrêt) et de Diomède (pas heureux samedi) pèsera lourd, et pas seulement leur rendement individuel de joueur de débordement, mais leur rendement collectif, sous la forme des brèches qu'ils ouvriront pour des joueurs de milieu très bien armés pour marquer beaucoup et partout.

En attendant, Auxerre a conservé le mental et la combativité qui lui valut quelques exploits européens mémorables (Standard, Ajax) et qui lui a encore rapporté samedi un point sur lequel on n'aurait pas parié lourd lorsque la civière emportant Laurent Blanc s'enfonça dans le tunnel des vestiaires de Louis-II.

Jean-Jacques VIERNE à Nantes et à Monaco

Photo Michel DESCHAMPS

Face à l'activité des coéquipiers de Saïb (de dos), Sonny Anderson s'est démené mais sans réussite.

Un point à l'endroit, un point à l'envers

Déjà leader d'un Championnat à peine né, Monaco a offert contre l'AJA une partition à la fois enlevée et chaotique (2-2). Forte de la motivation d'Anderson et de Barthez, l'équipe se rend mercredi à Bastia à la recherche de certitudes.

QUARANTE-CINQ minutes pour se dire que la Principauté avait décidément dégoté un sacré chef jardinier, que les boutures donnaient déjà de prometteurs boutons voire des fleurs aux pétales bien formés, en somme des buts et du spectacle. Puis une durée similaire pour attiédir cette ardeur, pour comprendre que l'AS Monaco de Jean Tigana devra ressortir les outils si elle veut enlever le concours floral 1995-96.

Quand Monaco se dilue

D'abord le constat des lacunes qui privent les Rouge et Blanc de deux points alors qu'ils venaient de produire contre Auxerre l'une de leurs plus jolies mi-temps depuis un bail. Surtout à un niveau de jeu peu fréquent à l'heure, précoce, d'une troisième journée. Le descriptif revient à Jean Tigana. « Vu notre volume de jeu en première mi-temps, je ne peux que me montrer déçu de ce nul. Après la reprise, il nous aurait encore fallu tenir vingt minutes pour enlever le match, mais notre jeu s'est complètement dilué. Nous les avons relancés car nous perdions alors absolument tous les duels. C'est au milieu que nous avons craqué, comme si nous refusions de jouer. »

L'excuse prioritaire de l'ex-Lyonnais concerne le domaine physique. « Après la pause, notre faiblesse sur ce plan était criante sur chaque un contre un. Beaucoup de mes joueurs ont plongé physiquement. » Certes, se colleter Goma, Silvestre puis « Crazy » West en défense, et les mordants Lamouchi, Saïb et Rabarivony peut lessiver les mieux bâtis. Mais c'est aussi grâce à leur technicité de haut vol que le milieu bourguignon et Guivarc'h ont englouti les locaux en seconde mi-temps. Les lacunes tactiques monégasques ont alors surgi. Le coach de Monaco le concède du bout des lèvres : « C'est vrai, il y avait trop d'espace entre notre défense et notre attaque. Scifo a longtemps été arrêté, il subira encore des hauts et des bas au cours des prochaines semaines. Et il aurait fallu aussi davantage d'appuis autour d'Anderson. »

Quand Sonny parle vrai

Justement, le Brésilien a aussi sa version des faits, et se révèle aussi fruité dans la face médiatique de son métier que sur le pré. Samedi, englouti sous les muscles bourguignons, Anderson a caressé trop peu de balles. D'où son irritation, traduite sans détour, quitte à en chagriner certains : « Ce nul découle davantage de la faute de Monaco que d'un exploit d'Auxerre. Il provient d'un manque de concentration. Nous avons imaginé que nous allions produire une seconde mi-temps similaire à la première. » Une déviance dans le jeu monégasque inquiète surtout Sonny. « L'équipe compte un peu trop sur Enzo Scifo et moi. Or, il n'y a pas que deux joueurs sur la pelouse. Nous ne pouvons pas tout le temps être les sauveurs. Les autres doivent bouger davantage et être conscients qu'ils peuvent faire la différence. En marquant, Ikpeba et Thuram ont prouvé que c'était possible. »

A écouter le Brésilien, on comprend que le rendement du trio d'attaque (lui-Ikpeba-Madar) ne frôlait pas l'absolue perfection. Il ne cite pas de noms mais on pense au jeu un peu figé du Nigérian, trop souvent rivé à son aile. Anderson : « Moi, je suis un adepte des permutations permanentes, j'aime aller à droite, puis à gauche, pour demander le ballon. A trois devant, il faut que les trois bougent en même temps et croisent leurs courses. » Il reconnaît aussi que son compère Scifo jouait trop éloigné de lui. « Déjà qu'il n'y a personne pour donner le ballon ! » En conclusion, Sonny Anderson prône l'ouverture d'une discussion au sein du groupe : « Car il ne faut pas dire que c'est la faute à untel. Il n'y a rien de grave. Après trois journées, nous sommes invaincus. » Puis il part en souriant.

Corollaire à la version du brillant Brésilien, le cas de deux Monégasques peut expliquer pourquoi l'équipe de la Principauté n'a pas su répéter sa remarquable première mi-temps. Franck Dumas, libero de toucher, ferait le bonheur de quinze équipes de Première Division. A Monaco, un prétendant au titre, il souffre par vent de face au moment de trier le jeu, de rendre fluide la relance, dans le tranchant des interventions et dans le défi physique. Au moment de l'assaut auxerrois, il n'a pas surnagé.

De plus, le milieu de terrain monégasque avait dû se priver d'Emmanuel Petit, suspendu. Son répondant athlétique et sa capacité à tenir le ballon auraient pu soulager ses coéquipiers. Laurent Viaud, très méritant, a dû se sentir bien esseulé pour assumer la tâche de récupération.

Quand Barthez crie famine

Il est entré sur l'herbe de Louis-II tel un joyeux Marsupilami. Après une seule semaine d'entraînement normal, Fabien Barthez, opéré courant juin, a revêtu son premier maillot monégasque, jaune soleil en première mi-temps, vert en seconde. Entrée correcte mais ternie par une faute de main sur le but de Guivarc'h. « J'étais sur le ballon, mais trop tranquille. C'est une faute de concentration, pas un manque physique. Je suis rassuré pour mon genou ; quand je saute, je monte bien dans les airs. Je fais perdre un point à mon équipe, je me rattraperai car j'ai envie de réaliser un gros, gros truc avec Monaco, cette saison et les suivantes. C'est vrai, j'appréhendais le match contre Auxerre, mais quel bonheur de rejouer, et à ce niveau ! » Malgré une entorse bénigne au poignet droit, Fabien rayonne. Dehors, les supporters crient son nom.

Quand il faut se rendre à Bastia

Sept points, comme Monaco et Metz mais un meilleur goal-average. Alors Bastia serait-il un leader surprise ? Jean Tigana ne le dit pas, il ne le pense même pas. La saison passée, la partie à Furiani avait dégénéré, avec farandole de marrons et de taloches. D'ici mercredi, l'entraîneur monégasque n'aura pas le temps de travailler la lacune essentielle de l'ASM : le replacement. « Mais, pour l'instant, c'est bien, Monaco est en tête ! »

Christophe LARCHER, à Monaco

Lamouchi : « J'étends mon registre »

Devenu demi défensif, le jeune Auxerrois met sa technique au service du groupe. Avec bonheur.

« MENÉ 2-0, Auxerre a pourtant bien failli gagner à Monaco.

— Avec un peu de réussite, peut-être. Ce nul nous satisfait déjà, car remonter deux buts à un favori pour le titre révèle nos grosses ressources morales. Au contraire, revenir à Auxerre avec zéro point après une telle débauche d'efforts aurait été très néfaste mentalement.

— Ailier droit et numéro 8 la saison passée, vous voilà aujourd'hui numéro 6...

— J'ai successivement remplacé Cocard, Saïb et, depuis la fin de saison passée, Guerreiro. Je pensais que c'était provisoire mais l'entraîneur m'a dit qu'il comptait sur moi à ce poste.

— Alors que vous êtes attaquant dans l'âme.

— Maintenant, je suis au lancement des attaques et non plus à la conclusion. J'étends ainsi mon registre même si l'aspect finition me manque. Parfois je me freine pour ne pas trop monter. J'essaie surtout de m'appliquer dans les tâches défensives. C'est une découverte et je me fais la bonne surprise de bien m'adapter, même si à force de bouger ainsi je me demande quel est mon meilleur poste.

— Avec Martins, Saïb et vous, l'AJA dispose au milieu d'un trio de sacrés manieurs de ballons.

— Notre tempérament est offensif mais nous savons nous épauler afin d'assurer repli et récupération. Nous insistons beaucoup sur la communication entre nous trois. Notre entente est idéale. Je n'ai donc aucune raison de me plaindre. »

C. L.

SI VOUS AVEZ RATÉ LE NUMÉRO SPÉCIAL GUIDE DE LA SAISON 95/96

Tous les clubs de D1/D2 (présentation des clubs, palmarès, classements des dix dernières saisons, l'équipe type, les records à battre), tous les joueurs de D1/D2 (fiche d'identité, poste occupé, carrière), tous les rendez-vous de la saison... **et aussi tous les calendriers français et européens.**

VOUS POUVEZ ENCORE LE COMMANDER

BULLETIN DE COMMANDE

A RENVOYER A FRANÇOISE HILLAIRIN SERVICE VENTES *FRANCE FOOTBALL* - 4, RUE ROUGET-DE-LISLE
92137 ISSY-LES-MOULINEAUX CEDEX

NOM ..... **PRENOM** .....

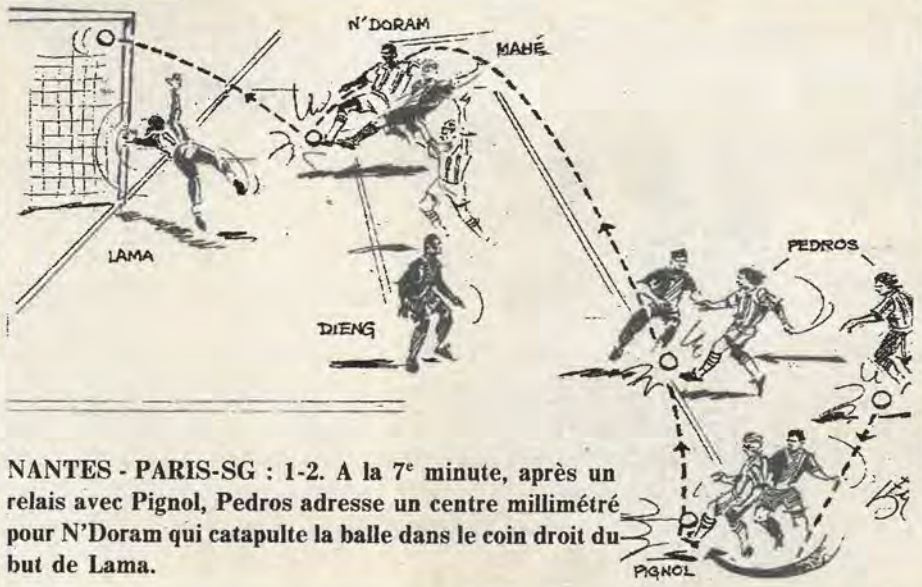
ADRESSE .....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| **VILLE** .....

CI-JOINT MON RÈGLEMENT PAR CHÈQUE BANCAIRE A L'ORDRE DE *FRANCE FOOTBALL* POUR UN MONTANT TOTAL DE :
25 FRANCS (20 F + 5 F DE PARTICIPATION AUX FRAIS D'ENVOI)

FRANCE FOOTBALL. LA BIBLE DU FOOTBALL

3e JOURNÉE — VENDREDI 4 ET SAMEDI 5 AOÛT 1995



NANTES - PARIS-SG : 1-2. A la 7e minute, après un relais avec Pignol, Pedros adresse un centre millimétré pour N'Doram qui catapulte la balle dans le coin droit du but de Lama.

	MATCHES														BUTS							
	Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total			
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.	
1	2	1	1	0	1	1	0	0	3	2	1	0	1. Bastia	7	4	2	2	0	6	2	+	4
2	2	1	1	0	1	1	0	0	3	2	1	0	2. Monaco	7	5	3	2	1	7	4	+	3
3	1	1	0	0	2	1	1	0	3	2	1	0	3. Metz	7	2	0	2	1	4	1	+	3
4	2	1	0	1	1	1	0	0	3	2	0	1	4. Nantes	6	2	2	4	0	6	2	+	4
5	2	2	0	0	1	0	0	1	3	2	0	1	5. Bordeaux	6	3	0	0	2	3	2	+	1
6	1	1	0	0	2	0	2	0	3	1	2	0	6. Strasbourg	5	3	0	2	2	5	2	+	3
7	2	1	1	0	1	0	1	0	3	1	2	0	7. Guingamp	5	2	0	1	1	3	1	+	2
8	1	0	1	0	2	1	1	0	3	1	2	0	8. Paris-SG	5	1	1	4	3	5	4	+	1
9	1	1	0	0	2	0	1	1	3	1	1	1	9. Auxerre	4	4	0	2	3	6	3	+	3
10	2	1	1	0	1	0	0	1	3	1	1	1	10. Montpellier	4	5	3	2	3	7	6	+	1
11	2	1	1	0	1	0	0	1	3	1	1	1	11. Lens	4	2	0	0	2	2	2		0
12	2	1	0	1	1	0	0	1	3	1	0	2	12. Cannes	3	4	2	2	3	6	5	+	1
13	1	1	0	0	2	0	0	2	3	1	0	2	13. Rennes	3	3	2	2	6	5	8	—	3
14	1	1	0	0	2	0	0	2	3	1	0	2	14. Lyon	3	3	2	1	5	4	7	—	3
15	1	1	0	0	2	0	0	2	3	1	0	2	15. Le Havre	3	2	1	0	5	2	6	—	4
16	1	0	0	1	2	0	2	0	3	0	2	1	16. Nice	2	1	2	1	1	2	3	—	1
17	2	0	2	0	1	0	0	1	3	0	2	1	17. Saint-Etienne	2	2	2	0	2	2	4	—	2
18	2	0	2	0	1	0	0	1	3	0	2	1	18. Gueugnon	2	0	0	0	4	0	4	—	4
19	1	0	0	1	2	0	1	1	3	0	1	2	19. Lille	1	0	2	1	2	1	4	—	3
20	1	0	0	1	2	0	1	1	3	0	1	2	20. Martigues	1	0	4	0	2	0	6	—	6

BASTIA 2 (1) — BORDEAUX 0

Rodriguez (12°, 70°)

BASTIA		BORDEAUX	
VALENCONY	3	G. HUARD	3
B. ALICARTE	4	TOYES	
MAROSELLI	3	(DUTUEL, 32°)	3
M. SOUMAH	4	FISCHER	3
D. SANTINI	4	DOGON	3
EYDELIE	5	LIZARAZU	4
ROOL	0	VARESANOVIC	4
(Expulsé, 20°)		DE BLASIIS	5
FAYE	4	CROCI	3
LAURENT		WITSCHGE	4
(MORACCHINI, 25°)	3	(ZIDANE, 57°)	
DROBNJAK	4	HISTILLOLES	3
RODRIGUEZ	4	(DUGARRY, 57°)	
(WILLIAM, 70°)		BANCAREL	3
Total	38	Total	38

Entr. : Antonetti — Entr. : Muslin

8 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veissière ... 3
Avertissements : B. Alicarte (76°) à Bastia ; Lizarazu (39°), Croci (42°) à Bordeaux.
Expulsion : Rool (20°) à Bastia.

12° : Eydelie adresse un coup franc à une vintaine de mètres à droite du but de Huard. Rodriguez surgit et, du pied droit, ouvre le score **(1-0).**
24° : servi par Fischer, Toyes frappe au but mais voit son tir repoussé par la barre transversale.
70° : Faye élimine deux adversaires au milieu du terrain. Il sert dans le trou Rodriguez. L'attaquant bastiais marque en dépit de la sortie de Huard **(2-0).**

13/20

MONACO 2 (2) — AUXERRE 2 (0)

Ikpeba (11°), Thuram (38°) — Guivarc'h (52°), Saïb (85°)

MONACO		AUXERRE	
BARTHEZ	3	COOL	4
P. BLONDEAU	2	GOMA	3
(VALÉRY, 57°)		SILVESTRE	4
THURAM	4	L. BLANC	2
DUMAS	2	(WEST, 51°)	
DI MECO	4	RABARIVONY	4
LEGWINSKI	3	LAMOUCHI	4
(PUEL, 70°)		SAÏB	4
VIAUD	4	C. MARTINS	3
SCIFO	4	COCARD	2
IKPEBA	3	GUIVARC'H	4
(T. HENRY, 70°)		DIOMÈDE	3
ANDERSON	4	(TASFAOUT, 71°)	
MADAR	4		
Total	37	Total	37

Entr. : Tigana — Entr. : Roux

8 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Garibian ... 3
Avertissements : Madar (27°), Di Meco (63°) à Monaco ; C. Martins (26°), Silvestre (28°) à Auxerre.

11° : corner de Scifo, sur lequel Ikpeba marque de la tête **(1-0).**
38° : nouveau corner de Scifo, Cool se troue et Thuram en profite pour marquer d'une tête lobée **(2-0).**
52° : Barthez relâche la balle sur un long coup franc. Martins pousse pour Guivarc'h qui conclut **(2-1).**
56° : corner de Martins, tête canon de Silvestre sur la barre.
85° : Saïb perce et adresse un missile de 25 mètres, lucarne **(2-2).**

15/20

CANNES 1 (0) — METZ 2 (0)

Micoud (63°) — Pires (59°, 79°)

CANNES		METZ	
LEMASSON	3	SONGO'O	4
MEIRELES	3	PIERRE	3
HUTTEAU	3	GAILLOT	3
HAMPARTZOUMIAN	3	(LANG, 71°)	
PERSON	2	TERRIER	3
VIEIRA	4	KASTENDEUCH	3
P. MARQUET	2	SERREDSZUM	3
(CHARVET, 62°)		PIRES	4
ÉTAMÉ	1	SONG	3
BEDROSSIAN	3	BLANCHARD	3
KOZNIKU	2	N'DIAYE	4
(MICOUD, 62°)		(POUGET, 70°)	
HORLAVILLE	3	ARPINON	3
(CAPOUE, 62°)		(ISAIAS, 77°)	
Total	29	Total	36

Entr. : Susic — Entr. : Muller

6 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène ... 4
Avertissements : Viera (65°) à Cannes ; Pierre (34°) à Metz.

31° : centre de N'Diaye pour la tête de Pires seul devant Lemasson, mais le ballon rebondit sur la transversale.
59° : talonnade de Song dans la surface pour Pires qui trompe Lemasson **(0-1).**
63° : Bedrossian glisse le ballon pour Micoud qui fixe Songo'o avant d'égaliser **(1-1).**
79° : corner d'Isaïas au second poteau sur la tête de Pires qui trouve la cible malgré l'opposition de Capoue **(1-2).**

10/20

NANTES 1 (1) — PARIS-SG 2 (1)

N'Doram (7°) — Rai (21°), Nouma (83°)

NANTES		PARIS-SG	
MARRAUD	2	LAMA	3
LE DIZET	3	L. FOURNIER	4
DECROIX	3	DIENG	3
L. GUYOT	2	(LE GUEN, 55°)	
PIGNOL	3	A. ROCHE	3
CAROTTI	3	MAHÉ	3
CAUET	3	COLLETER	2
GOURVENNEC		GUÉRIN	3
(RENOU, 5°)	3	BRAVO	4
(CHANELET, 81°)		DJORKAEFF	3
MAKELELE	4	RAI	4
N'DORAM	4	(LLACER, 83°)	
PEDROS	4	DELY VALDES	2
		(NOUMA, 73°)	0
		(Expulsé, 86°)	
Total	34	Total	34

Entr. : Suaudeau — Entr : L. Fernandez

32 410 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta ... 3
Avertissements : Pedros (42°), Le Dizet (90°) à Nantes ; Dieng (16°), Guérin (52°), Le Guen (70°), Nouma (78°) au Paris-SG.
Expulsion : Nouma (86°) au Paris-SG.

7° : double échange entre Pignol et Pedros. Ce dernier centre de manière merveilleuse vers N'Doram, qui reprend en pleine course et trompe Lama **(1-0).**
21° : Fournier centre de l'aile droite. Rai, seul au centre de la défense nantaise, égalise d'une jolie tête plongeante **(1-1).**
83° : nouveau centre de Fournier. La défense nantaise a un temps de retard, Nouma en profite et, en taclant, pousse la balle, qui va mourir dans le but **(1-2).**

12/20

LENS 0 — STRASBOURG 0

LENS		STRASBOURG	
WARMUZ	5	VENCEL	4
SIKORA	3	RASCHKE	3
ADJOVI-BOCO	4	DJETOU	3
DEHU	3	(ISMAËL, 89°)	
WALLEMME	3	RÉGIS	3
LAIGLE	3	LEBŒUF	4
DEBÈVE	4	DACOURT	3
DELMOTTE	3	ROTT	3
(ARSÈNE, 68°)		(POULIQUEN, 75°)	
MEYRIEU	3	SAUZÉE	4
VAIRELLES	3	MOSTOVOÏ	3
(TIÉHI, 77°)		KELLER	3
R. BOLI	2	ZITELLI	3
(CAMARA, 57°)		(FRANKOWSKI, 80°)	
Total	36	Total	36

Entr. : Bergues — Entr. : Duguépéroux

26 151 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo ... 3

13° : suite à un tir de Boli contré, Vairelles reprend de volée, Vencel repousse dans les pieds de Boli mais celui-ci croise trop sa frappe.
23° : Mostovoï en une-deux avec Raschke remet derrière pour Zitelli, dont le tir puissant et tendu est bien capté par Warmuz.
29° : Debève chipe le ballon à Sauzée et lance idéalement Vairelles en profondeur. Mais Lebœuf, bien revenu, met le ballon en corner.
45° : sur un service de Sauzée, Keller se présente seul devant Warmuz, mais le gardien lensois remporte le duel.

12/20

GUINGAMP 0 — NICE 0

GUINGAMP		NICE	
A. HUGUES	4	LÉTIZI	4
LASPALLES	4	MATTIO	3
H. FOURNIER	4	FUGEN	3
LECOMTE	4	CRÉTIER	3
MIHALI	2	F. MARTIN	5
C. MICHEL	4	COLLET	3
TOMIC	4	DANIEL	3
(BARET, 79°)		(GNAKO, 67°)	
CORIDON	3	NAGBE	3
CARNOT	3	(SALIMI, 78°)	
(DALLET, 69°)		DE NEEF	2
DIVERT	2	CHAOUCH	3
ROUXEL	2	(MANGIONE, 74°)	
		DEBBAH	4
Total	36	Total	36

Entr. : Smerecki — Entr. : Émon

9 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis ... 4
Avertissements : Mihali (48°) à Guingamp ; Daniel (27°), Collet (57°), Chaouch (69°), F. Martin (87°) à Nice.

2° : Mattio dégage *in extremis* une reprise de Divert.
16° : superbe action de Martin. Dont le centre est repris de la tête par Debbah, qui met de peu au-dessus.
39° : sur un mauvais dégagement au pied de Létizi, Rouxel cafouille alors qu'il est bien placé.
56° : sur un corner, la tête de Collet est reprise par Debbah sur la transversale.

11/20

MONTPELLIER 0 (1) — RENNES 1 (1)

Villareal (44°), Der Zakarian (47°), V. Petit (76°) — Wiltord (21°)

MONTPELLIER		RENNES	
MARTINI	4	PANDUROVIC	3
BAILLS	3	CARTERON	4
THÉTIS	3	JENSEN	3
DER ZAKARIAN	4	DENIS	3
LAUREY	3	FUGIER	3
VILLAREAL	4	CYPRIEN	3
(DELAYE, 84°)		LAMBERT	3
BONNISSEL	3	THOMAS	3
PAVON	3	P.-Y. ANDRÉ	2
(ROUVIÈRE, 75°)		(DARCHEVILLE, 69°)	
RIZZETTO	4	ZIANI	3
SANCHEZ	3	(LE PEN, 75°)	
(V. PETIT, 69°)		WILTORD	4
LEFÈVRE	3		
Total	37	Total	34

Entr. : Mézy — Entr. : Le Milinaire

11 232 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poulat ... 3
Avertissements : Bonnissel (20°), V. Petit (79°), Rouvière (87°) à Montpellier ; Ziani (26°), Jensen (31°) à Rennes.

21° : centre anodin d'André. Thétis se troue et Wiltord ajuste Martini **(0-1).**
44° : remise de la tête de Baills pour Villareal, qui amortit de la poitrine avant de réussir une superbe volée qui va se loger dans l'angle du but rennais **(1-1).**
47° : suite à un corner, un centre de la gauche de Laurey trouve la tête de Der Zakarian au premier poteau **(2-1).**
76° : percée rageuse de Baills dont le centre-tir contré est repris du tibia par Petit **(3-1).**

12/20

LE HAVRE 2 (2) — LYON 1 (0)

Daury (22°), Caveglia (41°) — Fichaux (48° c.s.c.)

LE HAVRE		LYON	
REVAULT	4	OLMETA	3
PASCUAL	3	SASSUS	3
DIAWARA	4	DEGUERVILLE	4
POLLET	3	LAVILLE	2
(LOUIS-JEAN, 74°)		BAK	3
FICHAUX	3	ROY	3
BRANDO	4	DEPLACE	4
CAVEGLIA	4	(CHAVRONDIER, 82°)	
(UVENARD, 76°)		S. ROCHE	4
ETSCHELE		(RIVENET, 76°)	
(BERTIN, 33°)	4	L. CASANOVA	3
DHORASOO	5	MAURICE	3
DAURY	4	ASSADOURIAN	2
LAGRANGE	4	(GIULY, 76°)	
Total	42	Total	34

Entr. : G. David — Entr. : Stéphan

9 219 spectateurs. Recette : 475 310 F.
Arbitrage de M. Leduc ... 2
Avertissements : Bertin (47°), Pollet (53°), Lagrange (56°) au Havre ; Laville (56°) à Lyon.

22° : Lagrange récupère un ballon sur la gauche et sert Daury qui ouvre le score **(1-0).**
41° : interception de Bertin qui lance Caveglia, lequel évite successivement Bak, Deguerville et enfin Olmeta, pour inscrire le second but havrais **(2-0).**
48° : corner lyonnais de Deplace... pour Fichaux qui détourne involontairement dans le but de sa propre équipe **(2-1).**

14/20

SAINT-ÉTIENNE 1 (1) — LILLE 1 (0)

Moravcik (23° s.p.) — Sibierski (81°)

SAINT-ÉTIENNE		LILLE	
COUPET	3	NADON	3
S. PEREZ	2	DUNCKER	3
P. MOREAU	3	CARREZ	3
SOUCASSE	3	FRIIS-HANSEN	3
BILLONG	3	DINDELEUX	3
S. SANTINI	3	CYGAN	3
OHREL	3	HITOTO	2
SÉCHET	3	LÉVENARD	3
MORAVCIK	3	(BOUTOILLE, 76°)	
(AULANIER, 81°)		SIBIERSKI	4
CUCA	2	SIMBA	3
SANDJAK	3	PINGEL	3
		(J. GERMAIN, 86°)	
Total	31	Total	33

Entr. : Baup — Entr : J. Fernandez

12 545 spectateurs. Recette : 609 624 F.
Arbitrage de M. Léon ... 2
Avertissements : Billong (5°), S. Perez (37°), P. Moreau (57°), Ohrel (60°), Sandjak (79°) à Saint-Étienne ; Hitoto (13°), Cygan (38°) à Lille.

23° : Hitoto crochète Séchet dans la surface lilloise. Le penalty est transformé par Moravcik **(1-0).**
60° : Cuca obtient un penalty pour avoir été tiré par le maillot. Le Brésilien, un peu trop sûr de lui, le tire si mollement que Nadon n'a qu'à se baisser pour se saisir du ballon.
81° : corner pour Lille. Duncker le tire depuis la droite. Sibierski reprend victorieusement de la tête aux 6 mètres **(1-1).**

10/20

GUEUGNON 0 — MARTIGUES 0

GUEUGNON		MARTIGUES	
BOUMNIJEL	4	E. DURAND	4
ACEDO	4	ROMANO	3
POUNEWATCHY	3	(BANGOURA, 73°)	
GRANGER	4	PETRUCCI	3
FANZEL	4	FLACHEZ	4
CORREIA	4	F. MENDY	3
JURIETTI	3	ODET	3
(A. DURAND, 80°)		ZAMFIR	3
DICAN	2	(L. DAVID, 68°)	
(CIECHELSKI, 60°)		SOW	4
C. GARCIA	4	ICHOUA	2
(AJAS, 77°)		VANDEVOORDE	3
TRAORÉ	2	(F. SOLER, 57°)	
BRUNEL	4	SYLLA	4
Total	38	Total	36

Entr. : Gransart — Entr. : Exbrayat

4 743 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Kalt ... 3
Avertissements : Dican (13°), Jurietti (48°), Pounewatchy (69°) à Gueugnon ; Odet (9°), Flachez (49°), F. Mendy (68°), Bangoura (88°) à Martigues.

6° : superbe ouverture de Brunel pour Clément Garcia, qui tente sa chance depuis l'angle droit des 6 mètres. Éric Durand réalise une véritable prouesse en repoussant du pied la balle en corner.
30° : un bolide de 35 mètres de Correia est renvoyé par la transversale.
44° : sortie décidée de Boumnijel dans les pieds de Sylla, qui avait pris le meilleur sur Pounewatchy.
59° : contre de Martigues. Sylla se retrouve seul devant Boumnijel, mais ce dernier intervient avec autorité dans les pieds de l'attaquant guinéen.

12/20

Chiffres établis par Thierry DENGERMA

Une moyenne d'enfer pour les leaders

1. Witschge (Bordeaux), Anderson (Monaco), Pedros (Nantes), **4,33.**

4. Eydelie, Faye, B. Rodriguez (Bastia), Lizarazu (Bordeaux), Horlaville (Cannes), Fanzel (Gueugnon), H. Fournier (Guingamp), Delmotte (Lens), Scifo (Monaco), N'Doram (Nantes), Rai (Paris-SG), Carteron (Rennes), Sauzée, Mostovoï (Strasbourg), **4.**

18. Silvestre, Lamouchi, Saïb (Auxerre), B. Alicarte, D. Santini, Drobnjak (Bastia), Vieira (Cannes), Correia (Gueugnon), Coridon, Tomic (Guingamp), Diawara, Dhorasoo (Le Havre), Adjovi-Boco (Lens), Sibierski, Simba (Lille), Deplace (Lyon), Terrier, Kastendeuch, Blanchard, Pires (Metz), Thuram, Di Meco (Monaco), Pignol (Nantes), F. Martin (Nice), Djorkaeff, A. Roche (Paris-SG), Ziani (Rennes), Raschke, Lebœuf (Strasbourg), **3,66.**

47. Rabarivony, C. Martins, Cocard, Guivarc'h, Diomède (Auxerre), M. Soumah (Bastia), Dogon (Bordeaux), Jurietti, Granger, Pounewatchy, C. Garcia (Gueugnon), Laspalles, Lecomte, C. Michel, Carnot (Guingamp), Brando, Caveglia (Le Havre), Wallemme (Lens), Dindeleux (Lille), Deguerville, Maurice (Lyon), F. Mendy (Martigues), Gaillot, Serredszum (Metz), Bonnissel, Sanchez (Montpellier), Makelele (Nantes), Mattio, Crétier, Collet, Daniel, Nagbe (Nice), Bravo (Paris-SG), Denis, Thomas, Fugier (Rennes), P. Moreau, Sandjak, Moravcik (Saint-Étienne), Régis (Strasbourg), **3,33.**

87. Goma (Auxerre), Maroselli (Bastia), Croci, Dutuel (Bordeaux), Hutteau, Kozniku (Cannes), Acédo (Gueugnon), Divert (Guingamp), Pollet, Fichaux (Le Havre), Sikora, Laigle, Meyrieu, Vairelles (Lens), Lévenard, Hitoto, Duncker (Lille), Sassus, Roy, S. Roche (Lyon), Romano, Ichoua (Martigues), Thétis, Rizzetto, Lefèvre (Montpellier), Decroix, Cauet, Carotti (Nantes), Chaouch (Nice), L. Fournier, Guérin (Paris-SG), Soucasse, Séchet (Saint-Étienne), Keller (Strasbourg), **3.**

Songo'o chez les gardiens ou Anderson, Pedros et Witschge pour les joueurs de champ ont réussi au cours des trois premières journées des performances de très haut niveau. Jusqu'à quand soutiendront-ils ce rythme ?

Photo PRESSE SPORTS

Classement des gardiens

1.	Songo'o (Metz)	4,33	
2.	Revault (Le Havre)	4	
3.	Cool (Auxerre)	3,66	
	Valencony (Bastia)	3,66	
	Boumnijel (Gueugnon)	3,66	
	Warmuz (Lens)	3,66	
	Létizi (Nice)	3,66	
	Vencel (Strasbourg)	3,66	
9.	G. Huard (Bordeaux)	3,33	
	Olmeta (Lyon)	3,33	
	E. Durand (Martigues)	3,33	
	Martini (Montpellier)	3,33	
13.	Lemasson (Cannes)	3	
	Hugues (Guingamp)	3	
	Nadon (Lille)	3	
	Coupet (Saint-Étienne)	3	
17.	Marraud (Nantes)	2,66	
	Lama (Paris-SG)	2,66	

Équipe type

(3e journée)

WARMUZ
(Lens, 5 ét.)

L. FOURNIER (Paris S-G, 4 ét.)
DHORASOO (Le Havre, 5 ét.)
LEBŒUF (Strasbourg, 4 ét.)
EYDELIE (Bastia, 5 ét.)
N'DORAM (Nantes, 4 ét.)
DER ZAKARIAN (Montpellier, 4 ét.)
DE BLASIIS (Bordeaux, 5 ét.)
B. RODRIGUEZ (Bastia, 4 ét.)
F. MARTIN (Nice, 5 ét.)
PIRES (Metz, 4 ét.)

Télescope

Rodriguez, symbole du renouveau bastiais

Bastia leader du Championnat de France, qui aurait prédit cela il y a trois ans ? Personne, et sûrement pas Bruno Rodriguez. Lui, le Corse parti tenter sa chance au centre de formation de Monaco, où, malgré quelques apparitions au sein du groupe professionnel, il ne put jamais espérer concurrencer la pléiade de stars.
Il décide alors de revenir sur l'île de Beauté, dans un club plongé dans l'après-catastrophe de Furiani.
Et pourtant, dans ce contexte terrible, l'équipe corse va se souder et s'armer d'un courage hors norme. Au point d'accéder à la Première Division. Bruno, s'il ne dispute que 10 matches, apporte tout de même sa pierre à l'édifice en marquant 5 buts.
Bastia en Division 1, il sait qu'il va devoir gagner sa place. Mais, mis en confiance par un autre Corse, Frédéric Antonetti — qui a succédé en cours de saison à Léonce Lavagne —, il va peu à peu s'imposer comme un titulaire.
Totalisant 7 buts en 16 rencontres de Championnat et en participant activement à l'épopée bastiaise en Coupe de la Ligue.

Bruno RODRIGUEZ
Né le 25 novembre 1972 à Bastia.
1,80 m, 79 kg.
Attaquant.
Détail :
4 étoiles : Paris-SG, Lille, Bordeaux.

division 1

ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT

MEGA FOOT

RTL FRANCE Football

19 H 45 sur RTL

GAGNEZ 1000 PLACES POUR FRANCE - POLOGNE LE 16 AOUT AU PARC . JOUEZ AU : 36.68.11.77.

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

division 1

L'homme de la semaine

Nadon a eu du nez

Seul face à Moravcik en première période, il n'avait rien pu faire. Mais lorsque après la reprise Cuca a succédé au Slovaque et s'est approché pour transformer le deuxième penalty stéphanois de la soirée, Jean-Claude Nadon a senti venir sa chance. Et il n'a alors eu aucun scrupule à gâcher les débuts de la nouvelle recrue stéphanoise.

Sur les quatre dernières saisons, dans cet exercice où les gardiens ne sont guère à leur avantage, Nadon a déjà concédé dix-huit penalties, n'en arrêtant que deux.

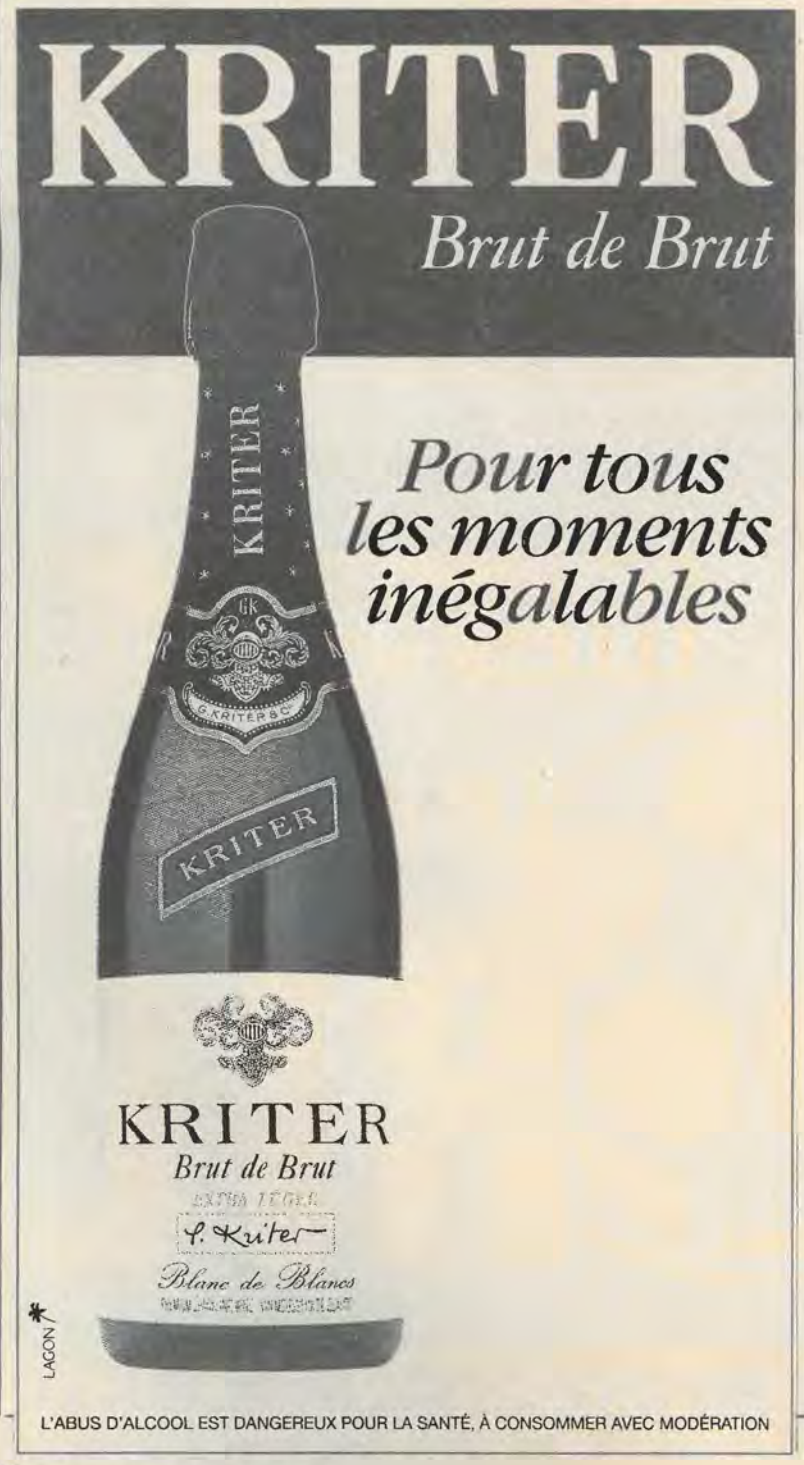
Après Tikvah et Papin, Cuca est la victime toute désignée pour une troisième revanche. Sûr de lui, le Brésilien tire trop mollement de l'intérieur du pied. Le gardien lillois se couche du côté gauche et stoppe sans peine le premier penalty de la saison. Il peut savourer. D'autant que l'égalisation en fin de match de Sibierski (le jour de ses vingt et un ans) permet aux Nordistes de glaner un point.

Au-delà de ce fait, Jean-Claude Nadon se distingue également par sa présence assidue dans le but nordiste qu'il n'a plus quitté depuis le 9 novembre 1991. A Saint-Étienne, Nadon a disputé son cent quarante-troisième match d'affilée en Championnat. Avec le bonheur que l'on sait.

Jean-Claude NADON (Lille).
Né le 27 novembre 1964 à Saint-Avold.
1,80 m ; 73 kg.
Premier match en D 1 : 22 juillet 1989, Lille-Caen : 1-0.

LILLE
1989-1990 : 30 matches.
1990-1991 : 37 matches.
1991-1992 : 36 matches.
1992-1993 : 38 matches.
1993-1994 : 38 matches.
1994-1995 : 38 matches.
1995-1996 : 3 matches.
Total : 220 matches.

Sa saison 1995-96 :
Matches : 3.
Passe décisive : néant.
Penalty : 1 arrêté (Saint-Étienne).
Avertissement : néant.
Expulsion : néant.



Buteurs

Joueurs	3e j.	D	G	T	P	M	Total
1. N'Doram (Nantes)	+1	3	0	0	1	3	4
2. Rodriguez (Bastia)	+2	2	1	0	0	3	3
Horlaville (Cannes)	0	3	0	0	0	3	3
Rai (Paris-SG)	+1	1	0	2	0	3	3

5. Guivarc'h (Auxerre), Drobjnak (Bastia), Divert (Guingamp), Camara (Lens), Pires (Metz), Anderson, Ikpeba (Monaco), Sanchez (Montpellier), Pedros (Nantes) : **2.**

14. Lamouchi, Martins, Tasfaout, Silvestre (Auxerre), Laurent (Bastia), Dogon, Dutuel, Lizarazu (Bordeaux), Bedrossian, Kozniku, Micoud (Cannes), Rouxel (Guingamp), Cavéglia, Daury (Le Havre), Sibierski (Lille), Assadourian, Gava, Maurice (Lyon), N'Diaye, Pouget (Metz), Madar, Thuram, Viaud (Monaco), Der Zakarian, Lefèvre, Petit, Thétis, Villareal (Montpellier), Mangione, Nagbe (Nice), Dely Valdes, Nouma (Paris-SG), André, Cyprien, Grassi, Huard, Wiltord (Rennes), Manucci, Moravcik (Saint-Étienne), Baticle, Gohel, Keller, Mostovoï, Sauzée (Strasbourg) : **1.**

A marqué contre son camp : Fichaux (Le Havre pour Lyon).

D : droit ; G : gauche ; T : tête ; P : penalty.

Flashes

● Lors de l'exercice précédent, Cyril Rool avait été le joueur le plus sanctionné du Championnat. Samedi, il a reçu, contre Bordeaux, son premier carton rouge de la saison.

● Après trois journées, il ne reste plus que six équipes encore invaincues : Bastia, Monaco, Metz, Strasbourg, Guingamp et le Paris-SG.

● Gueugnon et Martigues se sont neutralisées samedi (0-0). Ces deux équipes sont les seules à ne pas encore avoir inscrit le moindre but depuis le début de saison.

● Deux joueurs ont réalisé le doublé à l'occasion de cette journée : Bruno Rodriguez (Bastia) contre Bordeaux et Robert Pires (Metz) à Cannes.

● Les Auxerrois ont remonté deux buts à Monaco samedi. Ils avaient déjà réussi cette performance à deux reprises la saison passée, face à Rennes (2-2, 12e journée) et Monaco (2-2, 21e journée).

● Pour son premier match en Première Division, le jeune Montpelliérain Vincent Petit (21 ans) a inscrit face à Rennes son premier but en équipe première.

Rendez-vous

4e JOURNÉE

Mercredi 7 août à 20 h 30
Lille - Guingamp (M. Gonon)
Bastia - Monaco (M. Anton)
Paris-SG - Saint-Étienne (M. Poulat)
Nice - Gueugnon (M. Bonnichon)
Martigues - Cannes (M. Harrel)
Metz - Montpellier (M. Batta)
Rennes - Le Havre (M. Veissière)
Auxerre - Lens (M. Puyalt)

● Les matches Bordeaux-Nantes et Lyon-Strasbourg sont reportés à une date ultérieure, qui sera fixée le 18 août par le conseil d'administration de la Ligue.

La question

Vendredi, le Paris-SG s'est imposé à la Beaujoire. Depuis quand les Nantais n'avaient-ils plus perdu en Championnat sur leur pelouse ?

La dernière défaite des Nantais à domicile remontait au 22 octobre 1993. Ce jour-là, c'est Auxerre qui était venu s'imposer 2-1 à Nantes (Ouédec 52e s.p. ; Baticle 45e. Cocard 65e). Par la suite et jusqu'à vendredi, les Nantais, sur leur terrain, devaient aligner une série de trente et un matches sans défaite pour le bilan suivant : 25 victoires, 6 nuls, 68 buts marqués, 20 buts encaissés.

3

Comme le nombre de buts inscrits au cours de cette journée à la suite d'un corner. Trois buts de la tête, marqués par Ikpeba (Monaco), Pires (Metz) et contre son camp par Fichaux (Le Havre).

Passeurs

3e JOURNÉE

Auxerre : Saïb. **Bastia :** Faye. **Bordeaux :** néant. **Cannes :** Bedrossian. **Gueugnon :** néant. **Guingamp :** néant. **Le Havre :** Lagrange, Bertin. **Lens :** néant. **Lille :** néant. **Lyon :** néant. **Martigues :** néant. **Metz :** Arpinon. **Monaco :** néant. **Montpellier :** Baills, Laurey. **Nantes :** Pedros. **Nice :** néant. **Paris-SG :** Fournier (2). **Rennes :** André. **Saint-Étienne :** néant. **Strasbourg :** néant.

CLASSEMENT GENERAL

1. Rool (Bastia), Maurice (Lyon), Pedros (Nantes), Fournier (Paris-SG), Ziani (Rennes) : **2.**

* : une passe décisive contre Gueugnon (attribuée précédemment à Saïb).

Fair-play

3e JOURNÉE

Auxerre : 2 pts. **Bastia :** 10 pts. **Bordeaux :** 2 pts. **Cannes :** 1 pt. **Gueugnon :** 6 pts. **Guingamp :** 1 pt. **Le Havre :** 6 pts. **Lens :** néant. **Lille :** 2 pts. **Lyon :** 1 pt. **Martigues :** 7 pts. **Metz :** 1 pt. **Monaco :** 2 pts. **Montpellier :** 6 pts. **Nantes :** 2 pts. **Nice :** 7 pts. **Paris-SG :** 12 pts. **Rennes :** 2 pts. **Saint-Étienne :** 8 pts. **Strasbourg :** néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Lens, 2 pts ; 2. Metz, 5 pts ; 3. Guingamp, 7 pts ; 4. Lyon, 8 pts ; 5. Strasbourg, 9 pts ; 6. Auxerre, Le Havre, Nice, 10 pts ; 9. Gueugnon, Lille, Monaco, Rennes, Saint-Étienne, 14 pts ; 14. Montpellier, Nantes, 15 pts ; 16. Cannes, 16 pts ; 17. Paris-SG, 19 pts ; 18. Bordeaux, 2 pts ; 19. Bastia, 22 pts ; 20. Martigues, 23 pts.

Barème. — Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : + 3 pts.

Palmarès des KRITER D'HONNEUR

Le jury *France Football* a décerné ce mois-ci le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

● **SA ÉPINAL** (Division 2) pour sa belle victoire, 2-0, face à Marseille.

● **JSI IRIGNY** (Promotion de Ligue) pour sa politique de jeunes, dans la Ligue Rhône-Alpes.

● **SA MÉRIGNAC** (Division d'Honneur) pour son accession en National 3.

● **AS POITIERS** (National 1) pour son accession en Division 2.

Cinéma muet

Les histoires sans paroles n'ont jamais été les meilleures. Mais Gueugnon le promu et Martigues en sont friands : aucun but marqué au bout de trois journées.

HARO sur l'Intertoto ! Avec la qualification de Bordeaux et de Strasbourg pour le tour préliminaire de la C 3 programmé ce soir, la Ligue a reporté à une date ultérieure les deux rencontres suivantes : Bordeaux-Nantes et Lyon-Strasbourg. Elles ne figurent donc pas sur la grille n° 37 (fin de validation demain à 19 h 30) au grand dam des parieurs. Lesquels ne partagent pas l'optimisme de Noël Le Graët, le président de la Ligue ayant déclaré : « C'est la rançon de la gloire. » Il n'empêche : au bout de la quatrième journée, le calendrier est déjà chamboulé. Regrettable ! Mais ce type de préoccupation effleure à peine un groupe de cinq équipes (Lille, Saint-Etienne, Nice et Gueugnon qui s'affrontent ainsi que Martigues) dont l'objectif est plus égoïste : vaincre pour la première fois de la saison. A première vue, cela relève de la mission quasiment impossible pour Gueugnon et surtout Saint-Etienne, qui se déplaceront sur la Côte d'Azur et dans la capitale, respectivement. Précisons également que Gueugnon et Martigues sont les deux seules équipes à n'avoir marqué aucun but.

En revanche, tout va bien pour Auxerre qui a obtenu le nul en principauté de Monaco après avoir été mené 2 à 0, Metz surprenant vainqueur à Cannes et surtout Bastia désormais installé à la première place, grâce aux deux buts infligés à Bordeaux, signés Bruno Rodriguez.

Par ailleurs, Le Havre a enregistré sa première victoire de la saison, aux dépens de Lyon. N'est-ce pas une idée géniale avant de se déplacer à Rennes (8 buts encaissés en 3 matches) ?

En Division 2, Toulouse (battu à domicile par Laval pour la deuxième fois) et Marseille (dépassé par les événements à Louhans-Cuiseaux) ont déjà épuisé leur joker. A eux, donc, de rassurer, partiellement, leurs supporters...

Caen (2e) s'est contenté du minimum pour battre Alès. Grâce à Michel, l'ex-Rennais. A Lorient, son futur adversaire, l'équipe normande se contenterait du même résultat. Nancy, qui recevra Dunkerque, lorgne aussi dans la même direction.

Quant à Sochaux, il vient de se réveiller contre Charleville : 4 buts marqués, toute première fois de la saison.

En fin de semaine, il s'agira de la grille n° 38 (D 2 et N 1). Toulon, Ajaccio et Grenoble ont tous débuté par un succès. Tandis que Nîmes a obtenu le nul à Préjus.

Gare toutefois aux bouffées délirantes qui secouent actuellement la Super D 2.

Maurice BROQUET

LOTO SPORTIF N°36

RESULTATS OFFICIELS

				NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 GRILLE GAGNANTE A 5 F
1	BASTIA	BORDEAUX	1 N 2		
2	ST-ETIENNE	LILLE	1 N 2		
3	GUINGAMP	NICE	1 N 2		
4	GUEUGNON	MARTIGUES	1 N 2		
5	MONACO	AUXERRE	1 N 2		
6	CANNES	METZ	1 N 2		
7	MONTPELLIER	RENNES	1 N 2		
8	LENS	STRASBOURG	1 N 2		
9	LE HAVRE	LYON	1 N 2		
10	TOULOUSE	LAVAL	1 N 2		
11	PERPIGNAN	NANCY	1 N 2		
12	CHATEAUROUX	MARSEILLE	1 N 2		
13		CHARLEVILLE	1 N 2		

12 BONS PRONOSTIC 3 — 3 333 334 F

11 BONS PRONOSTICS 116 — 20 688 F

10 BONS PRONOSTICS 1 225 — 1 918 F

NUMERO PACTOLE : 1

MATCHS DU JOUR :

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 GRILLE GAGNANTE A 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle : MONACO 1 N 2 AUXERRE	3 701	43 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : LENS 1 N 2 STRASBOURG	3 500	40 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : LE HAVRE 1 N 2 LYON	3 069	45 F

PROCHAINE VALIDATION : Lundi 7, Mardi 8 et Mercredi 9 Août 1995

LA FRANÇAISE DES JEUX

17 MF d'enjeux !

L'effet pactole (10 MF) a réjoui les responsables du Loto sportif. Le week-end dernier n'ont-ils pas enregistré 16,7 MF d'enjeux, alors que la moyenne pour un événement D 1-D 2 s'élève à 13 MF. En 1994, à l'occasion de la reprise (avec deux jours de validation), on avait atteint les 12,2 MF. En 1993 : 12,5 MF ; 1992 : 16 MF ; 1991 : 15 MF. Est-ce un signe ?

LOTO SPORTIF N°37

LISTE OFFICIELLE

1	AUXERRE	LENS	1 N 2	
2	LILLE	GUINGAMP	1 N 2	
3	BASTIA	MONACO	1 N 2	
4	P.S.G.	ST-ETIENNE	1 N 2	
5	NICE	GUEUGNON	1 N 2	
6	MARTIGUES	CANNES	1 N 2	
7	METZ	MONTPELLIER	1 N 2	
8	RENNES	LE HAVRE	1 N 2	
9	ALES	TOULOUSE	1 N 2	
10	LORIENT	CAEN	1 N 2	
11	NANCY	DUNKERQUE	1 N 2	
12	MARSEILLE	NIMES	1 N 2	
13	CHATEAUROUX	STO AUX	1 N 2	

VALIDATION : Lundi 7, Mardi 8 et Mercredi 9 Août jusqu'à 19h30

Tirage du Numéro Pactole Jeudi 10 Août 1995

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle : AUXERRE 0 1 2 3 4 5 6 + LENS 0 1 2 3 4 5 6 +

2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : BASTIA 0 1 2 3 4 5 6 + MONACO 0 1 2 3 4 5 6 +

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : P.S.G. 0 1 2 3 4 5 6 + ST-ETIENNE 0 1 2 3 4 5 6 +

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES

36 15 LOTO 7800

LOTO SPORTIF N°38

LISTE OFFICIELLE

1	TOULOUSE	LORIENT	1 N 2	
2	CAEN	NANCY	1 N 2	
3	MARTIGUES	ALES	1 N 2	
4	[illegible]	PORTERS	1 N 2	
5	LAVAL	CHATEAUROUX	1 N 2	
6	[illegible]	MARSEILLE	1 N 2	
7	NANCY	RED STAR	1 N 2	
8	[illegible]	SCOT	1 N 2	
9	ANGERS	VALENCE	1 N 2	
10	METZ	CHARLEVILLE	1 N 2	
11	LE MANS	SOCHAUX	1 N 2	
12	TOULON	AJACCIO	1 N 2	
13	NIMES	GRENOBLE	1 N 2	

VALIDATION : Jeudi 10, Vendredi 11 et Samedi 12 Août Jusqu'à 19h30

Tirage du Numéro Pactole Samedi 12 Août 1995

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle : TOULOUSE 0 1 2 3 4 5 6 + LORIENT 0 1 2 3 4 5 6 +

2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : CAEN 0 1 2 3 4 5 6 + NANCY 0 1 2 3 4 5 6 +

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : PERPIGNAN 0 1 2 3 4 5 6 + MARSEILLE 0 1 2 3 4 5 6 +

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES

36 15 LOTO 7800

LA FRANÇAISE DES JEUX

Pêle-mêle

Nouveaux services Gagnants encore moins chers! 2.19F min

PRONOSTICS LOTO SPORTIF

Les résultats sont irréfutables!

36.69.13.70

Votre journal de pronostics à domicile sans acheter de journal.

En exclusivité pour vous les pronostics de Pascale Charpentier !

PAR MINITEL

Systèmes en Accès libre !

DÉCUPLEZ VOS CHANCES DE GAGNER

LOTO SPORTIF: 3617 1X2

au P.M.U. 3617 JOKY, au LOTO: 3617 BON LOTO

MIEUX JOUER MAGAZINE EST PARU!

12F seulement chez votre marchand de journaux

TOP ★ FOOT ★ 13

NOUVEAU ! La méthode des méthodes

(Ceux qui n'aiment pas faire partie de la masse apprécieront.)

Le livre le plus complet jamais réalisé ! Jusqu'à 13 Triples au LOTO SPORTIF

Systèmes TOP-FOOT 13 : L'assurance tout risque à prendre contre les surprises du football et lorsque plusieurs matchs du Loto Sportif vous semblent incertains. Avec des mises très réduites. Pour en savoir plus, j'ai interviewé Mr. Christacos en personne. Voici ce que j'ai découvert.

"Propos recueillis par Jean-Luc Maradenne"

EXTRAORDINAIRE

Question: Monsieur Christacos qu'est ce que vous nous avez préparé de nouveau? **Réponse:** Cette saison, I.E.P.S va vers ses 7 ans. C'est l'occasion pour nous d'aller encore plus loin dans nos efforts. **Question:** Y-a-t-il de grandes nouveautés? **Réponse:** Plus que ça! Une nouvelle façon de jouer verra naissance sous vos yeux! On peut jouer maintenant jusqu'à 100% 13 bons résultats, & avec les systèmes 100% 12 à **double gains!!**

Qu'est ce que cela signifie? Simplement que ces systèmes peuvent offrir une rentabilité à plusieurs 12 ou 13!
On retrouve 80 Systèmes à partir de 15F

● Et Jusqu'à 13 Triples

●Systèmes Mixtes ● 6 Triples & Doubles ● 7 Triples & Doubles ● 8 Triples & Doubles ● 9 Triples ●10 Triples Ou encore 11 Doubles et bien d'autres.

Et 4 superbes cadeaux vous attendent!

1)Vous saurez comment jouer 13 Matchs avec une nouvelle astuce. Ce système offre des possibilités concrètes aussi bien sur la rentabilité pour 12 bons résultats mais surtout sur le pourcentage élevé des 13 bons résultats. 2) Le 13 Triples économique (système surprise). 3) Un système doubles & triples très renforcé. 4) Répondez sous 48h et recevez un cadeau supplémentaire d'une valeur de 135F (reportez vous au bon urgent ci-contre).

Même les footballeurs le disent:

On a tous besoin des systèmes IEP!
<<..sans aucun doute! Ils sont très bien élaborés, simples à la portée de tous. Économiques, ils permettent aux passionnés du Loto Sportif de jouer avec un minimum de risques.>>
>José Touré.Footballeur

Voilà ce que vous allez y trouver En plus des 80 systèmes !

● Tous les tirages du Loto Sportif depuis 1988 jusqu'à la fin du championnat 1995. ●Découvrez comment exploiter statistiquement les signes (1N2-Symétries-Alternances - Signes Identiques etc). ● Tirez des leçons du passé: Analyses panoramiques par année de 1988 à 1995 ● Découvrez où, et comment placer vos doubles et triples! ●Comment devenir vous-même un expert en systèmes. ●Une méthodologie jamais dévoilée à ce jour. ●Si vous êtes amateur de systèmes (100%13) découvrez comment les jouer sur peu de grilles. ●La grande nouveauté: les systèmes réducteurs **à double gains.** ●Et enfin 80 Supers nouveaux systèmes 96

OFFRE EXCEPTIONNELLE: 100 F DE RÉDUCTION POUR VOUS

(Pour toute réponse sous 48H)

Vous aussi vous devez posséder ces systèmes. Seulement faites-le dès aujourd'hui. La méthode vous sera envoyée par retour de courrier. Ne remettez pas au lendemain, sinon vous risquez d'oublier et perdre l'occasion de jouer et peut être gagner avec ces systèmes dès la prochaine journée du championnat!
Vous pouvez aussi l'acquérir sur place:IEP 37 Rue Nollet, 75017 Paris, Métro La Fourche

Service Infos Plus par minitel 3617 code I.E.P

BON URGENT TOP FOOT 13

F/04/95 A découper et renvoyer dès aujourd'hui à : IEP: 37 RUE NOLLET B.P. 5413 75811 PARIS CEDEX 17

Répondez sous 5 jours et recevez les 4 superbes cadeaux gratuits!

☐ OUI, veuillez me faire parvenir le Livre TOP FOOT 13 ainsi que mes cadeaux gratuits. Ci-joint mon règlement de 390F au lieu de 490F (prix public) à l'ordre de I.E.P.S. Par: ☐ Chèque postal ☐ Mandat ☐ C.B. | | | | | | | | | | | | | | | | |

Ex: __/__/__ signature uniquement pour CB

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

VILLE CODE

☐ *VOUS POUVEZ RÉGLER EN 2 FOIS. Pour cela joignez 2 chèques de 195F chacun. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle.*

● De retour parmi ses camarades après la défection de Blanc, Michel Der Zakarian a non seulement récupéré le brassard de capitaine, mais encore il a signé de superbe façon le but du 2-1.

● Pour Albert Émon, il n'est pas question d'engager un nouvel Aiglon, voire les deux possibles, juste pour compléter son effectif. « Si nous devons prendre quelqu'un, il faudra qu'il apporte un plus au groupe », explique l'entraîneur du Gym.

● A l'exception de la paire Émon-Sanchez retenue par un certain Nice-Gueugnon, l'ensemble des entraîneurs du Gym passera de la théorie à la pratique. Les Baratelli, Buffat, Desmenez, Pancho et Fred Gonzales et compagnie seront opposés en lever de rideau de la 4e journée de Division 1 à l'équipe des arbitres azuréens.

● Le gardien réserviste du Gym, Cyril Aloisio, qui avait été opéré à la mi-juillet d'une double fracture d'un doigt, effectue un gros travail foncier. A la fin du mois, le Niçois pourra se remettre à un travail spécifique sous les ordres de Doumé Baratelli.

● Le président niçois, André Boïs, n'apprécie pas l'attitude du directeur général de l'OM au sujet du règlement des transferts d'Alonzo et de Tatarian. Il envisage de transmettre le dossier à la commission juridique si le premier versement du règlement n'est pas acquitté d'ici à la fin de la semaine prochaine. « L'OM devait nous régler la moitié du transfert le 15 juillet, le solde étant prévu pour le 15 août. M. Roussier m'a demandé un report de trois jours pour la première échéance, que je lui ai accordé. Depuis, plus aucune nouvelle... »

● Les dirigeants bordelais sont superstitieux. Pour le déplacement à Karlsruhe pour le compte des demi-finales aller de la Coupe Intertoto, ils partiront la veille du match et séjourneront dans un hôtel différent de celui où ils avaient été hébergés, il y a deux ans, lorsqu'ils avaient été éliminés par cette même équipe.

● William Prunier, suspendu pour deux matches par la commission de discipline de la Ligue, pourra toutefois jouer ce mardi en Coupe Intertoto. Le stoppeur bordelais s'est déclaré déçu par la sévérité de la commission, car il considère qu'il avait été exclu consécutivement à deux fautes bénignes.

● Le report du match Bordeaux-Nantes, qui devait avoir lieu cette semaine en raison du déplacement en Allemagne des Girondins pour le compte de la Coupe Intertoto, a été remis à une date ultérieure. La multiplication des rencontres disputées par les Girondins depuis la reprise du Championnat a été « très éprouvante pour les organismes », dixit l'entraîneur bordelais, Muslin, qui avoue ne pas être contrarié par ce report.

Manu chez les Verts...

La venue de Manuel Amoros, qui était également contacté par Bordeaux et Martigues, était souhaitée par le staff de l'ASSE, en vue de « vieillir » une arrière-garde verte, effectivement bien tendre depuis le départ de Blanc. La journée de lundi paraissait ainsi devoir être décisive concernant la neuvième arrivée stéphanoise de l'intersaison.

● Luis Fernandez était à Cannes samedi soir pour assister à la première défaite de ses anciens partenaires et joueurs face à Metz.

● La Fédération française a consenti de gros efforts pour baisser le prix des places de la rencontre France-Pologne du 16 août, puisque les moins chères coûteront 50 francs et les plus chères 150. Il est possible de réserver dans les points de vente habituels du réseau Parc des Princes et dans tous les magasins FNAC.

● Pluie de sélections au centre de formation cannois puisque sept joueurs viennent d'être présélectionnés en équipe de France : Beda chez les cadets 1 et Escudé, Meah, Eboki, Beloufa, Frey et Macquet chez les cadets 2.

● Les reports de matches et modifications de calendrier dus à la qualification de Bordeaux et de Strasbourg pour le tour préliminaire de la Coupe de l'UEFA ont apporté des changements dans la grille de Canal+. Les deux prochaines rencontres retransmises en direct par Canal sont les suivantes : Lens-Lyon (5e journée) le dimanche 20 août (20 h 30) et Lille-Nantes (6e journée), avancée au vendredi 25 août (20 heures).

● Parce que l'hôtel *Pré-Joli* à Saint-Vallier affiche complet pendant tout le mois d'août, les Cannois vont se réfugier au *Mercure* à Sophia-Antipolis pour leur mise au vert.

● Martigues est à la recherche d'un attaquant pour remplacer Henrich Bertilsson. Les dirigeants seraient déjà sur la piste d'un joker, mais aucun nom n'a filtré pour l'instant.

● Maxence Flachez a joué samedi à Gueugnon son premier match de Championnat sous les couleurs martégales. Victime d'une entorse au genou durant la préparation, le stoppeur avait dû déclarer forfait pour les deux premières journées.

● Bruno Génésio a signé jeudi un contrat d'un an avec le FC Martigues. Âgé de vingt-neuf ans, l'ex-milieu de terrain lyonnais était chômeur depuis le début de la saison.

● Mauvaise surprise pour Oliver Vandevoorde. Lundi soir, à l'issue du match amical Martigues-Erevan, l'attaquant sang et or s'est fait voler sa Golf garée à proximité du stade Francis-Turcan.

● Si l'affiche Gueugnon-Martigues était une première en Division 1, les deux clubs se connaissent bien. Ils en étaient en effet, samedi soir, à leur 33e confrontation.

● Aimé Jacquet donnera la liste des joueurs retenus pour France-Pologne (16 août) ce jeudi au siège de la FFF. Les sélectionnés seront rassemblés en stage samedi à Clairefontaine.

clin d'œil

Photo QUEMENER/TEMPSPORT

En avant Divert !

Visiblement, l'air de la Bretagne fait le plus grand bien à Fabrice Divert. A Guingamp, où il est désormais comme chez lui, l'ancien international a retrouvé l'enthousiasme au sein d'une équipe qui surprend en bien.

Monaco n'est pas bon prince

Ce devait être un grand tournoi international. Il devait avoir lieu le dernier week-end de juillet à Monaco. Les équipes nationales de Russie, du Brésil et des Émirats arabes unis avaient été conviées. Mais le Brésil ne comptait y envoyer « que » son équipe olympique et la Russie y avait délégué... le Rotor de Volgograd. Le tournoi a donc été annulé. Sans préavis. A la grande déception des Émirats, qui avaient planifié tout un programme de préparation pour être à la hauteur du rendez-vous. « Cette annulation de dernière minute est une honte, a déclaré le cheikh Abdullah Ben Zayed, président de la Fédération des Émirats. Notre programme est bouleversé. » Et le cheikh a adressé aux organisateurs du tournoi un fax d'indignation contre ces façons de faire pas très princières.

Quand reviendra Loko ?

Le retour de Patrice Loko au sein de l'effectif parisien dépendra de l'évolution de sa santé et des résultats de la thérapie psychologique qu'il entreprend depuis une semaine. Samedi matin, au Camp des Loges, à Saint-Germain-en-Laye, le sujet n'était pas à l'ordre du jour. Les dirigeants ont demandé aux joueurs du Paris-SG de ne pas s'exprimer sur ce sujet. Après le décrassage et un apéritif organisé par le capitaine Alain Roche, les Parisiens ont respecté la consigne, Vincent Guérin rappelant que, « même s'ils sont tenus au courant », ses coéquipiers et lui-même n'ont pas à intervenir. « Il s'agissait de préparer sérieusement notre match à Nantes et ce qui entoure Patrice Loko est passé au second plan », a-t-il précisé.
Le docteur Francis Lepage a, de son côté, tenu à rectifier certaines informations : « Patrice Loko n'a pas été interné. Il est en traitement dans un institut spécialisé de son propre gré. Il adhère totalement à la thérapie et désire se soigner. » Le médecin du club ne peut évidemment pas s'avancer sur la date de reprise de l'entraînement de l'ancien Nantais. « La guérison peut être rapide comme elle peut exiger du temps. Impossible de donner une échéance », a-t-il conclu.

F.J.

● Les jeunes espoirs des Girondins de Bordeaux, Histilloles et Toyes, révélations de la saison passée, sont actuellement sous les drapeaux. C'est la raison pour laquelle Muslin les ménage. Ils devraient toutefois être utilisés par leur entraîneur plus souvent dans les prochaines semaines.

● Philippe Lucas a également été mis au repos pour le déplacement en Corse, car ce dernier avait disputé toutes les rencontres des Girondins depuis la reprise.

● L'absence de Koot risque d'être plus longue que prévu puisque après avoir repris l'entraînement le stoppeur néerlandais de Cannes a dû rejoindre l'infirmerie pour une nouvelle douleur aux adducteurs.

● Le centre de formation de l'AS Cannes vient de signer un contrat de non-sollicitation avec Vincent Plante, l'un des tout meilleurs gardiens, révélé lors de la récente Coupe nationale des minimes, issu de Wasquehal, excellent club formateur du Nord.

● Nantes-PSG s'est joué à guichets fermés, devant 32 000 spectateurs enthousiastes, parmi lesquels 500 supporters parisiens bien encadrés par des « stewards » et isolés dans un coin de tribune.

● « Le départ de Bertilsson est pour moi un crève-cœur, commentait vendredi René Exbrayat. Henrich est un grand monsieur. Mais il a du mal à s'adapter au jeu martégal, et j'espère que son retour en Suède lui conviendra mieux. »

Un nouveau Français dans le Calcio

Le jeune Niçois Marco Di Costanzo a été transféré à la Reggiana (Série B italienne). Un transfert inespéré pour le milieu de terrain niçois refusé à l'intersaison par l'ensemble des clubs français dans le cadre d'un prêt gratuit.
L'Aiglon, de nationalité italienne, s'est engagé pour deux saisons dans l'ancien club de Futre et entamera le Championnat face à Palerme. Avec le transfert de Di Costanzo (pour un montant déclaré de 700 000 F), le Gym favorise le nouveau départ de son jeune milieu offensif, barré à Nice par une forte concurrence dans ce secteur de jeu. Et il s'autorise désormais le recrutement d'un chômeur et d'un joker, dont l'un pouvant être natif de la CEE.

● Peu épargné par les blessures et les suspensions, René Exbrayat devrait pouvoir enfin aligner son équipe type mercredi soir contre Cannes. Le coach martégal récupérera en effet Dubois et Mazzoncini, tous deux suspendus à Gueugnon.

● Début différé pour Bruno Génésio. Malgré un ultime essai sur la pelouse du stade Jean-Laville, la nouvelle recrue martégale a dû déclarer forfait contre Gueugnon, à cause d'une contracture à la cuisse gauche.

● On attendait mieux des Bordelais, tout auréolés après leur qualification pour le tour préliminaire de la Coupe UEFA. Même si la mise au repos de certains titulaires fournit un élément de réponse à leur production moyenne, cela n'explique pas tout, loin s'en faut.

● Joël Quiniou, qui a rangé son sifflet dans l'armoire aux souvenirs, était samedi un spectateur attentif du match Bastia-Bordeaux. L'ancien arbitre international a souligné à cette occasion à quel point la prestation de l'équipe corse l'avait favorablement impressionné.

● Zinedine Zidane, victime d'une béquille face aux Néerlandais de Heereveen en Coupe Intertoto, a été ménagé pour le déplacement en Corse. C'est la raison pour laquelle son entraîneur l'avait placé sur le banc des remplaçants.

Jacquet le routard

Nantes, vendredi soir. Glasgow, samedi midi. Monaco, samedi soir. Berlin, mardi. Aimé Jacquet voyage en raison du rendez-vous important fixé le 16 août, au Parc des Princes, contre la Pologne.
Nantes, c'était évidemment pour le choc Nantes-PSG. Glasgow, c'était pour rencontrer David Ginola qui avec Newcastle y rencontrait le Celtic. Monaco, c'était pour l'affiche Monaco-Auxerre. Berlin, c'est pour le match amical Bayern Munich-Milan AC, ce qui permettra de prendre des nouvelles de Marcel Desailly.

● Martigues a battu Erevan en match amical, lundi dernier, sur le score de quatre buts à zéro.

● Son équipe réduite à dix après l'expulsion de Rool, Frédéric Antonetti a dû revoir aussitôt ses batteries. Il a donc décidé de sacrifier Pierre Laurent. Le jeune attaquant a en effet été remplacé par Laurent Moracchini. Le milieu de terrain corse a ainsi effectué sa rentrée après une suspension de cinq mois.

● Franck Vandecasteele a été opéré vendredi par le professeur Jaeger du genou gauche à la suite d'une rupture des ligaments croisés antérieurs. L'attaquant bastiais va désormais passer une dizaine de jours dans la clinique alsacienne, puis il partira dans les Landes à Cap-Breton pour y entamer sa rééducation.

● La rencontre Bordeaux-Monaco (6e journée), qui avait été avancée au vendredi 25 août pour cause de retransmission télévisée, a été rétablie au 26 août pour que les Girondins aient un jour de repos supplémentaire après le match retour du tour préliminaire le 22.

Nantes a le joker difficile

Après avoir annoncé clairement qu'il ferait connaître le nom de son joker dimanche au plus tard, le FC Nantes Atlantique s'est accordé un nouveau délai de réflexion. Ce n'est qu'aujourd'hui mardi, en principe, dixit Robert Budzinski, que le nom de l'heureux élu sera dévoilé.
Pourquoi ce retard à l'allumage? Parce que Jean-Claude Suaudeau ne s'est toujours pas complètement déterminé sur le joueur idéal à recruter ; un choix rendu plus difficile à effectuer encore après la grave blessure dont a été victime, vendredi soir, Jocelyn Gourvennec.
De surcroît, le report du match à Bordeaux à une date ultérieure permet à Nantes de ne pas se précipiter. Le choix devrait donc se faire entre l'Espagnol d'origine danoise Thomas Chritiansen, du Barça, qui a passé trois jours à la Jonelière la semaine passée, le Polonais Kosecki, qui a la préférence de Robert Budzinski, et le Russe Korneiev, du Barça également, venu le week-end dernier discuter d'un éventuel contrat avec son manager, José-Maria Minguella.
A moins, comme nous l'a encore précisé Robert Budzinski, « qu'une quatrième piste soit exploitée et que je réactive un joueur que nous ne voulions prendre que pour la saison 1996-1997 ». Piste qui pourrait conduire vers un Brésilien ou un Suédois... En attendant, la majorité des joueurs nantais réclame du renfort !

● Trois buts en trois matches pour Bruno Rodriguez, qui commence la saison en trombe. L'an dernier, en effet, le jeune attaquant corse n'en avait marqué que sept sur l'ensemble de la saison.

● Le Polonais Piotr Swierczewski n'était pas samedi dans le groupe des seize retenus par Antonetti pour affronter Bordeaux. Explication fournie pas l'entraîneur Bastiais : « Depuis son arrivée chez nous, Piotr n'a participé qu'à trois séances d'entraînement, c'est insuffisant. » L'ex-Stéphanois a, en effet, aussitôt après sa signature, rejoint durant dix jours l'équipe nationale de son pays en stage de préparation pour le match du 16 août face à la France.

● Une qualification face aux Allemands de Karlsruhe étant estimée à 15 millions de francs pour le club, Slavo Muslin, l'entraîneur de Bordeaux, avait décidé samedi de faire souffler certains joueurs et de faire rouler son effectif. Résultat : Dutuel, Zidane, Dugarry et Tholot se sont retrouvés sur le banc.

● Cyril Rool, qui avait récolté la saison dernière 17 cartons jaunes et 2 rouges, a été samedi le premier Bastiais expulsé cette saison. Un carton rouge pour avoir voulu se faire justice à la suite d'un accrochage avec Croci.

● Bastia, leader du Championnat de Première Division. Il faut remonter près de vingt ans en arrière pour trouver trace d'une telle situation. A cette époque, l'équipe entraînée par Pierre Cahuzac comptait dans ses rangs des garçons comme Papi, Orlanducci, Dzajic, Félix et bien d'autres...

● Nouveau capitaine de Saint-Étienne, arborant une inédite coiffure ultra-courte, Lubo Moravcik sera passé par tous les sentiments à l'occasion de Saint-Étienne - Lille : la joie du buteur, lorsqu'il trompa Nadon sur penalty ; la contrariété d'avoir laissé Cuca tirer le second penalty ; et l'infortune de sortir sur une civière à neuf minutes de la fin après avoir été « basculé » dans sa surface par un adversaire. En revanche, au lieu de lui accorder un coup franc, M. Léon donna à tirer un corner aux Lillois, sur lequel Sibierski égalisa.

● Jean Fernandez était évidemment soulagé d'avoir vu son équipe marquer son premier point en même temps que son premier but, samedi soir à Saint-Étienne : « Je pense d'ailleurs qu'après avoir beaucoup gambergé pendant les dix jours qui ont suivi notre défaite à domicile contre Bastia nous allons maintenant partir d'un bon pied. En tout cas, mon équipe me plaît. Et quand tout le monde sera sur un pied d'égalité au niveau physique, cela devrait donner de bons résultats. »

● Antoine Sibierski avait déjà été le bourreau des Verts, le 6 mai dernier à Geoffroy-Guichard en réussissant le premier doublé de sa carrière. Trois mois plus tard, le jeune — et talentueux — meneur de jeu lillois a récidivé en arrachant une nouvelle fois l'égalisation à quelques minutes de la fin. Une façon comme une autre, de surcroît, de fêter dignement son vingt et unième anniversaire, qui tombait précisément samedi dernier !

● A peine rentré de ses vacances en Espagne, Robert Budzinski était présent vendredi dernier à la Beaujoire. Le choix du futur joker du FC Nantes occupait déjà ses pensées.

● Ce Montpellier-Rennes marquait les grands débuts en Première Division de l'arbitre, M. Poulat. L'homme au sifflet s'en est globalement bien tiré.

Milan chasse le Vieira

Patrick Vieira au Milan AC ! Telle est l'information parue dans *La Gazzetta dello Sport* la semaine dernière. Selon notre confrère transalpin, le jeune espoir cannois aurait signé un contrat de non-sollicitation en faveur du grand club italien. Mais sur la Croisette ni les dirigeants ni le joueur n'étaient au courant. A suivre...

Isaias : « Je suis à Metz pour réussir ! »

Isaias est venu à Metz pour se faire un nom. Ce petit Brésilien de Sanpaio

« Isaias, vous êtes l'une des nouvelles têtes du Championnat. D'où venez-vous ?
— Je suis en Europe depuis six ans. Je suis arrivé très jeune à Seraing avec quelques joueurs brésiliens. Le Championnat belge m'a permis de me familiariser avec le football européen. Je n'ai pas encore vingt-deux ans mais je suis ambitieux. La saison dernière, j'ai été longtemps blessé et je ne suis revenu qu'en fin de saison.

Photo Daniel BARDOU

Correa, très doué techniquement, croit en sa nouvelle formation. Découverte.

— Pourquoi avez-vous franchi la frontière ?
— Plusieurs clubs étaient sur moi. Il y avait Anderlecht, le Standard de Liège, Bruges et Metz. Je savais que Carlo Molinari me suivait depuis pas mal d'années. Je lui avais tapé dans l'œil lors d'un match amical entre Seraing et Metz. Aussi, quand j'ai manifesté mon envie de partir, le président de Seraing m'a dit que ce serait uniquement pour l'étranger. Il avait peur de me céder à un concurrent belge.

— L'éclosion de certains compatriotes en France ne vous a-t-elle pas influencé ?
— Le Championnat de France est d'un très bon niveau. Il permet à beaucoup de joueurs de se révéler, de se mettre en valeur aux regards des plus grands clubs. Je veux grandir dans le football français avec Metz. En plus, la réussite d'Anderson, venu de Suisse, m'a encouragé à franchir le pas. Metz présente le profil idéal pour éclater.

— Votre intégration dans l'équipe messine s'est-elle bien déroulée ?
— Sans aucun problème. Comme moi, le groupe est jeune et plein de bonne volonté. Les gens sont supers et les joueurs sont doués. Il l'ont démontré la saison dernière avec leur remarquable parcours en Coupe de France.

— Quel est votre profil ?
— Je suis un meneur de jeu qui a gardé son inspiration brésilienne. Metz m'a pris pour faire la différence dans la dernière passe. Comme tous les Brésiliens, ma force est d'avoir une bonne vision du jeu. J'arrive prêt physiquement, et tactiquement j'ai eu le temps de me préparer en Belgique au style de jeu européen. Je dois encore apprendre à un peu mieux connaître mes partenaires, mais avec la répétition des rencontres ça viendra très vite.

— Êtes-vous profondément déçu par votre élimination si près du but en Coupe Intertoto ?
— Non, pas tellement. C'est certain que c'est frustrant, surtout pour les gars qui ont tutoyé l'Europe la saison passée. L'important pour nous est de se relancer dans la dynamique du Championnat sans trop accuser le coup. L'équipe ne doit pas baisser la tête. En tout cas, je n'en veux pas à Didier Lang d'avoir été expulsé contre Strasbourg.

— Sur la pelouse, vous êtes teigneux ?
— Je déteste me faire marcher sur les pieds. Cette hargne est ma force pour prendre l'ascendant dans mes duels. Je le répète, je suis en France pour réussir ! »

François VERDENET, à Metz

● Pour avoir sèchement taclé Sibierski en début de match, le néo-Stéphanois Romarin Billong a récolté le premier des cinq avertissements infligés samedi soir aux joueurs stéphanois par M. Léon. Mais c'est après avoir réclamé la civière pour le joueur lillois que l'arbitre décida de sanctionner Billong !

● Patrice Loko a envoyé un télégramme d'encouragement à ses partenaires avant que ceux-ci n'entrent sur le terrain à Nantes. « Cela nous a beaucoup touchés, a dit Luis Fernandez, et de notre côté nous allons tout faire pour l'aider à s'en sortir. »

● Pascal Nouma n'a pas hésité à dire de son but victorieux contre Nantes qu'il était « le plus important de sa carrière ». Même son expulsion, un peu plus tard, n'a pas terni sa joie. « Le carton rouge que j'ai récolté n'est rien à côté de la victoire. »

● Après leur victoire sur les Nantais, les joueurs parisiens sont rentrés à Paris sans leur entraîneur Luis Fernandez... celui-ci a passé la nuit à Nantes, avant de prendre l'avion de Nice le lendemain matin pour assister à Cannes-Metz.

● Souffrant l'un et l'autre d'une déchirure d'un tendon rotulien, Despeyroux et Potillon sont l'un et l'autre actuellement indisponibles au sein de l'effectif stéphanois. Mais Despeyroux devrait pouvoir effectuer sa rentrée avant son jeune équipier, puisque l'ex-Toulousain envisage de jouer contre Bastia le 19 août.

● Les Verts ne sont plus exactement ce qu'ils étaient, mais ils continuent de susciter les passions ici ou là. C'est ainsi qu'il existe un mini-club de supporters de l'ASSE à... Bangkok !

Doute sur Blanc

Forfait quasi certain pour la venue de Lens ce mercredi, Laurent Blanc avoue encore quelques doutes quant à sa participation au France-Pologne du 16 août. En effet, le défenseur des Bleus s'est blessé samedi à Monaco. A la lutte sur une balle aérienne, il a subi une béquille sur des fibres musculaires déjà endolories la semaine précédente par une autre béquille. Il a quelques jours pour rassurer Aimé Jacquet.

NOUVEAU

3615 FRANCE FOOTBALL.

TOUT LE FOOTBALL SUR LE BOUT DES DOIGTS.

TOUTE L'ACTUALITÉ À CHAUD.

Tous les résultats, classements, statistiques, commentaires dès la fin des matches, de la D1 au N3 en passant par l'étranger ; les dernières infos, le loto sportif, les prochains rendez-vous, vos messages, vos annonces, le sommaire de la semaine de FF.

TOUTES LES ARCHIVES.

Toutes les infos sur les clubs et les joueurs de D1/D2, toutes les statistiques, tous les palmarès des Championnats, de la Coupe de France, de la Coupe de la Ligue, des Coupes d'Europe, de la Coupe du monde ; les Ballons d'Or FF, les Étoiles d'Or FF.

EPA, 1,27 F/ la minute

3615 FRANCE FOOTBALL. LA BIBLE DU FOOTBALL

● Après la défaite face à Metz, Lemasson tire la sonnette d'alarme à Cannes : « Je suis dégoûté. Il n'y a pas de vie et si on continue, fin août, nous ne serons pas loin de la dernière place. C'est une question de mentalité et il faut réagir très vite sinon la situation risque de devenir grave. »

● Le 22 août, Saint-Étienne accueillera donc Milan AC en match amical à Geoffroy-Guichard. Avec, à la clé, une possible retransmission (en différé) de la rencontre sur Eurosport. « Avec surtout l'espoir de voir 20 000 spectateurs au moins dans les tribunes », avancent les dirigeants stéphanois, qui ont par ailleurs décidé de ne pas « matraquer » sur les prix.

● Pierre Garonnaire se dit très satisfait de sa campagne de placement de l'été. Avec une dernière opération en vue, qui consistera à faire passer dans les jours à venir le Suédois Gudmunsson à Crystal Palace. Après quoi, « Garo » partira en vacances !

● Demain soir, les Verts seront au Parc pour y défier PSG. Mais dès la fin du match, Moravcik et Ohrel quitteront leurs équipiers pour rejoindre les sélections slovaque et suisse, appelées à jouer respectivement contre l'Azerbaïdjan et en Islande, le 16 août, pour le compte du Championnat d'Europe.

● Les Verts n'avaient jamais eu de joueurs brésiliens. Avec Monteiro Santos Flavio, dit Cuca, arrivé en provenance de Mulhouse en début de semaine dernière, ce n'est plus le cas, l'ex-goleador mulhousien, qui a dû commencer par soigner une blessure musculaire, ayant ainsi effectué ses grands débuts stéphanois à l'occasion de la venue de Lille. Sans but à la clé, malheureusement. Et même avec la contrariété d'avoir loupé un penalty !

● C'est le 18 août que la Ligue choisira la date du match Bordeaux-Nantes qui aurait dû se jouer mercredi 9 août mais qui a été reporté à cause de la demi-finale de Coupe Intertoto jouée la veille par les Girondins contre Karlsruhe. Une bonne chose pour les Nantais, qui comptent beaucoup de blessés. Néanmoins, les Jaunes ne vont plus jouer d'ici le 19 août et cherchent un match amical pour la fin de semaine.

● Jean-Yves Queignec et Hervé Marchal ont réalisé le livre souvenir du FC Nantes Atlantique champion de France 1994-1995. Un ouvrage original et complet de 60 pages couleur, 130 photos, intitulé *la Belle Équipe*. Par ailleurs, une cassette retraçant le parcours des Nantais l'an passé, d'une durée de quatre-vingt-dix minutes, sera bientôt mise sur le marché avec tous les buts nantais de la saison et quelques images inédites. Un produit réalisé par Régie Vidéo Sport.

● Dominique Casagrande, qui a incorporé le Bataillon de Joinville à l'intersaison, a passé quasiment la semaine dernière à la Jonelière, mis gracieusement à la disposition du FCNA pour préparer son match contre le PSG. C'était la première fois depuis la mi-juin, Casagrande n'ayant pas suivi la préparation en Suisse de ses coéquipiers et ayant dû céder sa place à David Marraud dans les buts, lequel en a profité pour reprendre son brassard de capitaine.

● Montpellier a trouvé son joker avec le jeune attaquant ivoirien, Ibrahim Bakayoko (18 ans), qui a signé un contrat stagiaire de deux ans au terme desquels il pourra signer un contrat pro. L'an passé, Bakayoko a inscrit quinze buts en dix matches sous les couleurs du Stade d'Abidjan. Bakayoko, futur grand attaquant au dire de Mama Ouattara, a été retenu cinq fois en équipe nationale et lors de son unique apparition, en avril dernier, il a inscrit deux buts.

Les punis

Nouma (PSG), Rool (Bastia), expulsés lors de la 3e journée, sont suspendus pour la 4e journée.

Paille sur la Croisette ?

Stéphane Paille, actuellement libre, après une saison sans suite au Servette de Genève, a fait part de son désir d'intégrer l'effectif cannois. Étant au chômage, il ne serait pas considéré comme joker. Mais la proposition intéressera-t-elle Safet Susic, le coach azuréen ?

● On attendait le Brésilien William, mais finalement Antonetti a préféré faire confiance en bloc au vainqueur de Lille. Il a donc conservé Maroselli au poste de stoppeur. Toutefois, l'ex-joueur de Benfica a quand même pu faire ses grands débuts à Furiani, puisqu'il a été appelé à remplacer Rodriguez durant les vingt dernières minutes du match.

● Furiani 1995 n'a décidément plus rien à voir avec Furiani 1994. L'an dernier, pour leur retour en Division 1, les Bastiais y avaient concédé, jusqu'à la trêve de Noël, un nombre incalculable de points. Cette année, au vu des deux premières prestations face à PSG et à Bordeaux, on se dit que les visiteurs risquent fort d'y être réduits à la portion congrue.

● Le Danois Frank Pingel a laissé entrevoir quelques facettes de son talent, samedi à Saint-Étienne. Mais l'ex-attaquant de Fenerbahçe a un ennemi actuellement à Lille : la chaleur, qu'il a beaucoup de mal à supporter.

Fernandez devient anti-tabac

Pendant Nantes-Paris-SG, Luis Fernandez a innové. Habituellement, il fumait cinq ou six cigarettes ; cette fois, il n'en a pas touché une, il a mâchonné des chewing-gum. Et comme son équipe a gagné, il a déclaré, superstitieux comme tout entraîneur, qu'il ne « toucherait plus au tabac » sur le banc.

● Ce n'est sans doute pas le meilleur moyen de mettre en confiance David Marraud de le conspuer ou de réclamer Dominique Casagrande à chaque fois qu'il commet une erreur. Après tout, si Suaudeau décide de lui confier le poste, il a certainement raison ou alors le public n'a qu'à s'en prendre à l'entraîneur nantais mais pas à l'intéressé, qui ne mérite pas un traitement pareil.

● Demi-finaliste de la dernière Coupe corporative, l'équipe dirigée par Olivier Nicollin — le fils de qui vous savez — devrait faire signer Zago et Orts, deux sacrées recrues à ce niveau de jeu !

● Après avoir fini par signer un contrat de trois ans à Saint-Étienne, Sébastien Perez a certes un peu « la tête à l'envers » (dixit Baup) après avoir fait un petit tour à Rennes dans les conditions et pour les raisons que l'on sait. Mais dès samedi, l'international Espoirs stéphanois a retrouvé sa place d'arrière droit pour la venue de Lille.

● Bastia-Monaco, choc de leaders : ce sera l'affiche promise demain soir dans le cadre de la quatrième journée. Inutile de dire que Furiani sera plein comme un œuf.

● Un spectateur de marque à la Mosson, samedi, en la personne de Michel Platini, coprésident du comité d'organisation de la Coupe du monde 98, qui passera par la capitale languedocienne. Séduit par la qualité du jeu, « Platoche » n'a juste connu qu'un petit problème de clef de voiture...

● Pour sa première prestation devant le public de la Mosson, l'Argentin José Luis Villareal a eu droit à une belle ovation lors de la présentation des équipes. Ovation rééditée lors de son exploit sur le but égalisateur qui a failli avoir un « petit frère » en seconde période. La Mosson a trouvé sa nouvelle coqueluche.

Bordeaux attend son tour

La qualification des Girondins pour le tour préliminaire de la Coupe de l'UEFA va-t-elle pousser les dirigeants bordelais à recruter un joueur supplémentaire ? C'est la question que tout le monde se pose chez les supporters, qui attendront cependant quelques jours avant de connaître la réponse.

On le sait, privés de la manne versée aux clubs français engagés en Coupe d'Europe, Alain Afflelou et ses amis ont d'abord cherché à compenser un manque à gagner estimé à environ 20 millions en se séparant de plusieurs joueurs (Sénac, Fofana, Fournier, Valdeir, prêté une année à Fluminense). Mais aujourd'hui, grâce au parcours victorieux en Coupe Intertoto, les données ont de nouveau changé.

En affrontant Karlsruhe, et en ajoutant les recettes produites par la Coupe Intertoto, Bordeaux espère déjà résorber une partie de ce manque à gagner avant d'avoir le droit d'espérer toucher le pactole si l'obstacle Karlsruhe est sauté. « Cette somme, sur laquelle nous ne comptions pas, va nous remettre à flot », indique Jean-Didier Lange, le président de l'Association, qui n'envisage pas de transfert.

Mais, de son côté, Michel Benguigui n'écarte pas cette éventualité tout en précisant qu'il n'y a aucune raison de se presser. « Il faut d'abord voir dans quel secteur nous devons nous renforcer. Il y a plusieurs options. Prendre un latéral, c'est une possibilité, mais il en existe d'autres... »

Comme celle de miser également sur un attaquant supplémentaire ? Réponse de Benguigui : « Si nous éliminons Karlsruhe, nous y verrons plus clair... »

Le 1 436e du VCF

Le 18 août, le Variétés Club de France entamera sa saison à Saint-Jean-de-Luz face à l'Arin Luzien, avec ses nouvelles recrues, notamment Léonard Specht et Jean Castaneda. Un match joué au profit de la Ligue contre le cancer, qui sera le 1 436e de l'histoire du club, appelé à fêter son vingt-cinquième anniversaire en 1996. Et les buteurs du VCF, Michel Platini, 75 buts la saison dernière en 56 rencontres, ainsi qu'Alain Giresse (35 buts), veulent être à la hauteur de l'événement.

télévision

MARDI 8 AOUT

15 h 15, DSF : *Hattrick.*
20 h 30, *Italia 1* : Juventus-Lucchese, match amical.
20 h 40, **TF 1** : Karlsruhe-Bordeaux, en direct, tour préliminaire aller de la Coupe UEFA.
21 heures, **Eurosport** : Saragosse-Ajax Amsterdam, match amical en direct de El Ferrol. Commentaires de Christophe Jammot. Rediffusion le 9 à 9 h 30.
22 h 30, **Canal +** : FC Tyrol Innsbruck-Strasbourg, en différé, tour préliminaire aller de la Coupe UEFA. Commentaires de Philippe Doucet et Denis Balbir.
22 h 30, **M6** : *Capital.* Télé : Les coulisses d'une révolution. Comment réaliser votre match de football.

MERCREDI 9 AOUT

10 h 15, DSF : *Futbol.*
19 h 15, SAT 1 : *Futbol.*
20 h 20, RTBF 21 : Anderlecht-Ferencvaros, en direct, tour préliminaire aller qualificatif pour la Champions League.
21 h 15, TVEI : Nigeria-Espagne, Coupe du monde cadets en Equateur.
22 h 35, **Canal +** : *Jour de foot,* présenté par Philippe Bruet. 4e journée du Championnat de France de Première Division.
23 h 40, **TF 1** : *Formule foot,* présenté par Hervé Mathoux et Christian Jeanpierre.

JEUDI 10 AOUT

6 heures, DSF : *Futbol Mundial.*
20 h 30, Italia 1 : Benfica Lisbonne-Milan AC, match amical.
23 heures, DSF : *Futbol Mundial.* Rediffusion à 2 h 05.

VENDREDI 11 AOUT

20 h 30, RAI UNO : Ajax Amsterdam-Lazio de Rome, match amical.
21 h 30, TVEI : tournoi entre le Real Madrid, Real Sociedad et l'Athletic Bilbao.
22 h 15, SAT 1 : *Ran.*
22 h 24, RTBF 21 : *Coup d'envoi.*
23 heures, DSF : *Hattrick.* Présentation du Championnat d'Allemagne. Rediffusion à 0 h 45 et le 12 à 12 heures.

SAMEDI 12 AOUT

14 heures, **Eurosport** : Ajax Amsterdam-Lazio Rome, match amical en différé d'Amsterdam. Commentaires de Christophe Jammot.
17 h 55, TMC : *Football mondial.*
18 heures, SAT 1 : *Ran.* Résumés de Bayern Munich-Hambourg, Francfort-Karlsruhe et Cologne-Schalke.
20 h 30, Italia 1 : Inter Milan-PSV Eindoven, match amical.
21 h 30, TVEI : tournoi entre le Real Madrid, Real Sociedad et l'Athletic Bilbao.

DIMANCHE 13 AOUT

11 h 05, **TF 1** : *Télé foot.* 4e journée du Championnat de France de Première Division.
16 heures, **Eurosport** : Feyenoord-Chelsea, match amical, en différé. Commentaires de Christophe Jammot.
20 heures, Italia 1 : Trophée Fortunato. Tournoi triangulaire à Salerno avec la Juventus, Naples et Salernitana.
20 heures, RAI DUE : *Domenica Sprint.*
21 h 30, TVEI : tournoi entre le Real Madrid, Real Sociedad et l'Athletic Bilbao.
21 h 55, DSF : *Hattrick Bundesliga.* Rediffusion le 14 à 16 heures.
23 h 30, RAI UNO : *Domenica Sportiva.*

LUNDI 14 AOUT

6 heures, DSF : *Futbol Mundial.*
19 h 15, DSF : *Hattrick Bundesliga.*
21 h 20, DSF : *Hattrick.*
22 heures, **Eurosport** : *Eurogoals.* Le Championnat français. Rediffusion le 15 à 12 heures et 18 h 30.

Après quinze années d'absence, le Racing n'a plus que deux marches à gravir pour retrouver la « grande » scène européenne. Aujourd'hui, les Strasbourgeois ne regrettent pas d'avoir misé sur l'Intertoto. Aussi, tous espèrent encaisser, l'obstacle tyrolien passé, la grosse cagnotte de l'été. Histoires de préliminaires enfin ensoleillés.

Strasbourg, le pactole

Le second effet Duguépéroux

Ironie du sort. Le capitaine de la dernière qualification européenne en 1980, après le titre de champion de France, n'était autre que l'actuel entraîneur strasbourgeois. Jacky Duguépéroux se révèle décidément l'homme providentiel. En quelques mois, il est en passe de faire oublier dans la capitale alsacienne le mythique Gilbert Gress.

Pompier de service en fin de saison, il s'est affairé durant l'été à redynamiser son groupe. « Lors du stage, j'ai essayé de faire prendre conscience aux joueurs qu'avec l'effectif dont on disposait, on n'avait pas terminé le Championnat à notre véritable place. Dixième ne correspondait pas à la valeur intrinsèque de l'équipe. Aussi, le mérite de ce changement ne me revient pas. Je suis l'aiguillon qui a pour mission de piquer les joueurs si d'aventure certains venaient à déraper. Je n'ai pas l'ambition de leur apprendre à jouer au ballon mais simplement de créer un amalgame en utilisant au mieux les éléments à forte personnalité. »

La paix des braves conclue, les Strasbourgeois ont donc profité de l'intérêt d'une préparation menée au rythme soutenu de l'Intertoto pour retrouver l'esprit de conquérant qui faisait tant défaut par le passé. Les joueurs expérimentés à l'image de Lebœuf, Mostovoï et du renaissant Franck Sauzée ont été investis d'une fonction de leader. « J'ai eu la chance au début de mon aventure marseillaise d'évoluer avec de grands joueurs qui m'ont toujours tiré vers l'avant, analyse l'ancien Tricolore. Duguépéroux m'a demandé avec quelques-uns d'avoir un rôle moteur au sein de l'équipe et de nous imposer naturellement. L'année passée, il n'y avait pas ce genre de personnage. Chacun tirait dans son sens et non en faveur du collectif. Aujourd'hui, c'est le groupe dans son ensemble qui fait notre force. »

Raschke, Baticle et Zitelli, les trois nouvelles recrues débarquées à l'intersaison, n'ont d'ailleurs ressenti aucune animosité depuis leur arrivée. Au contraire. « Il existe une grande solidarité entre les joueurs, avoue David Zitelli. Nous avons très bien été acceptés. Il règne d'ailleurs une grande complicité entre nous autant en dehors que sur le terrain. »

Dans ce contexte, la Coupe Intertoto a servi d'examen de rattrapage aux Strasbourgeois. Cette épreuve, envisagée par beaucoup comme un chemin de croix, a été un moyen de rédemption offert aux Strasbourgeois.

Photos Daniel BARDOU

L'intérêt sportif de l'Intertoto

L'Intertoto a permis d'installer la sérénité au sein de la formation strasbourgeoise. Contrairement à de simples rencontres amicales, cette compétition, en offrant deux places en trente-deuxièmes de finale de la Coupe de l'UEFA, a accentué le sérieux de la préparation. Les hommes de Duguépéroux ont tout de suite été plongés dans le vif du sujet. La maturité avec laquelle ils ont obtenu contre Metz leur qualification pour le tour préliminaire de la C 3 témoigne de cette rapide mise en action. « Une fois lancés, nous avons pris les matches les uns après les autres, avec le même sérieux, concède Duguépéroux. Nous les avons joués avec un véritable esprit de Coupe. Cette multiplication de rencontres contre des bonnes équipes nous a rapidement donné le rythme. Je crois que cela a été bénéfique pour notre départ en Championnat. La preuve : Bordeaux a également bien débuté. »

Dans l'optique d'une qualification contre le FC Tirol, l'Intertoto a également offert aux joueurs strasbourgeois vierges de toutes confrontations européennes la possibilité d'acquérir un soupçon d'expérience internationale. La présence d'équipe ayant terminé pour la plupart juste derrière les européens en puissance a renforcé la qualité des débats. « J'ai été agréablement surpris par les oppositions, déclare Sauzée. On a rencontré des équipes valables qui nous ont permis de plonger tout de suite dans la réalité du Championnat. Personnellement, j'ai rapidement retrouvé confiance en moi sans avoir l'impression d'avoir joué tant de matches que cela. »

QUARTS DE FINALE

STRASBOURG b. *METZ : 2-0 (0-0). — 12 830 spectateurs. Arbitre : M. Brito-Arceo (Espagne). Buts : Sauzée (78*), Mostovoï (90*) pour Strasbourg. Avertissements : Lang (26*) à Metz ; Mostovoï (33*), Sauzée (79*) à Strasbourg. Expulsion : Lang (68*) à Metz.

METZ : Songo'o — Song, Kastendeuch, Gaillot — Serredszum, Lang, Blanchard, Isaïas, Pires — Pouget (Adam, 81*), Mboma, (N'Diaye, 46*). Entr. : J. Muller.

STRASBOURG : Vencel — Raschke, Lebœuf, Régis, Pouliquen — Djetou, Dacourt (Rott, 67*), Sauzée, Mostovoï — M. Keller (Ismaël, 87*), Zitelli. Entr. : Duguépéroux.

***BORDEAUX b. HEERENVEEN : 2-0 (0-0).** — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Benko (Autriche). Buts : Dutuel (52*), Lizarazu (70*). Avertissements : Croci (41*), Bancarel (80*) à Bordeaux ; Sier (23*), Oosterveer (24*) à Heereveen. Expulsions : Oosterveer (47*), L'Ami (55*) à Heereveen. BORDEAUX : Huard — Croci (Varesanovic, 46*), Dogon, Prunier, Lizarazu — Lucas, Dutuel, Zidane (De Blasiis, 65*), Ri. Witschge — Tholot, Dugarry (Bancarel, 67*). Entr. : Muslin.

HEERENVEEN : L'Ami — Roelofsen, Oosterveer, Hamsma, Sier — Paastor, De Visser, Tommasson, Woreden — Hegtop (Straal, 55*), Tammer (Talan, 63*). Entr. : De Haan.

KARLSRUHE (Allemagne) b. *BURSASPOR (Turquie) : 3-3 (2-2 ; 6 t.à.b. à 5.). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Graziano (Italie). Buts : Hässler (26*), Yildirim (66*, c.s.c.), Wittwer (113*) pour Karlsruhe ; Baljic (56*), Musisi (80*), Ercument Sahin (98*) pour Bursaspor. Avertissements : Adnan Örmek, Sahin, Omer Kilic à Bursaspor ; Tarnat, Bender, Hässler à Karlsruhe.

BURSASPOR : Gantchev — Turan Sen, Selim Özer, Adnan Örmek, Yildirim (Umit Sengül, 93*) — Omer Kilic, Ibrahim Köseoglu (Levent Devrim, 70*), Akgün (Toraman, 76*), Baljic — Musisi, Ercument Sahin. Entr. : Biyedic.

KARLSRUHE : T. Walter — Bilic, Wittwer, Metz — Carl (Wück, 100*), Hässler, Fink, Bender, Tarnat — E. Schmitt (S. Dundee, 67*), Knup. Entr. : W. Schäfer.

***FC TIROL INNSBRUCK (Autriche) b. BAYER LEVERKUSEN (Allemagne) : 2-2 (2-2 ; 5 t.à.b. à 3).** — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Sundell (Suède). Buts : Streiter (31*), Baur (84*) pour le FC Tirol ; Ramon Hubner (24*), Völler (49*) pour Leverkusen. Avertissements : Brzeczek, Soukiassian, Streiter au FC Tirol ; Völler à Leverkusen.

FC TIROL INNSBRUCK : Oraze — Soukiassian, Streiter, Baur, Wazinger (Silberberger, 11*) — Schienrer, H. Cerny, Brzeczek, Kitzbichler — Kirchler, Sané (Gruner, 70*). Entr. : Constantini.

BAYER LEVERKUSEN : Heinen — Happe, B. Schuster, Münch — Fach, Ramon Huebner (Neuendorf, 112*), Lupescu — Lehnhoff (Rietpietsch, 46* ; Feldhoff, 70*), Kirsten, Völler, Paulo Sergio. Entr. : Ribbeck.

Une Coupe sans conséquences ?

« On tirera le bilan définitif de l'Intertoto le 22 août au soir. On s'en sort pas

Les déceptions de la saison dernière oubliées, Strasbourg, à l'image d'Alexandre Mostovoï, de Marc Keller et de Frank Lebœuf, s'est racheté en Coupe Intertoto. Le stade de la Meinau est désormais prêt à vibrer pour l'Europe après quinze longues années de frustration.

européen

trop mal pour l'instant. Hormis la qualification pour le tour préliminaire, on a seulement deux blessés à déplorer. »

L'un des principaux soucis de Jacky Duguépéroux est ausssi de limiter la casse durant cette épopée anticipée. Baticle et Garde, touchés contre les « tueurs » (Duguépéroux) de Vorwaerts Steyr, les Strasbourgeois espèrent atteindre le premier tour de la Coupe de l'UEFA sans trop d'éclopés. La richesse de l'effectif strasbourgeois offre la possibilité de faire tourner l'effectif. Des jeunes comme Dacourt, Rott, Djétou ou encore Ismaël ont largement été utilisés lors des faciles déplacements à Malte ou en Israël.

Toutefois, l'entraîneur strasbourgeois a été contraint d'assouplir le rythme d'entraînement avec la multiplication des rencontres. Les séances de récupération et de décrassage se sont substituées prématurément au travail foncier prolongé par certains clubs concernés uniquement par le Championnat. Cependant, ce régime soutenu ne déplaît pas à Frank Sauzée : « Je préfère jouer tous les trois jours. J'ai été habitué à gérer les gros calendriers avec Marseille et Monaco. La difficulté ne vient pas de la répétition des matches mais de la capacité des joueurs à respecter une bonne hygiène de vie. Celui qui a une hatitude professionnelle ne connaîtra pas de pépins dans l'immédiat. »

Aussi, au-delà des soucis physiques, la conjugaison des rencontres pose également un problème de calendrier. Le déplacement à Lyon du 9 août est d'ores et déjà repoussé. Actuellement, les dirigeants alsaciens essaient de trouver un terrain d'entente avec la Ligue afin d'avancer d'un jour la réception de Rennes lors de la cinquième journée, cela pour mieux appréhender le retour contre les Autrichiens. « La Ligue doit marcher main dans la main avec nous, argumente Duguépéroux. Elle a accepté tout comme nous cette Coupe, donc elle doit nous faciliter la tâche. D'autant plus que, si on se qualifie, nous rapporterons des points supplémentaires dans les Coupes d'Europe pour les saisons à venir. »

La supercagnotte de l'été

« Attention, il ne faut pas tirer de plan sur la comète. Il nous reste deux matches avant d'être pleinement européen. A ce moment-là, on pourra dire que la Coupe Intertoto a été également une bonne opération financière. » Au lendemain de la victoire contre Metz, Roland Weller, le sémillant président alsacien, se sentait à l'aise dans son siège de la Meinau. Il a passé son après-midi à traiter avec Darmon et compagnie l'organisation du tour préliminaire. « Les retombées de ce tour comme celles de l'Intertoto seront un petit bonus. Je pense qu'elles nous rapporteront entre 3 et 5 millions de francs. On décrochera le gros lot seulement en trente-deuxièmes avec les droits télé. Nous toucherons alors notre part de l'enveloppe offerte par les chaînes de télévision. Le montant devrait tourner autour de 8 MF. »

Interdit de sponsor maillot en Intertoto, Strasbourg va désormais tenter de vendre cet espace en Coupe d'Europe. La société Tourtel, déjà partenaire en Championnat, a promis de verser une prime complémentaire en cas de qualification européenne. A cela, le président Weller espère bien rajouter la participation d'un autre mécène. Cette mission, comme la vente des panneaux publicitaires, a été confiée au grand argentier du football français, Jean-Claude Darmon.

Enfin, sous contrat individuel avec Adidas jusqu'à la fin de la saison, le Racing et Weller se retrouvent en position de force pour renégocier. Strasbourg représente une véritable mine pour les équipementiers en termes de supporters, et, pour le moment, deux nouveaux candidats ont manifesté leur souhait d'habiller les Strasbourgeois.

Ce retour en Coupe d'Europe va permettre également de relancer l'engouement populaire. Le public alsacien a été sevré de matches internationaux depuis quinze ans. Avec un soupçon d'intérêt, le match retour contre le FC Tirol permettra ainsi de renouer avec les grandes soirées européennes en attendant le premier tour. La longue diète internationale permettrait alors d'accueillir une grosse cylindrée continentale. « Nous ne serons pas tête de série, explique Max Hild, le directeur sportif alsacien. Aussi, on peut très bien tirer le Milan AC ou Barcelone. Dans ce cas, il est clair que la Meinau sera trop petite. De plus, cette qualification nous permettrait de regagner la confiance de notre public. Les gens oublient très vite le passé avec l'enchaînement des bons résultats. L'Europe est un bon moyen de tourner définitivement la page. »

Strasbourg va ainsi pouvoir toucher de bons dividendes de son placement estival. A court terme, cette épreuve, renforcée ensuite par la Coupe UEFA, valorise l'image de Strasbourg en Championnat. Le label européen est mobilisateur. Il offre également aux joueurs la possibilité d'étoffer leur panoplie sur le marché international.

François VERDENET, à Metz et à Strasbourg

Lebœuf : « Tourner définitivement la page »

Dans un premier temps, sceptique sur l'intérêt de la Coupe Intertoto, le solide libero strasbourgeois, tout comme ses partenaires, s'est pris au jeu. Les querelles de clocher enterrées, Franck s'est mué en un leader responsable. Serein, il est prêt à goûter à la « véritable » Europe.

« FRANCK, l'Intertoto ne valait-elle pas finalement certains sacrifices ?

— Nous avons abordé les premières rencontres comme des matches d'entraînement. Pour nous, c'était le but initial. Ce qui nous intéressait, c'était le sérieux de cette compétition par rapport à de simples rendez-vous amicaux. Le contexte particulier, avec un enjeu en filigrane, a renforcé au fur et à mesure la qualité de l'épreuve. Ensuite, nous nous sommes pris au jeu avec l'enchaînement des bons résultats.

— Vous voilà donc à deux matches de la "vraie" Coupe d'Europe.

— Ce soir, nous allons aborder la rencontre contre Innsbruck comme un match de Coupe d'Europe à part entière. Le contexte est différent du match de poule où nous les avions battus 4-0. Il ne faut pas s'attendre à une partie du même genre. Entre-temps, ils ont quand même éliminé deux clubs allemands. Toutefois, si on joue sérieusement et avec le même réalisme que face à Metz, il ne peut pas nous arriver grand-chose. D'autant plus que nous les recevrons au retour.

— Dans un stade probablement plein...

— Les spectateurs n'étaient pas tellement motivés par cette Coupe Intertoto au départ. Puis, en arrivant près du but, ils ont commencé à y croire. Ce changement s'est ressenti contre Metz. Les supporters se sont mobilisés pour ce derby, et la proximité des deux villes a renforcé l'intérêt "européen" de cette rencontre. Deux à trois mille personnes ont effectué le court déplacement. Il faut dire que la Coupe d'Europe est attendue depuis un bon moment à Strasbourg. De plus, notre équipe doit une revanche au public.

— Il est vrai que vous avez laissé pas mal de personnes sur leur faim la saison passée.

— C'est pour ça que nous voulons tous leur offrir l'Europe ! Nous avons remis les compteurs à zéro au début du stage de préparation. Les problèmes de clan, notamment Sauzée-Lebœuf, c'est de l'histoire ancienne ! Nous sommes des joueurs adultes. Nous avons discuté ensemble. Maintenant, nous travaillons pour le bien de l'équipe. D'ailleurs, les nouveaux joueurs ont trouvé à leur arrivée un climat idéal. Les résultats actuels en sont la preuve.

— Cette saison pourrait donc être un bon cru pour Strasbourg.

— Une qualification pour la Coupe de l'UEFA permettrait de tourner définitivement la page. Pas mal de tabous et de préjugés tomberaient car on arrêterait ici de vivre avec le passé. L'équipe avait failli le faire avec la Coupe de France. Hélas ! Aujourd'hui, je sens tous les gars motivés pour vivre une nouvelle et belle aventure.

— Personnellement, attendez-vous cette récompense depuis longtemps ?

— J'ai déjà respiré l'ambiance internationale avec l'équipe de France. Maintenant, je veux la vivre avec mes coéquipiers. Nous sommes nombreux à ne pas avoir encore disputé une Coupe européenne. J'espère que cette saison sera la bonne aussi bien pour le Racing que pour moi. Ce serait une belle revanche qui remettrait pas mal de personnes en place. »

F. V.

intertoto

Dzajic :

Photo PRESSE SPORTS

Avec Dorovic et une équipe très jeune, Dragan Dzajic sait qu'il ne dispose pas d'un effectif aussi talentueux que celui de 1991. Mais il sait aussi que l'Étoile Rouge brille toujours par-delà les âges et les événements.

« Personne ne nous enlèvera

Dragan Dzajic n'a pas changé. Le directeur technique de l'Étoile Rouge de Belgrade, l'ancien champion d'Europe, lève le voile sur sa nouvelle équipe, critique l'UEFA et n'admet pas la mise à l'écart des sportifs serbes.

« **DRAGAN, l'Étoile Rouge de Belgrade débute une nouvelle saison. Vous croyez en cette nouvelle équipe ?**

— Elle est en place depuis un an et demi à peine et a déjà réussi le doublé, la saison dernière. Mais le plus important, à mes yeux, c'est sa marge de progression. Le plus âgé des joueurs vient tout juste d'avoir vingt-six ans et la plupart des autres n'ont que vingt ans à peine. Parfois moins encore.

— **L'Étoile Rouge a toujours été un club formateur, mais elle n'a jamais hésité, avant la guerre, à s'offrir les meilleurs joueurs yougoslaves. Qu'en est-il aujourd'hui ?**

— La majeure partie des joueurs est issue de notre centre de formation. Mais quatre, plutôt cinq d'ailleurs, ont été achetés pour compléter notre effectif.

— **L'Étoile Rouge reste donc le club le plus riche et le plus populaire de la Yougoslavie.**

— Il y a quatre ans, lorsque nous avons remporté la Coupe d'Europe, c'était peut-être vrai. Financièrement, sans jamais pouvoir lutter avec les clubs d'Europe occidentale, nous réussissions à vivre correctement. Mais les choses ont changé, et l'embargo ne nous permet pas de profiter des traditionnelles ressources qui étaient les nôtres.

— **Vous voulez parler de l'argent des transferts ?**

— Évidemment. La quasi-totalité de nos fonds est bloquée sur des comptes étrangers. Il est difficile d'avoir à se débrouiller sans, tout en ayant été privé de compétitions européennes quatre années de suite.

— **Trois années, plutôt.**

— Quatre, puisqu'il a fallu nous exiler la dernière saison *(NDLR : 1991-1992)* pour jouer la Coupe des champions. Au lieu de gagner de l'argent, nous en avions perdu. Ce n'est pas exactement la même chose...

— **La guerre justifiait cette décision.**

— Mais pourquoi mettre le monde sportif à l'écart, je n'arrive pas à le comprendre ?

— **Parce que les sportifs sont, vous le savez, souvent utilisés comme un outil de propagande.**

— Alors, il fallait agir de même avec les Croates, pas seulement avec les Serbes. Depuis le 19 avril 1991, et notre demi-finale retour de Coupe des champions contre le Bayern de Munich, nous n'avons plus joué de rencontres internationales officielles sur notre pelouse. Ce n'est pas logique, surtout qu'il n'y a pas le moindre problème, le moindre danger à Belgrade. La guerre nous dépasse, nous les sportifs, et nous en payons pourtant le prix fort. *(Il enchaîne, s'énerve.)* Regardez ce qui se passe aujourd'hui encore : nous sommes l'Étoile Rouge de Belgrade, vainqueur de la C 1 en 1991 et de la Coupe Intercontinentale, la même année, nous sommes, personne n'osera le contester, l'un des plus grands clubs d'Europe et on nous oblige à jouer en Coupe de l'UEFA. Pis, d'y disputer le tour préliminaire, alors que nous sommes champions pour la vingtième fois et que nous avons décroché une quator-

Gress : « C'est déjà un exploit d'être là ! »

Habitué des bons tours en Coupe d'Europe, Neuchâtel Xamax risque gros ce soir à Belgrade. Mais il en faut plus pour inquiéter son entraîneur, Gilbert Gress.

MARDI 1er août, midi.

« **Allô ! je suis bien à Neuchâtel Xamax.**

— Oui, vous y êtes.

— **Pourrais-je parler à Gilbert Gress s'il vous plaît ?**

— C'est lui-même... »

A l'exception d'Auxerre, rares sont les clubs professionnels où l'entraîneur joue aussi le rôle de standardiste. Simple conjonction de circonstance, probablement. Comme l'objet du coup de fil. Face à l'Étoile Rouge, ce soir à Belgrade, Neuchâtel Xamax risque de voir son parcours européen abrégé. Dès le tour préliminaire.

Avec trois huitièmes de finale (C 1, 1987-88 et 1988-89 ; C 3, 1991-92) et deux quarts de finale (C 3, 1981-82 et 1985-86), Xamax nous avait habitué à des performances de haut vol, mais ces trois dernières saisons ses apparitions à l'échelon continental ont été plus discrètes. Conséquences de prestations également un cran en dessous au niveau national. « C'est déjà un exploit d'être là, s'emporte Gress. Lorsque je suis revenu, il y a un an, le club venait d'échapper à la descente au terme d'un tour de promotion-relégation éprouvant. Mais j'ai rencontré des joueurs extraordinaires, nous avons fait du bon travail et, aujourd'hui, nous nous retrouvons en Coupe d'Europe. Chapeau ! »

Pourtant, plusieurs d'entre eux ont quitté Neuchâtel durant l'été en raison de difficultés financières. Gress se défend cependant d'avoir perdu au change : « C'est vrai, on a laissé partir treize joueurs pendant l'intersaison. Il y en a un, par exemple, qui voulait absolument aller en Italie ; il a signé à la Lazio de Rome. Nous avons donc pris Thierry Bonalair et, croyez-moi, il vaut largement Gottardi. »

Avec Gottardi, deux autres éléments de premier plan ont quitté Xamax : le Bulgare Petar Alexandrov, meilleur buteur du dernier Championnat, qui a rejoint Lucerne, et Stéphane Henchoz, le grand espoir suisse du moment. « C'est vrai que son transfert à Hambourg a été pour nous une excellente opération financière, admet Gress, mais pour le remplacer nous avons engager Martin Rueda, le libero de Lucerne, un joueur d'expérience, qui a déjà joué plusieurs matches de Coupe d'Europe. »

La perspective de rencontrer une Étoile Rouge pressée de briller à nouveau au firmament de l'Europe ne semble guère inquiéter Gilbert Gress. L'entraîneur de Xamax en a vu d'autres.

X. B.

Photos MAG'SPORTS

zième Coupe nationale. C'est totalement incompréhensible.

« L'UEFA, c'est une catastrophe ! »

— L'UEFA s'est basée sur l'indice de votre pays *(NDLR : il est nul)*, ce qui explique que vous n'ayez pas été retenus pour la plus prestigieuse des compétitions européennes.

— Mis sur la touche, comment aurions-nous pu présenter un autre indice ? Nous avons plutôt l'impression d'être à nouveau sanctionnés, brimés.

notre talent »

Au nom de notre histoire et de notre palmarès, l'UEFA aurait pu faire un geste.

— Vous n'avez pas essayé de plaider votre cause ?

— Bien sûr que si, mais ça n'a servi à rien. *(Il s'emporte.)* L'UEFA, c'est une catastrophe ! Il est impossible de discuter. L'Union européenne prend une décision sans jamais ressentir le besoin de se justifier, sans avoir à donner la moindre explication. C'est un peu facile. Honteux ! *(Il se calme et calme le jeu.)* Si on nous avait donné des raisons, peut-être les aurions-nous acceptées ?

— Quelle que soit la compétition, vous allez tout de même goûter à ces retrouvailles.

— Pour nous et notre public, c'est une chose importante. Nos supporters n'attendent que cela. Ils ont besoin de vibrer à nouveau. En Championnat, la moyenne est tombée à 10 000 à peine, car le niveau a baissé. Mais, pour la venue du Partizan, ils étaient 80 000 au Marakana.

— Vos joueurs, eux aussi, doivent être impatients.

— Pour eux, qui sont jeunes et qui ont besoin de se faire connaître, c'est une aubaine.

« Neuchâtel, on l'a déjà battu ! »

— Parce que la finalité reste de vendre les meilleurs ?

— Nous avons toujours fonctionné de la sorte et jamais personne n'a eu à s'en plaindre. Vous savez pourquoi ? Parce que quoi qu'il puisse se passer quoi que l'on puisse nous faire subir, jamais personne ne nous enlèvera notre talent. C'est notre force.

— Votre richesse aussi.

— Oui, car avec l'argent que nous rapportaient les transferts, nous menions une politique de formation, garante de notre avenir. Et ainsi de suite.

— De l'équipe victorieuse de l'OM en 1991, il ne reste plus personne.

— *(Il rigole.)* Si : moi, quelques cadres techniques et Petrovic, notre entraîneur, qui est revenu chez nous.

— Cette équipe était extraordinaire, elle fourmillait de talents...

— *(Il coupe, un peu nostalgique.)* Extraordinaire, oui. Savicevic, Prosinecki, Pancev, Belodedic, Jugovic, Mihajlovic et tant d'autres. On ne peut pas comparer avec aujourd'hui, ce serait injuste.

— Injuste ?

— La situation à l'époque était différente. Les joueurs nous arrivaient de partout... Mais si notre équipe actuelle est beaucoup moins forte, beaucoup plus jeune aussi, elle n'en est pas moins de qualité. Le seul point noir a été le départ pour Oviedo de notre libero, Stojkovski, le joueur clé de notre système. Un sacré bon footballeur que Nantes, d'ailleurs, voulait nous acheter.

— Les affaires ont déjà repris.

— Mais, si Perovic vient de rejoindre la Cremonese, il ne devrait pas y avoir de nouveaux départs avant un ou deux ans. Il faut que nos jeunes talents acquièrent l'expérience et la maturité nécessaires. Il faut surtout qu'ils progressent s'ils espèrent se retrouver demain au sein de l'élite européenne, comme ceux de la génération précédente.

— Beaucoup en sont capables ?

— A moyen terme, oui. Il n'y a pas un Savicevic dans notre effectif — peut-être se cache-t-il encore aujourd'hui dans notre école de football ? —, mais beaucoup d'éléments de grande qualité : le gardien Milojevic, des garçons comme Adzic, Petrovic et d'autres encore.

— A vous entendre, vous nourrissez donc logiquement quelques ambitions en Coupe d'Europe.

— Des ambitions, on ne peut pas vraiment en avoir puisque nous manquons de repères, ces dernières années. *(Malicieux.)* Autant qu'il m'en souvienne, pourtant, nous avons déjà joué contre Neuchâtel, que nous rencontrerons lors du tour préliminaire. C'était à Draguignan, en amical, et nous l'avions emporté 4 à 1, il me semble... Mais je ne me souviens plus de l'année.

— Gilbert Gress, le Français, était-il déjà, comme aujourd'hui, l'entraîneur de l'équipe suisse ?

— Je crois bien, oui... »

Stéphane SAINT-RAYMOND

Tour préliminaire

COUPE DES CHAMPIONS

Mercredi 9 août 1995

Grasshoppers Zurich (Suisse)-Maccabi Tel-Aviv (Israël)
Glasgow Rangers (Ecosse)-Anorthosis Famagouste (Chypre)
Legia Varsovie (Pologne)-IFK Göteborg (Suède)
Austria Salzbourg (Autriche)-Steaua Bucarest (Roumanie)
Dinamo Kiev (Ukraine)-Aalborg BK (Danemark)
Rosenborg Trondheim (Norvège)-Besiktas Istanbul (Turquie)
Anderlecht (Belgique)-Ferencvaros Budapest (Hongrie)
Panathinaikos Athènes (Grèce)-Hajduk Split (Croatie)

Match retour le mercredi 23 août.

■ Les huit vainqueurs seront qualifiés pour la Ligue des champions où ils rejoindront les huit clubs exemptés de tour préliminaire.

COUPE DES COUPES

Mercredi 9 août 1995

CS Grevenmacher (Luxembourg)-Reykjavik FC (Islande)

Jeudi 10 août 1995

Tiligul Tiraspol (Moldavie)-FC Sion (Suisse)
FC Vac (Hongrie)-FC Sileks (Macédoine)
Turku Palloseura (Finlande)-Teuta Durres (Albanie)
FC Vaduz (Liechtenstein)-SK Hradec Kralové (Rép. tchèque)
Apoël Nicosie (Chypre)-Neftchi Bakou (Azerbaïdjan)
Wrexham (Pays de Galles)-FC Petrolul Ploiesti (Roumanie)
FC La Valette (Malte)-Inter Bratislava (Slovaquie)
Chakhtior Donetsk (Ukraine)-Linfield (Irlande du Nord)
Jalguiris Vilnius (Lituanie)-FC Mura Sobota (Slovénie)
GKS Katowice (Pologne)-Ararat Erevan (Arménie)
FC Obilic Belgrade (Yougoslavie)-Dinamo Batoum (Géorgie)
Derry City (Eire)-Lokomotiv Sofia (Bulgarie)
Maccabi Haifa (Israël)-Klaksvikar Itrottarfelag (Féroé)
Dinamo 93 Minsk (Biélorussie)-Molde FK (Norvège)
Dag Liepaja (Lettonie)-FC Lantana-Marlekor (Estonie)

■ Match retour le jeudi 24 août.

■ Les seize vainqueurs seront qualifiés pour les seizièmes de finale où ils rejoindront les seize clubs exemptés de tour préliminaire.

COUPE DE L'UEFA

Mardi 8 août 1995

FC Tirol Innsbruck (Autriche)-Strasbourg (France)
Karlsruhe (Allemagne)-Bordeaux (France)
Örebro SK (Suède)-Avenir Beggen (Luxembourg)
Tampere PV (Finlande)-Viking Stavanger (Norvège)
Bangor City (Pays de Galles)-Widzew Lodz (Pologne)
Shelbourne (Eire)-Akranes FC (Islande)
Glenavon (Irlande du Nord)-FH Hafnarfjordur (Islande)
Bröndby IF (Danemark)-Inkaras-Grifas Kaunas (Lituanie)
Lillestrom SK (Norvège)-FC Flora Tallinn (Estonie)
Motherwell (Ecosse)-MyPa-47 Anjalankoski (Finlande)
Skonto Riga (Lettonie)-Maribor Branik (Slovénie)
Sturm Graz (Autriche)-Slavia Prague (Rép. tchèque)
Jeunesse d'Esch (Luxembourg)-FC Lugano (Suisse)
Slovan Bratislava (Slovaquie)-NK Osijek (Croatie)
Crusaders (Irlande du Nord)-Silkeborg (Danemark)
Afan Lido FC (Pays de Galles)-RAF Jelgava Riga (Lettonie)
Raith Rovers (Ecosse)-Gotu Itrottarfelag (Féroé)
Slavia Sofia (Bulgarie)-Olympiakos Le Pirée (Grèce)
Zimbru Chisinau (Moldavie)-Hapoël Tel-Aviv (Israël)
Sparta Prague (Rép. tchèque)-Galatasaray Istanbul (Turquie)
Omonia Nicosie (Chypre)-Sliema Wanderers (Malte)
FC Kosice (Slovaquie)-Ujpest Toma Egylet Budapest (Hongrie)
Universitatea Craiova (Roumanie)-Dinamo Minsk (Biélorussie)
Fenerbahçe Istanbul (Turquie)-Partizani Tirana (Albanie)
Vardar Skopje (Macédoine)-FC Samtredia (Géorgie)
Botev Plovdiv (Bulgarie)-Dinamo Tbilissi (Géorgie)
Apollon Athènes (Grèce)-Olympija Ljubljana (Slovénie)
Étoile Rouge Belgrade (Yougoslavie)-Neuchâtel Xamax (Suisse)
Hibernians La Valette (Malte)-Tchernomorets Odessa (Ukraine)
Kapaz Gandja (Azerbaïdjan)-Austria Vienne (Autriche)
FC Tirana (Albanie)-Hapoël Beer Shebah (Israël)
Dinamo Bucarest (Roumanie)-Levski Sofia (Bulgarie)
Zagtebie Lubin (Pologne)-Chirak Gumri (Arménie)

Mercredi 9 août 1995

Dundalk (Eire)-Malmö FF (Suède)

■ Match retour le mardi 22 août.

■ Les 34 vainqueurs seront qualifiés pour les 32es de finale où ils rejoindront les trente clubs exemptés de tour préliminaire.

■ Tirage au sort du premier tour des trois Coupes européennes le vendredi 25 août à Genève.

Photo PRESSE SPORTS

Zidane et Karlsruhe, de vieilles connaissances...

Les manchots* vous saluent

Invaincu depuis le début de la saison, Perpignan est le nouveau leader du Championnat. Une belle récompense pour le duo Lafont-Carayon, qui en une dizaine d'années, a relancé le football au pays du treize et du quinze.

FINALEMENT, Jean Lafont n'a jamais rien demandé. Ni d'être, pendant dix ans, président du Syndicat national des assureurs, métier auquel il n'était pas prédestiné. Ni de devenir président du Perpignan Football Club. Son chemin, il l'avait d'abord tracé en direction des enfants, licence de psycho-pédagogie en poche, avant de bifurquer vers les déclarations de sinistres et les constats amiables. Et même si son père avait été médecin du club catalan de longues années durant, il n'avait jamais songé à en devenir un jour le premier responsable. Jamais avant que Paul Alduy, ancien maire de la ville, ne lui en fasse la demande en 1987.

Méthode et rigueur

Proposition acceptée. Parce que Jean Lafont, derrière son regard bleu azur, est un grand passionné. Et qu'il entrevoyait déjà la possibilité de relier deux de ses principaux centres d'intérêt : le sport et la jeunesse. L'idée, depuis, ne l'a jamais quitté. « L'équipe professionnelle est une vitrine nationale pour la ville, mais elle est surtout une locomotive pour les jeunes Perpignanais. Il ne faut jamais oublier que le PFC, c'est huit cents licenciés et pas uniquement un groupe pro d'une vingtaine de joueurs. »

C'est dans cet esprit que le président Lafont et son équipe ont créé récemment quatre clubs au label du PFC dans des quartiers difficiles de la ville. Sortes de filiales qui permettent aux gamins des cités de s'identifier à leurs idoles et au club de trouver un réservoir où il pourra puiser dans l'avenir. C'est la même idée qui a présidé à la création d'une école technique privée — première pierre d'un futur centre de formation — où se côtoient aujourd'hui sept élèves de quatorze à vingt ans, dont le défenseur Olivier Feucht.

Mais Jean Lafont n'a pas l'intention d'en rester là. En marge des instances nationales — on ne lui a jamais proposé de participer à une quelconque commission —, il mène sa barque avec méthode et rigueur. Ses comptes, il n'en fait pas mystère. Prêt, comme il le dit, à « publier tous les chiffres dans la presse si tout le monde en fait autant ». Une approche toute personnelle qui lui donne parfois le sentiment d'en faire trop. Particulièrement lorsqu'il passe sous les fourches Caudines de la DNCG. « Oui, c'est vrai, je suis parfois découragé par les réflexions de ces gens. On leur fournit toujours davantage de documents détaillés sans que cela suffise. On a pourtant complètement remis nos compteurs à zéro. Pour l'exercice écoulé, on va même dégager un petit bénéfice. Alors, quoi, qu'est-ce qu'on veut de plus ? »

La loi des binômes

Jean Lafont n'a pas haussé le ton. Il s'étonne juste du traitement, injuste à ses yeux, qu'on inflige à son club. Mais, de toute façon, c'est encore bien insuffisant pour l'amener à raccrocher le gant. Car l'homme a encore quelques chantiers en perspective. « Je veux faire du PFC un club assis dont l'effectif pro sera, dans quelques années, composé à quatre-vingts pour cent de produits locaux. » Histoire de ne plus perdre, comme dans le passé, des éléments de qualité tels que Baills, Revelles ou les frères Alicarte, partis tenter leur chance ailleurs.

Pour l'instant, Perpignan est encore loin de ces perspectives. Et les excellents résultats actuels qui ont propulsé les Catalans en haut de l'affiche sont encore le fait d'une bande d'« étrangers », neuf nouveaux joueurs étant arrivés cette saison. La mayonnaise n'a pourtant pas tardé à prendre. Peut-être, tout simplement, parce la plupart des arrivants n'ont pas débarqué seul : Daniélou et David s'étaient connus à Brest, Mazzuchetti et

Perpignan vole haut en cet été torride. Jean-Luc Escayol, l'infatigable ramasseur catalan, Pascal Camadini, le stratège venu de Corse, et Hippolyte Dangbeto, autre recrue perpignanaise, rêvent déjà d'une suite enchantée...

Les mines

Membre fondateur de l'UNFP (syndicat des joueurs) et de l'UNECATEF (éducateurs), l'entraîneur de Perpignan s'insurge contre la réglementation touchant les clubs de Division 2 et l'organisation du calendrier.

DANS l'attente d'un centre de formation qui ne verra le jour au mieux que dans deux ans — le PFC possédera alors le statut professionnel depuis trois ans, laps de temps obligatoire avant une telle ouverture —, Perpignan ne peut compter sur un réservoir consistant de jeunes joueurs, stagiaires et aspirants. Ce qui a le don d'énerver prodigieusement Jean-Pierre Carayon. Explications.

« En plus de nous priver d'une structure réelle de formation, les instances nationales ont décidé d'encadrer à la fois les salaires et le nombre de contrats professionnels *(NDLR : quinze maximum pour Perpignan, plus cinq stagiaires)*. Que la masse salariale soit contrôlée, d'accord, mais pourquoi les contrats ? Ça change quoi qu'on ait quinze à trente mille joueurs si on est " dans les

Photos Jackie DELORME

L'OM au bord de la crise de nerfs

La saison dernière, quand on qualifiait de décisive la semaine à venir pour l'Olympique de Marseille, il s'agissait surtout de l'existence même du club sur un plan juridique et financier. Aujourd'hui, il s'agit plutôt de son avenir sportif...

LOIN des ambitions légitimement affichées en début d'exercice, l'OM se retrouve en queue de peloton — 17e au classement après quatre journées, en compagnie certes de Toulouse et de Châteauroux, mais à 6 points déjà de Perpignan et de Caen, les leaders. Plus toutefois que le retard qui s'accumule sur les autres prétendants, c'est l'absence de réactions qui inquiète surtout les dirigeants et supporters de l'OM. Forts d'une certaine culture habituelle au sein du club marseillais, qui les a toujours vus se révolter dans les situations difficiles, ils ont cru à une première réaction contre Angers après la défaite à Épinal. Las, c'est tout juste si à la fin de la rencontre les Phocéens n'affichaient pas un certain soulagement d'avoir évité la défaite. A Louhans, tout devait être fait pour se rassurer. Troisième déception et troisième cas de figure : cette fois-ci bien en place pendant une heure, ils réussissent à prendre l'avantage par Moreau avant de sombrer corps et biens. « Dès que le sort ne lui est plus favorable, cette équipe part en déliquescence complète », constate Roussier, le directeur général. « C'est terrifiant ! » Ce fut le cas contre Épinal après le but vosgien. Cela aurait pu l'être contre Le Mans si Cascarino n'était pas parvenu à égaliser rapidement. Les prestations réussies lors des matches amicaux face à des équipes de D 1 laissaient pourtant entrevoir de belles possibilités mais, depuis, toutes sombrent à Marseille dans un affreux cauchemar. Personne ne songe d'ailleurs à le nier, de Casoni, qui avoue « n'avoir jamais connu cela avec l'OM et n'avoir qu'une envie, arrêter », à Dib, le capitaine, qui dit : « A la fin du mois, on saura si on est capables de jouer la montée ou le maintien. » Ou encore Galtier, qui lâche : « C'est une catastrophe. » Au sein du groupe, après le constat, on évoque des remises en cause individuelles. Des premières mises à l'écart ont été effectuées parmi les « cadres » de l'équipe : Ferrer et Ferreri, sous de multiples contraintes internes et externes, ont été laissés sur la touche ; ils ne prenaient pas assez de responsabilités. D'autres sont en attente pour ce mercredi avec le remplacement de Jambay par Galtier. Les rentrées de Vignola et de Durand sont attendues avec impatience tout comme la venue d'un joker, « un homme d'expérience dont on aurait besoin au milieu ». Une remise en cause collective est également en route depuis dimanche. « Il faut qu'on arrive à constituer un groupe béton dans la tête, explique Moreau. Nous devons trouver une solution collective, pas individuelle. » L'ancien Parisien fait état d'un ensemble de détails qui ne fonctionnent pas sur le terrain et qui, à un moment donné, font dérailler l'ensemble. Comme à Louhans-Cuiseaux, où, après le premier but, tous se sont mis à reculer et à laisser des espaces importants. S'agit-il de défaillances techniques ou mentales ? La question, à ce jour, n'a pas trouvé de réponse. Stambouli et Roussier ne souhaitent pas voir leur recrutement remis en cause et, en valeur absolue, Tatarian, Hernandez et autre Bjekovic semblent du niveau de De Wolf, de Thétis ou de Libbra, voire meilleurs. Collectivement cependant, l'amalgame a du mal à se faire avec un déséquilibre anciens-jeunes préjudiciable au groupe olympien. A maintes reprises, Dib et Casoni ont fait savoir qu'ils regrettaient l'expérience d'antan, avec peut-être un effet de pression supplémentaire sur les jeunes talents appelés à remplacer les vieux briscards. « Certains sont arrivés avec des idées préconçues dans un club encore chargé d'histoire, explique encore Roussier. Ils sont plus spectateurs qu'acteurs. Mais il ne suffit pas de rentrer sur le terrain avec un maillot de l'OM pour gagner forcément les trois points. D'autres, comme Toulouse, paient encore le contrecoup de la saison dernière. » Ce titre de champion, non assorti de montée avec une année difficile sur le plan extrasportif, pèse aussi sur les esprits. Avec une certaine stabilité retrouvée en coulisse, l'accession paraissait acquise. Tout le monde semblait oublier qu'elle se gagne avant tout sur le terrain. Les joueurs et les supporters notamment, qui, après le premier résultat positif, se sont enflammés et qui depuis, de douche froide en désillusion, donnent de graves signes d'impatience. La tête de Stambouli a déjà été réclamée après Louhans-Cuiseaux. Il l'a lui même proposée sur le ton de la boutade dès la défaite, trop conscient des règles du jeu de ce milieu. Jean-Michel Roussier, pour l'instant, parle plutôt de la responsabilité des joueurs, tout comme Dib, qui les estime coupables à 80 %. « Nous sommes dos au mur, dit encore le directeur général de l'OM. S'il n'y a pas de réaction, c'est l'explosion ! Mais avant Henri, tous les joueurs seront sur la sellette. » Coups de gueule, discussions, avec et sans dirigeants, tout aura été tenté pour trouver le remède aux maux de l'OM. Place maintenant au traitement de choc, dès demain, contre Amiens, histoire d'éviter que le malaise ne devienne chronique.

Correspondance Helène FOXONET

bien...

Durand à Nîmes, Dangbeto et Castro au BJ (Bataillon de Joinville), Camadini et Castro à Bastia. Des binômes remarquables qui ont ouvert la voie à un nouvel état d'esprit, plus simple et plus sain que la saison dernière. Confirmation par Jean-Luc Escayol, régional de l'étape et infatigable récupérateur du milieu. « Les gars sont à la fois sérieux et déconneurs. Ils savent ce qu'ils veulent et chacun se sent concerné par l'avenir du club. L'ambiance est d'ailleurs excellente entre nous. C'est bon signe. »

« Sérieux et déconneur » comme leur bon président, qui n'a pas hésité, samedi, après la victoire sur Nancy, à inviter Camadini, auteur d'un but remarquable, et ses camarades de jeu à un petit dîner en ville. Histoire de souder encore plus les troupes avant le déplacement à Poitiers ce mercredi et la venue de Marseille samedi. Rude semaine pour l'invité surprise de ce début de Championnat, qui ne se prend pas la tête pour autant. Surtout pas Stéphane Crucet, victime en février dernier d'une grave fracture de la malléole, tout heureux de savourer ce bonheur inattendu. « C'est vrai qu'avec Gardié et Escayol, on est un peu les vieux de la vieille ici. Et on sait que les points pris maintenant nous éviteront certaines frayeurs un peu plus tard. Pour la tranquillité d'esprit, c'est important. »

Dixièmes, objectif plancher

Jean-Pierre Carayon, vieux routier des vertes pelouses, n'en espère pas moins. « Je souhaite simplement qu'on puisse jouer sans arrière-pensées. Mais, pour ça, il ne faut pas être préoccupé par le classement. Aujourd'hui, on est devant, c'est bien. Essayons d'y rester le plus longtemps possible et d'être les trouble-fête de ce Championnat. On a vu le résultat la saison dernière... »

« Dixièmes », rétorque Jean Lafont en fixant l'objectif plancher parce qu'il faut, selon ses dires, « connaître ses limites ». Lui, assurément, connaît les siennes et jure qu'il ne fera pas « le match de trop ». On peut lui faire confiance. Jean Lafont tient toujours ses comptes à jour. Une assurance tous risques dont Perpignan ne pouvait pas se passer.

Joël SIMON, à Perpignan

***Joueurs de football par opposition aux rugbymen, forts nombreux dans ces contrées.**

de Carayon

clous " financièrement ? Le résultat, pour un club comme le nôtre, c'est qu'on ne peut pas disposer de joueurs de complément. Notre Championnat est pourtant plus long que celui de D 1, où l'on autorise dix-neuf contrats professionnels par club. C'est profondément illogique. »

Autre motif d'irritation exprimé par le Biterrois, éternelle clope éteinte au bec : le calendrier. Et deuxième argumentation.

« Il faut tout repenser au niveau du calendrier. D'abord, en instituant une coupure nécessaire d'un mois plein après la compétition et en supprimant cette trêve hivernale qui ne rime à rien. En fait, il suffirait de s'aligner sur les exemples espagnols, italiens ou anglais, pays où la compétition reprend fin août ou début septembre. On pourrait ainsi réserver une vraie période de préparation foncière de six semaines, réglée une fois pour toutes, et enchaîner avec deux matches par semaine. Les joueurs ne demandent pas mieux, les dirigeants et le public non plus. Il est vraiment temps d'arrêter le bricolage. »

L'appel de Crayon, actuel entraîneur du leader du Championnat, a-t-il une chance d'être entendu ?

J. S.

4e JOURNÉE — SAMEDI 5 AOÛT 1995

MATCHES													BUTS						
Terrain				Adverse				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
2	2	0	0	2	1	1	0	4	3	1	0	1. Perpignan	10	5	3	3	1	8	4	+ 4
2	2	0	0	2	1	1	0	4	3	1	0	2. Caen	10	4	1	3	2	7	3	+ 4
2	1	1	0	2	1	1	0	4	2	2	0	3. Red Star	8	2	0	3	2	5	2	+ 3
2	1	1	0	2	1	1	0	4	2	2	0	4. Amiens	8	5	4	3	2	8	6	+ 2
2	2	0	0	2	0	1	1	4	2	1	1	5. Epinal	7	4	1	1	3	5	4	+ 1
2	0	2	0	2	1	1	0	4	1	3	0	6. Laval	6	2	2	4	3	6	5	+ 1
1	1	0	0	3	0	3	0	4	1	3	0	7. Valence	6	1	0	2	2	3	2	+ 1
2	1	0	1	2	1	0	1	4	2	0	2	8. Lorient	6	2	3	3	3	5	6	— 1
2	1	1	0	2	0	1	1	4	1	2	1	9. Sochaux	5	4	0	0	1	4	1	+ 3
2	0	2	0	2	1	0	1	4	1	2	1	10. Nancy	5	2	2	2	2	4	4	0
2	0	2	0	2	1	0	1	4	1	2	1	11. Le Mans	5	2	2	4	5	6	7	— 1
3	1	2	0	1	0	0	1	4	1	2	1	12. Mulhouse	5	2	1	1	3	3	4	— 1
2	1	0	1	2	0	1	1	4	1	1	2	13. Louhans-Cuiseaux	4	3	2	3	4	6	6	0
2	0	2	0	2	0	2	0	4	0	4	0	14. Poitiers	4	3	3	2	2	5	5	0
2	1	1	0	2	0	0	2	4	1	1	2	15. Châteauroux	4	3	0	1	4	4	4	0
3	1	0	2	1	0	1	0	4	1	1	2	16. Toulouse	4	4	4	0	0	4	4	0
2	1	1	0	2	0	0	2	4	1	1	2	17. Marseille	4	3	1	1	5	4	6	— 2
1	0	1	0	3	1	0	2	4	1	1	2	18. Charleville	4	1	1	1	7	2	8	— 6
2	0	1	1	2	0	2	0	4	0	3	1	19. Dunkerque	3	2	3	1	1	3	4	— 1
2	0	1	1	2	0	2	0	4	0	3	1	20. Angers	3	1	2	1	1	2	3	— 1
2	0	1	1	2	0	0	2	4	0	1	3	21. Alès	1	2	3	2	4	4	7	— 3
2	0	0	2	2	0	1	1	4	0	1	3	22. Niort	1	2	4	1	2	3	6	— 3

PERPIGNAN 2 (1) — NANCY 1 (1)

Crucet (44°), Camadini (84°) — Bonora (33°)

GARDIÉ	4	WIMBÉE	3
DANIÉLOU	3	MAILLARD	3
(CASTRO, 67°)		HOGNON	3
RAUTURIER	3	(CAPIAUX, 87°)	
DAVID	4	COMBE	3
(DIABATÉ, 75°)		FISCHER	3
DANGBETO	3	AVENET	3
ESCAYOL	3	RABESANDRATANA	3
J.-C. DURAND	3	FERNANDES	3
MAZZUCHETTI	4	HADJI	3
CAMADINI	5	ÉLOI	4
VITAL	3	BONORA	4
CRUCET	4		
Total	39	Total	35

Entr. : Carayon — Entr. : Bölöni

3 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt.
Avertissements : Vital (9°), à Perpignan ; Combe (60°), Bonora (73°), Avenet (85°), à Nancy.

19° : lancé par Crucet, Dangbeto se retrouve seul devant Wimbée. Il enlève trop sa frappe.
33° : Hadji déborde Dangbeto côté droit, centre pour Bonora **(0-1).**
44° : centre parfait de Mazzuchetti pour la tête de Crucet, qui égalise **(1-1).**
84° : Camadini transperce la défense nancéienne avant de déclencher une frappe au ras du poteau de Wimbée **(2-1).**
90° : tir de Capiaux repoussé par Gardié. Éloi récupère et frappe sur le poteau.

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

Caen, à l'image de Milos Glonek, a peiné pour s'imposer devant Alès. Un but dans les dernières minutes de Michel, et les Normands sont toujours dans le trio de tête.

CAEN 1 (0) — ALÈS 0

Michel (83°)

BORRELLI	3	GOMES	4
HÉRÉSON	3	BAUDOUIN	3
S. MOREAU	3	VACHER	3
GLONEK	3	F. MOULIN	3
LEBOURGEOIS	3	V. PEREZ	3
(PÉRON, 74°)		TRAORÉ	4
SOMMEIL	4	LEDUC	3
DEDEBANT	3	BETTONI	2
RIVAL	4	(ALIDRA, 48°)	
MICHEL	3	SOULAS	2
PRIOU	3	(DIAF, 46°)	3
VAHIRUA	3	CASSÈSE	3
		(TARARE, 59°)	0
		(Expulsé, 80°)	
		SEATELLI	2
Total	35	Total	32

Entr. : Mankowski — Entr. : Pasqualetti

10 522 spectateurs. Recette : 511 315 F.
Arbitrage de M. Pauchard.
Avertissements : Héréson (51°), à Caen ; Cassèse (44°), Diaf (48°), Seatelli (66°), Vacher (72°), à Alès.
Expulsion : Tarare (80°), à Alès.

13° : échappée de Seatelli. Le tir de l'attaquant cévenol passe de très peu à côté.
23° : superbe appel de balle de Rivai au cœur de la défense alésienne. Servi par Sommeil, Rival frappe au-dessus.
83° : Sommeil s'échappe sur l'aile droite. Son centre parfait est prolongé de la tête par Vahirua. En embuscade au second poteau, Michel délivre ses partenaires **(1-0).**

ANGERS 1 (1) — RED STAR 93 2 (0)

Gilbert (20°) — Giraudo (83°), Boutal (88°)

RAMÉ	4	FORÊT	4
RABOUAN	3	DOMORAUD	4
SANDOI	3	GUNIA	3
POULARD	2	GIRAUDO	3
GEHRA	3	MERMET	4
REY	3	AGASSON	
(GRAECHEN, 74°)		(MÉDAILLON, 26°)	3
BONNOT	4	VALÉRI	3
MOTTIN	3	(VASQUEZ-GARCIA, 84°)	
DELAMONTAGNE	4	GIRARD	3
CHEVALME	3	BOUTAL	3
GILBERT	4	MARLET	3
		AUTHIÉ	2
		(MAURICIO, 59°)	
Total	36	Total	35

Entr. : Steck — Entr. : Repellini

4 150 spectateurs. Recette : 135 690 F.
Arbitrage de M. Fraise.
Avertissements : Sandoï (43°), à Angers ; Giraudo (55°), au Red Star 93.

20° : ouverture en profondeur de Bonnot sur Chevalme, qui remet de la tête à Gilbert. Celui-ci reprend en demi-volée **(1-0).**
83° : coup franc de Girard, qui donne à droite à Valéri, libre de tout marquage. Centre parfait pour Giraudo qui, d'une tête croisée, bat Ramé **(1-1).**
88° : long ballon de Médaillon pour Vasquez-Garcia, dont le centre est remisé de la tête par Mauricio. Boutal n'a plus qu'à pousser le ballon **(1-2).**

AMIENS 2 (1) — POITIERS 2 (2)

Pickeu (41°), Chagnaud (81°) — Coly (6°), Garrault (12°)

WANTZ	4	KARWAT	5
ROSSET	3	DEMAY	3
(HAMOU-MAMAR, 71°)		BADIANE	4
GEREZ	5	FRAPOLI	4
RICHARD	4	CANOSI	4
ABALO	3	COLY	4
CHOUYA	4	CROSNIER	4
DEBLOCK	4	LALANNE	3
(TAINE, 65°)		(MANCINI, 71°)	
PIRES	3	MOUNADI	3
LOKULI		(BILLAC, 79°)	
(ADJALI, 27°)	0	BRANLARD	4
PICKEU	4	GARRAULT	4
CHAGNAUD	4		
Total	38	Total	42

Entr. : Dos Santos — Entr. : Devaux

3 882 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Legrain.
Avertissements : Adjali (85°), à Amiens ; Badiane (30°), Canosi (34°), à Poitiers.
Expulsion : Adjali (88°), à Amiens.

6° : Coly s'enfonce dans l'axe de la défense amiénoise et, d'un tir en force, bat Wantz **(0-1).**
12° : longue touche de Demay. Tête de Branlard, qui prolonge pour Garrault **(0-2).**
41° : touche de Rosset. Deblock centre pour Pickeu, dont la reprise à mi-hauteur est imparable **(1-2).**
81° : Taine lance sur la droite Chagnaud qui, d'un tir croisé, égalise **(2-2).**

ÉPINAL 2 (1) — NIORT 1 (0)

P. Moulin (19°, 69°) — Brouard (51°)

FERRY	3	DEBENEST	4
HARVEY	3	BEAUMET	3
PHILIPPON	3	(GAUVIN, 80°)	
FRIIO	3	TÉBILY	3
DA SILVA	3	LHUILLIER	3
ROUANI	4	BROCHARD	3
WEBER	4	BROUARD	4
ENGEL	3	FRADIN	3
SIMON	3	HANTZ	3
(COLLIN, 71°)		FAURE	3
TISSOT	3	E. CLÉMENT	3
(CICCHIRILLO, 78°)		(FERREIRA, 71°)	
P. MOULIN	5	SUYWENS	3
(PETITJEAN, 90°)			
Total	37	Total	35

Entr. : Maurice — Entr. : Rust

1 269 spectateurs. Recette : 48 822 F.
Arbitrage de M. Champet.
Avertissement : Faure (36°), à Niort.

5° : Tissot, tout seul, frappe sur le gardien, auteur d'une grosse parade.
19° : un centre de Simon est mal repoussé par la défense niortaise. La reprise instantanée de Moulin fait mouche **(1-0).**
50° : tir de Clément détourné par Ferry.
51° : sur le corner, Brouard adresse une frappe travaillée qui s'engouffre sous la barre **(1-1).**
69° : Da Silva, de très loin, manque son tir, mais Moulin, à l'entrée de la surface, coupe astucieusement la trajectoire de ce ballon qui finit sa course dans la lucarne **(2-1).**

TOULOUSE 1 (0) — LAVAL 2 (0)

T. Moreau (77°) — Pédron (52°, 69°)

MONTANIER	3	L. PÉREZ	6
OBAFEMI	2	B. CLÉMENT	3
(BATTLES, 59°)		STRZELCZAK	0
ARRIBAGÉ	3	(Expulsé, 71°)	
SÉNAC	2	FERRON	5
REYNAUD	4	HAISE	4
(TCHIMBAKALA, 69°)		NALIS	4
CHANLOT	2	TAPOKO	4
MANAC'H	3	LEROY	4
T. MOREAU	4	PÉDRON	5
SEBWE	5	LIMA	4
CALDERARO	3	(GEFFROY, 75°)	
SACHY	3	LOBÉ	3
		(MAUBERT, 85°)	
Total	34	Total	42

Entr. : Courbis — Entr. : Troch

6 729 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bonnichon.
Avertissements : Calderaro (84°), à Toulouse ; Strzelczak (44°), Leroy (48°), Haise (78°), Nalis (86°), à Laval.
Expulsion : Strzelczak (71°), à Laval.

45° : claquette de Lionel Pérez sur une tête de Sachy en pleine lucarne.
52° : en contre, Pédron s'appuie sur Lobé pour tromper Montanier à l'entrée de la surface **(0-1).**
69° : Pédron se joue de Battles pour ajuster un tir magnifique, après une course de 35 mètres **(0-2).**
77° : frappe de 30 mètres de Moreau **(1-2).**
83° : parade de Pérez sur un tir de Sachy.

LE MANS 1 (0) — VALENCE 1 (0)

Poisson (77°) — Quevedo (46°)

PÉDEMAS	4	YAZMADJIAN	3
MONTIÈGE	3	FAYE	3
(SAXEMARD, 60°)		VALOUR	4
BEUNARDEAU	4	LECLERC	3
TANNAI	3	MONNIER	3
PIGNOLET	3	FÉREZ	4
(EL OUALI, 60°)		NOGUEIRA	4
GARCIN	4	FRÉCHET	3
SÉNOUSSI	3	T. RONDELAERE	3
PENAUD	3	(DE JÉSUS, 65°)	0
(DARBELET, 73°)		(Expulsé, 78°)	
DEBORD	3	WEISS	4
VAN KETS	4	QUEVEDO	3
POISSON	4	(N'DIEFI, 76°)	
Total	38	Total	37

Entr. : Froger — Entr. : Lavagne

2 893 spectateurs. Recette : 100 814 F.
Arbitrage de M. Perozziello.
Avertissements : Garcin (30°), Sénoussi (58°), El Ouali (65°), au Mans ; Faye (18°), Fréchet (74°), à Valence.
Expulsion : De Jésus (78°), à Valence.

46° : Nogueira adresse un service parfait pour Quevedo, qui tente sa chance avec succès à l'entrée de la surface **(0-1).**
77° : remise de la tête de Garcin dans la surface. Leclerc manque son contrôle, et Poisson, en pleine course, égalise d'une violente reprise **(1-1).**

DUNKERQUE 0 — LORIENT 1 (0)

Trinita (83°)

BAIOCCO	4	SCHUTH	5
ERCEAU	3	RIPOLL	3
PATALIN	3	(BRINQUIN, 67°)	
HÉBERT	3	KERIHUEL	3
GAUTIER	3	BLINO	3
PABOIS	3	Y. BOUGER	3
HADDADOU	4	TRINITA	4
PAUK	3	LE ROUX	4
SAUVAGET	3	GUÉGAN	
(POIDEVIN, 69°)		(LE BERT, 9°)	4
KACHLOUL	3	DELÉTANG	3
RINÇON	3	B. BOUGER	3
		DJUKIC	3
		(SERREAU, 77°)	
Total	35	Total	38

Entr. : Dupont — Entr. : Gourcuff

1 991 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ugolini.
Avertissements : Gautier (90°), à Dunkerque ; Y. Bouger (28°), Ripoll (51°), à Lorient.

20° : débordement de Kachloul sur l'aile gauche. Son centre est magnifiquement capté par Schuth.
38° : un ballon mal dégagé par un défenseur lorientais parvient dans les pieds de Rinçon, qui frappe au-dessus.
54° : Djukic profite d'une erreur d'inattention de la défense dunkerquoise et se présente seul devant Baïocco, qui sauve son équipe.
83° : bénéficiant d'une passe en retrait, Trinita, de 20 mètres, ne laisse aucune chance à Baïocco **(0-1).**

SOCHAUX 4 (2) — CHARLEVILLE 0

Vos (22° s.p., 77° s.p.), Bouafia (33°), Prat (66°)

CASSARD	4	GRANGE	4
CUERVO	4	DZIÉCIOL	2
PITON	4	MAURICE	2
SZEWCZYK	4	PFRUNNER	2
DIRINGER	4	BLAMART	2
CHAINTREUIL	4	AVRIL	3
PRAT	4	SOLIVERÈS	
(DE LA QUINTINIE, 68°)		(MORETTI, 27°)	2
OI. BAUDRY	4	(AIT-HAMED, 74°)	
BAZDAREVIC	4	ANDRY	2
VOS	4	GROSSELIN	4
(SCHREINER, 77°)		MEILLEY	2
BOUAFIA	4	(OUDJANI, 74°)	
(CROCE, 68°)		GABZDYL	2
Total	44	Total	27

Entr. : Notheaux — Entr. : Bezaz

2 914 spectateurs. Recette : 106 321 F.
Arbitrage de M. Saules.
Avertissements : Cuervo (58°), à Sochaux ; Andry (44°), Blamart (54°), Maurice (57°), à Charleville.

22° : sollicité par Bouafia. Vos est fauché par Grange. Il transforme le penalty **(1-0).**
33° : au terme d'un bon travail conjugué de Prat et Baudry, Bouafia exécute Grange **(2-0).**
66° : après un premier essai infructueux, Prat trouve la lucarne **(3-0).**
77° : sur un service de Baudry, Croce est fauché par Dzieciol. Le penalty logique est transformé par Vos **(4-0).**

MULHOUSE 2 (2) — CHÂTEAUROUX 1 (0)

Gueorguiev (16°), Garny (17°) — Roux (90°)

CHAUMIN	3	FERNANDEZ	3
RICHTER	3	ALGÉRINO	4
JEAN-ALPHONSE	3	L'HELGOUAC'H	2
TABORDA	4	GASTIEN	3
RAVERA	3	WEBER	3
MILAZZO	4	LE FRAPPER	2
GARNY	4	(ADAM, 67°)	
(HORACE, 57°)		MURATI	2
COLLING	3	CALENDA	3
(AMZINE, 57°)		BOSSIS	4
VAREILLE	3	(B. ROUX, 59°)	
GUEORGUIEV	5	MARTEL	3
(MEYER, 74°)		A. MAHARZI	3
O. BAUDRY	3		
Total	38	Total	32

Entr. : Sarramagna — Entr. : Zvunka

1 891 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Coué.
Avertissements : Ravera (41°), Baudry (60°), à Mulhouse ; Murati (31°), à Châteauroux.

16° : Gueorguiev frappe un coup franc consécutif à une faute sur Garny. Le tir enveloppé du Bulgare trouve la lucarne droite de Fernandez **(1-0).**
17° : Gueorguiev lance Vareille. Celui-ci déborde et remet sur Garny, qui inscrit le second but alsacien **(2-0).**
90° : Roux réceptionne au second poteau un centre de la gauche, qui ne laisse aucune chance à Chaumin **(2-1).**

LOUHANS-C. 3 (0) — MARSEILLE 1 (0)

François (66°, 68° s.p.), Fiawoo (84°) — F. Moreau (61°)

FERRAND	4	ALONZO	4
SERGI	3	JAMBAY	3
BONIFACE	5	(MAZZOLINI, 73°)	
BONNAFOUS	5	HERNANDEZ	3
GAS	3	CASONI	3
LAQUAIT	4	GALTIER	5
BORBICONI	5	DIB	4
ROBERT	4	TATARIAN	4
SOLOY	5	F. MOREAU	3
(FRANÇOIS, 60°)		ASUAR	3
FIAWOO	3	(LIBBRA, 71°)	
(HOCHART, 85°)		CASCARINO	3
REVELLES	3	BJEKOVIC	3
Total	44	Total	38

Entr. : Michel — Entr. : Stambouli

7 535 spectateurs. Recette : 497 300 F.
Arbitrage de M. Sars.
Avertissements : Borbiconi (43°), à Louhans-Cuiseaux ; Jambay (32°), Asuar (40°), F. Moreau (53°), Casoni (68°), à Marseille.

61° : longue remise en touche. Cascarino dévie de la tête sur Dib, lequel est pressé par Ferrand. Moreau surgit **(0-1).**
66° : Robert est crocheté par Casoni dans l'axe, à 20 mètres. Coup franc de François but **(1-1).**
68° : à la lutte avec Casoni, Fiawoo est plaqué au sol. François bat Alonzo sur penalty **(2-1).**
84° : superbe une-deux entre Fiawoo et Robert **(3-1).**

Chiffres établis par Bruno FORGET

La comète Dib

Le poids de ses trente-cinq ans ne freine pas l'ardeur du milieu de terrain marseillais.

1. Dib (Marseille), Mazzuchetti (Perpignan), **18.**

3. Leroy (Laval), Garcin (Le Mans), Soloy (Louhans-Cuiseaux), Camadini (Perpignan), **17.**

7. S. Moreau et Sommeil (Caen), Martel (Châteauroux), Haddadou (Dunkerque), Van Kets (Le Mans), Boniface (Louhans-Cuiseaux), Canosi (Poitiers), Szewczyk (Sochaux), **16.**

15. Chagnaud et Richard (Amiens), Bonnot (Angers), Priou (Caen), Algerino (Châteauroux), Rouani (Épinal), Ferron et Haise (Laval), Debord et Sénoussi (Le Mans) ··· **15.**

Classement des gardiens

1.	Wantz (Amiens) 18	13.	Gomes (Alès) 14
2.	Ramé (Angers) 17		Fernandez (Châteaur.) .. 14
	L. Perez (Laval) 17		Ferrand (Louhans-C.) .. 14
	Gardié (Perpignan) 17		Debenest (Niort) 14
5.	Alonzo (Marseille) 16		Cassard (Sochaux) 14
	Karwat (Poitiers) 16	18.	Borrelli (Caen) 13
7.	Baïocco (Dunkerque) ... 15		Chaumin (Mulhouse) ... 13
	Ferry (Épinal) 15	20.	Yazmadjian (Valence) .. 12
	Pédemas (Le Mans) 15	21.	Wimbée (Nancy) 9
	Schuth (Lorient) 15	22.	Grange (Charleville) 7
	Forêt (Red Star 93) 15	23.	Régnault (Charleville) ... 6
	Montanier (Toulouse) .. 15	24.	F. Roux (Nancy) 4

Équipe type

(4e journée)

L. PÉREZ
(Laval, 6 ét.)

GEREZ (Amiens, 5 ét.) — **BONNAFOUS** (Louhans-Cuiseaux, 5 ét.) — **GALTIER** (Marseille, 5 ét.)

SOLOY (Louhans-Cuiseaux, 5 ét.) — **CAMADINI** (Perpignan, 5 ét.) — **PEDRON** (Laval, 5 ét.) — **BORBICONI** (Louhans-Cuis., 5 ét.)

SEBWE (Toulouse, 5 ét.) — **P. MOULIN** (Épinal, 5 ét.) — **GUEORGUIEV** (Mulhouse, 5 ét.)

Buteurs

Photo Jackie DELORME

Henk Vos (Sochaux)

1. Priou (Caen), François (Louhans-Cuiseaux), Cascarino (Marseille), Brouard (Niort), Camadini (Perpignan), **3.**

6. Cassèse (Alès), Chagnaud, Hamou-Mamar, Lokuli et Pickeu (Amiens), Michel (Caen), P. Moulin (Épinal), Lobé et Pedron (Laval), Debord et Van Kets (Le Mans), Boutal et Marlet (Red Star 93), Vos (Sochaux), **2.**

20. Scatelli et Vacher (Alès), Bonnot et Gilbert (Angers), Dedebant et Rival (Caen), Avril et Gabzdyl (Charleville), J. Bossis, Bouzaïene et Roux (Châteauroux), Debrosse, Haddadou et Martin (Dunkerque), Engel, Rouani et Tissot (Épinal), Leroy et Lima (Laval), Penaud et Poisson (Le Mans), B. Bouger, Delétang, Djukic, Le Roux et Trinita (Lorient), Fiawoo, Revelles et Robert (Louhans-Cuiseaux), F. Moreau (Marseille), Garny, Gueorguiev et Ravera (Mulhouse), Bonora, Correa, Fernandes et Maillard (Nancy), Crucet, J.-C. Durand, Escayol, Mazzuchetti et Vital (Perpignan), Billac, Branlard, Coly, Garrault et Mounadi (Poitiers), Giraudo (Red Star 93), Bouafia et Prat (Sochaux), Calderaro, Chanlot, T. Moreau et Sebwe (Toulouse), Férez, N'Diefi et Quevedo (Valence), **1.**

A marqué contre son camp : Avril (Charleville, pour Châteauroux), **1.**

Rendez-vous

5e JOURNÉE

Mercredi 9 août, à 20 heures

Valence - Épinal (M. Piccirillo)
Charleville - Le Mans (M. Bayet)
Laval - Mulhouse (M. Champet)
Alès - Toulouse (M. Colombo)
Lorient - Caen (M. De Pandis)
Nancy - Dunkerque (M. Derrien)
Poitiers - Perpignan (M. Moulin)
Marseille - Amiens (M. Lalu)
Red Star 93 - Louhans-Cuis. (M. Ugolini)
Niort - Angers (M. Legrain)
Châteauroux - Sochaux (M. Tellène)

6e JOURNÉE

Samedi 12 août, à 20 heures

Toulouse - Lorient (M. Tellène)
Mulhouse - Alès (M. Perozziello)
Laval - Châteauroux (M. Ruffray)
Le Mans - Sochaux (M. Legrain)
Épinal - Charleville (M. Fraise)
Angers - Valence (M. De Pandis)
Louhans-Cuiseaux - Niort (M. Duhamel)
Amiens - Red Star 93 (M. Coué)
Perpignan - Marseille (M. Kalt)
Dunkerque - Poitiers (M. Archat)
Caen - Nancy (M. Bré)

Télescope

Pérez retrouve le sommet

Confiné à un simple rôle de doublure à Bordeaux, Lionel Pérez s'est échappé en Mayenne pour relancer sa carrière. Le prêt d'un an que les Girondins ont consenti au Stade Lavallois devrait suffire à démontrer que l'expérience accumulée en Aquitaine et au Nîmes Olympique ne s'est point évaporée. La D 2, il connaît bien pour l'avoir pratiquée avec les Crocodiles gardois, avant de découvrir un peu plus tard l'élite. Sa soif de compétition, son enthousiasme et son état d'esprit ont déjà conquis ses nouveaux partenaires. Mieux, il les a rassurés. Excellent sur sa ligne, dans les sorties et les face-à-face, le portier des Tango et Noir a apporté toute l'assise nécessaire à sa défense. Désormais, le groupe peut voyager loin...

A Toulouse, Lionel s'est multiplié, offrant aux siens un succès moins étonnant qu'il n'y paraît au premier abord. Car le jeu de l'équipe s'est transformé. Les supporters ne s'y trompent pas et reviennent en masse, cette saison, au stade Francis-Le Basser. Le ballon circule bien et le spectacle suit. Qui s'en plaindrait ?

Lionel PÉREZ
Né le 24 avril 1967, à Bagnols-sur-Cèze.
1,83 m, 83 kg.
Club : Laval.
Gardien de but.
Matches : 4.
Avertissements : néant.
Expulsion : néant.
6 étoiles : Toulouse.

La question

Poitiers est la seule formation à ne comptabiliser que des matches nuls. Trouve-t-on trace d'une aussi longue série au début du Championnat précédent ?

En août 1994, après quatre rencontres, Laval et Nancy en étaient au même point. Mieux, les Lorrains avaient prolongé la « performance » lors de la journée suivante avant de glaner leur premier succès contre Amiens.

Flashes

▲ La dernière victoire à l'extérieur de Laval remonte au 8 avril. Les Mayennais étaient venus s'imposer à Saint-Ouen, face au Red Star 93 (1-0).

▲ En trois matches au Stadium, Toulouse a déjà chuté deux fois devant Caen et Laval. Sur un score identique (1-2). Les Hauts-Garonnais devront se reprendre pour espérer remonter en Première Division.

▲ Pas de jaloux dans l'effectif amiénois ! Les quatre buteurs du club pointent à deux unités chacun.

▲ Le promu spinalien réalise un sans-faute à domicile. Après Marseille, les Vosgiens ont surpris Niort et ils réussissent un excellent début de Championnat.

▲ Avec 31 buts, le total de la 4e journée a dépassé les précédents. Mais, pour battre le record de la saison écoulée, il faudra avaler la barre des 36.

▲ Le public dunkerquois n'avait plus vu ses favoris bousculés au stade Tribut depuis le 6 mai, date d'un cuisant échec face à Nîmes (1-3).

▲ Les quatre promus de National 1 effectuent un bon début de Championnat. Ainsi, Amiens, Épinal et Lorient pointent dans les dix premiers. Quant à Louhans-Cuiseaux, l'équipe bressane a réusssi l'exploit de battre l'Olympique de Marseille, champion en titre.

▲ Les promus ne portent pas chance aux Marseillais ! Après leur défaite à Épinal, les Phocéens se sont inclinés face à Louhans-Cuiseaux.

ANNONCES CLASSEES

NOUVEAU

36 15 FRANCE FOOTBALL
VOS MESSAGES

VOS COMMENTAIRES SUR LE JOURNAL,
VOS QUESTIONS À LA RÉDACTION, PASSEZ VOS PETITES ANNONCES OU CONSULTEZ-LES.
(Matches amicaux, tournois, emplois, collection France Football...)

EPA. 1,27 F/ la minute

36 15 FRANCE FOOTBALL.
LA BIBLE DU FOOTBALL

OFFRES

Éveil Mendois DH ambitieuse ch. attaq. muté ou non niveau N1, N2, N3. Emploi municipal. Téléphoner à M. Crespin : 66-65-18-28.

Club DHE rech. n° 10 t.b. niveau poss. emploi, et juniors poss. école. Tél. : 66-32-10-17

Club DHR rég. Toulouse ambitieux ch. joueurs expérimentés N2 et plus. Plusieurs jobs. Faxer CV au 61-78-41-73.

Club de District région Auvergne cherche milieu-attaquant. Proposition emploi (CIE). Tél. : 70-64-42-22.

DIVERS

SHEMSY S.A.
articles de sport,
RECH. COMMERC.
bien introduits dans milieux sportifs. Import. commissions. Ecrire à Shemsy S.A. B.P. 89
88400 Gérardmer
TÉL. : 29-60-08-07

DEMANDES

Joueur, 27 ans, défenseur, niv. D1, D2, BEE2 complet, recherche club. Tél. : 43-75-35-89.

Urgent, attaquant n° 7, 9, exp. N2, N3, cherche club N2, N3, DH, DHR ttes rég. Etudie ttes propositions. Tél. : 92-87-77-05.

Manchette PUBLICITÉ
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à Manchette Publicité P.A., à l'adresse suivante : Manchette service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
..... Tél. : .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 220 F TTC
Pour 10 lignes : 440 F TTC
Pour 15 lignes : 600 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 55 F

DOMICILIATION : supplément de 150 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domicilation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de Manchette Publicité avant le mercredi 12 heures, accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

Milieu, 21 ans, 6-8-10, trois saisons D2 Espagne, ch. club D2, N1, N2, N3. Poss. emploi. Tél. : 67-94-74-97, ttes régions + DOM-TOM.

Non mut., n° 10 pro, cherche club France, étranger, DOM-TOM. Etudie ttes prop. Tél. : (1) 64-00-14-99.

▲ Ils se sont simplement croisés à Rodez. Mais les anciens Ruthénois furent à la fête au Mans. Quevedo ouvrit le score pour Valence et Maxime Poisson lui répliqua. Un Poisson qui aurait pu doubler la mise s'il n'avait été trop collectif en fin de match.

▲ Les jeunes réservistes manceaux affichent de belles promesses. Sous la coupe de Marc Westerloppe, responsable du tout nouveau centre de formation sarthois, ils effectuent des matches amicaux très encourageants. D'autant que cette formation affiche une moyenne d'âge de dix-neuf ans.

▲ Les supporters du Mans répondent toujours présent. Ils étaient cinquante la semaine dernière à Niort, et s'ils font abstraction du voyage à Charleville, ils seront bien, dans quinze jours, à Châteauroux. Le président Joël Archenault sait mobiliser ses troupes.

▲ Le jeune Sochalien Christophe Laurent sera écarté des terrains pendant six mois. Il vient de subir une opération délicate des ligaments croisés du genou.

▲ L'entraîneur de Charleville, Moussa Bezaz, n'a pas trop bien digéré la défaite subie par son équipe à Sochaux (4-0) : « Nous saurons rendre aux Sochaliens la monnaie de leur pièce à l'occasion du match retour. »

▲ Sochaux a donc retrouvé le goût de la victoire après plusieurs mois de disette. La dernière remontait au 12 février dernier, en D 1, contre Saint-Étienne. « Et maintenant, il va falloir remporter un succès à l'extérieur, succès qui pourrait libérer complètement mon équipe », a précisé Didier Notheaux.

▲ Pour vaincre le signe indien, Didier Notheaux, l'entraîneur sochalien, a décidé de changer de banc samedi soir. Il s'est donc installé sur celui qui est réservé aux visiteurs et Sochaux a gagné son match.

▲ Grâce à sa victoire sur Charleville, Sochaux a regagné neuf places au classement pour se porter à trois longueurs d'Amiens, classé en 3e position. C'est ce qui s'appelle réaliser une bonne opération.

▲ André Giussepin, ancien gardien du TFC, du Red Star et d'Angoulême, raccroche les crampons... à cinquante-six ans ! Entraîneur-joueur au Lherm (Haute-Garonne), où il évoluait avec son fils Richard, l'ancien pro a perpétué une tradition familiale puisqu'il avait lui-même évolué avec son père, Nicolas, à Merville (Haute-Garonne) avant de signer au TFC en 1956. Son seul regret, que son autre fils, Éric, entraîneur-joueur à Lafrançaise (Tarn-et-Garonne) n'ait pas joué avec lui.

▲ « Abi » Obafemi, le Nigérian du TFC, ne parle qu'anglais et quelques mots d'allemand. En attendant qu'il s'initie au français, c'est donc le Libérien Kelvin Sebwe qui sert d'interprète à Rolland Courbis durant les entraînements.

▲ Feucht suspendu pour deux matches après son expulsion à Lorient, c'est Rauturier, parfaitement remis de sa déchirure à la voûte plantaire qui a pris sa place pour la venue de Nancy.

Vacances forcées

Tous les Sochaliens « souhaitent » ardemment que le président Gilles Daget prolonge ses vacances. A chaque absence de sa part correspond, en effet, une victoire des Francs-Comtois. Cela s'est encore vérifié samedi soir devant Charleville...

▲ L'ancien Dunkerquois Dine Halifa, qui jouait à Avranches jusqu'à la saison dernière, a eu la désagréable surprise d'apprendre qu'il était parti jouer à la Réunion ! En fait, il est actuellement dans le Nord, à la recherche d'un club.

▲ Jean-Philippe Durand porte beaucoup d'attention à ses stages pour enfants à Sainte-Tulle. Le 16 août, il a imaginé un triathlon de la balle avec au menu, golf, ping-pong et football.

▲ Jean-Claude Gaudin a invité les Olympiens vendredi midi avant leur départ à Louhans-Cuiseaux, pour leur témoigner son soutien. Sans succès...

▲ Charleville et Olivier Martinez sont parvenus à un accord. Le défenseur, âgé de vingt-neuf ans, à qui il restait un an de contrat, est donc libre et prêt à étudier toute proposition.

▲ Les Marseillais ont modifié leur préparation. Ils ont déjeuné ensemble vendredi avant de s'envoler pour Louhans-Cuiseaux et s'entraîner là-bas en fin d'après-midi.

▲ Laurent Debrosse, le milieu de terrain dunkerquois, s'est plaint vendredi d'une douleur aux adducteurs. Après concertation avec le kiné, il a finalement renoncé à la rencontre face à Lorient, pour ne pas hypothéquer la suite de sa saison.

clin d'œil

Courbis : « Je vais peut-être prendre un mois de vacances »

Secoué par l'onde de choc lavalloise, l'édifice toulousain vacille sur ses bases. Et Rolland Courbis, derrière les explications de circonstance, envisage déjà une sortie prématurée. Atmosphère de crise sur la Ville rose...

« Rolland, que s'est-il passé samedi soir ?

— Autant, au soir de notre défaite contre Caen, j'ai regretté d'avoir fait certains choix, autant là, contre Laval, si c'était à refaire, je remettrais exactement la même équipe. C'est con, hein ? Car même si j'aligne trois attaquants et trois milieux au lieu de quatre attaquants et deux milieux, nous aurons les mêmes problèmes à chaque match tant qu'il y aura des espaces entre nos lignes. L'équipe n'est pas équilibrée, ne peut pas être équilibrée à partir du moment où il y a 70 mètres entre notre premier attaquant et notre dernier défenseur. L'absence du milieu était criante en fin de match. Quand Laval avait le ballon, le premier Toulousain était à 15 mètres minimum.

— Y a-t-il eu faillite offensive, notamment en première période ?

— Les quatre attaquants n'ont pas eu le brin de réussite escompté et sont tombés de surcroît sur un gardien en état de grâce. J'ai dénombré au moins une douzaine d'occasions en notre faveur. Statistiquement, si nous avons 30 % de réussite, cela nous fait quatre buts à la sortie, sans parler d'un penalty évident alors que nous sommes à 0-0.

— Votre défense est passée à travers, non ?

— La solidité défensive d'une équipe est à la fois d'ordre individuel et collectif. Il y a eu une déception de la part d'Obafemi alors qu'il avait été bon au même poste à Mulhouse. Mais le véritable problème, c'est que nous avons entamé la rencontre de façon catastrophique, d'où un problème de confiance. Pour faire le gros match dont on a besoin en ce début de saison, il faut bien démarrer dans les cinq premières minutes, et ça n'a pas été le cas. Ensuite, c'est ce problème d'espace entre les lignes qui nous fait déjouer. A ce que je sache, une équipe de football n'est pas un accordéon, c'est un bloc qui avance en même temps. Rester derrière par souci de prudence quand nous étions quelquefois cinq à attaquer est donc une belle connerie...

— Selon certaines rumeurs, le président André Labatut aurait parlé samedi soir de sanctions, et pas seulement vis-à-vis des joueurs. Vous sentez-vous menacé ?

— Il y a dix ans que je vis avec la possibilité d'être viré, c'est mon métier qui veut ça. Entre le président et moi, il y a la sympathie réciproque et il y a le boulot. S'il doit me changer, ça ne me posera aucun problème. Après tout, j'ai l'obligation du constat suivant : nous avons un bon calendrier avec trois matches sur quatre à domicile, et nous nous retrouvons à cinq points d'un parcours simplement moyen. Au cas où, je prendrai donc un mois de vacances et j'attendrai qu'une équipe m'appelle. Mais si ça ne se passe pas bien dans les deux matches au programme cette semaine, je vous certifie que je n'aurai besoin de personne pour me dire d'arrêter dimanche prochain, le jour de mon anniversaire. »

Photo Jackie DELORME

Correspondance Patrick BOUDREAULT

Deux nouvelles plaintes contre l'OM

Le parquet de Paris a reçu mardi dernier une plainte de la société belge Intermétal pour « tentative d'escroquerie », visant notamment Bernard Tapie et Alain Laroche, anciens dirigeants de l'Olympique de Marseille, et trois hommes d'affaires. Cette plainte, qui vise également le président de la société britannique International Sport Investment (ISI) et Bernard Bozon, représentant de cette société, ainsi que Thierry Cominassi, homme d'affaires suisse, est liée à l'intervention d'Intermétal dans la tentative de rachat de l'OM en juin 1994.

Intermétal se plaint de n'avoir jamais récupéré une somme de 50 000 dollars qu'elle avait déposée entre les mains d'un cabinet d'avocats de Londres comme garantie d'un emprunt de 20 millions de dollars qu'elle n'a jamais obtenu.

Par ailleurs, une autre procédure concernant l'OM a été engagée lundi dernier devant le TGI de Paris. La société parisienne B.C. et A. Sport, chargée de récolter auprès d'entreprises des subventions pour le « centre d'apprentissage » de l'OM, a engagé une procédure en référé devant le président du tribunal afin que celui-ci condamne l'OM à lui payer ses factures. B.C. et A. Sport réclame le règlement d'un montant total de plus de 854 000 F pour six mois de collaboration. Le président du tribunal a fixé l'audience au lundi 21 août.

▲ Deuxième défaite au Stadium oblige, les quelque 3 000 abonnés du TFC bénéficieront donc d'une place gratuite à l'occasion de la venue de Lorient samedi. Mais, ce jour-là, tous ceux qui le désirent pourront en fait assister gratuitement au match puisqu'il leur suffira d'aller retirer une place dans l'un des supermarchés du groupe Champion. Le principal sponsor du club s'étant associé aux eaux d'Alet pour acheter les 30 000 places du Stadium !

▲ Les nouvelles mesures de stationnement et de circulation aux abords du Stadium sont draconiennes à l'excès. Au point que les chauffeurs des bus du TFC et du Stade Lavallois ont dû parlementer, samedi soir, avec les forces de l'ordre pour obtenir l'autorisation d'approcher des vestiaires !

▲ Fabrice Henry s'est fait arracher, en début de semaine dernière, ses quatre dents de sagesse. Résultat : huit points de suture et son forfait pour la rencontre contre Laval.

▲ Quelques soucis d'effectif pour Moussa Bezaz lors du déplacement à Sochaux. Un suspendu (Fouzari), trois blessés (Dymant, Wolff et Ottato), et encore deux joueurs toujours non qualifiés par la DNCG (Wiart et Szulc)... A noter en revanche la première apparition dans le groupe de l'ex-attaquant parisien Christophe Soliverès.

▲ Cette fois, c'est officiel et définitif. Zvonko Fuckala a quitté Charleville pour Créteil (N 1), où l'attaquant croate, âgé de trente-trois ans, a signé pour un an. Fuckala a joué les premiers matches carolos cette saison, et il avait été meilleur buteur du club en 1993-94 avec quatorze buts.

▲ La dernière apparition de Bezaz et de Charleville à Sochaux remontait à la saison 1991-92. C'était en D 3, et les Ardennais s'étaient imposés 1-0 à Bonal, grâce à un but de Miguel Andry. Lequel était encore capitaine ce week-end.

▲ Trois Carolomacériens étaient en pays de connaissance à Sochaux. L'entraîneur Moussa Bezaz, bien sûr, formé au FCS, et qui fut de l'épopée européenne dans les années 80, mais aussi Chérif Oudjani et Christophe Avril.

▲ Nouvel agencement au stade du Petit-Bois à Charleville, où les bancs des entraîneurs ont été changés de côté. Tout simplement pour libérer quelques panneaux publicitaires en face des caméras de télévision.

▲ Manu Amoros est de nouveau papa. Sa femme a accouché jeudi dernier d'une petite fille.

▲ Franco Vignola s'entraîne de nouveau avec le ballon depuis mercredi dernier. Il n'a plus mal à la cheville, mais ressent encore quelques douleurs aux orteils. Il effectuera sa rentrée peut-être demain.

▲ Jean-Philippe Durand a repris l'entraînement après sa tendotomie — les médecins lui ont coupé un bout de tendon aux adducteurs — avec un programme spécial. Il rejouera sans doute début septembre.

▲ Jacques Canosi, le défenseur de Stade Poitevin, retrouvait la Picardie avec plaisir. Avant de jouer à Lens et Bastia, il avait porté le maillot d'Abbeville en D 2, et surtout fréquenté dans sa jeunesse la section sport-études de Péronne.

▲ Cinq supporters des Dragons du Stade Poitevin ont effectué le déplacement à Amiens. Ils sont revenus satisfaits de ce voyage en Picardie, leur équipe demeurant invaincue (2-2).

▲ Célestin Oliver, le dirigeant marseillais, assistait au match Amiens-Poitiers. Il est venu superviser le futur adversaire de l'OM.

▲ L'ancien libero d'Amiens, Kamel Kebir, est venu assister au match Amiens-Poitiers. Il en a profité pour retrouver ses vieux copains Patrick Abraham, l'adjoint de Dos Santos, et Frédéric Mankowski, le kiné du club.

▲ Rendons à l'auteur les propos désagréables à l'égard de Mme Delétang le jour du coup d'envoi du Championnat contre Louhans-Cuiseaux. Il ne s'agissait pas d'un membre du service d'ordre. Mais d'une personne faisant partie de l'entourage des Merlus.

▲ L'un des premiers réflexes de Frédéric Mankowski, le kiné d'Amiens, à la rentrée aux vestiaires, est de s'enquérir du résultat du Stade Malherbe de Caen dont l'entraîneur n'est autre que son frère Pierre. Caen-Amiens, le 4 novembre, va coïncider avec l'anniversaire de Pierre Mankowski, qui fêtera ce jour-là ses quarante-quatre ans. Le hasard fait bien les choses.

▲ Pour jouer demain à Marseille, Amiens sera privé d'Adjali, expulsé face à Poitiers, et peut-être de Lokuli et Raymond qui souffrent de contracture ou de déchirure.

▲ Serge Amouret, l'ancien capitaine d'Amiens, jouera cette saison à Corbie, un club du district de la Somme qui se distingue chaque année par la qualité de son tournoi international cadets.

▲ Frédéric Viseux, le défenseur amiénois, est au repos pour une dizaine de jours. Il souffre d'une entorse au pied, doublée d'une petite distension des ligaments du premier métatarse.

▲ Fâché après la défaite de ses troupes devant Perpignan, Georges Guénoum s'était juré de faire l'impasse du déplacement à Dunkerque. Le président des Merlus, qui a suivi le match à la radio, est allé féliciter ses joueurs à l'aérogare dès leur retour du Nord. Ses joueurs se sont rachetés avec une victoire (1-0) à Dunkerque.

▲ Lorient vit à l'heure du Festival Interceltique. Une manifestation qui draine trois cent mille spectateurs en dix jours. Plusieurs spectacles se déroulent sur la pelouse du Moustoir. Mais ballon rond et musique font bon ménage. Ainsi, pour ne pas concurrencer la rencontre Lorient-Caen de demain, les responsables du Festival ont reculé le concert des Simple Minds à 22 h 45.

▲ Le local des Lorientais au stade du Bois du château a reçu la visite d'un amateur de ballons qui en a dérobé une dizaine. Le préjudice a été estimé à 4 000 F. Le club a déposé plainte.

▲ Au chômage depuis son départ de Valenciennes, Stéphane Le Garrec s'était installé à Lorient et entretenait sa condition physique avec les Merlus. Sa période d'inactivité aura été de courte durée. Rennes lui a proposé d'être la doublure de Pandurovic après le départ de Gilles Rousset. Il a rencontré le président René Ruello et les dirigeants stadistes pour officialiser son arrivée dans la capitale bretonne.

▲ Le standard du FC Lorient est assailli de demandes de billets avant la venue de Caen. Avec la victoire (1-0) à Dunkerque, on s'attend à une affluence record au Moustoir demain soir.

▲ Entré en jeu au bout d'une heure, l'Amiénois Christophe Taine portait le numéro 13. Mais ce numéro ne coïncidait pas avec celui qui était inscrit sur la feuille de match. Du coup, le délégué demanda à l'arbitre que l'erreur soit réparée. Taine changea de maillot et récupéra le 14, le tout devant un public qui ne comprenait pas grand-chose à ce strip-tease.

▲ Alors que la mi-temps était sifflée à Toulouse, personne ne s'était rendu compte que Benjamin Clément, le Lavallois, était couché dans un coin, le long des panneaux publicitaires. Étourdi par un coup reçu à la tête, le Mayennais a regagné les vestiaires après ses partenaires. De retour après la pause, il était encore groggy.

Photo SIPA SPORT

Caen rassuré

La rumeur est venue d'Allemagne. Bari ne pouvait pas payer Caen pour le transfert de Kennet Andersson, estimé à une dizaine de millions de francs. Un club allemand, le Borussia Mönchengladbach en l'occurrence, était prêt à récupérer le Suédois, et à régler l'addition.
Mais Serge Viard, le président du club normand, a démenti la rumeur dès dimanche : « C'est vrai qu'il y a un petit problème avec Bari. La banque qui a garanti le transfert n'est pas très importante et il faut passer par un intermédiaire pour le règlement. Mais nous avons bien touché la première échéance du transfert. » Caen ne sera donc pas volé !

▲ Même si Jerry De Jong se trouve toujours à Caen, et s'il continue à s'entraîner sur les hauteurs de Venoix, l'ex-international néerlandais n'appartient plus à l'effectif du SM Caen. Il devrait d'ailleurs, dans les jours ou semaines à venir, signer dans un club belge.

▲ Le match au sommet du SM Caen, le 26 août prochain contre Marseille, ne se déroulera que dans trois semaines, mais déjà au stade de Venoix les conversations tournent autour de l'événement. Ainsi, les dirigeants malherbistes ont déjà reçu des chèques pour réserver des places pour une rencontre qui devrait pratiquement faire le plein malgré sa retransmission à 18 heures sur Eurosport.

▲ Objet de bien des critiques, la pelouse du stade Michel-d'Ornano va mieux. Samedi prochain, avant la rencontre Cannes-Nancy, elle accueillera, en lever de rideau, la réserve du SM Caen contre le Stade Rennais, un match de la première journée du Championnat de National 2.

▲ Bruno Germain a couru, jeudi matin, très tôt avec l'OM. Chômeur depuis la fin de la saison dernière, il pourrait revenir dans l'effectif marseillais.

▲ Ferrer, en mauvaise forme, c'est Ludovic Asuar, dix-neuf ans, formé au centre de formation, qui a joué à Louhans-Cuiseaux. Il s'entraîne avec le groupe depuis la fin de la saison dernière.

▲ Ferreri, Cantona, Vignola et Durand, qui n'ont pas fait le déplacement, ont poursuivi leur préparation les uns et les autres avec Georges Prost, l'entraîneur du centre de formation.

▲ Beaucoup d'absents coté marseillais contre Louhans-Cuiseaux. Outre Ferrer et Ferreri, jugés en méforme, Jean-Christophe Marquet a dû déclarer forfait pour une contracture à la cuisse.

▲ Bruno Steck, l'entraîneur du SCO, était partagé entre deux sentiments après le match contre le Red Star : « Nous les avons dominés pendant une heure, mais nous avons oublié de marquer un deuxième but. Et puis, il y a eu ces deux coups assassins. Mais globalement nous avons prouvé notre potentiel. Et c'est rassurant. »

Les punis

Décisions de la commission de discipline réunie le jeudi 3 août.
2 matches ferme : Testa (Angers), Feucht (Perpignan).
1 match ferme et 1 avec sursis : Salaün (Toulouse).
1 match ferme : Soppo-Din (Angers), Fouzari (Charleville), Besnier (Épinal), Bonnafous (Louhans-Cuiseaux).
Par ailleurs, Tarare (Alès), Adjali (Amiens), Strzelczak (Laval) et De Jesus (Valence), expulsés ce week-end, sont automatiquement suspendus pour la prochaine journée.

▲ Les socios du Stade Lavallois mettent les bouchées doubles. Ce groupe de supporters vient d'embaucher une personne chargée de l'accueil à leur siège et a mis en place cette saison de nouveaux tarifs, dont une partie réservée à la branche jeune nouvellement créée, « les Sup'tangos ».

▲ Le travail réalisé au cours de l'entraînement des Lavallois, vendredi dernier, a porté ses fruits. Denis Troch avait prévu une demi-heure de situation de contre à trois contre deux. La mise en application pour le premier but des Mayennais à Toulouse a été parfaite.

▲ Les Nancéiens touchent du bois actuellement. Contre Amiens, il y a dix jours, ils frappaient transversales et poteaux, à Perpignan, ils encaissent un but de Camadini avec la complicité du poteau avant que le montant ne s'oppose à l'égalisation d'Eloi.

▲ L'Urugayen Correa connaît une adaptation un peu laborieuse à Nancy. Il a connu des soucis de santé, une entorse acromio-claviculaire pour commencer, puis une entorse à la cheville, et il a aussi des problèmes d'entraînement.
Dès lors, l'AS Nancy-Lorraine envisage de structurer son équipe avec une base Wimbée-Lecluse-Rabesandratana et Hadji.

▲ La Ligue de Lorraine prépare, à l'occasion de son 75e anniversaire, un livre qui relate l'histoire du football lorrain.

▲ L'AS Nancy-Lorraine, pour la première fois, n'a pas réussi à battre Amiens et s'est inclinée contre Perpignan, ce qui ne lui était jamais arrivé.

▲ Le défenseur nancéien Jimmy Maillard n'est pas le seul grand sportif de la famille. Il a un frère champion de France dans une spécialité assez rare, il est vrai, la boxe artistique.

▲ 11 402 spectateurs lors de la venue de Mulhouse, 10 522 samedi dernier pour celle d'Alès. Malgré la descente en D 2 et les vacances, le SM Caen continue à faire recette au stade Michel-d'Ornano, quel que soit l'adversaire. Enthousiaste, le public a d'ailleurs pratiquement oublié la relégation.

▲ L'histoire du football français n'est pas riche de rencontres entre Caen et Alès. Pourtant, ces deux clubs se sont déjà rencontrés, il y a sept ans, pour un match capital. Il s'agissait alors d'un pré-barrage pour l'accession en Première Division. Caen était parvenu à l'emporter sur Alès, aux tirs au but (3-2), avant de vaincre Lyon puis de prendre le meilleur sur Niort et d'accéder ainsi à la D 1.

▲ Alain Merchadier, l'ancien entraîneur de Saint-Lô, ne quitte plus le SM Caen ! Chargé par Rolland Courbis, le coach de Toulouse, de superviser les prochains adversaires du « Téfécé », Merchadier espionne ainsi les adversaires du SM Caen, qui, une semaine plus tard, joueront contre le club de la Cité des violettes.

▲ En quelques rencontres simplement, Frank Priou est devenu la coqueluche du stade Michel-d'Ornano. Son style rageur — il se bat sur toutes les balles —, sa gouaille, attirent la sympathie. Bientôt peut-être un fan-club Frank Priou !

▲ Le jeune milieu de terrain gaucher du SCO d'Angers, Yoann Boulday (21 ans), qui fut titulaire deux fois en D 2 la saison dernière et à plusieurs reprises remplaçant, jouera cette saison à Tours (N 2).

▲ Au retour de Toulouse, l'avion des Lavallois a été pris dans un orage. Voyant que certains de ses partenaires n'étaient pas très rassurés, Lionel Perez, le gardien, a poussé la chansonnette. Tout le monde a repris en chœur, la victoire aidant. La chanson finie, l'orage était passé.

▲ L'entraîneur audonien Pierre Repellini ne faisait pas la fine bouche devant le succès (2-1) de son équipe à Angers : « Nous avons d'abord été calculateurs et trop laxistes. Puis nous nous sommes repris et avons usé les Angevins. Cela dit, la victoire est peut-être un peu exagérée. »

▲ Nicolas Rodor, l'ex-joueur de Perpignan, a signé à Carcassonne (N 3), où il retrouvera son ancien coéquipier Gilles Sumalla.

▲ Après avoir brillamment réussi l'épreuve du code dès sa première tentative, Lassina Diabaté, l'une des nouvelles recrues perpignanaises, a obtenu, mercredi dernier, le précieux volet rose. Félicitations.

Deux gardiens valent mieux qu'un !

Dix joueurs du Stade Athlétique d'Épinal ont accepté de diminuer leurs salaires de 700 à 1 500 F pour permettre l'embauche d'un deuxième gardien de but. Épinal, qui évoluait la saison passée en National 1, a déposé durant la première quinzaine de juillet les contrats de ses joueurs pour homologation par la DNCG. Mais le contrat du deuxième gardien professionnel embauché par le club, Jean-Marc Branger, n'a pas été homologué en raison du dépassement de points correspondant à la masse salariale arrêtée par la DNCG.
« Après quarante-huit heures de réflexion, dix joueurs ont décidé de diminuer le montant de leurs salaires dans un bel élan de solidarité », a déclaré Hervé Gorce, directeur général du SA Épinal. « Ce qu'ils abandonnent, ils le retrouveront peut-être dans les résultats », a-t-il ajouté.
Les contrats ainsi modifiés ont fait l'objet d'avenants sur lesquels la DNCG s'est prononcée hier.

▲ Les joueurs angevins accumulent les cartons, jaunes (8) et rouges (2) depuis ce début de saison. Aussi, les dirigeants ont décidé de faire payer l'amende aux joueurs quand la sanction proviendra d'une faute ne relevant pas de l'esprit du jeu.

Sochaux : six mois de réflexion

Le doute s'éloigne du Doubs. Après une longue période de noire disette (six mois sans le moindre succès), Sochaux a enfin renoué avec la victoire, contre Charleville. Succès obtenu grâce au réveil des attaquants francs-comtois qui ont tous marqué. Ce qui ravit évidemment Didier Notheaux, le nouvel entraîneur sochalien, tout heureux de pouvoir respirer un peu. Analyse.
« Je pense qu'il faut insister d'abord sur le travail réalisé à l'entraînement et qui commence à payer. Depuis pas mal de temps, les garçons affichent beaucoup de bonne volonté, ils opèrent dans un très bon état d'esprit, ça s'est retrouvé dans le jeu, où j'ai pu relever pas mal de bonnes choses. Il fallait créer, prendre des initiatives. Jusqu'à présent, on multipliait les passes sympa, mais ça manquait plutôt d'enchaînement. Ce soir, nous avons su rectifier le tir. »
Et faire un bond de géant au classement en progressant de neuf places. Même si cet aspect du problème échappe au grand moustachu qui préfère insister sur la qualité du jeu et l'ardeur déployée par ses troupes. « Je souhaite maintenant que mes hommes ramènent quatre points de leurs deux prochains matches en déplacement (Châteauroux puis Le Mans). Il est vraiment nécessaire que Sochaux renoue avec la victoire à l'extérieur. » La dernière remonte, il est vrai, à plus d'un an...

Correspondance Jean RIGOULOT

Frapoli ou Fregoli ?

De Toulouse à Amiens, avec qui il a disputé le stage d'avant-saison à Vittel, jusqu'à Poitiers, son club actuel, Olivier Frapoli a changé plusieurs fois de peau depuis deux mois. Hasard du calendrier, il a disputé, samedi, son premier match officiel contre... Amiens. Et en plus, il espionne !

Créteil, le nouveau départ

A l'intersaison, le club cristolien a été balayé par une forte lame de fond. Pour redémarrer sur de nouvelles bases, les banlieusards ont fait appel à Robert Buigues et à bon nombre de joueurs expérimentés. Première réussie contre Sète.

«CRÉTEIL PRÉFECTURE, terminus, tout le monde descend ! » Ce refrain d'usage, ressassé à souhait par les machinistes de la ligne 8 du métro parisien qui vient s'échouer non loin du stade Duvauchelle, a dû hanter, en fin de saison dernière, les nuits de nombreux joueurs cristoliens. Déçus par la très modeste onzième place décrochée par un effectif au demeurant de bonne qualité, les dirigeants cristoliens ont décidé, lors de la trêve estivale, de remettre de l'ordre dans les rangs.

Après avoir écumé Marc Collat puis Michel Milojevic aux postes d'entraîneurs, Créteil a engagé Robert Buigues dès le précédent Championnat terminé. « Le choc psychologique que nous avons tenté avec Milojevic s'est révélé désastreux tant au niveau des résultats que de l'ambiance, relève Jean-Claude Seiller, le vice-président. Son passé de footballeur était insuffisant pour lui permettre de diriger l'équipe. Néanmoins, il n'est pas le seul fautif. Certains joueurs n'ont pas justifié toute la confiance que l'on avait placée en eux. »

Se tenant à l'écart de toutes ces histoires réglées en coulisses, Robert Buigues a profité de sa connaissance du milieu, acquise en grande partie avec Niort, pour renouveler les cadres. Avec une enveloppe confortable dégagée d'un budget général d'environ 11 millions de francs, il s'est attaché les services de joueurs de métier comme Haon (ex-Saint-Étienne et Lyon-Duchère), Castets (formé au Havre), Le Lann (Rennes), Thiéblemont (Saint-Leu), Fuckala (Charleville), Frotey (Istres) et Pascal Rousseau, la surprise du chef. « J'ai eu quelques propositions de clubs de D 1 et de D 2 pour tenir un rôle de doublure, explique l'ancien Rennais. Cependant, ces contrats ne couraient que sur un an ce qui m'obligeait à changer encore d'horizon au terme de cette saison. Aujourd'hui, j'ai besoin de me poser et de penser à ma famille qui a besoin de stabilité. Quand Robert m'a branché avec une perspective de reconversion à l'UNFP à la clé, je n'ai pas longtemps hésité. »

Des joueurs revanchards

Arrivé dans les premiers, Pascal a épaulé son ami Buigues dans le ravalement de façade de l'édifice cristolien. Ainsi, contre Sète, seuls quatre joueurs de la précédente formation (Cadiou, Séguy, Bridier et Chalqui) étaient présents dans le onze initial. Ce premier virage bien négocié (victoire 2-1) n'a toutefois pas fait bondir l'ancien Chamois. « Nous sommes encore en phase de préparation, relativise Robert. L'équipe a été revue aux trois quarts et, de ce fait, elle a besoin d'un certain nombre de matches pour trouver son équilibre. Il est normal que nous manquions encore de rythme. Néanmoins, je suis surtout satisfait de la solidarité que les gars ont affichée. »

Réduit à dix en milieu de seconde mi-temps, le nouveau Créteil a su se serrer les coudes pour préserver le score. Tout le monde dans les travées de Duvauchelle a encore en mémoire les points stupidement perdus la saison passée, notamment contre Angoulême où les Cristoliens menant rapidement 3-0 s'étaient finalement inclinés 4-3.

Dans ce contexte, Créteil s'est donné, aux dires de Robert Buigues, deux ans pour retrouver la Deuxième Division. Pour l'instant, l'objectif primordial est de renouer avec la sérénité afin de découvrir ce National 1, terre inconnue pour la plupart des recrues. « J'ai signé ici pour trois saisons, avoue Buigues. L'idéal bien sûr serait de regagner l'échelon supérieur le plus vite possible. Créteil possède les infrastructures pour réussir ce challenge. Les anciens comme les nouveaux joueurs sont avides de revanche ! »

François VERDENET, à Créteil

Photo Stéphane BÉRANGER/MAG'SPORTS

Rescapé de la saison dernière, Frédéric Cadiou compte bien se relancer dans une équipe de Créteil régénérée. Son but contre Sète pour l'ouverture du Championnat a en tout cas replacé son club dans une nouvelle dynamique de succès.

Buteurs

GROUPE A

1. Alonso, Cornet (Aubervilliers), Le Guen, Vuko (Avranches), Achakour, Levrault (Châtellerault), Malm (Fécamp), Boulila, Hebbar, Maatit, Nicolaï (Noisy-le-Sec), De Pina, Lagadec (Saint-Leu), Colomb, Rioust (Sedan), Grégoire, Roux (Thouars), Abed (Valenciennes), 1.

GROUPE B

1. Bastère (Angoulême), Lempereur (Beauvais), 2.
3. Diakhaby, Gori, Rodrigues, Secondi (Ajaccio), Hèbras (Angoulême), Alexandre (Brive), Cadiou, Fuckala (Créteil), Basile (Dijon), Godoy (Grenoble), Levasseur (Fréjus), Antonelli (L'Ile-Rousse), Rossetti (Istres), Sentein (Muret), Gros (Nimes), Sénè (Sète), Cabon (Toulon), Bellières (Trélissac), 1.

Rendez-vous

2e JOURNÉE
(samedi 12 août 1995)

GROUPE A
Sedan - Avranches
Fécamp - Roubaix
Haguenau - Thouars
Brest - Evry
La Roche/Yon - Quimper
Châtellerault - Aubervilliers
Noisy-le-Sec - Troyes
Saint-Brieuc - Saint-Leu
Valenciennes - Wasquehal

GROUPE B
Toulon - Ajaccio
Besançon - Brive
Istres - Créteil
Sète - Dijon
Nîmes - Grenoble
Angoulême - Fréjus
Rodez - Beauvais
Paris FC - Trélissac
Muret - Ile Rousse

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Noisy-le-Sec	3	1	1	0	0	4	0
2. Aubervilliers	3	1	1	0	0	2	0
3. Thouars	3	1	1	0	0	2	0
4. Sedan	3	1	1	0	0	2	1
5. Saint-Leu	3	1	1	0	0	2	1
6. Avranches	1	1	0	1	0	2	2
7. Châtellerault	1	1	0	1	0	2	2
8. Roubaix	1	1	0	1	0	0	0
9. Troyes	1	1	0	1	0	0	0
10. Saint-Brieuc	1	1	0	1	0	0	0
11. Haguenau	1	1	0	1	0	0	0
12. Evry	1	1	0	1	0	0	0
13. Wasquehal	1	1	0	1	0	0	0
14. Fécamp	0	1	0	0	1	1	2
15. Valenciennes	0	1	0	0	1	1	2
16. La Roche/Yon	0	1	0	0	1	0	2
17. Brest	0	1	0	0	1	0	2
18. Quimper	0	1	0	0	1	0	4

NOISY-LE-SEC b. *QUIMPER : 4-0 (1-0). — Spectateurs : 322. Recette : 12 160 F. Arbitre : M. Ruffray. Buts : Hebbar (35e), Maatit (55e), Boulila (74e), Nicolaï (77e). Avertissements : Carnot (34e), François (36e), Pellen (62e) à Quimper ; Amirat (14e), Hebbar (24e), Robert (24e), Doukha (76e) à Noisy-le-Sec. Expulsion : François (60e) à Quimper.

QUIMPER : Ollivier — Le Corre (Morel, 45e), Rivoal, Philip, Demirdjian — ***FRANÇOIS**, Carnot (Bouard, 45e), Salaün (Rannou, 68e), Melhi — Bradaïa, Pellen. Entr. : Keruzoré.

NOISY-LE-SEC : Chauray — Bá (Vincent-Sully, 50e), Maatit, Amirat, Mourine — Tayamoutou (Nocolaï, 67e), Tran, Hebbar (Doukha, 76e), L. Sandjak — Boulila, ***ROBERT**. Entr. : N. Sandjak.

***AUBERVILLIERS b. LA ROCHE-SUR-YON : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Lalu. Buts : Cornet (41e), Afonso (58e). Avertissements : Mainge (68e) à Aubervilliers ; Moreau (50e) à La Roche-sur-Yon.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Nollet, Sidibe, Bououden, Célestine — Afonso, Z. Belkebla (Mainge, 67e), ***HADJ-LARBI**, Muenimanu (Cesar, 86e) — Kharchaoui, Cornet (Belkeddar, 81e). Entr. : Kar. Belkebla.

LA ROCHE-SUR-YON : Chevalereau — Pubert (Denis, 67e), Chaillou, Roy, Audebrant — Moreau (Delaunay, 59e), Guitton, Solu, Hervouet (Huberdeau, 76e) — Perier, ***D'ALOS**. Entr. : Dupont.

***THOUARS b. BREST : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 774. Recette : 29 234 F. Arbitre : M. Vileo. Buts : Grégoire (35e), Roux (81e). Avertissements : Denuault (41e), Bellanger (52e), Garcia (65e) à Thouars ; N'Danga (11e), Ropars (27e), Anjou (34e) à Brest.

THOUARS : Granger — Rambault, Benaud, Cadu, Denuault — Garcia, ***BELLANGER**, Pejoan, Grégoire — Zéoula (Devaud, 87e), Roux. Entr. : Marchand.

BREST : Mate — Boulouard, Kerriou, N'Danga, Gerlesquin — Ropars, ***BOUKRAA**, Lamoureux, Anjou (Sergent, 61e) — Riou, Lebuzelier. Entr. : Goavec.

***SAINT-LEU V.O. 95 b. VALENCIENNES : 2-1 (0-0).** — Spectateurs : 714. Recette : n.c. Arbitre : M. Layec. Buts : De Pina (58e), Lagadec (73e) pour Saint-Leu ; Abed (46e) pour Valenciennes. Avertissements : Lavechin (46e), Roselia (60e), De Pina (75e), Lagadec (83e) à Saint-Leu ; Zago (77e), Tourenne (79e) à Valenciennes.

SAINT-LEU : Cado — Roselia, Le Grevès, Thiam, Lavechin — Chartier (Lagadec, 67e), Sadik, ***BOUEMBASSA** (Dédé, 86e), Fab. Vandeputte — Lima, De Pina (Fred. Vandeputte, 82e). Entr. : Jean.

VALENCIENNES : Weber — Lalisse, El-Khebir, Monchau (Lud. Leroy, 45e), Scrimenti — Zago, Tourenne, Dufresne (La. Leroy, 75e) — Corroyer, Boskovic, ***ABED**. Entr. : Dewilder.

***SEDAN b. FÉCAMP : 2-1 (1-1).** — Spectateurs : 3 654. Recette : n.c. Arbitre : M. Merlot. Buts : Collomb (26e), Rioust (69e s.p.) pour Sedan ; Malm (21e) pour Fécamp. Avertissements : Theze (12e), Collomb (44e), Lestrade (54e) à Sedan ; Laperdrix (10e), Bargone (67e), Mercier (87e) à Fécamp.

SEDAN : Rodolphe — Lestrade, Diallo (Jacquier, 72e), Di Bernardo, Ekolo — Dieng, Courtet, Theze, Mazzéo (Brandes, 68e) — Collomb (Diop, 83e), ***RIOUST**. Entr. : Metsu.

FÉCAMP : Sibille — Bargone, Mercier, Joly, Louchet — Vincent, Pacreu (Palfray, 70e), Tanchot, Le Bohec — ***MALM**, Laperdrix (Benard, 52e). Entr. : Colinet.

***AVRANCHES et CHÂTELLERAULT : 2-2 (2-1).** — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Lecellier. Buts : Le Guen (26e), Vuko (33e s.p.) pour Avranches ; Achakour (39e), Levrault (54e) pour Châtellerault. Avertissements : Menard (68e) à Avranches ; Huriez (65e) à Châtellerault. Expulsion : Asencio (37e) à Châtellerault.

AVRANCHES : Rault — Lagadec, Menard, Jolivet, Daniel — ***SOARES**, Lerand, Le Guen (Tiret, 82e), Vuko — Le Joly (Martin, 69e), Royer. Entr. : Maccio.

CHÂTELLERAULT : Rullier — Pénoty, Asencio, Asdrubal, Bonin — Levrault, Achakour, Moulin (Huriez, 57e), Pagis (Abdelhak, 61e) — Lereugans, ***ALLAIS**. Entr. : Herbet.

***ÉVRY et WASQUEHAL : 0-0.** — Spectateurs : 197. Recette : 7 505 F. Arbitre : M. Calio. Avertissements : Sylla (12e), Piffre (67e) à Évry ; Dabe (33e), Leroy (61e) à Wasquehal. Expulsion : Dabe (72e) à Wasquehal.

ÉVRY : Trognon — ***PIFFRE**, Ruys, Hunou, Liévin — Felix, Sylla, Méyère — Lenfant, M'Bole, Dos Santos. Entr. : Ségura.

WASQUEHAL : ***MAGNIEZ** — Cissokho (Persoon, 89e), Delobelle, Desportes, Dabe — Rousseau, Debaets, Rohart — Leroy, Darnault (Kwedy, 63e), Clément (Titeca, 79e). Entr. : Alsberghe.

***ROUBAIX et HAGUENAU : 0-0.** — Spectateurs : 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Bonin. Avertissements : Guetatfa (13e), Tousart (39e) à Roubaix ; Jérôme (27e) à Haguenau. Expulsion : Buchot (86e) à Roubaix.

ROUBAIX : Bourgois — Martin, Hénin, Courson, Delver — Tousart, Dolignon, ***GLOMBIOWSKI** (Sibierski, 85e), Buchot — Ahidjo, Guetatfat (Merabti, 72e). Entr. : Belhadji.

HAGUENAU : ***ROHN** — Jérôme, Walter, Reibel, Knobloch — Ehrhardt, Steinmetz, Mosser, Didaux — Gutfreund, Cloarec (Jelsch, 72e). Entr. : Berthommier.

***TROYES et SAINT-BRIEUC : 0-0.** — Spectateurs : 1 233. Recette : 50 384 F. Arbitre : M. Piccirillo. Avertissements : Bradja (35e), Le Grix (51e) à Troyes ; Druon (23e), Hervé (48e), Braud (53e), Eouzan (77e), Satorra (81e) à Saint-Brieuc.

TROYES : Dehon — Montero, Louis-Marie, Bradja, Forge — Pinho, Cuvier, Legaz, Maufay — Le Grix, ***BOUCHEMLA**. Entr. : Perrin.

SAINT-BRIEUC : ***MANTAUX** — Rollain, Druon, Angan, Bray (Nallet, 46e) — Burnier, Hervé (Satorra, 68e), Braud, Le Saux — Rio, Eouzan. Entr. : Collat.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beauvais	3	1	1	0	0	2	0
2. Ajaccio	3	1	1	0	0	4	3
3. Créteil	3	1	1	0	0	2	1
4. Grenoble	3	1	1	0	0	1	0
5. Toulon	3	1	1	0	0	1	0
6. Nîmes	1	1	0	1	0	1	1
7. Istres	1	1	0	1	0	1	1
8. Brive	1	1	0	1	0	1	1
9. Fréjus	1	1	0	1	0	1	1
10. Trélissac	1	1	0	1	0	1	1
11. Muret	1	1	0	1	0	1	1
12. Dijon	1	1	0	1	0	1	1
13. Ile Rousse	1	1	0	1	0	1	1
14. Angoulême	0	1	0	0	1	3	4
15. Sète	0	1	0	0	1	1	2
16. Rodez	0	1	0	0	1	0	1
17. Besançon	0	1	0	0	1	0	1
18. Paris FC	0	1	0	0	1	0	2

***BEAUVAIS b. PARIS FC : 2-0 (0-0).** — Spectateurs : 1 131. Recette : n.c. Arbitre : M. Duhamel. Buts : Lempereur (68e, 73e) pour Beauvais. Avertissements : Rhinan (55e), Nouma (73e). Lempereur (85e) à Beauvais ; Vimbouly (12e), Montavit (37e), Bardon (43e), Benemou (68e), Maleiro (72e) au Paris FC.

BEAUVAIS : Go — Nouma (Marolany, 79e), Rhinan, Popovic, Mbvoumin — Hagard (Vrielynck, 77e), Yahia, Verschuere — Brocard (Bizasene, 61e), ***LEMPEREUR**, Van Den Berge. Entr. : Remy.

PARIS FC : Poitrinal — Amourat, Benemou, Bardon, Montavit — Comby, Galloula, Fouda (Maleira, 70e), Aïteur — ***VIMBOULY**, Quenot. Entr. : Velud.

***AJACCIO b. ANGOULÊME : 4-3 (3-2).** — Spectateurs : 700. Recette : 37 170 F. Arbitre : M. Palumbo. Buts : Gori (3e), Rodrigues (8e), Diakhaby (30e), Secondi (59e) pour Ajaccio ; Bastère (1e, 15e), Hèbras (67e) pour Angoulême. Avertissements : Rodrigues (9e), Giguel (70e) à Ajaccio ; Maurin (20e), Jouault (40e), Peron (57e) à Angoulême. Expulsion : Bonnet (86e) à Angoulême.

AJACCIO : Sylva — Ferri, Meschini, Anziani, Chartier (Leandri, 40e) — Gori, ***MAMOUNI**, Giguel, Secondi — Diakhaby (Olivieri, 60e), Rodrigues (Campi, 67e). Entr. : Orsatti.

ANGOULÊME : Prévost — Peron (Bernard, 69e), Forrest, Maurin, Jouault — Chauvel, Bonnet, Hèbras, Stephan — ***BASTÈRE**, Coureuil (Maspinby, 67e). Entr. : Latapie.

***CRÉTEIL b. SÈTE : 2-1 (2-0).** — Spectateurs : 280. Recette : 11 065 F. Arbitre : M. Brizou. Buts : Fuckala (16e), Cadiou (27e) pour Créteil ; Sénè (84e) pour Sète. Avertissements : Castets (41e), Séguy (73e) à Créteil ; Javigny (37e) à Sète. Expulsion : Castets (65e) à Créteil.

CRÉTEIL : Rousseau — Bridier, Castets, Haon, Séguy — Thièblemont, Le Lann, Chalqi (O. Calabuig, 61e), Frotey (Netala, 65e) — Fuckala (Lozic, 79e), ***CADIOU**. Entr. : Buigues.

SÈTE : ***POTEL** — Darmin, Boyer, Catarina, Gimenez — Yé, Javégny, Dadi, Séné — Rouve (Baït, 82e), Gorsse (Maaroufi, 65e). Entr. : C. Calabuig.

***GRENOBLE b. RODEZ : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Lefèvre. But : Godoy (33e). Avertissements : Bouhazama (13e), Sbaïz (72e), Barry (91e) à Grenoble ; Pasturel (28e), Feougier (34e), G'Bizié (81e) à Rodez.

GRENOBLE : Genty — Djebbour, Sbaïz, Dumat (Millet, 87e), Villa — Bouhazama, Dumolin, ***BOUNOUARA** (Barry, 76e) — Makor, Constantinian, Godoy. Entr. : Geraldes.

RODEZ : Labarre — Bobek, Dupuy, G'Bizié, Pasturel — Sibbra, Llort, Féougier — Casino, Villalonga, ***CAZEMAGES**. Entr. : Novi.

***TOULON b. BESANÇON : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 700. Recette : n.c. Arbitre : M. Lefèvre. But : Cabon (90e). Avertissements : Ferrer (47e), Mouka (63e) à Toulon ; Girardot (10e), Spielmann (30e) à Besançon.

TOULON : Zingaro — Coulbault, Ferrer, Maresu, Carvalho — Mouka (Danieri, 80e), Bonadei, D. Rabat, Boissier (Zanotti, 61e) — ***CABON**, Haidary. Entr. : Alfano.

BESANÇON : ***DURA** — Spielmann, Renou, Rosier, Tournoux — Durieu, Djeballi (Genet, 82e), Elie, Girardot — Perche, Klieber. Entr. : Rabier.

***BRIVE et ISTRES : 1-1 (1-1).** — Spectateurs : 700. Recette : n.c. Arbitre : M. Brocas. Buts : Alexandre (22e) pour Brive ; Rossetti (20e) pour Istres. Avertissements : Cossonne (68e) à Brive ; Oliveira (23e), Hamed (40e), Vaurs (45e) à Istres.

BRIVE : Borie — Dechaumet, Tronche, Das Nevès, Cossonne — ***BOUACHRI**, Ona (Weldin, 68e), J. Santos (Bouroumi, 79e), Alexandre — Lagarde, Espinasse. Entr. : Giuntini.

ISTRES : Sintes — Ferblantier, Busaï, Rodriguez, S. Oliveira — Tolosano, Rossetti, Hamed, Vaurs — ***PISELLI**, N'Gombe. Entr. : Le Lamer.

***DIJON et L'ILE-ROUSSE : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : 924. Recette : n.c. Arbitre : M. Allart. Buts : Basile (78e s.p.) pour Dijon ; Antonelli (68e) pour L'Ile-Rousse. Avertissements : Theulin (44e), Cottet (56e) à Dijon ; N'Tazambi (4e), Antonelli (53e), Prouvent (58e), Quemener (67e) à L'Ile-Rousse. Expulsions : Antonelli (81e), De Lucia (86e) à L'Ile-Rousse.

DIJON : ***BOURGEOIS** — Recober, Perez, Theulin — Corian, Jobard, Contat, Boniface (Jacquot, 73e), Drœsch — Cottet (Djigaba, 73e), Basile. Entr. : Laurier.

L'ILE-ROUSSE : Oudet — Trenel, Antonelli, Mattei (Filippi, 46e), N'Tazambi — Atcher, Romieu, Mamouret (Perrin, 91e), De Lucia — Prouvent, ***QUEMENER**.

***FRÉJUS et NÎMES : 1-1 (1-1).** — Spectateurs : 1 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Bayet. Buts : Levasseur (3e s.p.) pour Fréjus ; Gros (7e) pour Nîmes. Avertissements : Bekrar (44e) à Fréjus ; Zugna (27e), Gros (58e) à Nîmes.

FRÉJUS : Farina — Pardou, Deslandes, Levasseur, ***R. CLAPSON** — Corrèia, Faye (Fadhli, 70e), Bekrar — Ambercanti, Ardisson (Lefeuvre, 60e), D. Clapson. Entr. : Pilorget.

NÎMES : ***SENCE** — Salaget, Preget, Dyduch, Ecker — Vosalho, Zugna, Gros (Gervais, 64e) — Jeunechamp, Daimao (Sabin, 77e), Ramdane (Marx, 77e).

***TRELISSAC et MURET : 1-1 (0-1).** — Spectateurs : 460. Recette : 17 920 F. Arbitre : M. Bernardet. Buts : Bellières (77e) pour Trélissac ; Sentein (2e) pour Muret. Avertissements : Keresovic (30e), G. Sanchez (38e), Lanceplaine (64e), Laville (68e), Elisor (84e) à Trélissac ; Armand (29e), Barthe (35e), Bruni (52e), Medge (80e) à Muret. Expulsions : Keresovic (36e), Lanceplaine (72e) à Trélissac ; Barthe (53e), Gelis (55e) à Muret.

TRÉLISSAC : Henneuse — X. Sanchez (Bellières, 63e), G. Sanchez, Keresovic, Lanceplaine — ***LAVILLE**, Elisor, Valentic, Repuh — Slijepcevic, Bonneval (Florent, 88e). Entr. : Slijepcevic.

MURET : Gelis — Dinis, Barthe, Brun, Armand — Abadie, Tartas, Medge, Seailles (Levilly, 46e) — ***SENTEIN** (Caumont, 85e), Poisson (Luchin, 55e).

★ Dur week-end pour Claude Calabuig, l'entraîneur de Sète, en visite à Créteil avec son équipe. Il était en effet également en région parisienne pour aider son fils Olivier, ex-Sétois et néo-Cristolien, à déménager. Policier de métier, le fiston vient d'être muté en région parisienne et a donc trouvé à Créteil « un très bon club en même temps qu'un bon groupe » pour l'accueillir.

★ En début de semaine dernière, Nîmes Olympique a fait signer un contrat d'un an à Jose Luis Dalmao. Cet Uruguayen de vingt-six ans, qui joue avant-centre, est la première recrue nîmoise de la saison. Ancien joueur du Sporting Club de Montevideo, Dunkerque, La Rochelle et Nantes, Dalmao évoluait la saison passée à Pau.

★ Le Croate Darko Vukic, que Nîmes n'a pas réussi à transférer, a été victime d'un claquage au cours de la préparation d'avant-saison. Il pourrait être indisponible durant trois semaines.

★ Christian Perez, l'ancien Lillois, s'est entraîné la semaine dernière avec les Crocodiles. Mais pas question pour l'ex-international de rejoindre le club de ses débuts : « J'aurais du mal à trouver la motivation nécessaire en National 1. »

★ Pour renforcer un effectif très jeune, Pierre Barlaguet qui, au cours des matches amicaux, a notamment mis à l'essai Robin (Louhans-Cuiseaux), l'Anglais Okyere-Darko (Crystal Palace) et Danio (Lorient) espère que les moyens du club nîmois lui permettront d'enrôler un libero et un milieu de terrain d'expérience.

★ Mauvaise surprise pour les Beauvaisiens. Ceux-ci n'ont pas pu aligner dans le but leur nouvelle recrue, l'ex-Lavallois Troussier, qui n'était pas qualifié contre le Paris FC. Toutefois, Go a assuré l'intérim avec brio.

Sans rancune

Le public sedanais n'est pas du genre rancunier. Après la pitoyable saison de leurs protégés en Deuxième Division, les supporters vert et rouge étaient en effet plus de... 3 500 pour découvrir leur nouvelle équipe pour son entrée dans le National 1. Par ailleurs, le CSSA a déjà enregistré 600 abonnements. En matière de ferveur populaire, Sedan risque de faire exception. Rappelons que, la saison passée, Sedan avait enregistré 87 580 entrées et s'était classé à la septième place en D 2 au niveau des affluences.

★ Descendus de Division 2, les Beauvaisiens n'ont pas fait de folie dans leur recrutement. Trois arrivées seulement : Vandenberghe (Cuiseaux), Troussier (Laval) et Rhinan (Nîmes) pour dix départs.

★ Les Beauvaisiens ont dû réaliser des coupes claires dans leur budget avec leur malencontreuse descente. En effet, si la mairie a décidé de maintenir sa subvention (4 MF), le conseil général de l'Oise a divisé la sienne par deux.

★ En battant Fécamp lors de la première journée, Sedan est resté dans la lignée de ses différents matches de préparation. Le CSSA restait en effet sur deux victoires face aux clubs belges de Mouscron et de Molembeek ainsi que sur quatre nuls contre Charleroi, Beauvais, Dunkerque et Saint-Quentin.

★ Charly Jean, l'entraîneur saint-loupien, a eu le plaisir de retrouver Robert Dewilder, son maître-inspirateur à l'époque où il jouait à Limoges et que Dewilder y était entraîneur. Après la victoire de la fin de saison dernière, l'élève déborde le maître valenciennois avec deux victoires à zéro.

★ C'est sur décision municipale que les footballeurs toulonnais ont retrouvé Mayol, l'antre du rugby. Le nouveau maire de Toulon, Jean-Marie Le Chevallier, entouré de tout son aréopage sportif, assistait du reste à Toulon-Besançon et a tenu à aller féliciter ses joueurs dans les vestiaires après leur courte victoire.

★ Après Cabezas, le recrutement toulonnais n'est pas encore terminé. Serge Catalano, le nouveau président, et Jean-Louis Berenguier, son directeur sportif, sont sur la piste d'un libero roumain qui pourrait être à l'essai dès cette semaine.

★ Un an après avoir été remercié, Boumediene Belhadji est redevenu l'entraîneur du SCO Roubaix. Il s'est remis à la tâche avec l'enthousiasme et la combativité qui lui avaient permis de faire monter deux fois le club en quatre ans.

★ Faride Soudani, l'ancien avant-centre du Paris FC, aujourd'hui ajaccien, a suivi le match en spectateur. Il se remet à peine de la déchirure musculaire contractée lors du stage d'avant-saison.

Treize, nombre maudit

Fécamp roule au diesel en début de saison. En effet, depuis treize ans, le club haut-normand n'a pas arraché une seule victoire lors de la journée d'ouverture d'un Championnat, cela tant en Division 3 qu'en National 1. A Sedan, la malédiction a de nouveau frappé puisque les homme de Colinet ont raté le nul en s'inclinant sur penalty à la 89e minute de jeu !

★ Stéphane Gori a marqué son retour à Ajaccio (après une saison à Brest) en inscrivant le premier but égalisateur du GFCA qui relança rapidement une équipe quelque peu décontenancée par le but de Bastère, la dernière recrue angoumoisine arrivé du Red Star.

★ Alain Laurier, pour son premier match officiel sur le banc dijonnais, était déçu de la prestation de ses joueurs : « Nous savions que nous ne serions pas au top physiquement et tactiquement, mais je leur avais demandé de compenser mentalement. Hélas, ils n'ont pas été assez présents dans la volonté et la percussion. »

★ S'il n'a pas raté son entrée en matière en l'emportant difficilement sur Rodez, le onze dauphinois connaît déjà des problèmes d'effectif importants. Outre les absences de Meilhac et de Mindja, il a perdu également Oliver Makor, victime d'un méchant coup sur le genou pendant les arrêts de jeu. La présence d'un attaquant supplémentaire se fait déjà de plus en plus pressante.

★ Mauvaise surprise pour le stoppeur grenoblois Denis Davico. Sa licence n'est pas revenue à temps de Paris samedi, et, plutôt que de prendre le risque de perdre la rencontre sur tapis vert, Éric Géraldès, l'entraîneur-joueur isérois, a préféré se passer de ses services. Pour le remplacer, il a lancé dans le grand bain le jeune Arnaud Dumat qui n'est autre que le fils de l'ex-Rémois Henri Dumat, installé désormais dans la capitale des Alpes.

★ N'ayant pas encore trouvé de logement dans les Ardennes, le nouveau stoppeur sedanais Laurent Di Bernardo est hébergé par son ex-équipier berruyer Jean-Luc Courtet.

une-deux

Riou : « Réagir vite et fort »

« Bernard, ce naufrage de début de saison vous inquiète-t-il ?

— En apparence, oui. Mais cette rencontre était tellement mauvaise compte tenu des capacités de notre équipe que je pense légitimement que les choses vont rentrer dans l'ordre très rapidement.

— **Cependant, cette défaillance n'est-elle pas seulement une question de mental ?**

— Tout à fait. Il existe des carences sur le plan technique et physique pour certains joueurs. Ce phénomène s'analyse par le fait que tous ne sont pas au même degré de préparation.

— **Est-ce une conséquence des incertitudes de l'intersaison ?**

— En partie. Nous avons connu des difficultés au niveau du recrutement et des démarches auprès des partenaires économiques car nous sommes restés trop longtemps dans l'incertitude concernant notre repêchage. Aussi, nous n'avons pas pu préparer cette saison dans les meilleures conditions. Cependant, cet aléa n'est sûrement pas la seule explication.

— **En effet, quelques piliers sont partis.**

— Comme dans tous les clubs. Cependant, qualitativement, je pense que nos recrues peuvent apporter un plus non négligeable même s'il faudra attendre quelques semaines pour en avoir la confirmation.

— **De plus, vous avez, la semaine précédant la rencontre contre Noisy, changé subitement de gardien. Pourquoi ?**

— Ce changement de gardien était une nécessité pour nous. Vu de l'extérieur, cela peut paraître bizarre et irriter au vu du match. Toutefois, nous ne sommes pas des irresponsables. La décision était mûrement réfléchie et surtout à la mesure de nos possibilités financières. Il faut maintenant attendre plus longtemps pour juger. Je suis persuadé que ce changement de gardien et les circonstances dans lesquelles il s'est effectué n'ont eu aucune influence néfaste sur l'état d'esprit du groupe.

— **Donc, il faut éviter le catastrophisme...**

— Nous sommes condamnés à réagir vite et fort car on doit éviter que la pression ne nous entraîne sur une pente glissante et de surcroît dangereuse. »

Repêché in extremis, le Stade Quimpérois a vécu un cauchemar à domicile face à Noisy-le-Sec (0-4). Ce revers est la conséquence d'un effectif remodelé, mais aussi d'un changement de gardien en cours de semaine dernière.

Correspondance André CABON

★ Pas de chance pour l'attaquant évryen Emmanuel Souloy qui a ressenti une douleur au genou durant l'échauffement. Sur le conseil du docteur Le Faou, qui pressentait une atteinte du ménisque, il a déclaré forfait. C'est Edgar Sylla qui est donc rentré dans le onze de départ.

★ Spécialiste de cet exercice, l'Évryen Thierry Hunou a manqué son premier penalty de la saison contre l'excellent portier nordiste Magniez.

★ Si les Nîmois usèrent de la nouvelle disposition pour l'utilisation d'un quatorzième homme, Fréjus en resta à treize, le Niçois Baldacino restant sur le banc. Son collègue niçois Alberganti fit une entrée remarquée au cœur de l'attaque et dans la récupération.

★ Toujours pas de sponsor au Stade Quimpérois. Selon le président Riou, des contacts sont bien avancés mais pas encore concrétisés. Un retard qui expliquerait l'état du recrutement qui, manifestement, ne correspond pas encore aux souhaits de Raymond Keruzoré.

★ Ayant remplacé Goavec en janvier dernier avant de voir Marc Collat lui succéder au poste d'entraîneur de Saint-Brieuc, Jean-Yves Chay n'aura occupé la fonction de directeur sportif que durant quelques semaines. Le président Serge Rouxel ne l'a pas maintenu dans ses fonctions pour des raisons financières.

★ Bertrand Burnier, Didier Monczuk et Hervé Rollain porteront désormais les couleurs de Saint-Brieuc. Venant respectivement de Lyon-Duchère, de Brest et de Lille, ces trois éléments ont signé un contrat d'un an avec le club breton.

★ En l'absence de Gurtler, titulaire à part entière de l'équipe fanion mais indisponible pour cause de blessure grave à une jambe, Thouars avait, face à Brest, confié le délicat poste de libero à un nouveau venu de Cannes, Xavier Benault, âgé de vingt ans.

★ Le FC Trélissac a débuté sa première saison en National 1 sans sponsor. Les joueurs périgourdins se sont présentés sur le terrain le maillot vierge de toute publicité. Yannick Commagnac, le président trélissacois, affirme être en rapport avec plusieurs entreprises « pour arriver à boucler un budget de 3 MF qui figure parmi les plus petits de National 1 ».

★ Record de cartons à Trélissac. Avec neuf avertissements et quatre expulsions, M. Bernardet, l'arbitre du match Trélissac-Muret, a battu le record de cartons jaunes et rouges distribués au stade Firmin-Daudou.

★ Le match Ajaccio-Angoulême a été suivi par deux spectateurs attentifs. D'une part, Jean-Luc Ettori, actuellement en vacances dans la région ajaccienne qui en profita pour voir à l'œuvre Sylva, le jeune gardien monégasque prêté aux Ajacciens et, d'autre part, par "Bébé" Almeras, l'entraîneur adjoint d'Ile-Rousse, venu superviser les deux équipes.

★ Sylvain Reghem, la recrue beauvaisienne de Saint-Leu, sera indisponible jusqu'au 25 septembre. Touché au ligament interne par un tacle... beauvaisien, en match amical, le milieu de terrain défensif a reculé devant une opération qui l'aurait immobilisé six mois.

NATIONAL 2
Rendez-vous

1re JOURNÉE
(samedi 12 et dimanche 13 août 1995)

GROUPE A
Boulogne - Le Havre
Saint-Omer - Racing 92
Château-Thierry - Lens
Maubeuge - Lille
Fontainebleau - Saint-Maur
Epernay - Viry-Châtillon
Poissy - Rouen
Paris-SG - Reims Ste-A.
Le Touquet - Calais

GROUPE B
Agde - Aurillac
Cannes - Toulouse Font.
Monaco - Blagnac
Marseille - Bergerac
Martigues - Valfaunès
Montpellier - Nice
Bastia - Pau
Toulouse - Saint-Raphaël
Mont-de-M. - Vitrolles

GROUPE C
Lyon - Sochaux
Schiltigheim - St-Priest
Forbach - Sens
Clermont Foot - St-Etienne
Montluçon - Strasbourg
Metz - Nancy
Thonon - Lons-le-S.
Lyon-Duch. - Villefranche
Auxerre - Vaulx-en-V.

GROUPE D
Nantes - Segré
Caen - Rennes
Guingamp - Cherbourg
Romorantin - Vannes
Bordeaux - Tours
Pontivy - Bourges
Vitré - Libourne
Saint-Malo - Limoges
Ancenis - Saint-Lô

CALVITIE :
Grâce à la technique des MICRO-GREFFES
retrouvez naturellement et définitivement
VOS CHEVEUX

RAPIDE · SÛR · INDOLORE
EFFICACE · DÉFINITIF · ABORDABLE
Retrouvez votre séduction grâce à une intervention chirurgicale simple et rapide, sans interrompre vos activités. Consultez dès à présent, en téléphonant au :
(1) 40 72 89 10
Une documentation gratuite sera envoyée à votre demande (sous pli discret).
A BEST HAIR
Centre de greffe des cheveux
69, rue de La Tour 75116 Paris
NOM : .....
ADRESSE : .....

Klinsmann, le nouveau maître

En quelques chapitres, on prend conscience de ses aspirations et de sa mentalité. En quelques mots seulement, on comprend que Jürgen Klinsmann, homme de principe et de devoir, reste un personnage hors norme. Aventurier parce que curieux. Ambitieux dans le seul but de découvrir les hommes et le monde. Jürgen est le nouveau maître de la Bundesliga. A trente et un ans.

Photo MAG'SPORTS

Il y a forcément tous ces gosses qui se pressent à la barrière. Déjà, une heure avant l'entraînement, à guetter « sa » voiture et quelques cheveux blonds. Il y a, oui, tous ces mômes qui laissent couler la tunique du Bayern sur leurs frêles épaules et qui, se retournant fièrement, vous montrent le 18 et un Klinsmann en capitales floqué sur le tissu. Grands sourires. Émerveillés. Il y a, un peu plus loin, à l'intérieur même du camp d'entraînement, Säbenerstrasse, le camion-boutique qui vend tous les gadgets, et, bien entendu, on s'y arrache le maillot de Jürgen. Klinsmannia... Vraie. Si vraie que cette saison, le camp d'entraînement du Bayern est devenu lieu touristique. Chaque jour, les admirateurs arrivent par car. De la province bavaroise. A leur programme, la visite du Musée technique de Munich et le Bayern. Vrai. Comme il est encore plus réel qu'on vient là pour voir, en chair et en os, Jürgen, le nouveau maître.

Passion et folie. Que faire et comment résister à une telle popularité ? Oui, comment agir pour ne pas décevoir cette opinion ? Jürgen résume : « Si je devais signer tous les autographes que l'on me demande et répondre à toutes les sollicitations des journalistes, je n'aurais pas assez de vingt-quatre heures par jour. Mon boulot, c'est le foot. Alors, c'est le foot. » Une fois par semaine seulement, Klinsmann accorde un quart d'heure à la presse et il repousse systématiquement tout entretien particulier. « Tu as de la chance. Tu viens de plus loin, de France. Mais on ne manquera pas ici de me reprocher d'avoir donné à l'un et pas à tous les autres. »

On ne savait pas que l'on rencontrait un dieu. Et qui se protège... « De toute façon, je n'ai jamais eu besoin que l'on me mette la pression de l'extérieur. Je le fais de moi-même. Parce que j'en ai besoin pour exploser. »

De cet acharnement à lui arracher un mot ou une griffe sur un maillot, il retient une image : « Celle de ces gosses qui affichent mon nom. De tous ces visages poupons. C'est beau pour un sportif d'être reconnu par des enfants. »

Ce statut dans l'exemplarité, il ne l'a certainement pas volé. Parce que sa carrière n'a pas ressemblé à celle de tous ses compatriotes envolés à l'issue d'un été glorieux en 1990 vers l'Italie, terre de fortune, et aussi vite revenus dans leur nid d'origine. Jürgen n'a pas suivi la nuée. L'Italie, où il s'est plus ou moins perdu dans un océan d'incompétences à l'Inter Milan. La France et Monaco. Puis l'Angleterre et Tottenham. Avant, à trente et un ans, de revenir couvert de gloire et d'honneurs. Surtout pas la tête basse.

Les dangers de la médiatisation

Il se souvient, bien entendu, des Kickers de Stuttgart et de son premier match, à dix-sept ans, en Division 2. Puis du grand et vrai Stuttgart, le VfB, qui le révéla définitivement. Parti en 1989 et revenu à l'été 1995. Décor changé, réalités transfigurées. Souvenirs : « J'ai quitté Stuttgart naturellement. J'étais installé dans l'équipe, j'appartenais déjà aussi à la " Mannschaft ". Mais, surtout, j'avais l'impression de stagner. Si j'étais resté, probablement ne me serais-je jamais révélé à moi-même. » Six années ont passé et Jürgen retrouve un monde qui, quelque part, lui échappe.

« La Bundesliga est en plein boum. Les stades sont archicombles. Les médias ont intensifié leurs efforts. Quand on pense que les matches amicaux sont retransmis en direct à la télé, c'est de la folie. D'un petit match, si peu significatif, on bâtit un grand rendez-vous. » Les mœurs qui tuent le jeu. « Non, plutôt le climat. Les médias ont inculqué, involontairement, une nouvelle mentalité aux supporters. Oui, les médias ont, ici, un pouvoir extraordinaire sur l'opinion. Ça devient dangereux. Chaque match devient un combat. »

Retour en pleine flambée. Retour à l'exigence. Il n'a pas peur, il a seulement des inquiétudes. « Parce que ma carrière s'est inscrite dans une certaine continuité et fondée sur beaucoup de régularité. Même si je marquais trois buts au cours d'un match, je ne me reposais pas les trois suivants. Ça, c'était une idée maîtresse chez moi. Donner et montrer à chaque match. » Et s'il est fier d'une chose lorsque l'on évoque le jeu, son jeu, il précise : « J'ai prouvé que j'étais capable de jouer et de réussir partout. Pour moi, cela veut dire beaucoup. »

Il y a donc cette foutue Bundesliga et ce jeu qu'il faut continuer d'honorer. Cet espoir, qui passe par lui bien sûr, de relancer un Bayern en déclin. Mais il y a, et il reste d'abord, un homme qui se nourrit de choses simples pour exister dans ce milieu.

Loin, oui finalement très loin des passions et du bruit qui entourent son retour au pays. Et il y a, enfin, en bout de course les raisons, ses raisons. « Tu finis toujours par revenir dans ton pays. On ne renie pas ses

racines. Le Bayern, c'est le Real, Barcelone, Ajax ou Paris-SG. Un grand. Aussi sportivement ai-je déjà les garanties. Mais je reviens aussi pour savoir si, à l'issue de mes trois années de contrat, je serai capable de vivre, ou de revivre, dans mon pays. J'ai besoin de retrouver des repères. Parce que dans trois ans, après la Coupe du monde en France, ce sera fini pour moi. Il me restera une vie entière à organiser. Ici, en Allemagne ? Je suis revenu pour le savoir. »

Un procès pour son mariage !

Sport et social. Mais Jürgen ne le crie pas haut et fort. Il ne le répète jamais dans la presse allemande. Discret. Secret même. C'est aussi pour cela qu'il a préservé sa vie privée. C'est ainsi que l'Allemagne, si curieuse et avide de potins, n'a appris qu'une semaine après son mariage avec Debbie, une jeune Américaine, en Californie. Et encore il a fallu une indiscrétion de son père, boulanger de son état, pour que l'on apprenne la nouvelle. Ce père qui, étrangement absent pour la première fois depuis des années à une réunion hebdomadaire de boulangers, dut s'amender auprès de ses pairs en expliquant qu'il était parti assister au mariage de son fils !

Jürgen ne plaisante pas sur ce sujet. *Bunte*, l'équivalent de notre *Paris Match*, a bien publié une photo de la cérémonie sur laquelle on voyait Jürgen en jean et sa jeune épouse en tenue décontractée. « Faux, ce jour-là j'étais en costume noir. C'est une photo truquée avec laquelle on a voulu faire du fric ». Klinsmann a donc attaqué le magazine en question et demandé le maximum. « Si je récupère cet argent, je le reverserai intégralement à une œuvre caritative. »

Les lunettes du plongeur

Autant Klinsmann peut se montrer intransigeant et rigoureux, autant il est capable des plus grandes fantaisies. Lorsqu'il signe à Tottenham l'été dernier, la presse anglaise le découpe en morceaux. Elle lui reproche principalement d'être un tricheur et de plonger systématiquement dans la surface de réparation pour obtenir un penalty. Lors de sa première conférence de presse au siège de Tottenham, il interpelle les journalistes présents. Il sort une paire de lunettes de nageur et lâche : « Messieurs, pourriez-vous m'indiquer où, ici, je pourrais améliorer ma spécialité ? » La légende court et ses nouveaux partenaires qui l'ont pris en sympathie lui expliquent à la veille du premier match de Championnat : « Jürgen, si tu marques, on vient tous plonger dans la surface avec toi. » But de Klinsmann et plongeon général. Expérience renouvelée tout au long de la saison. Dieu encore. Et vite fait. Élu meilleur joueur du pays par la presse quelques mois plus tard, eh oui ! Aimé, adulé au point qu'on ne chiffre plus les ventes du fameux maillot n° 18. Il a oublié. Il ne se rappelle, au bout du compte, que d'une chose : « En passant par l'Allemagne, l'Italie et la France, j'avais déjà appris pas mal de choses. En Angleterre, j'ai découvert le sens vrai et réel du mot amitié. Les joueurs étaient toujours ensemble. Après chaque match, dans notre bar au stade, on passait plus d'une heure devant une bonne bière avant de rentrer à la maison. Avait-on d'ailleurs vraiment envie de partir ? »

L'Angleterre ne peut l'oublier. Et surtout pas les mêmes journalistes qui le critiquaient à son arrivée et qui allaient le comparer quelque temps plus tard au gardien Trautmann, qui après la guerre fit une grande carrière en Angleterre. « Oui, reprit emballée la presse anglaise, aucun Allemand, pas même Trautmann, n'a fait autant pour l'image de son pays. »

Et pour mieux mesurer encore l'ampleur du phénomène Klinsmann outre-Manche, laissons le mot de la fin à Jürgen : « J'ai reçu des lettres de remerciement de profs d'allemand là-bas. Ils tenaient à me féliciter parce que depuis mon arrivée, plein de gosses s'étaient mis à l'allemand. »

Son transfert remis en cause puis entériné !

L'Angleterre, aujourd'hui encore, n'a pu effacer les effets de la Klinsmannia. Et surtout pas le président de Tottenham, Alan Sugar, qui n'a toujours pas digéré le départ de son idole au Bayern. Le même Sugar qui a donc alerté la FIFA sur les conditions qui ont entouré le transfert de Jürgen en Allemagne. Que cherche-t-il donc le président anglais ? « Deux millions de dollars, cela ne représente pas la valeur de Jürgen. Aujourd'hui, sa cote est estimée à quinze. On va se battre pour récupérer la différence. »

Affolement dans les rangs bavarois malgré une clause libératoire qui indiquait bien une somme de deux millions de dollars. « Le contrat est resté une année à la Fédération anglaise sans que personne ne remette en doute sa validité. » Sugar en conteste pourtant le droit, arguant du fait que ces clauses chiffrées n'ont aucun poids auprès des hautes instances internationales. Il rappelle aussi qu'à une certaine époque le contrat de Thomas Allofs à Strasbourg avait été cassé en vertu d'une clause du même type. Cette fois-là, c'est l'UEFA qui était intervenue. La FIFA l'imitera-t-elle ? Pas sûr, estime-t-on du côté du Bayern, dans la mesure où une circulaire officielle de l'organisme internationale autorise une entente préalable au niveau d'un montant de transfert.

Klinsmann, lui, n'en revient pas. Il se souvient de ses derniers pas à Tottenham. « Lors de l'ultime match à domicile face à Leeds, Sugar m'a demandé de lui dédicacer mon maillot. Quelques jours plus tard, il m'a suggéré de participer à une rencontre amicale à Hongkong pour des motifs financiers. Je me suis plié à toutes ses sollicitations. Sa réaction, aujourd'hui, est débile. Il ne respecte même pas un contrat qu'il a signé lui-même. De toute façon, j'ai tout noir sur blanc. Et si jamais Sugar obtenait gain de cause auprès de la FIFA, cela signifierait qu'un contrat signé entre un joueur et un club n'a plus aucune valeur. »

Laquelle FIFA, en dernier recours ce week-end, a finalement avalisé le transfert de Jürgen pour la somme préalablement établie et mettant fin à tout espoir de profit côté anglais.

Morceaux choisis d'une carrière exemplaire qui l'a vu passer par Milan, Monaco, Londres et, enfin, Munich. Jürgen Klinsmann, aventurier et baroudeur, reste encore à trente et un ans le chef de file du football allemand...

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Photo PRESSE SPORTS

Photo BONGARTS/PRESSE SPORTS

S'échapper sur le lac de Côme...

Le Bayern a donc longtemps tremblé. Le club bavarois se voyait mal devoir passer de nouveau à la caisse. Et Klinsmann qui aurait reçu une prime à la signature de l'ordre de quinze millions de francs — ses revenus salariaux annuels au Bayern étant évalués à huit millions de francs ! —, ne désirait pas davantage reverser certains avantages acquis. Parce que Klinsmann est aussi un homme d'affaires. Dur mais droit. Riche et prospère. Encore qu'il n'accorde au phénomène économique qu'une importance relative. « C'est surtout l'indépendance qu'il t'apporte qui, à mes yeux, est essentielle. » Un espace de liberté totale dont il mesure, à l'heure où l'Allemagne est secouée par le scandale des Graf — le père, Peter, emprisonné la semaine passée et Steffi étant amenée plus ou moins rapidement à comparaître devant le procureur de Mannheim pour fraude fiscale — toutes les contraintes. « Depuis le début de ma carrière, je me suis personnellement occupé de mes affaires et de mes impôts. Je n'ai pas mis tout cela dans les mains de mon père. Je n'ai pas de société écran aux Pays-Bas, et n'étant malheureusement plus domicilié à Monaco, je règle, sou après sou, mes impôts. Dans le foot, sport collectif, tu as plus de temps pour gérer ces questions. Steffi, dans une activité individuelle, ne pouvait pas faire face sur tous les fronts. Il lui fallait des gens de confiance. »

Jürgen Klinsmann est donc un homme de son temps. Attentif, rigoureux, discipliné, organisé. Mais aussi chaleureux, marginal et imaginatif. Il vit tout simplement malgré les inconvénients d'un milieu stressant et exigeant. « C'est une question de philosophie. Parce qu'il faut faire abstraction de sa condition et savoir s'évader. J'ai voulu quitter l'Allemagne pour apprendre d'autres langues et découvrir d'autres cultures. Je ne sais même pas si, aujourd'hui, je suis capable de m'intégrer dans mon pays d'origine. J'ai une petite maison sur le lac de Côme. Dès que j'ai un moment, je m'y rends. J'y suis heureux. »

On comprend alors que l'Allemagne du foot puisse partager ses plaisirs simples. Qu'elle l'aime parce qu'il s'échappe. Qu'elle l'adore parce qu'il donne tout une fois le terrain retrouvé. Il a donc cette conclusion, raccourci simplet mais ô combien honorable de sa carrière, limpide : « Quoi qu'il arrive, quoi qu'il se passe autour ou sur le terrain, j'ai toujours joué mon foot... »

La Bundesliga, dès samedi prochain pour un premier match du Bayern face à Hambourg, attend qu'il en soit ainsi. Klinsmannia oblige. Sûr alors que, dans les travées de l'Olympiastadion, les gosses vêtus de leur maillot 18 magique pourront continuer de rêver encore longtemps.

Laurent MOISSET, à Munich

Papin : « Je me vois bien au milieu ! »

Il ne frappera pas les trois coups de la Bundesliga samedi prochain. Pourtant, JPP va mieux et s'apprête à renaître. A une nouvelle place et sous l'angle d'une motivation retrouvée. Espoirs d'un trentenaire ragaillardi...

Photo MAG SPORTS

« JEAN-PIERRE, peut-on dire, aujourd'hui, que vous êtes complètement rétabli ?

— Depuis une semaine, j'ai repris la travail collectif avec le groupe. C'est plutôt bon signe. J'ai même pu disputer, sans la moindre gêne, deux petits matches d'entraînement. Mon genou tient et ne gonfle plus. Pour moi, c'est un énorme progrès.

— Cela signifie-t-il que vous serez apte dès la reprise du Championnat, samedi ?

— Non. Je n'ai pas suivi la préparation foncière de mes camarades du Bayern. Et, de toute façon, je n'ai pas envie, cette fois, de précipiter les événements. Ça m'a beaucoup coûté ces deux dernières années...

— Deux années sombres...

— La fin à Milan et ma position sur le banc. Mais, surtout, ces ennuis de santé à Munich alors que tout au long de ma carrière je n'avais pas été habitué à de graves et longues blessures. Je l'ai mal vécu. Et j'en ai même rajouté, disons que j'ai pris trop de risques pour revenir au plus vite. Maintenant, il y a peu de chances pour que je renouvelle ce type d'expérience. Je prends mon temps. Et je rejouerai lorsque je serai au maximum de mes possibilités.

— Etes-vous convaincu que vous les retrouverez complètement ?

— Moi, j'ai besoin d'être à 100 % pour être rentable dans une équipe. Je ne suis pas un technicien. Mon jeu a toujours été basé sur le physique et la vivacité. Si, à ce niveau, je ne suis pas totalement opérationnel, je deviens inutile.

« Je prouverai que je ne suis pas cuit »

— Vous avez l'air perplexe...

— Après la sale période que j'ai connue, je dois m'estimer heureux d'être arrivé, déjà, à un degré de forme acceptable. J'ai surmonté bien des obstacles. J'ai souffert qu'on dise que j'étais fini. Je poursuis donc l'objectif de démontrer le contraire cette saison.

— Vous pensez encore souvent aux derniers mois qui se sont écoulés...

— Plus j'y songe, plus je crois que je n'ai pas été loin de tout arrêter. Avant, je me battais pour moi-même. J'étais seul. Mais tu ne peux pas te remettre ainsi en question dix années durant. C'est donc mon épouse, Florence, qui a pris le relais. Elle m'a convaincu de revenir, d'essayer au moins et de garder ma combativité. Sans elle, le foot était vraiment fini pour moi.

— Faut-il comprendre que vous avez retrouvé une certaine fraîcheur d'esprit ?

— Je suis comme un débutant. J'ai repris goût à mon sport, à ma vie professionnelle. Ce sont des sensations simples et elles sont là.

— Vous avez souvent répété ces derniers temps que, de toute façon, votre carrière était derrière vous. N'est-ce pas une forme de démission ?

— C'est bien, je crois, de savoir rester réaliste en toutes circonstances. J'ai trente et un ans et j'ai beaucoup donné. La concurrence se fait plus vive dans le milieu. Regardez, nous sommes six étrangers au Bayern. Je dois être le plus âgé et probablement, compte tenu de la blessure que j'ai subie, le premier sacrifié. Mais, bon, j'ai envie. C'est un beau challenge de s'imposer dans l'adversité.

— Vous n'ignorez pas qu'en France on attend beaucoup d'une éventuelle association Klinsmann-Papin...

— Elle n'est pas d'actualité. Tant que je ne serai pas revenu. Pas avant septembre si tout va bien. Mais je ne sais pas si, aujourd'hui, je suis encore un avant-centre.

— Ah oui...

— Mon genou a souffert. Aurai-je toujours le même équilibre, les mêmes appuis dans une position axiale ? N'aurai-je pas une certaine appréhension ? Je crois donc plus raisonnable de tenter une nouvelle expérience.

— Laquelle ?

— Je me vois bien au milieu. Oui, sur le côté droit. Le physique est là. Je suis capable de remonter et descendre le terrain pendant quatre-vingt-dix minutes. Décrocher n'est pas dévalorisant à mes yeux. Je courrais moins de risques parce que moins au contact de défenseurs souvent rugueux et expéditifs. Mais, surtout, je peux être utile. Je suis capable de jouer long, d'ouvrir des espaces. J'ai une très bonne frappe de loin. Aujourd'hui, on tire de moins en moins, on cherche à se rapprocher le plus possible du but. On néglige l'atout que peut constituer une bonne frappe de balle. De toute façon, je ne suis pas un technicien comme Van Basten. Lui, il jouait en dix sur la fin à Milan. Il restait tout aussi dangereux. Mais, de la même manière, il aurait pu devenir libero. Moi, au milieu, avec mon activité et ma spécificité, je suis convaincu d'apporter quelque chose.

« En Allemagne, il y a le Bayern, Dortmund et les autres... »

— Est-ce, également, une idée que partage votre nouvel entraîneur, Otto Rehhagel ?

— Je ne sais pas mais, maintenant, il va être au courant.

— Le Bayern, aussi, a beaucoup changé.

— Oui. Il y a du monde. Sforza, Herzog et Klinsmann en renforts, ça décore la maison. Cette équipe va retrouver de l'équilibre avec l'apport de ces hommes d'expérience.

— Au point, d'ailleurs, de la désigner comme le favori du titre. Malgré la présence de Dortmund, détenteur du titre...

— Il y a deux équipes en Bundesliga. Le Bayern et le Borussia. Je n'en vois pas d'autres venir les gêner pour le titre. Dortmund a également changé. Avec le renfort de Kohler plus Julio Cesar, il possède une charnière italienne, celle de la Juventus il n'y a pas si longtemps. Avec Sammer et Möller, notre concurrent a une forte couleur italienne. Je crois qu'il va d'ailleurs s'inspirer du Calcio. Venir à davantage de rigueur.

— Quand vous dites qu'il n'y a que deux équipes dans le Championnat d'Allemagne...

— Cela signifie simplement qu'il y a moins de suspense qu'en France. Moins de rigueur aussi. On marque beaucoup, il y a souvent des écarts importants. En France, ce n'est pas ça. Il y a davantage d'équilibre. Il y a beaucoup d'équipes qui peuvent prétendre aux premiers rôles. Derrière le Calcio, d'ailleurs, la compétition française est, à mes yeux, la plus relevée.

— Vous gardez donc toujours un œil sur la France.

— Je regarde les émissions comme *Jour de foot* et *Télé foot*. Il y a de bons jeunes. Je crois, par exemple, en Gourvennec qui vient de se blesser. Je me souviens même qu'à la grande époque de l'OM, Chris Waddle avait dit à Tapie d'engager le Rennais. Je pense aussi à Vieira, le Cannois.

— Vous avez donc toujours des ambitions au niveau français...

— Vous savez, si je reviens à mon niveau, j'ai toujours ma place à la pointe de l'attaque tricolore avec Cantona. Moi, ça me plairait bien d'y refaire un petit tour avec Canto.

— Et Marseille...

— J'ai plus que jamais l'intention d'y terminer ma carrière. A ce sujet, je n'ai pas changé.

— Reste donc à démontrer que vous êtes toujours opérationnel.

— *(Il regarde son genou).* Je sais qu'il va me permettre de revenir et de montrer encore des choses. Si je joue au Bayern cette saison, et je vais jouer, j'aurai probablement remporté la plus belle victoire de ma carrière. »

Laurent MOISSET, à Munich

SAISON 1994-95
CHAMPIONNAT
Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B. Dortmund	49	34	20	9	5	67	33
2. Werder Brême	48	34	20	8	6	70	39
3. SC Fribourg	46	34	20	6	8	66	44
4. FC Kaiserslautern	46	34	17	12	5	58	41
5. M'Gladbach	43	34	17	9	8	66	41
6. Bayern Munich	43	34	15	13	6	55	42
7. B. Leverkusen	36	34	13	10	11	62	51
8. Karlsruhe SC	36	34	11	14	9	51	47
9. E. Francfort	33	34	12	9	13	42	49
10. FC Cologne	32	34	11	10	13	54	54
11. Schalke 04	31	34	10	11	13	48	54
12. VfB Stuttgart	30	34	10	10	14	53	67
13. Hambourg SV	29	34	10	9	15	43	50
14. Munich 1860	27	34	8	11	15	41	57
15. B. Uerdingen	25	34	7	11	16	37	52
16. Vfl Bochum	22	34	9	4	21	43	67
17. MSV Duisbourg	20	34	6	8	20	31	64
18. Dyn. Dresde	16	34	4	8	22	33	68

● Relégués : Vfl. Bochum, MSV Duisbourg et Dynamo Dresde.
● Promus : Fortuna Düsseldorf, Hansa Rostock et Sankt Pauli Hamburg.

BUTEURS

1. Basler (Brême) 20
   Herrlich (Mönchengladbach) 20
3. Polsler (Cologne) 17
4. R. Cardoso (Fribourg) 16
   Kuka (K'Lautern) 16
   Völler (Leverkusen) 16
7. Zorc (Dortmund) 15
   Kirsten (Leverkusen) 15
9. Möller (Dortmund) 14
   Kuntz (K'Lautern) 14

ÉQUIPE TYPE DU CHAMPION BORUSSIA DORTMUND : Klos — B. Schmidt, Julio Cesar, Freund — Reuter, Zorc, Sammer, A. Möller, K. Reinhardt — Riedle (Ricken), S. Chapuisat (Tanko). Entr. : Ottmar Hitzfeld.

COUPE
(Finale)

A Berlin,
BORUSSIA M'GLADBACH (D1) b. Vfl WOLFSBURG (D2) : 3-0 (1-0). — 75 717 spectateurs. Arbitre : M. Strigel. Buts : Dahlin (13e), Effenberg (61e), Herrlich (86e). Avertissements : Effenberg (54e), Klinkert (77e), Dahlin (90e), pour Borussia Mönchengladbach ; Seeliger (11e), Tauber (51e), Reich (55e), pour Vfl. Wolfsburg.
M'GLADBACH : Kamps — Kastenmaier, Klinkert, P. Andersson, Neum — Hochstaetter (Fach, 65e), Effenberg, Pflipsen, Wynhoff (Stadler, 88e) — Dahlin, Herrlich.
WOLFSBURG : Zimmerman — Lieberam, Probst, Jensen (Tauber, 17e) — Klein, Brunner, Wolfitz, Dammeier (Butrej, 75e), Seeliger — Reich, Meissner.

LE PALMARÈS

	CHAMPIONNAT	COUPE
1966	Munich 1860	Bayern Munich
1967	Eintracht Brunswick	Bayern Munich
1968	FC Nuremberg	FC Cologne
1969	Bayern Munich 1860	Bayern Munich
1970	M'Gladbach	K. Offenbach
1971	M'Gladbach	Bayern Munich
1972	Bayern Munich	Schalke 04
1973	Bayern Munich	M'Gladbach
1974	Bayern Munich	Eintracht Francfort
1975	M'Gladbach	Eintracht Francfort
1976	M'Gladbach	Hambourg SV
1977	M'Gladbach	FC Cologne
1978	FC Cologne	FC Cologne
1979	Hambourg SV	Fortuna Düsseldorf
1980	Bayern Munich	Fortuna Düsseldorf
1981	Bayern Munich	Eintracht Francfort
1982	Hambourg SV	Bayern Munich
1983	Hambourg SV	FC Cologne
1984	Stuttgart	Bayern Munich
1985	Bayern Munich	Bayer Uerdingen
1986	Bayern Munich	Bayern Munich
1987	Bayern Munich	Hambourg SV
1988	Werder Brême	Eintracht Francfort
1989	Bayern Munich	Borussia Dortmund
1990	Bayern Munich	FC Kaiserslautern
1991	FC Kaiserslautern	Werder Brême
1992	VfB Stuttgart	Hanovre 96
1993	Werder Brême	Bayer Leverkusen
1994	Bayern Munich	Werder Brême
1995	Borussia Dortmund	M'Gladbach

CLUBS QUALIFIÉS EN COUPE D'EUROPE

C 1 Borussia Dortmund, exempt du tour préliminaire, qualifié d'office pour la Ligue des champions.

C 2 Borussia Mönchengladbach, exempt du tour préliminaire.

C 3 Werder Brême, Fribourg, Kaiserslautern et Bayern Munich, tous exempts du tour préliminaire.

Tour préliminaire :
Karlsruhe - Bordeaux (France)

LES GRANDES DATES

SÉLECTION
23- 8-95 Belgique-Allemagne (amical)
6- 9-95 Allemagne-Géorgie (Euro 96)
8-10-95 Allemagne-Moldavie (Euro 96)
11-10-95 Pays de Galles-Allemagne (Euro 96)
15-11-95 Allemagne-Bulgarie (Euro 96)

CHAMPIONNAT
12- 8-95 Première journée
9-12-95 Fin des matches aller (17e j.)

● Le calendrier des matches retour sera fixé ultérieurement.

Photo BONGARTS/PRESSE SPORTS

Duel serré entre Dahlin, le Suédois de M'Gladbach, et Eilts, du Werder Brême. Qui prendra le dessus cette saison en Bundesliga ?

Signes intérieurs de richesse

Fini le temps où ses meilleurs joueurs partaient à l'étranger. La Grande Allemagne a retrouvé un Championnat à sa dimension.

JOUR et nuit, ils floquent des maillots. Pour répondre à la demande, ils sont en permanence deux à effectuer cette tâche. Sur le nouveau maillot (rayé rouge et bleu) du Bayern, ils collent un numéro, le 18, et un nom, Klinsmann. Depuis que Jürgen est rentré d'Angleterre, il s'en est déjà vendu 25 000 à son nom. A 450 francs le maillot, l'affaire est juteuse.

Uli Hoeness, le manager général du club bavarois, a vite compris tous les bénéfices qu'il peut retirer d'une telle opération : « 700 millions de francs de chiffre d'affaires annuel : ce n'est plus un vœu pieux pour nous ! Dans quelques années, nous y serons. » Hoeness prend-il ses rêves pour des réalités proches ? La saison dernière, le chiffre d'affaires du Bayern s'est élevé à 280 millions de francs. On est loin du compte pour l'instant, d'autant plus que la saison dernière a été plutôt faste pour le club de Munich. Alors, comment doubler ce chiffre ?

Le lait du Bayern, le yaourt, le fromage

Uli Hoeness ouvre la fenêtre de son bureau et montre du doigt : « Regardez ! Ils sont 2 000 à suivre l'entraînement aujourd'hui. D'après une étude de marché, le Bayern a cinq millions de sympathisants dans tout le pays. Si chacun d'eux n'achète que pour 50 francs de gadgets, le club gagne déjà 250 millions. » Et Hoeness ne manque pas d'idée. Il y a désormais le lait du Bayern, le yaourt, le fromage... « Nous voulons devenir une marque à part entière, reprend Uli. Avec un atout indéniable pour vendre : notre image positive. » L'ultime rêve d'Hoeness : passer un accord avec une chaîne de grands magasins pour installer une « Boutique du Bayern » dans chaque ville.

Le Bayern est un cas à part. Tous les clubs de Bundesliga n'ont pas la même notoriété, mais les techniques de vente modernes s'imposent petit à petit à tous les niveaux du monde du football. La Ligue veut ainsi se doter d'un logo type — un peu comme l'UEFA vient de le faire pour toutes ses compétitions interclubs — et d'un hymne, que les médias audiovisuels seraient obligés de reprendre à chaque émission.

Chaque club pourra continuer à bénéficier du soutien de tel ou tel sponsor, mais la Ligue cherche aussi des partenaires communs. Pas question, en revanche, de faire jouer tout le monde en Adidas. Pour le moment...

La Bundesliga du XXIe siècle se prépare donc lentement mais efficacement. On ne risque pas de trouver ici un Championnat appauvri, comme le Calcio, ou des clubs en déficit, comme Bordeaux et Marseille. La DNCG allemande veille. Le fisc aussi. Les clubs — à l'exception de ceux de l'ex-RDA — ont les reins solides. Leurs structures sont éprouvées. Leurs infrastructures également. Ce qui ne les empêche pas de les améliorer sans cesse.

monde

Signes intérieurs de richesse

Brême vient d'installer des loges au Weserstadion et Fribourg de bâtir une nouvelle tribune avec, sur le toit, des panneaux pour capter l'énergie solaire. Kaiserslautern — seul club propriétaire de son stade — a entrepris de vastes travaux de rénovation alors que Dortmund va construire un second étage de tribunes. Quant à Mönchengladbach, il envisage carrément l'édification d'un nouveau stade.

Il faut dire que les recettes aux guichets restent une composante importante du budget des clubs. La stabilité des prix a porté l'affluence moyenne la saison dernière à 30 000 spectateurs par match. Le Bayern est, bien sûr, au-dessus de la moyenne : 54 000. Le Borussia Dortmund, le champion en titre, aussi : 38 000. Pour un stade dont la capacité est limitée à 42 000 places ! Dortmund a joué la saison dernière quinze fois à guichets fermés et Fribourg, l'invité surprise en Coupe de l'UEFA, dix-sept. Il est vrai que le stade de Fribourg ne pouvait accueillir que 17 000 spectateurs.

Gâteau cathodique

Mais les recettes aux guichets et la vente de produits dérivés ne sont pas tout. Le sponsoring joue un rôle toujours important dans un pays de 80 millions d'âmes depuis la réunification. Opel verse ainsi 18 millions de francs pour figurer sur le maillot du Bayern. Mais la nouvelle richesse du foot allemand vient d'abord de la télé. L'IPSR, société de management sportif très liée en France à Jean-Claude Darmon, verse aux 38 clubs pros 420 millions par an. Première, le Canal+ allemand (dans lequel Canal+ France a une participation), qui retransmet un match lors de chaque journée : 100 millions. A cela, il faut rajouter les droits des matches de Coupe d'Europe — Ligue des champions exclue — et ceux des différents tournois amicaux et matches de gala. On estime à 800 millions de francs le gâteau cathodique que se partagent les dix-huit clubs de l'élite.

Dernier avantage du système allemand, la répartition est savante. On ne prête pas qu'aux riches, et environ 30 % des droits télé des matches de Coupe d'Europe est reversé aux clubs non européens. Ainsi, les différences de moyens sont atténuées et le Championnat n'en est que plus ouvert. Certains prétendent d'ailleurs que ce nivellement des valeurs au plan national nuit aux succès des représentants allemands sur la scène continentale. Ceux-ci laisseraient tellement d'énergie dans des matches indécis de Bundesliga qu'ils manqueraient de jus en Coupe d'Europe. Une remarque incontestable à la vue des palmarès européens de ces dernières années, où les clubs allemands — malgré la victoire du Werder Brême en Coupe des Coupes 1992 — brillent par leur discrétion.

Mais ce qui est dommageable à l'échelle internationale n'est pas forcément mauvais au niveau national. L'engouement des spectateurs le prouve. Même d'un faible niveau technique — selon l'Italien Trapattoni, l'ancien entraîneur du Bayern —, la Bundesliga est une épreuve très ouverte qui passionne les foules. Cette saison encore, bien malin qui pourra attribuer le titre de champion avant la dernière journée. Trois équipes font tout de même figure de favorites : Dortmund, bien sûr, le Werder Brême, désormais entraîné par le Néerlandais Aad de Mos, et le Bayern Munich, repris en main par Otto Rehhagel, qui arrive de Brême. Derrière, on retrouve le Borussia Mönchengladbach, tenant de la Coupe, Kaiserslautern, le Bayer Leverkusen — sur lequel la firme Bayer concentre ses efforts après avoir abandonné Uerdingen —, Karlsruhe et le VfB Stuttgart, avec lequel le Suisse Rolf Fringer essaiera de faire les mêmes miracles qu'à Aarau auparavant.

Quant à la relégation, elle devrait donner lieu à une lutte à cinq entre Uerdingen, Munich 1860 et les trois promus : le Fortuna Düsseldorf, Sankt Pauli de Hambourg et Hansa Rostock, dernier champion de RDA (en 1991) et seul représentant de l'Est parmi l'élite après la rétrogradation du Dynamo Dresde.

Correspondance Rainer KALB

WERDER BRÊME
Entraîneur
Aad de MOS, P.-B. (PSV Eindhoven)
Gardiens
1 Oliver RECK
16 Hans-Jürgen GUNDELACH
26 Jürgen ROLLMANN (MSV Duisbourg)
20 Frank ROST
Défenseurs
3 JUNIOR BAIANO, Brésil (Sao Paulo FC)
12 Dietmar BEIERSDORFER
6 Ulrich BOROWKA
4 Hany RAMZY, Égypte
19 Gunnar SAUER
14 Michael SCHULZ
Milieux
25 Mike BARTEN
7 Mario BASLER
11 Marco BODE
5 Dieter EILTS
2 Heiko SCHOLZ
21 Lars UNGER
8 Miroslav VOTAVA
13 Andree WIEDENER
15 Thomas WOLTER
Attaquants
24 Erhan ALBAYRAK, Turquie ass.
22 Vladimir BESTCHASTNYKH, Russie
10 Rodolfo CARDOSO, Arg. (Fribourg)
9 Bernd HOBSCH
23 Ari VAN LENT, Pays-Bas
18 Frank NEUBARTH
17 Angelo VIER

FC COLOGNE
Entraîneur
Morten OLSEN, Danemark
Gardiens
1 Bodo ILLGNER
16 Michael KRAFT
Défenseurs
3 Karsten BAUMANN
7 Martin BRAUN (Fribourg)
12 Christian DOLLBERG, Arg.-All. (Lanus)
20 Marcel FENSCH (FC Berlin)
4 Ralf HAUPTMANN
28 Reinhard STUMPF
19 Pablo THIAM, Guinée ass.
5 Patrick WEISER
Milieux
14 Henrik ANDERSEN, Danemark
21 Thomas CICHON (SW Essen)
13 Janosch DZIWIOR
23 Bjarne GOLDBAEK, Danemark
6 Olaf JANSSEN
10 Dorinel MUNTEANU, Roum. (C. Bruges)
17 Sunday OLISEH, Nigeria (Reggiana)
18 Wolfgang ROLFF
8 Rico STEINMANN
25 Thomas ZDEBEL
Attaquants
15 Holger GAISSMAYER (Oberhausen)
30 Carsten JANCKER
29 Stefan KOHN (Schalke 04)
11 Bruno LABBADIA
9 Anton POLSTER, Autriche
22 Michael RÖSELE

BORUSSIA DORTMUND
Entraîneur
Ottmar HITZFELD
Gardiens
1 Stefan KLOS
12 Wolfgang DE BEER
Défenseurs
5 JULIO CESAR, Brésil
15 Jürgen KOHLER (Juventus Turin)
16 Martin KREE
19 Marco KURZ
20 Günter KUTOWSKI
6 Matthias SAMMER
3 Bodo SCHMIDT
Milieux
14 Patrik BERGER, R. tchèq. (Slavia)
24 Thomas FRANCK
4 Steffen FREUND
10 Andreas MÖLLER
2 Knut REINHARDT
7 Stefan REUTER
18 Lars RICKEN
23 René TRETSCHOK
21 Carsten WOLTERS (Wattenscheid)
8 Michael ZORC
Attaquants
26 Marc ARNOLD
9 Stéphane CHAPUISAT, Suisse
11 Heiko HERRLICH (Bor. Mönchengladbach)
13 Karl-Heinz RIEDLE
22 Ibrahim TANKO, Ghana

FORTUNA DÜSSELDORF
Entraîneur
Aleksandar RISTIC, Yougoslavie
Gardiens
1 Georg KOCH
12 Pierre ESSER
Défenseurs
27 Jörg BACH (Hambourg SV)
24 Thomas BAHR
6 Darko DRAZIC, Croatie
13 Zvezdan PEJOVIC, Croatie
21 Dirk SCHREIBER
20 Jörn SCHWINKENDORF (Sarrebruck)
23 Rasin SUKSUR, Turquie ass.
4 Karl WERNER
Milieux
8 Andrzej BUNCOL, Pologne ass.
7 Vlatko GLAVAS, Bosnie-Herzégov.
18 Thorsten JUDT
14 Harald KATEMANN
3 Ulf MEHLHORN (Chemnitz)
15 Stefan MINKWITZ
25 Robert NIESTROJ
9 Thomas SEELIGER (Wolfsbourg)
10 Kujtim SHALA, Croatie (Chemnitz)
2 André WINKHOLD
Attaquants
17 Thomas BRDARIC
26 Richard CYRON, Pologne ass.
5 Frank MILL
22 Darko PANCEV, Macédoine (Inter Milan)
19 Severino PUSIC, P.-B. (Bayer Leverkusen)
11 Christian RADLMAIER (Augsbourg)
16 Raffael TONELLO, Italie ass.

EINTRACHT FRANCFORT
Entraîneur
Karl-Heinz KÖRBEL
Gardiens
1 Andreas KÖPKE
25 Oka NIKOLOV, Yougoslavie ass.
Défenseurs
12 René BEUCHEL (Dynamo Dresde)
2 Uwe BINDEWALD
5 Manfred BINZ
23 Jörg BÖHME (Nuremberg)
29 Burh KAYMAK, Turquie ass.
4 Dietmar ROTH
15 Kahaber TSKHADADZÉ, Géorgie
Milieux
17 Oliver BUZENTHAL
14 Mirko DICKHAUT
20 Thomas DOLL
7 Ralf FALKENMAYER
18 Thorsten FLICK
30 Maurizio GAUDINO (Manchester City)
21 Slobodan KOMLJENOVIC, Youg. ass.
10 Augustine OKOCHA, Nigeria
24 Domenico SBORDONE (FC Augsbourg)
8 Markus SCHUPP (Bayern Munich)
3 Ralf WEBER
Attaquants
22 Michael ANICIC, Yougoslavie*
16 Matthias BECKER
11 Johnny EKSTRÖM, Suède (D. Dresde)
19 Matthias HAGNER
13 Marek PENKSA, Slovaquie
9 Rainer RAUFFMANN (SV Meppen)

SC FRIBOURG
Entraîneur
Volker FINKE
Gardiens
1 Jörg SCHMADTKE
24 Stefan BENEKING
23 Dietmar HUMMEL
Défenseurs
20 Damir BURIC, Croatie
13 Stefan MÜLLER
2 Martin SPANRING
21 Axel SUNDERMANN
3 Thomas VOGEL
Milieux
17 Florian BLANK
5 Alexander BORODIOUK, Russie
15 Oliver FREUND
10 Maximilian HEIDENREICH
7 Jörg HEINRICH
12 Ralf KOHL
6 Steffen KORELL (FC Hombourg)
18 Karsten NEITZEL
8 Thomas RATH (Dynamo Dresde)
9 Jens TODT
4 Andreas ZEYER
Attaquants
14 Altin RRAKLLI, Albanie
16 Paschalis SERETIS, Grèce
11 Uwe SPIES
22 Uwe WASSMER

HAMBOURG SV
Entraîneur
Benno MÖHLMANN
Gardiens
1 Richard GOLZ
16 Holger HIEMANN (Chemnitz)
25 Marco KOSTMANN
Défenseurs
13 Andreas FISCHER
5 Petar HOUBTCHEV, Bulgarie
4 Carsten KOBER
12 Oliver LÜTTKENHAUS
3 Stefan SCHNOOR
Milieux
22 Jörg ALBERTZ
6 Jürgen HARTMANN
2 Stéphane HENCHOZ, Suisse (Neuchâtel)
7 Sven KMETSCH (Dynamo Dresde)
19 Marijan KOVACEVIC, Croatie
26 Jordan LETCHKOV, Bulgarie
21 Harald SPÖRL
20 Marco WEISSHAUPT
Attaquants
9 Karsten BÄRON
10 André BREITENREITER
18 Christian CLAASSEN (Wilhelmshaven)
24 Francisco COPADO, Espagne
8 Valdas IVANAUSKAS, Lituanie
14 Uwe JÄHNIG (Dynamo Dresde)
15 Niclas KINDVALL, Suède
17 Michael MASON
11 Frank ORDENEWITZ
23 Stefan SIEDSCHLAG

SANKT PAULI HAMBOURG
Entraîneur
Uli MASLO
Gardiens
1 Klaus THOMFORDE
12 Frank BÖSE
Défenseurs
5 Dirk DAMMANN
6 Torsten FRÖHLING
16 LEONARDO Manzi, Brésil
24 Tore PEDERSEN, Norv. (Brann Bergen)
4 Dieter SCHLINDWEIN
2 André TRULSEN
Milieux
14 Ralf BECKER (Bayer Leverkusen)
17 Michel DINZEY (VfB Stuttgart)
3 Jürgen GRONAU
8 Stefan HANKE
22 Andreas MAYER
10 Carsten PRÖPPER
18 Oliver SCHWEISSING
15 Christian SPRINGER
21 Holger STANISLAWSKI
7 Dariusz SZUBERT, Pologne
23 Dirk ZANDER
Attaquants
20 Martin DRILLER
11 Youri SAVITCHEV, Russie
13 Jens SCHARPING
9 Thomas SOBOTZIK (Eintr. Francfort)
19 Kay STISI

FC KAISERSLAUTERN
Entraîneur
Friedel RAUSCH
Gardiens
22 Gerald EHRMANN
1 Andreas REINKE
27 Marc SCHWARZER, Australie (D. Dresde)
Défenseurs
6 Andreas BREHME
26 Wolfgang FUNKEL
17 Matthias HAMANN
5 Mirslav KADLEC, Rép. tchèque
14 Mario KERN (Dynamo Dresde)
13 Roger LUTZ
12 Thomas RITTER
4 Axel ROOS
20 Oliver SCHÄFER
Milieux
16 Dirk ANDERS
2 Frank GREINER (FC Cologne)
15 Thomas HENGEN
3 Bernd HOLLERBACH (Sankt Pauli)
8 Martin WAGNER
10 Claus-Dieter WOLLITZ (Wolfsbourg)
Attaquants
9 Pavel KUKA, Rép. tchèque
11 Olaf MARSCHALL
7 Uwe WEGMANN (VfL Bochum)

KARLSRUHE
Entraîneur
Winfried SCHÄFER
Gardiens
1 Claus REITMAIER
22 Thomas WALTER
Défenseurs
6 Slaven BILIC, Croatie
2 Gunther METZ
16 Jens NOWOTNY
3 Burkhard REICH
7 Dirk SCHUSTER
4 Michael WITTWER
Milieux
5 Manfred BENDER
8 Thorsten FINK
10 Thomas HÄSSLER
21 Michael TARNAT
Attaquants
14 Eberhard CARL
12 Sean DUNDEE, Afsud (Ditzingen)
20 Sergueï KIRIAKOV, Russie
9 Adrian KNUP, Suisse
18 Edgar SCHMITT
11 Christian WÜCK

BAYER LEVERKUSEN
Entraîneur
Erich RIBBECK
Gardiens
1 Rüdiger VOLLBORN
23 Dirk HEINEN
Défenseurs
3 Markus HAPPE
5 Ioan LUPESCU, Roumanie
22 Markus MÜNCH
8 Bernd SCHUSTER
4 Christian WÖRNS
12 Daniel ADDO, Ghana (G. O. Accra)
Milieux
6 RODRIGO Chagas, Brésil (V. Bahia)
nc. Holger FACH (B. Mönchengladbach)
10 Ramon HUBNER, Brésil (V. Bahia)
21 Andreas NEUENDORF
15 Mario TOLKMITT
Attaquants
7 PAULO SERGIO, Brésil
17 Hans-Peter LEHNHOFF
14 Markus FELDHOFF (B. Uerdingen)
9 Ulf KIRSTEN
13 Rudi VÖLLER

BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH
Entraîneur
Bernd KRAUSS, Autriche ass.
Gardiens
1 Uwe KAMPS
22 Jörg KAESSMANN
Défenseurs
4 Patrick ANDERSSON, Suède
23 Thomas EICHIN (Nuremberg)
20 Christian HOCHSTÄTTER
19 Thomas KASTENMAIER
3 Michael KLINKERT
6 Jörg NEUN
18 Joachim STADLER
16 Dirk WOLF (E. Francfort)
Milieux
10 Stefan EFFENBERG
14 Peter NIELSEN, Danemark
7 Karlheinz PFLIPSEN
13 Martin SCHNEIDER
8 Peter WYNHOFF
Attaquants
9 Martin DAHLIN, Suède
12 Max HUIBERTS, P-B. (Roda Kerkrade)
21 Michael STERNKOPF (Bayern Munich)

BAYERN MUNICH
Entraîneur
Otto REHHAGEL (Werder Brême)
Gardiens
1 Oliver KAHN
12 Sven SCHEUER
Défenseurs
2 Markus BABBEL
5 Thomas HELMER
4 Oliver KREUZER
13 Samuel Osei KUFFOUR, Ghana
10 Lothar MATTHÄUS
Milieux
3 Dieter FREY
16 Dietmar HAMANN
20 Andreas HERZOG, Aut. (W. Brême)
6 Christian NERLINGER
7 Mehmet SCHOLL
14 Ciriaco SFORZA, Suisse
8 Thomas STRUNZ (VfB Stuttgart)
15 Alain SUTTER, Suisse
17 Christian ZIEGE
Attaquants
18 Jürgen KLINSMANN (Tottenham H.)
19 Emil KOSTADINOV, Bulgarie
9 Jean-Pierre PAPIN, France
11 Marcel WITECZEK
21 Alexander ZICKLER

MUNICH 1860
Entraîneur
Werner LORANT
Gardiens
1 Bernd MEIER
12 Rainer BERG
Défenseurs
4 Elvis BRAJKOVIC, Croatie
15 Holger GREILICH (Mayence)
2 Alexander KUTSCHERA
3 Thomas MILLER
14 Thomas SCHMIDT
6 Bernhard TRARES
Milieux
21 Jens DOWE
7 Horst HELDT (FC Cologne)
16 Jens JEREMIES (Dynamo Dresde)
10 Piotr NOWAK, Pologne ass.
5 René RYDLEWICZ
19 Gerhard SCHMIDT (FC Starnberg)
8 Manfred SCHWABL
20 Miroslav STEVIC, Yougoslavie
Attaquants
9 Olaf BODDEN
17 Daniel BORIMIROV, Bulg. (Levski Sofia)
13 Guido ERHARD
18 Marek LESNIAK, Pologne (Wattenscheid)
11 Bernhard WINKLER

HANSA ROSTOCK
Entraîneur
Frank PAGELSDORF
Gardiens
1 Daniel HOFFMANN
26 Perry BRÄUTIGAM (Nuremberg)
13 Jens KUNATH
Défenseurs
3 Christian BEECK (Union Berlin)
5 Uwe EHLERS
18 André HOFSCHNEIDER
17 Heiko MÄRZ
6 René SCHNEIDER
25 Marco ZALLMANN
Milieux
22 Stefan BEINLICH
10 Matthias BREITKREUTZ
2 Timo LANGE
7 Martin GROTH (Hanovre)
23 Dirk REHBEIN (Union Berlin)
19 Stefan STUDER (Hanovre)
8 Hilmar WEILANDT
Attaquants
20 Steffen BAUMGART
9 Steffen BENTHIN (Schwerin)
11 Slawomir CHALASKIEWICZ, Pologne
12 Carsten KLEE (Sachsen Leipzig)
24 Goran MARKOV, Macéd. ass. (U. Berlin)
14 Rocco MILDE

SCHALKE 04 GELSENKIRCHEN
Entraîneur
Jörg BERGER
Gardiens
1 Jens LEHMANN
23 Jörg ALBRACHT
Défenseurs
4 Yves EIGENRAUCH
2 Thomas LINKE
15 Michael PRUS
17 Frank SCHÖN (Wuppertal)
10 Olaf THON
Milieux
8 Ingo ANDERBRÜGGE
19 Michael BÜSKENS
5 Thomas DOOLEY, E-U. ass. (Leverkusen)
16 Oliver HELD (Holstein Kiel)
3 Radoslav LATAL, Rép. tchèque
6 Andreas MÜLLER
20 Jiri NEMEC, Rép. tchèque
7 Uwe WEIDEMANN (MSV Duisbourg)
Attaquants
18 Sergueï DIKHTIAR, Ukraine
11 Martin MAX (B. Mönchengladbach)
9 Youri MULDER, Pays-Bas

VfB STUTTGART
Entraîneur
Rolf FRINGER, Suisse (FC Aarau)
Gardiens
1 Eike IMMEL
22 Eberhard TRAUTNER
Défenseurs
4 Thomas BERTHOLD
25 Slobodan DUBAJIC, Yougoslavie
6 Franco FODA
17 Marco GRIMM (Bayern Munich)
2 Hendrik HERZOG (Schalke 04)
3 Thorsten LEGAT (E. Francfort)
18 Michael OELKUCH (Kirchheim)
13 Günther SCHÄFER
14 Thomas SCHNEIDER
5 Frank VERLAAT, P-B. (AJ Auxerre)
Milieux
10 Krassimir BALAKOV, Bulg. (S. Lisbonne)
7 Andreas BUCK
15 Radoslav GILEWICZ, Pologne (Saint-Gall)
8 Marco HABER (FC Kaiserslautern)
16 Gerhard POSCHNER
Attaquants
11 Fredi BOBIC
9 Giovane ELBER de Souza, Brésil
12 Axel KRUSE
20 Helgi SIGURDSSON, Islande

FC UERDINGEN
Entraîneur
Friedhelm FUNKEL
Gardiens
1 Bernd DREHER
16 Alexander BADE
Défenseurs
13 Mustafa DOGAN
19 Uwe GRAUER
3 Jan HEINTZE, Danemark
4 Stephan PASSLACK
5 Heiko PESCHKE
2 Helmut RAHNER
Milieux
7 Günter BITTENGEL, Rép. tchèque ass.
8 Axel JÜPTNER
20 Michael LUSCH (FC Kaiserslautern)
21 Michal PROBIERZ, Pologne ass.
10 Horst STEFFEN
6 Zlatko YANKOV, Bulgarie (Levski Sofia)
Attaquants
9 Rainer KRIEG
11 Heiko LAESSIG
18 Erik MEIJER, Pays-Bas (PSV Eindhoven)

ass. = joueur étranger assimilé allemand.

■ Samson Siasia, l'ancien Nantais, est à Tirsense, au Portugal, où il a rejoint l'international marocain Daoudi, arrivé d'Arabie Saoudite. Ce duo d'attaque africain aura la lourde tâche de faire oublier Marcelo, deuxième buteur la saison dernière au Portugal, parti à Benfica.

■ Les Africains ont toujours la cote à Farense, au Portugal. Après le départ du buteur marocain Hassan à Benfica, le club de l'Algarve a engagé son petit frère Youssef Nader (22 ans). Il y retrouvera un autre international africain, l'arrière central nigérian Uchenna Okafor, qui a signé un contrat de deux ans.

■ L'une des vedettes de l'équipe péruvienne qui a participé à la récente Copa America, l'attaquant Ronald Baroni, quitte le FC Porto, mais reste au Portugal. Il défendra cette année les couleurs du Sporting Braga.

■ Le stade national Nakivubo ne suffisant plus à l'Ouganda, le gouvernement local a décidé de construire un stade omnisports de standard international. Là encore, le financement devrait être assuré via la coopération chinoise.

■ Six mois d'indisponibilité pour Rafael Martin Vazquez (vingt-neuf ans). L'ancien milieu de terrain du Torino, de l'OM et du Real Madrid, transféré cet été au Deportivo La Corogne, s'est grièvement blessé au genou gauche (ménisque et rupture des ligaments croisés) lors d'un match amical mercredi dernier. Il a été opéré vendredi à Madrid.

■ Il y a du rififi entre Benfica et le Sao Paulo FC. Le club d'Artur Jorge avait prêté la saison dernière son attaquant brésilien Ailton aux Paulistas. Benfica veut maintenant le récupérer, mais Tele Santana, l'entraîneur de Sao Paulo, ne veut pas le lâcher et se dit prêt à payer le montant du transfert, soit 120 millions d'escudos (3,7 millions de francs). Le club portugais refuse pourtant cette solution, estimant que Sao Paulo aurait dû verser la somme au plus tard le 23 juillet. A suivre...

■ Palmeiras a raté d'un cheveu l'exploit de remonter les cinq buts concédés à Gremio en quart de finale aller de la Copa Libertadores (5-0). En match retour, les Verts de Sao Paulo ont livré un match incroyable. Et avec un score de 5-1, l'Argentin Alejandro Mancuso tira sur la barre à la dernière minute de jeu !

■ René Higuita fut encore une fois l'arme décisive de l'Atletico Nacional, qui retrouve les demi-finales de la Copa Libertadores. Plusieurs arrêts miraculeux du gardien colombien ont en effet permis au club de Medellin de réussir le nul chez Millonarios, à Bogota (1-1).

■ Près de 10 000 supporters de San Lorenzo, vainqueur du dernier Tournoi Clôture du Championnat d'Argentine, ont participé à un pèlerinage pour remercier la Vierge de Lujan. Les fans ont parcouru à pied, sous un froid glacial, les 61 kilomètres qui séparent Buenos Aires de la ville de Lujan. Parmi eux, quelques vedettes, comme la star de la télé argentine Marcelo Tinelli. Passion quand tu nous tiens...

Horizon 98 pour le Burkina Faso

Qualifié pour la deuxième fois de son histoire pour une phase finale de Coupe d'Afrique des nations — et invaincu —, le Burkina Faso s'apprête également à en accueillir, dans trois ans, la XI^e^ édition. A cet effet, le président de la Fédération, Mohamed Souley, a été nommé par décret président du COCAN. Priorité du comité d'organisation, la construction du stade omnisports de Bobo-Dioulasso, dont le coût est estimé à 10 milliards de francs CFA — soit 100 millions de francs —, qui sera financé par la coopération chinoise. Premier coup de pioche d'ici septembre...

Claudio part, Mariana reste

L'épouse de Claudio Caniggia, Mariana Nannis, n'accompagnera pas son mari de retour à Buenos Aires. Connue pour ses excentricités, la belle Argentine a justifié son choix en affirmant que le père de Caniggia la traite de « traînée ». Elle envisage donc de s'installer définitivement dans un palace, à Monaco, avec leurs trois enfants, et de rejoindre Claudio à l'occasion des tournées de Boca à l'étranger. Et vive la famille !

■ Expulsé de marque contre la Guinée, le capitaine et gardien de but malien Ousmane Farota, ce dès la deuxième minute. Cette première pour « Faro » coïncide avec l'élimination du Mali de la CAN 96. L'occasion pour le sélectionneur, Keita, de lancer pour la deuxième fois en compétition le jeune Mamoutou Kané.

■ L'opération sauvetage du Zimbabwe en éliminatoires de la CAN 96 a finalement tourné court. Après le renvoi de l'Allemand Fabisch, les autorités avaient dans un premier temps recruté le Britannique Michael Buxton. C'est finalement le Suisse Marc Duvillard, également entraîneur du club zimbabwéen de Blackpool, qui a assuré l'intérim lors des deux derniers matches.

■ Après trois saisons passées à l'Espérance de Tunis, le Zambien Kenneth Malitoli devrait signer au Nadi Al-Saad du Qatar. Autre transfert en suspens, celui du Guinéen de La Marsa, Aboubakar Diawara, qui a séduit Al-Arabi.

■ C'est officiel : Steve Sampson est le sélectionneur des Etats-Unis. Il a été nommé mercredi dernier. « Sampson est en train de réussir ce que beaucoup de gens attendaient, a indiqué Alan Rothenberg, le président de la Fédération américaine. Il met en place un style de jeu nord-américain. »

■ Un bonheur n'arrive jamais seul. Après être passé de Naples à l'Inter — et donc avoir intégré une équipe qui lutte pour le Scudetto —, Benito Carbone goûte depuis jeudi dernier aux joies de la paternité. Sa femme, Olga, a mis au monde un beau bébé de 3,5 kilogrammes, prénommé Manuel.

■ Bolton Wanderers, l'un des deux promus en Premier League, a fait signer jeudi dernier Andy Todd (vingt ans), de Middlesbrough. Coût du transfert : 250 000 livres (environ deux millions de francs). Ce jeune joueur offre la particularité d'être le fils de Colin Todd, l'entraîneur adjoint de Bolton.

clin d'œil

Photo MAG SPORTS

Les prédateurs

Le match n'a pas encore débuté que, déjà, leur regard se fixe sur l'objet du désir, la proie : le but adverse. Revêtus des toutes nouvelles tuniques bleues du Milan AC, George Weah et Roberto Baggio s'apprêtent à faire passer une bien mauvaise soirée aux défenseurs du Standard de Liège. Le Libérien en marquant son premier but « italien » et en provoquant un penalty qui assurera la victoire (2-1) aux Rossoneri dans ce match amical de prestige, disputé mercredi en Belgique ; Baggio par ses dribbles envoûtants et ses lumineuses ouvertures. L'ouverture de la chasse au Scudetto est prévue le 27 août.

Ego Ince ?

Le moins que l'on puisse dire est que Paul Ince, le milieu de terrain anglais de l'Inter, se fait une flatteuse idée de lui-même. « Mon modèle ? Paul Ince... même lorsqu'il joue mal ! » a déclaré l'ex-coéquipier de Cantona à *la Gazzetta dello Sport*. Ajoutant que « lorsque l'on a vingt-sept ans et que l'on est un professionnel accompli, on n'a pas besoin de modèles. Les idoles, c'est bon à l'âge de douze ans ! » Ince a cependant avoué avoir eu beaucoup d'admiration pour Bryan Robson et Pelé. Ah ! quand même...

■ L'entraîneur de Parme, Nevio Scala, a offert un livre à chacun de ses joueurs présents au stage de préparation à Folgaria, dans le Nord de l'Italie. Ils ont tous reçu le même ouvrage, écrit par un ami de Scala, Pierluigi Aries. Son titre ? *Monsieur Gaffa Andrea va au paradis*... Comme quoi, culture et football peuvent parfois faire bon ménage.

■ Attilio Lombardo sera absent des terrains jusqu'au mois de novembre. Il a été victime mercredi, au cours du match amical Juventus-Borussia Dortmund (3-1), d'une véritable agression de la part de l'Allemand Knut Reinhardt : un tacle par derrière qui a provoqué la fracture du péroné de la jambe gauche. Un geste bien peu amical.

■ Licencié pour s'être trompé de route ! Voilà ce qui est advenu au chauffeur de car qui devait ramener les joueurs de la Sampdoria à leur hôtel à Osaka, au cours de leur tournée au Japon. Ne retrouvant pas l'établissement choisi par la délégation génoise, il est arrivé à destination avec plus d'une demi-heure de retard. Les joueurs de la Samp ont pris la chose avec le sourire. Malheureusement, cela n'a pas été le cas du propriétaire de la compagnie d'autocars : « Au Japon, on ne badine pas avec la ponctualité », a-t-il justifié !

■ Un cinquième Suédois dans le Calcio. Joachim Björklund, le défenseur de l'IFK Göteborg, a signé un contrat de deux ans à Vicence, nouveau pensionnaire de la Série A. Coût du transfert : six millions de francs. Björklund gagnera, lui, un million de francs par saison. Il rejoint donc ses compatriotes, et coéquipiers de la sélection, Brolin (Parme), Thern (AS Roma), Kennet Andersson (Bari) et Schwarz (Fiorentina). Vendredi, Björklund et Andersson ont joué le premier face-à-face suédois de la saison. Avantage au premier nommé : Vicence a écrasé Bari 4-1.

■ Le Sao Paulo FC est en tournée en Europe. Il rencontre aujourd'hui le Werder à Brême dans le cadre du transfert de Junior Baiano. Il doit se rendre ensuite en Italie pour y jouer contre l'Atalanta Bergame, le 19.

■ Israéliens et Palestiniens se sont rencontrés mercredi dernier sur un terrain de football. C'était à Oslo, lors du Norway Cup Festival, tournoi qui réunit des équipes de jeunes de onze ans en provenance de 32 nations. L'équipe israélienne a gagné 1-0.

■ Cesar Luis Menotti, qui fut le sélectionneur argentin lors des Coupes du monde 1978 et 1982, a repris pied dans le Championnat d'Argentine en signant comme manager général à Banfield (D 1).

Revoilà Shala !

ON l'avait oublié depuis qu'il avait quitté Rennes. On l'a retrouvé à l'occasion de la récente rencontre amicale entre le Fortuna Düsseldorf et l'équipe de Pologne (3-1), mercredi dernier. A trente et un ans, Kujtim Shala, lui, n'a pas oublié le français : « Depuis que j'ai quitté Rennes, j'ai joué dans deux clubs allemands, au Kickers Stuttgart d'abord, puis au FC Chemnitz. Et, là, je viens d'être transféré à Düsseldorf. »

Pas une mauvaise recrue pour le Fortuna au vu de ce que Shala a montré contre la Pologne. Avec le numéro 10 dans le dos, il a éclaboussé la rencontre de sa technique et de sa clairvoyance. Son adaptation est facilitée par la présence de nombreux « compatriotes » à ses côtés : l'entraîneur Aleksandar Ristic, les défenseurs (croates) Drazic et Pejovic, le milieu (bosniaque) Glavas et les jeunes attaquants Brdaric (naturalisé allemand) et Pusic (néerlandais), sans oublier le Macédonien Darko Pancev, fraîchement débarqué de l'Inter Milan. Au fait, de quelle nationalité est Shala ? « Je suis albanais, répond-il spontanément avant d'exhiber un passeport croate. Je suis né au Kosovo, mais nous sommes rejetés par les Serbes. Alors, comme Kozniku, j'ai pris la citoyenneté croate. J'ai d'ailleurs été sélectionné à deux reprises en équipe de Croatie. » Avant de rentrer chez lui, Shala a demandé quelques nouvelles de ses anciens compagnons, « Delamontagne, Baltazar et l'entraîneur. Il avait de belles moustaches... » C'était Notheaux, bien sûr.

Pologne

Pologne, la répétition manquée

Battue 3-1 par le Fortuna, mercredi à Düsseldorf, la Pologne n'a pas été très convaincante pour sa dernière sortie avant le match du 16 août au Parc. Mais, vu les circonstances, pouvait-il en être autrement ?

UNE petite tête blonde sur l'épaule de son papa : une image attendrissante pour aborder un sujet préoccupant. A l'heure du rassemblement de la sélection polonaise, mardi en fin d'après-midi, Thomas Waldoch, le libero de Bochum, débarque au Novotel-Ratzingen en compagnie de son fils et d'Henryk Baluszynski, son coéquipier et compatriote. Un bref entretien avec Henryk Apostel, le sélectionneur, et Waldoch repart, son fils dans les bras. Motif : blessé. Diplomatique ou pas, cette nouvelle indisponibilité n'arrange pas les affaires d'Apostel. Quelques heures auparavant, Andrzej Juskowiak a déclaré forfait : il est blessé. Sera-t-il rétabli pour le match contre la France ? « Oui, il sera au Parc des Princes », répondra un peu plus tard son agent, Wojciech Lubanski, l'ancien avant-centre de Quimper et de Valenciennes. En réalité, Juskowiak, fraîchement prêté à l'Olympiakos par le Sporting Lisbonne, ne pouvait pas quitter ses nouveaux coéquipiers dès le début de leur préparation.

Tomek Iwan, la révélation de la saison écoulée aux Pays-Bas, n'est pas là non plus. Il vient d'être transféré de Roda JC à Feyenoord et le club de Rotterdam n'a pas voulu le lâcher. Il ne jouera donc pas contre la France, Apostel ne va pas prendre le risque de le lancer dans un match aussi important. « Nous sommes habitués à ce genre de contrariétés, explique Kazimierz Oleszek, le chef de presse de la Fédération polonaise. Avant chaque match, je passe des heures à négocier avec les clubs de nos internationaux expatriés. Ça prend beaucoup de temps et ça ne marche pas toujours. »

Drôle de répétition, en effet, pour la Pologne. A la différence d'Aimé Jacquet, Apostel avait souhaité l'organiser le plus tard possible afin de disposer de tous ses expatriés. Mardi soir, ils ne sont que neuf sur le terrain d'entraînement du Fortuna Düsseldorf pour une séance relativement relaxe. Seul expatrié du groupe, Piotr Swierczewski, le nouveau meneur de jeu de Bastia. Les autres arriveront au compte-goutte dans la soirée : Nowak de Munich, Kozminski d'Italie, Kosecki d'Espagne et Kowalczyk des Pays-Bas, où le Betis Séville est en stage.

Baluszynski, lui, a été exempté d'entraînement. Quant à Maciej Szczesny, le gardien du Legia, il a été retenu à Varsovie par la justice. Il a été condamné à dix mois de prison avec sursis, douze heures de travaux d'intérêt général et 1 000 francs d'amende pour... une « Cantona ». Szczesny a, en effet, agressé un spectateur au cours d'un match de Championnat contre Stal Stalowa Wola. L'avocat de la victime réclamait une suspension à vie mais Maciej a écopé du sursis. Il n'arrivera à Düsseldorf que trois heures avant le coup d'envoi du match contre Fortuna.

Un motif suffisamment important pour titulariser à sa place le grand Wozniak. Surtout que ce dernier défend habituellement les buts du Widzew Lodz dont le vice-président, M. Grajewski, est... l'intermédiaire qui a organisé la rencontre. En cette période de transferts, une apparition, même d'une mi-temps, en équipe de Pologne n'est pas un mauvais argument... D'autant plus que Wozniak va préserver sa cage inviolée.

A la mi-temps, sans forcer, les Polonais mènent 1-0. Un but superbe, amené par un déboulé de Kowalczyk sur la droite et repris par Piotr Nowak. La sortie de ce dernier en deuxième période va complètement dérégler la machine polonaise. Deux erreurs coup sur coup de Szczesny vont permettre au Fortuna, emmené par un très clairvoyant Shala (ex-Rennes), de prendre l'avantage. Darko Pancev égalise cinq minutes avant que Drazic ne marque de la tête. Dix minutes plus tard, alors que Swierczewski venait de manquer d'un rien l'égalisation, le Polonais Buncol (bientôt trente-six ans) clot la marque d'un tir (dévié) de vingt mètres : 3-1 en faveur de Düsseldorf. Dans les vestiaires, après le match, puis à l'hôtel, l'ambiance n'était pas à la fête dans le camp polonais. « Une défaite, ça ne fait jamais plaisir, » commentait, laconique, Apostel. Déception atténuée par les retrouvailles avec de nombreux compatriotes venus des quatre coins de l'Allemagne et même du Benelux. Parmi eux, Adam Matysek, le gardien du Fortuna Cologne : « Lui, c'est le meilleur, explique un de ses compatriotes. Mais il est indisponible pour plusieurs mois. » A voir la difficulté avec laquelle il se déplace, sa blessure n'est sûrement pas diplomatique...

Dans les tribunes du Rheinstadion, Aimé Jacquet, venu en compagnie d'Henri Emile, tire les enseignements. Ou plutôt l'absence d'enseignements : « Je n'ai rien appris ce soir que je ne savais déjà. C'est une équipe solide en défense et très vive en attaque, capable de faire la différence en deux-trois passes. » Alors, pourquoi être venu ? « Pour la voir, la sentir, prendre son pouls. A l'évidence, ces joueurs sont contents de se retrouver ensemble. » Tous les titulaires n'étaient pourtant pas à Düsseldorf mercredi. Mais, attention, ils seront tous au Parc le 16.

Xavier BARRET, à Düsseldorf

Espagne

Une crise absurde

C'EST l'affaire de l'été. Depuis une semaine, le sort du FC Séville et du Celta Vigo passionne les Espagnols. Le sujet est dans toutes les bouches et si la plupart des "aficionados" suit les événements sous les parasols, il s'est trouvé des dizaines de milliers de supporters pour manifester leur colère dans les rues de Séville et Vigo. Grande première dans la capitale andalouse, pour la première fois des supporters des deux clubs locaux, le FC et le Betis, ont défilé main dans la main pour exiger réparation. Le président du FC Séville, Luis Cuervas, a pris le maquis pour échapper à la vindicte populaire, et c'est depuis un lieu tenu secret qu'il a fait parvenir sa démission « irrévocable ». Une prudence qui n'a rien d'inutile. « Dans une telle affaire, il peut y avoir des morts », nous confiait Johan Cruyff en apprenant la relégation forcée de ces deux clubs.

Pourquoi une telle décision sans précédent dans l'histoire du football espagnol ? Officiellement, la Ligue reproche à ces deux clubs de ne pas avoir présenté, le 31 juillet, les garanties bancaires obligatoires pour un montant correspondant à 5% de leur budget. Soit 85 millions de pesetas (3,5 millions de francs) pour Séville et 45 millions de pesetas (1,8 million de francs) pour le Celta. Première surprise : il s'agit là de sommes très modestes. Dans le cas de Séville, par exemple, on peut rappeler que le club a refusé, cet été, de laisser partir son attaquant croate Suker, ce qui aurait pu lui rapporter facilement 40 millions de francs, et qu'il a même engagé de nombreuses recrues. Ce n'est pas vraiment le comportement d'un club aux abois. En apprenant la nouvelle, le gardien Unzué a même suggéré que les joueurs garantissent le montant en question si cela pouvait sauver le club. Ce n'est même pas la peine. Les deux clubs ont en effet pu prouver qu'ils disposaient, au 31 juillet, des garanties bancaires indispensables. Seulement, elles n'avaient pas été transmises à temps à la Ligue...

Dans ces conditions, on ne peut qu'être frappé par l'extrême rapidité mise par la LFP pour reléguer ces deux clubs en Troisième Division (Segunda B) et pour désigner leurs deux remplaçants en Division 1 : Valladolid et Albacete. Probablement encouragés par le secrétaire d'Etat au Sport, Rafael Cortes Elvira, qui voulait frapper un grand coup pour rappeler à l'ordre des dirigeants trop enclins à creuser des déficits, les dirigeants de la LFP n'ont pas mesuré l'ampleur des conséquences. Mais surtout, ils n'ont pas mesuré qu'ils prenaient trop de libertés avec leurs propres règlements. Les juristes appelés au secours par les clubs lésés sont en effet unanimes pour estimer que la décision de la LPF est illégale. Ainsi, l'article 76.2 de la loi 30/92 prévoit très clairement que le club qui ne remplirait pas toutes les exigences requises « disposera d'un délai de quinze jours pour se mettre en conformité ».

Bref, les deux clubs semblaient, à l'heure de mettre ce numéro sous presse, en mesure d'obtenir leur repêchage. Hélas, Valladolid et Albacete ont déjà reçu un document de la LFP leur confirmant qu'ils joueront cette saison en Première Division, et n'ont aucune intention de se laisser faire. Si la LFP a agi dans la précipitation avec Séville et le Celta, elle l'a fait aussi, et surtout, en désignant trop rapidement leurs remplaçants. Depuis plusieurs jours, la Ligue fait l'objet de pressions politiques très intenses, aussi bien de la part des gouvernements régionaux que du ministre de l'Éducation, Jeronimo Saavedra (chargé aussi des sports) pour que le Championnat 1995-96 se joue à 22. Le ministre se dit révolté par « une mesure qui lèse gravement les supporters, les entraîneurs et les joueurs de deux clubs alors que seuls les dirigeants sont à blâmer ».

Reste que l'idée d'une élite à 22 est très violemment contestée par les deux plus grands clubs du pays, le Real Madrid et Barcelone. « Si Séville et le Celta devaient descendre, la Ligue aurait dû profiter de cette chance historique pour réduire l'élite à 18. Au lieu de quoi, on risque de se retrouver avec 22 clubs. C'est une folie, il n'y a pas assez de dates dans notre calendrier. Nos équipes européennes et la sélection vont fatalement en subir les conséquences, aussi bien en termes de qualité de jeu que de compétitivité », déclare par exemple un Johan Cruyff très énervé.

A vouloir être trop pointilleux dans l'application de la loi, les dirigeants espagnols se sont couverts de ridicule et ont plongé le football ibérique dans la plus grande crise de son histoire. C'est malin...

Correspondance Paco AGUILAR

Italie

Naples, l'aventure continue

Naples est tiré d'affaire ! Le 31 juillet, le conseil extraordinaire de la Federcalcio a décidé d'inscrire le club d'Alain Boghossian dans le Championnat de Série A. Une procédure qui, il y a un mois, à peine, semblait plutôt utopique. Criblé de dettes et menacé par le fisc, Naples se trouvait à deux doigts de disparaître. Aucun dirigeant ne semblait en mesure de débloquer la situation. Ni Ellenio Gallo, président du club jusqu'en juin dernier. Ni Corrado Ferlaino, numéro 1 du Napoli Calcio de 1968 à 1993, redevenu propriétaire du club après que le tribunal de Naples lui ait restitué la majorité des actions, invalidant leur passage à la famille Gallo.

Pourtant, en quelques semaines, Ferlaino est parvenu à sauver le club. Pour cela, il a dû verser 12 milliards de lires (environ 40 millions de francs) dans les caisses du club et vendre les deux joueurs les plus représentatifs. Fabio Cannavaro est parti à Parme pour 13 milliards de lires. Benito Carbone, dont le contrat venait d'être racheté au Torino a rejoint l'Inter en échange de 6 milliards de lires.

« Sauver Naples, c'est un peu comme remporter un troisième Scudetto », déclarait Ferlaino, le président des titres 1987 et 1990, à la fin du conseil fédéral. Après avoir essuyé quelques larmes de bonheur, il ajoutait « être prêt à reprendre en main le club sur le long terme ». Une solution vivement souhaitée par le président Matarrese.

Si Naples est encore en Série A, il le doit aussi à la grande solidarité des autres clubs du Calcio. Tel Parme qui, outre l'apport d'argent frais (transfert de Cannavaro), a prêté aux Napolitains l'Argentin Ayala et cédé à des conditions avantageuses Matrecano, Pecchia et Pizzi. Ou encore la Roma avec Colonnese, l'Inter avec Taccola et Di Napoli. De plus, l'entraîneur Vujadin Boskov espère récupérer André Cruz, prêté par le Standard de Liège.

Voilà Antonio Bassolino, le maire de Naples, soulagé. Lui qui craignait qu'une disparition du club puisse provoquer des troubles d'ordre public. Mais Ferlaino devra cependant donner à son club une véritable stabilité financière pour éviter qu'une telle situation se reproduise l'an prochain. Pour éviter de connaître le même sort que cinq clubs de Série C (Barletta, Crevalcore, Syracuse, Vastese et Grossetto), rayés de la géographie du football professionnel.

Roberto NOTARIANNI

Ginola hué mais brillant

ANGLETERRE. — Les supporters du Celtic n'ont pas pardonné à David Ginola d'avoir préféré Newcastle à leur club favori. Ils lui ont fait comprendre samedi, à l'occasion d'un match de gala à Glasgow, organisé pour la réouverture de Celtic Park et l'inauguration d'une nouvelle tribune (de 26 000 places). Hué chaque fois qu'il touchait le ballon, le Français a tout de même été brillant. Il a même été à l'origine du but égalisateur de Newcastle (56e), son centre étant repris de la tête par Les Ferdinand, l'autre nouvel attaquant des Magpies. Le Celtic avait ouvert le score par John Collins (29e) sur penalty. Après la rencontre, Kevin Keegan, le boss de Newcastle, a déclaré que Ginola fera « grosse impression » en Premier League. « C'est un joueur de grande classe, a repris Keegan. Il est différent de tous ceux que nous avons eus jusqu'ici. Quand nous aurons trouvé la meilleure façon de jouer ensemble, ce sera très dangereux pour nos adversaires. » *(AFP)*

ALLEMAGNE. — Heiko Herrlich n'était pas sur le terrain. Il n'était même pas dans les tribunes du stade de Düsseldorf pour la finale de la Supercoupe entre les deux Borussia, celui de Dortmund, son nouveau club, et celui de Mönchengladbach, qu'il vient de quitter au terme d'une rude partie de bras de fer avec les dirigeants. A vingt-trois ans, Herrlich est, en effet, le joueur le plus cher de l'histoire de la Bundesliga. Il a été transféré à Dortmund pour 10 millions de deutschemarks (35 millions de francs) mais l'affaire ne s'est pas conclue sans polémiques. La Supercoupe a été remporté par Dortmund, grâce à un but du Brésilien Julio Cesar à la 71e minute. M'Gladbach n'a jamais baissé les bras et Neun a même tiré sur le poteau à quelques minutes de la fin. *(Rainer KALB)*

AUTRICHE. — Prochain adversaire de Strasbourg en Coupe de l'UEFA, le FC Tirol s'est facilement imposé (3-0) samedi à Innsbruck face à l'Admira Wacker lors de la 2e journée du Championnat. A noter que le FC Tirol est désormais entraîné par Didi Constantini, qui dirigeait la saison dernière... l'Admira Wacker. Salzbourg, de son côté, l'a emporté 2-0 sur le terrain du Sturm Graz : de bon augure avant un tour préliminaire difficile en Coupe des champions face à Steaua Bucarest. *(Christian FILLITZ)*

BULGARIE. — L'affaire Georgui Donkov rebondit. En 1993, l'international du Botev Plovdiv avait été suspendu pour cinq ans par l'UEFA pour avoir craché sur un juge de touche lors d'un match de C 3 contre l'Olympiakos. Peu après, son club et la Fédération (UBF) avaient annoncé que la peine était réduite de trois ans. Cette saison, le CSKA a décidé de l'engager. Un transfert rendu impossible puisque la suspension n'expire pas le 31 décembre, mais bien dans trois ans. Le CSKA attend désormais que les coupables soient châtiés. *(Ivan AVOUSKI)*

CROATIE. — Le Championnat n'a pas commencé. L'offensive victorieuse de l'armée nationale en Krajina (région sécessionniste de la Croatie) a obligé la Fédération à retarder le début de la compétition. L'intervention éclair des militaires croates ne devrait pas empêcher le déroulement de la première journée, dimanche. De son côté, l'UEFA a confirmé que Hajduk Split (C 1) et Osijek (C 3) pourraient jouer à domicile leurs matches retour de Coupe d'Europe, le 20 août. Osijek se trouvant dans les zones de combat, son équipe devra cependant se déplacer à Zagreb. *(Zdravko REIC)*

EIRE. — Mercredi, l'Anglais Paul Futcher, ancien défenseur de Luton Town et de Manchester City, va faire ses débuts avec Dundalk à l'âge de... trente-neuf ans. Le champion en titre accueillera Malmö en tour préliminaire de la Coupe de l'UEFA sur le terrain de Drogheda United, en attendant de pouvoir rejouer sur sa propre pelouse, toujours en travaux. Ce soir, le FC Shelbourne reçoit les Islandais d'Akranes, toujours en préliminaire de la Coupe UEFA, à Dublin, sans son ailier gauche Mark Rutherford. Il s'est, en effet, fracturé la jambe vendredi dernier lors de la finale d'un tournoi amical. *(Paul KELLY)*

Angleterre

Kantchelskis toujours à MU !

LIVERPOOL. — Dix jours après avoir cru recruter Andreï Kantchelskis, l'attaquant international russe de Manchester United, Everton vient d'apprendre que le transfert n'était finalement pas entériné ! Dans la perspective de la Coupe des Coupes, l'autre club de Liverpool avait pourtant déboursé cinq millions de livres (35 millions de francs) pour engager Kantchelskis. Il avait même programmé ses débuts, ce soir, en match amical à Goodison Park face au PSV Eindhoven.

Mais Andreï n'est jamais arrivé au club. Le différend ne provient pas de Manchester United, mais de son club d'origine, le Chakhtior Donetsk, en Ukraine, qu'il avait quitté pour signer un contrat de quatre ans à MU. Le club de Donetsk a récemment réclamé, par fax, sa quote-part sur le transfert : 7,5 millions de francs. Un montant réfuté par Everton et Manchester United.

Jusqu'alors, Everton avait soigneusement omis d'évoquer la vraie raison de l'absence de Kantchelskis lors de ses matches de préparation, se contentant de la justifier par les lenteurs de l'administration à délivrer son permis de travail. Maintenant, l'unique raison apparaît au grand jour : Kantchelskis appartient toujours à Manchester United.

Au départ, le Russe devait empocher 8,5 millions de francs de prime à la signature et percevoir 400 000 francs de salaire mensuel. Dès la réception du fax, les dirigeants de MU ont décidé de récupérer le joueur. « Il va nous rejoindre à l'entraînement », a déjà déclaré Alex Ferguson.

Maurice Watkins, l'avocat du club mancunien, ravi de retrouver Kantchelskis, précise : « Il n'y a aucune animosité entre les deux clubs. Malheureusement, nous n'avons pas pu conclure l'affaire de manière satisfaisante. » Andreï, qui souhaitait ardemment quitter Manchester, espère maintenant qu'Everton y mettra le prix (7,5 millions de francs) en gage d'attachement à son ex-future recrue...

Correspondance Ric GEORGE

Barmby à Middlesbrough

Bryan Robson tient enfin sa première recrue de poids. Un petit gabarit mais un grand talent. A vingt et un ans, Nick Barmby, l'ailier feu follet de Tottenham, qui joue régulièrement en équipe nationale, n'était plus assuré d'une place en attaque chez les Spurs en raison de l'arrivée de Chris Armstrong. Il avait demandé à quitter Londres et il a été transféré à Middlesbrough, l'un des deux promus, pour 5,25 millions de livres (environ quarante millions de francs).

La présence de Bryan Robson comme entraîneur à Middlesbrough a été décisive dans son choix : « J'ai joué aux côtés de Bryan en équipe d'Angleterre et il m'a impressionné. En plus, il veut que je joue comme attaquant de pointe, ce qui me convient parfaitement. » Robson, lui, a commenté sans emphase : « Nick est un joueur de qualité. L'argent que nous avons misé sur lui prouve que nous sommes ambitieux. »

Voici la liste des transferts conclus ces dernières semaines : ■ Nick Barmby, de Tottenham à Middlesbrough. ■ Andy Todd, de Middlesbrough à Bolton Wanderers. ■ Gerry Taggart (Irlande du Nord), de Barnsley à Bolton Wanderers. ■ Dean Richards, de Bradford à Wolverhampton Wanderers. ■ Ned Zelic (Australie), du Borussia Dortmund à QPR. ■ Ashley Westwood, de Manchester Utd à Crewe. ■ Björn Kristensen (Danemark), de Portsmouth à Aalborg. ■ Daryl Powell, de Portsmouth à Derby County. ■ Craig Short, de Derby County à Everton. ■ Robin Van der Laan (Pays-Bas), de Port Vale à Derby County. ■ Lee Mills, de Derby County à Port Vale. ■ Jon McCarthy, de York à Port Vale. ■ Andy Roberts, de Millwall à Crystal Palace. ■ John Salako, de Crystal Palace à Coventry City. ■ Sandy Robertson et Steven Pressley (Écosse), de Coventry City à Dundee Utd. ■ Paul Heald, de Leyton Orient à Wimbledon. ■ Nicky Hammond, de Swindon à Plymouth. ■ Mark Degryse (Belgique), d'Anderlecht à Sheffield Wednesday. ■ Paul Beesley, de Sheffield Utd à Leeds. ■ Simon Tracey, de Sheffield Utd à Nottingham Forest. ■ Andrea Silenzi (Italie), de Torino à Nottingham Forest. ■ Ijah Andersson, de Southend à Brentford. ■ Alan McLeary, de Charlton à Bristol City.

Deux internationaux slovaques sont sur le point de rallier des clubs anglais : Kinder est annoncé à Leicester City et Zeman à Sheffield Wednesday.

Russie

Koulkov et Youran invités au Spartak

MOSCOU. — Distancé en Championnat, le Spartak retrouve l'ambition à la veille de la Ligue des Champions 1995-96 pour laquelle il est tête de série. Le club moscovite, qui avait déjà récupéré Valery Chmarov il y a quelques semaines, vient d'engager Vassili Koulkov, son ancien défenseur, et Serguei Youran, un ancien du... Dinamo Kiev.

L'an dernier, Koulkov et Youran avaient racheté, avec l'aide d'agents israéliens, leurs contrats à Benfica pour passer à... Porto. Une aventure sans lendemain, le FC Porto n'ayant pas cherché à les retenir au terme de la saison écoulée. Koulkov et Youran se retrouvèrent donc chez Oleg Romantsev qui accepta de les laisser s'entraîner avec le Spartak pendant leurs vacances.

Avisé de la situation de ses invités et de leur indécision, Romantsev a fini par les convaincre de signer. Pour un an seulement, avec une clause libératoire dans le cas où le Spartak recevrait une offre à leur attention. Pourtant, personne n'imagine pareille éventualité à Moscou tant les deux hommes paraissent hors de forme, et continuellement en lutte contre les kilos superflus !

Romantsev ne désespère pas pour autant de les remettre en condition, aussi bien pour le bénéfice du Spartak que celui de la sélection, qui affronte la Finlande le 16 août en éliminatoires de l'Euro 96. Une idée qui a sans doute traversé l'esprit de Youran, qui avait refusé de jouer la World Cup sous la conduite de Pavel Sadyrine avant de se rétracter, ce qui lui valut le mépris de Shalimov, le meneur de la fronde. Et comme Romantsev, également sélectionneur, est à la recherche d'attaquants...

Pour Koulkov comme pour Youran, l'exemple à suivre est celui de Valery Chmarov, de retour au Spartak après un exil de quatre ans à Karlsruhe. L'absence de nombreux titulaires, tels que Nikiforov, Tsymbalar, Pjatnisky et Onopko, lui a permis d'être rapidement titularisé. Depuis, il n'arrête plus de marquer. Chmarov s'est fixé comme objectif les quarts de finale de la Coupe des Champions. Un challenge qui ne serait pas pour déplaire aux deux autres revenants, eux aussi en quête de rachat.

Correspondance Constantin KLETCHEV

Turquie

Besiktas toujours plus fort

ISTANBUL. – Trente-cinq millions de francs : jamais Besiktas n'avait dépensé autant en un été. Mais le président, Süleyman Seba, ne pouvait rien refuser à son entraîneur, l'Allemand Christoph Daum. En dix-huit mois, celui qui a succédé au Britannique Gordon Milne — parti rejoindre Lineker à Nagoya où il a, depuis, été remplacé par Wenger — a réussi l'impensable : sortir le titre des griffes de Galatasaray.

Champion en 1993 et 1994, le Gala ne comptait pas lâcher le morceau. D'autant plus qu'il avait bien rentabilisé ses titres en se qualifiant deux fois de suite pour la Ligue des champions. Mais Besiktas ne l'entendait pas ainsi et Galatasaray n'a pas réussi la passe de trois.

Pour Besiktas, le plus dur commence maintenant. Habitués par les bonnes performances de Galatasaray à la Ligue des champions, les supporters turcs ne comprendraient pas que leur nouveau champion ne soit pas au rendez-vous. Daum en est conscient et c'est pour cela qu'il a réclamé — et obtenu — des renforts en conséquence.

Première recrue de poids : l'Allemand Stefan Kuntz (trente-trois ans), meilleur buteur de la Bundesliga en 1986 (avec Bochum) et en 1994 (avec Kaiserslautern). Coût du transfert : 3,5 millions de DM (plus de 12 millions de francs). Kuntz ne devrait pas connaître de problèmes d'adaptation puisque, outre Daum, il retrouve à Istanbul un autre compatriote, Raimond Aumann, l'ancien gardien du Bayern Munich.

L'attaque de Besiktas est également renforcée par Orhan Kaynak, auteur de quatre buts pour Trabzonspor en Coupe de l'UEFA la saison dernière. Daum l'a enlevé à Trabzon pour 10 millions de francs. Mais l'entraîneur allemand n'a pas fait qu'acheter. Il s'est aussi fait un devoir de conserver ses biens : le défenseur Alpay Ozalan et le milieu Sergen Yalçin ont ainsi prolongé leur contrat.

Seul souci de Daum : la défense. Lors du stage d'avant-saison, en Allemagne, Besiktas a disputé sept rencontres amicales mais, à l'exception d'un probant résultat nul (2-2) avec Sankt-Pauli, il s'est rarement montré convaincant. L'absence de Gökhan Keskin, son libero international, blessé, lui est très préjudiciable. Daum a bien essayé d'attirer Thomas Helmer (Bayern Munich) et le Roumain Lupescu (Bayer Leverkusen) à Istanbul mais ça n'a pas marché.

Il est donc allé chercher en Norvège le polyvalent Ronny Johnsen (vingt-six ans) mais ce dernier occupait plus fréquemment à Lillestrom un poste d'attaquant qu'une position en défense. On espère tout de même que Daum n'a pas fait d'erreur de choix car il a tout de même investi dans cette affaire 10 millions de couronnes (à peu près autant en francs), ce qui fait de Ronny Johnsen l'homme le plus cher au départ de la Norvège !

On sera très vite fixé sur les capacités du Besiktas 1995-1996. Dès demain, il se rend à Trondheim pour affronter Rosenborg, le champion de... Norvège, en préliminaire aller de la C 1. Il y a une place en Ligue des champions au bout mais Besiktas est privé, outre de Gökhan, de l'ailier Metin, blessé, et du défenseur international Recep, suspendu.

Le Championnat, lui, reprend ce week-end et les concurrents se sont également renforcés. Galatasaray s'est donné cette saison à l'Écossais Graeme Souness, qui a reconstitué sur les rives du Bosphore son « petit Liverpool » : il a appelé à ses côtés Barry Venison, Mike Marsh et le Gallois Dean Saunders, qui ont tous les trois été sous sa coupe chez les Reds. Fenerbahçe a aussi son Anglais, Dalian Atkinson, mais son entraîneur n'est autre que Carlos Alberto Parreira, champion du monde avec le Brésil il y a un an mais, depuis, viré de Valence. A signaler, enfin, que le promu Istanbulspor s'est mis à l'heure des Pays-Bas avec, comme entraîneur, Leo Beenhakker — qui revient du Mexique via le Moyen-Orient — et, en vedettes américaines, Peter Van Vossen et John VandenBrom, en provenance de l'Ajax.

Correspondance Selçuk MANAV

De Kuntz à Van Vossen

Beaucoup de grosses pointures ont débarqué cet été en Turquie. En voici la liste : ■ Stefan Kuntz (Allemagne), du FC Kaiserslautern à Besiktas. ■ Ronny Johnsen (Norvège), de Lillestrom à Besiktas. ■ Orhan Kaynak, de Trabzonspor à Besiktas. ■ Fani Madida (Afrique du Sud), de Besiktas aux Kaizer Chiefs. ■ Eyfjoldur Sverrisson (Islande), de Besiktas au Hertha Berlin. ■ Hakan Sukur, de Galatasaray à Torino. ■ Guintaras Stauce (Lituanie), de Galatasaray à Karsiyaka. ■ Norman Mapeza (Zimbabwe), de Galatasaray à Ankaragücü. ■ Bunene Nganduane (Zaïre), de Qwa Qwa Stars à Ankaragücü. ■ Barry Venison (Angleterre), de Newcastle à Galatasaray. ■ Mike Marsh (Angleterre), de Coventry City à Galatasaray. ■ Dean Saunders (Pays de Galles), d'Aston Villa à Galatasaray. ■ Dalian Atkinson (Angleterre), d'Aston Villa à Fenerbahçe. ■ Jens Högh (Danemark), d'Aalborg à Fenerbahçe. ■ Elvir Bolic (Bosnie-Herzégovine), de Gaziantep à Fenerbahçe. ■ Frank Pingel (Danemark), de Fenerbahçe à Lille. ■ Brian Steen-Nielsen (Danemark), de Fenerbahçe à Odense. ■ Zsolt Petry (Hongrie), de la Gantoise à Gençlerbirligi. ■ John Moshoeu (Afrique du Sud), de Gençlerbirligi à Kocaelispor. ■ Fernand Coulibaly (Mali), de Adanademirspor à Gaziantep. ■ Dimitri Stingaciu (Roumanie), de Steaua Bucarest à Vanspor. ■ Alioum Boukar (Cameroun), de Prévoyance Yaoundé à Samsunspor. ■ Bogdan Stelea (Roumanie), de Samsunspor à Steaua Bucarest. ■ Ercument Sahin (Suisse/Turquie), du FC Zurich à Bursaspor. ■ John Moeti (Afrique du Sud), d'Orlando Pirates à Kayserispor. ■ Stephen Baidoo (Ghana), de Goldfields Obuasi à Eskisehirspor. ■ Emmanuel Duah (Ghana), d'Adanademirspor à Eskisehirspor. ■ Stevisa Kuzmanovski (Macédoine), de Galatasaray à Eskisehirspor. ■ Thompson Oliha (Nigeria), à Antalyaspor. ■ John Van den Brom et Peter Van Vossen (Pays-Bas), de l'Ajax d'Amsterdam à Istanbulspor.

A signaler, enfin, l'arrivée de plusieurs entraîneurs étrangers : l'Écossais Graeme Souness (ex-Liverpool) à Galatasaray, le Brésilien Carlos Alberto Parreira (ex-Valence) à Fenerbahçe, le Belge Georges Heylens (FC Seraing) à Gençlerbirligi et le Néerlandais Leo Beenhakker (ex-America Mexico) à Istanbulspor.

GRÈCE. — Ce n'est pas dans les meilleures conditions que Panathinaïkos va aborder le tour préliminaire de la Coupe des champions, demain à Athènes, à huis clos, contre Hajduk Split. Le Pana a en effet terminé dernier du tournoi Melina Mercouri, remporté par le club mexicain de Monterrey, dont le meneur de jeu américain, Tab Ramos, a été élu meilleur joueur de l'épreuve. *(Manos STARAMOPOULOS)*

ISRAËL. — A peine arrivé, l'Urugayen Edgardo Adinolfi (vingt et un ans), récent vainqueur de la Copa America, va rentrer dans le vif du sujet. Jeudi, le Maccabi Haïfa, qui l'a acheté 1,5 million de francs à River Plate, rencontre Klaksvikar Itrotarsfelag (des îles Féroé) avec de fortes chances de qualification. Le Maccabi semble, en effet, plus fort que la saison dernière puisqu'il a récupéré Roman Pecs, son libero ukrainien, enfin rétabli, et l'international Alon Mizrahi. *(Noah KLIEGER)*

PAYS DE GALLES. — Recordman des sélections, Neuville Southall, le gardien d'Everton, pourrait être sélectionneur pour la venue de la Moldavie, le mois prochain, à Cardiff. Southall a, en effet, écrit à la Fédération (WFA), toujours à la recherche d'un successeur à Mike Smith, pour lui proposer ses services. « J'ai envoyé une lettre à la Fédération car je crois que ce poste de sélectionneur me conviendrait, a expliqué Neuville. Je me suis déjà arrangé avec Everton. » *(Ric GEORGE)*

PORTUGAL. — Dix avertissements et quatre expulsions : l'antijeu a caractérisé la finale aller de la Supercoupe entre le FC Porto et le Sporting, dans un stade Alvalade presque vide. Ce sommet d'avant-Championnat a donné lieu à un match insipide, conclu sans le moindre but. Seul l'attaquant du Sporting, le Nigérian Emmanuel Amunike, a tenté de dynamiser la rencontre, tout comme son nouveau coéquipier l'Ivoirien Ouattara, entré en fin de match. Du côté de Porto, les deux recrues, le Polonais Mielcarski et le Hongrois Lipcsei, se sont montrés fort discrètes. *(Afonso DE MELLO)*

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE. — Vainqueur (3-0) lors de la première journée du Championnat, le Sparta Prague n'a pas confirmé lors des journées disputées en semaine. Il a concédé deux résultats nuls, sur le terrain du promu Uherské Hradisté (2-2) et contre Banik Ostrava (1-1). A noter que Budka a déjà loupé deux penalties pour le Sparta... Le Slavia, pour sa part, s'est bien repris après sa défaite à Olomouc : il a battu (2-0) Zlin. L'apport de sa dernière recrue, l'international Karel Poborsky, n'a pas été négligeable. *(Stanislav HRABÉ)*

SUÈDE. — L'IFK Göteborg joue gros demain à Varsovie en tour préliminaire de la Coupe des champions. Les « Anges » piétinent, anonymes, en milieu de tableau : seulement trois petites victoires en douze journées de Championnat. Et ce n'est pas le succès (3-0) sur Degerfors, la lanterne rouge, qui risque de les rassurer. En réalité, les héros sont fatigués : entre le Championnat — décalé par rapport au reste de l'Europe — et la Ligue des champions, ils n'ont eu que vingt jours de vacances en deux ans. *(Daniel DRAY)*

SUISSE. — Les journées se suivent et... se ressemblent pour les Français du FC Sion. Kombouaré avait vu rouge lors de la première journée ; cette fois-ci (5e journée), c'est Philippe Vercruysse qui a été expulsé pour deux cartons jaunes. L'ancien joueur de Metz et de Bordeaux sera suspendu pour le prochain match (le 19 août), à Neuchâtel, où jouent deux autres Français, Bonalair et Buhlman. Kombouaré, lui, continue à marquer : il a réussi samedi contre Aarau les deux buts de la victoire (2-1), le premier sur penalty et le second, de la tête, dans les arrêts de jeu. *(Blaise CRAVIOLINI)*

L'étrange deal de Sogbie

SUISSE. — Nouveau rebondissement dans l'affaire Jonathan Sogbie. L'attaquant libérien, qui a signé avec Al-Arabi, un club du Qatar, avant de débuter le Championnat suisse avec le Servette de Genève, a proposé un bien étrange marché à Al-Arabi : envoyer deux compatriotes — dont il se chargerait du salaire — contre la promesse du club de Doha de retirer la plainte déposée auprès de la FIFA. Peine perdue pour Sogbie : les dirigeants d'Al-Arabi ont refusé ce chantage et maintenu la plainte. Que va décider la FIFA ? *(D. M.)*

Brésil

L'année de Corinthians

SAO PAULO. — Un mois après avoir remporté la Coupe (du Brésil), Corinthians a remporté dimanche le Championnat de l'État de Sao Paulo en dominant (2-1) Palmeiras lors de la finale retour. Un titre après lequel Corinthians courait depuis... sept ans. Comme à l'aller (1-1), la finale retour ne s'est pas jouée dans l'un des nombreux stades de la capitale pauliste mais au stade Santa-Cruz de Ribeirao Preto, ville située à 300 kilomètres de Sao Paulo. Autre nouveauté du match retour : l'arbitre. Pour la première fois de son histoire la finale a été dirigée par un étranger, un Français en l'occurrence, Rémy Harrel. Les dirigeants de la Fédération de Sao Paulo ont fait ce choix en raison de la « piètre prestation » — selon les joueurs — d'Oscar Roberto Godoi, l'arbitre brésilien de la finale aller. Il avait distribué sept cartons jaunes et deux rouges sans empêcher le match de sombrer dans la confusion.

Le nom de Joël Quiniou, connu dans le pays pour avoir expulsé Leonardo lors de Brésil - États-Unis au cours de la World Cup 94, avait bien été avancé mais, comme il est aujourd'hui en retraite, c'est Rémy Harrel qui a été « élu ». Arbitre international depuis 1991, ce dernier avait annoncé la couleur avant le coup d'envoi : « Je ne tolérerai aucun débordement. » Et la couleur fut... jaune. Si M. Harrel a distribué neuf avertissements, il n'a pas eu à sévir au point d'expulser certains joueurs.

Entre les deux équipes, il s'agissait pourtant beaucoup plus que d'un simple titre. Chacune ayant déjà remporté à vingt reprises le Championnat pauliste, il s'agissait d'une véritable question de suprématie régionale. Bien qu'intense, la rencontre ne fut pas techniquement à la hauteur de l'événement. Nilson a ouvert la marque (56e) pour Palmeiras, le champion en titre, et Marcelinho Carioca, sur coup franc, égalisera cinq minutes plus tard.

Ce n'est qu'à deux minutes de la fin de la prolongation que le remplaçant Elivelton a donné la victoire à Corinthians. « Une victoire méritée, selon Ronaldo, le gardien de Corinthians. Palmeiras est une grande équipe, tout le monde le sait, mais nous méritions vraiment ce titre. » Bien sûr, tout le monde ne partageait pas cet avis et, après le match, les inévitables bagarres ont éclaté, sans gravité heureusement. En réalité, le seul blessé sérieux a été un parachutiste qui, juste avant la rencontre, a atterri dans les tribunes...

Cette finale était aussi le dernier match de Roberto Carlos, l'arrière gauche de Palmeiras, et de Viola, l'attaquant de Corinthians, avant qu'ils rejoignent, respectivement, l'Inter Milan et Valence. Pour remplacer son avant, Corinthians s'est déjà mis en chasse. Il faut dire que sa victoire en Coupe le qualifie d'ores et déjà pour la prochaine Copa Libertadores, où il ne compte pas faire de la figuration. Corinthians pourrait demander un coup de main à Tulio, l'avant-centre de la Seleçao, auteur d'un but controversé lors de la Copa America. Pour s'assurer ses services, Corinthians est prêt à verser plus de 12 millions de francs à Botafogo. Après la Coupe et le titre pauliste, Corinthians peut bien rêver au titre national. Après tout, n'est-ce pas son année ?

Correspondance Arnaud COURTADON

Moyen-Orient

Au tour de Zagalo ?

DOHA. — A peine rentré de son expédition manquée à la Copa America en Uruguay à la tête des champions du monde, le Brésilien Mario Zagalo a offert ses services à Al-Hilal, un club de Riyad (Arabie Saoudite), en quête d'un technicien. Anticipe-t-il un possible licenciement ? Toujours est-il que, samedi dernier, Zagalo a fait parvenir sur un fax à en-tête de la Fédération brésilienne (CBF) ses prétentions. Il y a mentionné son salaire actuel, 28 000 dollars (environ 112 000 F), et précisé le montant de la prime à la signature qu'il a reçu : 330 000 dollars (1,32 million de francs).

La perspective de recruter Zagalo, qui a déjà travaillé dans la région — il a qualifié les Émirats arabes unis pour le Mondiale 1990 —, n'empêche pas Al-Hilal de continuer ses prospections. Le club saoudien poursuit donc ses pourparlers avec le Portugais Carlos Manuel puisque son compatriote Nelo Vingada, le sélectionneur des Espoirs, vient de refuser poliment son offre. Très intéressé par cette proposition, Vingada n'avait pas reçu le feu vert de la Fédération portugaise et a donc coupé court aux négociations. S'ils continuent de proposer des salaires mirobolants pour attirer la crème des techniciens étrangers, les clubs du Golfe sont aussi passés maîtres dans l'art de débaucher l'entraîneur du voisin. Leur façon de les « kidnapper » est devenue une pratique courante. Trois cas agitent actuellement la région et risquent d'envenimer le climat. La première affaire concerne Olle Nordin, sélectionneur de la Suède lors du Mondiale 1990, qui a changé de cap du jour au lendemain. Après avoir signé à Al-Saad (Qatar), il a rejoint les Émirats et Al-Wasl pour... le double de ce qu'on lui proposait à Doha ! Le deuxième cas implique encore un club des Émirats, Al-Nasr. Il a offert 3 000 dollars de plus au Tunisien Faouzi Benzarti pour le souffler à Al-Moharreg (Bahreïn). Comme dans la première affaire, les protestations du Bahreïn sont restées vaines. Quant au dernier cas, le plus récent, il concerne le Brésilien José-Paulo Rubim, qui vient de remporter le doublé en Tunisie avec le CS Sfaxien. Approché par les Saoudiens de Riyad, il n'a pas pu résister aux 50 000 dollars de prime (200 000 F) et 10 000 dollars de salaire, c'est-à-dire le double de ses appointements en Tunisie ! D'ores et déjà, certains clubs appellent à la rédaction d'une charte d'honneur pour ne pas permettre aux entraîneurs de faire monter indéfiniment les offres. Halte à la surenchère !

Correspondance Dafrallah MOUADHEN

Copa Libertadores

Emelec dans la cour des grands

Si trois des quatre demi-finalistes de la Copa Libertadores 1995 ont déjà remporté cette épreuve (Gremio en 1983, River Plate en 1986, l'Atletico Nacional Medellin en 1989), le quatrième n'a jamais été à pareille fête. Le Club Sport Emelec, champion d'Équateur en titre, a dû se contenter jusqu'ici de jouer les seconds rôles. Son seul grand souvenir dans la Copa remonte à 1990, lorsqu'il atteignit les quarts de finale pour s'incliner devant son puissant voisin de Guayaquil, le Barcelona.

Sponsorisé par la Compagnie nationale d'électricité, dont il porte le nom, Emelec a toujours vécu dans l'ombre du puissant Barcelona. Mais les Bleus ont raflé les deux derniers titres nationaux, grâce notamment à la qualité de leur recrutement de joueurs nationaux. Pas moins de sept internationaux ont été fournis par ce club au sélectionneur « Pacho » Maturana lors de la récente Copa America (le gardien Espinoza, les défenseurs Capurro, Coronel, Ivan Hurtado et Tenorio, le milieu de terrain Ron et l'attaquant Eduardo Hurtado).

Pour aborder la Copa Libertadores, Emelec a pourtant pris le soin de se renforcer avec quelques étrangers, dont l'attaquant brésilien Edu, qui a rejoint le club (où il avait déjà joué l'année dernière) il y a deux mois, prêté par l'America Mexico. Entraîné avec autorité depuis mars dernier par l'Uruguayen Juan Ramon Silva, Emelec a impressionné en quart de finale contre Sporting Cristal (champion du Pérou) par ses progrès tactiques, sa discipline et surtout son courage. Il lui en faudra encore pour éliminer son prochain adversaire, Gremio de Porto Alegre, qu'il a déjà croisé au premier tour. Les Brésiliens s'étaient alors imposés très largement à domicile (4-1), ramenant le nul de Guayaquil (2-2).

En cas de succès, Emelec deviendra le deuxième club d'Équateur à atteindre une finale de Copa Libertadores, après Barcelona en 1990 (qui avait été battu en finale par l'Olimpia paraguayen). Un exploit qui fait rêver un pays qui accueille en ce moment même le Mondial cadets. Bref, une semaine très foot en perspective...

Alexandre VALENTE

Mexique

Mejia Baron quitte le navire

MEXICO. — Les « souris vertes » (lisez l'équipe nationale du Mexique) ont perdu leur chef. Miguel Mejia Baron a quitté le navire, contraint et forcé, abandonné par les dirigeants et surtout par le tout-puissant réseau Televisa. Le piètre spectacle offert par le Mexique lors de la récente Copa America a fini par convaincre le dernier carré de fidèles. Ceux qui, éblouis par des résultats flatteurs (deuxième à la Copa America 93, sixième à la World Cup 94, huitième au dernier classement FIFA), s'obstinaient encore à voir en lui l'un des meilleurs entraîneurs au monde...

Les sceptiques ont donc gagné. Ceux qui affirment depuis le début que Mejia Baron n'a fait que gérer l'héritage laissé par son prédécesseur, l'Argentin Cesar Luis Menotti, en décembre 1992. Volontiers arrogant, très imbu de lui-même, le « docteur » Mejia Baron n'a cessé d'indisposer une bonne partie de la presse nationale et étrangère, notamment après les critiques formulées contre son conservatisme lors de la dernière Coupe du monde. Ses choix étant de plus en plus contestés, son limogeage n'a finalement surpris personne. Seul le gardien Jorge Campos a manifesté clairement son opposition à cette mesure, en menaçant de ne plus jouer en équipe nationale...

Mais le limogeage de Mejia Baron semble inéluctable. L'ancien sélectionneur touchera une indemnité de départ de 300 000 dollars, en attendant de prendre une décision sur son avenir. Pendant ce temps, les spéculations vont bon train pour savoir qui sera son successeur. En principe, les dirigeants se sont donné quinze jours, mais Bora Milutinovic fait déjà figure de favori. Très populaire au Mexique, Bora aime aussi ce pays (son épouse est mexicaine), dont il a entraîné l'équipe nationale lors du Mundial 86. Citons encore l'Argentin Antonio Lavolpe, qui fait un travail très remarqué à l'Atlante, un club de Mexico, et deux jeunes techniciens locaux, Alberto Guerra et Victor Vucetich.

Correspondance José Luis JIMENEZ

Coupe Shell

La Guyane déçoit !

CAYENNE. — Après avoir éliminé la Guadeloupe et la Martinique en mai dernier, le football guyanais avait nourri de grandes ambitions pour sa première participation à la Coupe Shell Caraïbes, qui s'est déroulée aux îles Caïmans. Malgré un tirage au sort favorable qui fit des Guyanais les favoris de leur poule (Saint-Vincent, Antigua, Caïmans), les deux sélectionneurs ont eu les pires difficultés à former une équipe compétitive après le départ de Ducan Darcheville pour Rennes et l'exclusion du groupe du meilleur élément guyanais, Jean-Félix Metella (pour cause d'indiscipline).

Les résultats sur le terrain sont venus confirmer l'ambiance qui règne au sein d'une sélection qui a reçu, d'entrée de jeu, une leçon de la part de Saint-Vincent (3-1). Après cette défaite et un nombre incalculable de réunions, les joueurs ont eu un semblant de sursaut face à Antigua (2-1). Mais contre le pays organisateur, les Guyanais se sont de nouveau inclinés (1-0), quittant ainsi la tête très basse la compétition.

De toute évidence, la Guyane est passée à côté d'un événement qui ne cesse de gagner en notoriété dans une Caraïbe dominée par Trinité-et-Tobago, qui a largement affirmé son rang de première équipe de la région face à Saint-Vincent en finale (2-0).

Correspondance Nicolas PIETRUS

AFRIQUE DU SUD. — L'équipe nationale rencontrera l'Allemagne en match amical à domicile le 15 décembre. Il s'agira probablement du dernier test d'avant-CAN pour les Bafana-Bafana, qui auront disputé quelques semaines auparavant la deuxième édition du Tournoi des quatre nations, en compagnie de l'Égypte, de la Côte-d'Ivoire — tenant du trophée — et du Nigeria. *(Franck RAMELLA)*

ALGÉRIE. — Contrairement à ce que la presse locale a indiqué, Ali Fergani n'a toujours pas signé de contrat avec la Fédération. Cette situation dure et commence à l'agacer, alors que sa mission — qualifier les Fennecs pour la phase finale de la XXe CAN — a été menée à bien. Mais les démarches traînent essentiellement au niveau de la Fédération. De son côté Fergani souhaitait un contrat de trois ans qui lui permette d'endosser la responsabilité de la sélection jusqu'en 1998. Il attend désormais la régularisation de cette situation, d'autant que le temps presse puisque le Championnat débutera fin septembre, en même temps que les regroupements et la préparation de l'équipe nationale. *(Mokhtar BOUDRAR)*

CAMEROUN. — Le ministère de la Jeunesse et des Sports vient de décider il y a quelques jours de la création d'un « groupe de travail » chargé de la réorganisation de l'équipe nationale. Ce groupe, qui comprend notamment l'ancien Toulousain Théophile Abega, devra remettre à M. Bipoun Woum, sous deux mois, une série de propositions sur les statuts de la sélection, le fonctionnement, la discipline, les droits et devoirs, enfin les ressources financières. *(Lambert YODIODI EMEBE)*

ÉGYPTE. — Ismaïli est sur le point de laisser filer son attaquant international Ahmed El Ajouz vers le FC Den Haag, aux Pays-Bas (D 1), où il a séduit l'entraîneur Theo Verlangen. Agé de vingt-neuf ans, El Ajouz s'est notamment illustré en Coupe des champions cette année et en équipe nationale, qu'il a aidée à se qualifier pour la CAN 96. *(F. S.)*

MAURICE. — La Fire Brigade vient d'empocher la « State Bank MFA Cup », l'autre appellation de la Coupe nationale, aux dépens du Cadets Club (2-1). Mené (1-0) après que le Malgache Todimanana ait trompé Orwin Castel, le gardien international des « Pompiers », le vice-champion 1995 a pris le contrôle du match grâce à Fortuné (50e) puis à Tony François (62e). La Brigade disputera donc la C 2 l'an prochain, tandis que le Sunrise Flacq United sera engagé en C 1. *(Rashid MEERUN)*

MAROC. — Vainqueur de l'un des plus vieux pensionnaires de l'élite, le KAC Kénitra (2-1) en match de barrage unique, le Tabac Sports est donc la dernière formation à rejoindre l'élite 1995-96. *(Kébir ARSALANE)*

NIGER. — Exploit unique de l'AS Forces Armées nigériennes (ASFAN) en finale de la Coupe nationale. Menés (0-2) par le Liberté FC de Niamey, les promus se sont finalement imposés (3-2) à l'arraché et retrouveront la Coupe d'Afrique — C 2 — l'an prochain, vingt-trois ans après leur dernière participation, en C 1. *(F. S.)*

TUNISIE. — Sous l'œil avisé de son nouvel entraîneur Jean Sérafin, le Club Africain a effectué un recrutement de choix avec les renforts de l'international Mohamed Trabelsi, du Sénégalais Moussa Traoré, de l'ESBK, du Brésilien Augusto Stella, qui arrive du Japon, et enfin de Nabil Maaloul, l'ancienne vedette de l'Espérance. Ce dernier, après un court passage à Bizerte, relance sa carrière dans l'autre grand club tunisois. *(HAKIM)*

SUPERCOUPE D'ASIE. — La première édition de l'épreuve a été remportée par l'équipe japonaise des Yokohama Flugels, tenante de la Coupe des coupes. Elle a battu (3-2) l'équipe thaïlandaise de Thai Farmers Bank, champion d'Asie, au match retour, mercredi à Yokohama. Les deux équipes avaient fait match nul (1-1) à l'aller à Bangkok. *(Shûichi TAMURA)*

JAPON. — Le Brésilien Ronaldao ne participera pas à la deuxième phase du Championnat qui débute ce samedi (12 août) avec le FC Shimizu. Il est rentré au pays *(trop tard pour le préciser p. 44)*. Il a signé un contrat de deux ans avec Flamengo. Un malheur ne venant jamais seul, le FC Shimizu a aussi perdu sur blessure Daniele Massaro, sa dernière recrue. L'ancien attaquant du Milan AC ne pourra pas rejouer avant le mois de septembre. *(Shûichi TAMURA)*

classements

Belgique

(1re journée)

SAINT-TROND - FC SERAING : 4-1 (2-0).
9 000 spect. Buts : Van Woudt (23e), Van Marsenille (44e, 65e, 82e) pour Saint-Trond ; Edmilson (52e) pour FC Seraing.

STANDARD LIÈGE - LOMMEL : 1-0 (0-0).
17 000 spect. But : Wilmots (67e).

CS BRUGES - ROYAL ANTWERP : 3-2 (0-2).
2 500 spect. Buts : Lauwers (48e, 55e), Shehu (87e) pour CS Bruges ; Severeyns (3e, 30e).

FC LIERSE - HARELBEKE : 0-1 (0-0).
7 000 spect. But : Ngonge (52e).

RWD MOLENBEEK - BEVEREN : 1-0 (0-0).
3 000 spect. But : Wuyts (70e).

ALOST - RSC ANDERLECHT : 3-1 (1-1).
9 000 spect. Buts : Van Ankeren (30e, 50e, 61e) pour Alost ; Boffin (31e) pour RSC Anderlecht.

CHARLEROI - FC MALINES : 4-2 (1-0).
12 000 spect. Buts : Van Meir (2e), Mommens (62e), Mise Rise (65e), Krncevic (75e) pour Charleroi ; Silvani (82e c.s.c.), Martens (88e) pour FC Malines.

GERMINAL EKEREN - FC BRUGES : 1-2 (0-1).
6 000 spect. Buts : Van de Walle (75e) pour Germinal Ekeren ; Staelens (30e), Borkelmans (60e) pour FC Bruges.

WAREGEM - LA GANTOISE : 2-2 (0-1).
7 000 spect. Buts : Oulare (60e, 90e) pour Waregem ; Martens (15e), Dauwen (59e) pour La Gantoise.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Trond	3	1	1	0	0	4	1
2. Charleroi	3	1	1	0	0	4	2
3. Alost	3	1	1	0	0	3	1
4. CS Bruges	3	1	1	0	0	3	2
5. FC Bruges	3	1	1	0	0	2	1
6. Standard Liège	3	1	1	0	0	1	0
7. Harelbeke	3	1	1	0	0	1	0
8. RWD Molenbeek	3	1	1	0	0	1	0
9. Waregem	1	1	0	1	0	2	2
10. La Gantoise	1	1	0	1	0	2	2
11. Royal Antwerp	0	1	0	0	1	2	3
12. Germinal	0	1	0	0	1	1	2
13. Lommel	0	1	0	0	1	0	1
14. FC Lierse	0	1	0	0	1	0	1
15. Beveren	0	1	0	0	1	0	1
16. FC Malines	0	1	0	0	1	2	4
17. RSC Anderlecht	0	1	0	0	1	1	3
18. FC Seraing	0	1	0	0	1	1	4

BUTEURS

1. Van Marsenille (St-Trond)	3
Van Ankeren (Alost)	3
3. Lauwers (CS Bruges)	2
Severeyns (Royal Antwerp)	2
Oulare (Waregem)	2

Rendez-vous

(13 août 1995, 2e journée)
FC Seraing - Waregem
Lommel - CS Bruges
Royal Antwerp - FC Lierse
Harelbeke - RWD Molenbeek
Beveren - Alost
RSC Anderlecht - Charleroi
FC Malines - Germinal
FC Bruges - St Trond
La Gantoise - Standard Liège

SUPERCOUPE

A Bruxelles (Stade Constant Van den Stolk), RSC ANDERLECHT - FC BRUGES : 2-1 (0-0). — Spect. : 22 500. Buts Karagiannis (55e), Preko (90e) pour Anderlecht ; Verant (82e) pour FC Bruges.

Suisse

(Match en retard)

LUCERNE - FC AARAU : 3-0. — 11 000 spect. Buts : Aleksandrov (65e), Fink (67e), T. Wyss (83e).

(4e journée)

FC AARAU - YOUNG BOYS BERNE : 0-0.
5 200 spect.

FC ZURICH - GRASSHOPPER ZURICH : 1-4 (0-2).
10 000 spect. Buts : GÜTENSPERGER (61e), pour Zurich ; Viscaal (30e et 76e), Ali Ibrahim (44e), Comisetti (53e).

FC BALE - LUCERNE : 2-0 (1-0).
20 000 spect. Buts : Okolosi (16e et 67e).

FC SION - SAINT-GALL : 1-0 (0-).
10 500 spect. But : La Placa (74e).

LAUSANNE SPORTS - SERVETTE GENÈVE : 0-0.
7 500 spect.

LUGANO - NEUCHATEL XAMAX : 0-3 (0-1).
5 500 spect. Buts : Kunz (45e), Moldovan (57e, 88e).

(5e journée)

FC ZURICH - FC BALE : 0-0.
13 500 spect.

FC SION - FC AARAU : 2-1 (1-0).
9 800 spect. Buts ; Kombouaré (29e sur pen., 90e), pour FC Sion ; Wyss (79e sur pen.), pour FC Aarau.

SERVETTE GENÈVE - SAINT-GALL : 2-2 (2-1).
5 500 spect. Buts ; Neuville (24e), Sesa (25e), pour Servette Genève ; Frick (4e), Sutter (57e) pour Saint-Gall.

LUCERNE - NEUCHATEL XAMAX : remis au 12 août.

YOUNG BOYS BERNE - LAUSANNE SPORTS : 1-1 (0-1).
7 000 spect. Buts ; Gerber (49e), pour Young Boys Berne ; Käsun (11e), pour Lausanne Sports.

LUGANO - GRASSHOPPER ZURICH : remis au 23 septembre.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Sion	12	5	4	0	1	7	4
2. Saint-Gall	10	5	3	1	1	11	4
3. FC Bâle	10	5	3	1	1	8	3
4. Young Boys Berne	8	5	2	2	1	6	6
5. Servette Genève	6	5	1	3	1	6	4
6. Lausanne Sports	6	5	1	3	1	6	5
7. Lucerne	6	4	2	0	2	5	5
8. Neuchâtel Xamax	6	4	2	0	2	4	4
9. Grassh. Zurich	4	3	1	1	1	6	4
10. FC Aarau	4	4	1	1	2	3	5
11. Lugano	1	4	0	1	3	2	10
12. FC Zurich	1	5	0	1	4	1	11

BUTEURS

1. Frick (St-Gall)	(+1) 4
2. Kombouaré (Sion)	(+2) 3
Neuville (Servette)	(+1) 3
Dittgen (Young Boys)	3
Rey (Bâle)	3
Aleksandrov (FC Lucerne)	3

Rendez-vous

Pas de Championnat cette semaine.

Portugal

SUPERCOUPE

(Match aller)

SPORTING PORTUGAL - FC PORTO : 0-0.

● Le match retour aura lieu à Porto le 23-8.

Allemagne

SUPERCOUPE

A Düsseldorf,
BORUSSIA-DORTMUND - M'GLADBACH 1-0 (0-0). — But : Julio Cesar (71e).

Rendez-vous

(12 août 1995, 1re journée)
FC Cologne - Schalke 04
W. Brême - Düsseldorf
B. Munich - Hambourg
Francfort - Karlsruhe
Stuttgart - Uerdingen
St. Pauli - Munich 1860
M'Gladbach - SC Fribourg
Dortmund - Kaiserslautern
Rostock - Leverkusen

Autriche

(1re journée)

Graz AK - FC Tirol Innsbruck	remis
Austria Salzbourg - Linz ASK	1-1
SV Ried - Rapid Vienne	2-1
Austria Vienne - Vorwärts Steyr	4-0
Admira Wacker - Sturm Graz	1-5

(2e journée)

FC Tirol Innsbruck - Admira Wacker	3-0
Linz ASK - SV Ried	1-1
Rapid Vienne - Austria Vienne	1-0
Vorwärts Steyr - Graz AK	1-2
Sturm Graz - Austria Salzbourg	0-2

Class. : 1. Austria Salzbourg, 4 pts ; 2. SV Ried, 4 pts ; 3. Austria Vienne, 3 pts ; 4. FC Tirol Innsbruck, 3 pts ; 5. Sturm Graz, 3 pts ; 6. Graz AK, 3 pts ; 7. Rapid Vienne, 3 pts ; 8. Linz ASK, 2 pts ; 9. Vorwärts Steyr, 0 pts ; 10. Admira Wacker, 0 pts.

Danemark

(1re journée)

Aarhus GF - Silkeborg FS	0-0
Ikast FS - Aalborg aB	0-3
FC Copenhague - Viborg FF	4-1
Lyngby FC - Naestved IF	1-1
Vejle BK - Brondby BK	1-3
Herfolge - Odense BK	remis

Class. : 1. FC Copenhague, Aalborg aB, Brondby BK, 3 pts ; 4. Lyngby FC, Naestved IF, Aarhus GF, Silkeborg FS, 1 pt ; 8. Herfölge BK, Odense BK, Vejle BK, Viborg FF, Ikast FS, 0 pt.

Roumanie

SUPER COUPE

A Bucarest :
STEAUA BUCAREST b. PETROLUL PLOIESTI : 2-0 (1-0). — Buts : Militaru (25e), Vladoiu (56e).

Slovénie

(1re journée)

Korotan Prevalje - Izola	2-0
Publikum Celje - Maribor	3-3
Mura M. Sobota - Beltinci	1-1
Primorje Ajdovscina - HIT Gorica	1-4
Olimpija Ljubljana - Rudar Velenje	1-1

(2e journée)

Izola - Rudar Velenje	0-1
HIT Gorica - Olimpija Ljubljana	2-1
Beltinci - Primorje Ajdovscina	0-3
Maribor - Mura M. Sobota	1-2
Korotan Prevalje - Publikum Celje	3-2

Class. : 1. HIT Gorica, Korotan Prevalje, 6 ; 3. Mura M. Sobota, Rudar Velenje, 4 ; 5. Primorje Ajdovscina, 3 ; 6. Publikum Celje, Maribor, Olimpija Ljubljana, Beltinci, 1 ; 10. Izola, 0.

BUTEURS

1. Plesec (Korotan)	2
Gorsek (Publikum)	2
Valentincic (Gorica)	2

SUPER COUPE

SCT OLIMPIJA LUBIANA b. MURA MURSKA SOBOTA : 2-1. — Buts : Bozgo (16e), Kojicic (85e) pour Olimpija ; ; Khlebalin (32e) pour Mura.

Islande

(7e journée)

IBK Kevlavik - FH Hafnarfjördur	2-0
IA Akranes - Fram Reykjavik	3-0
UBK Breidhablik - Leiftur	1-2
Valur - Grindavik	0-3
IBV Vestman - KR Reykjavik	1-0

(8e journée)

IA Akranes - Valur	1-0
UFM Grindavik - IBV Vestman	1-0
Fram Reykjavik - FH Hafnarfjördur	3-0
KR Reykjavik - UBK Breidhablik	2-1
Leiftur - IBK Kevlavik	remis

Class. : 1. IA Akranes, 24 ; 2. KR Reykjavik, 15 ; 3. Leiftur Olafsjördur, 12 ; 4. IBK Kevlavik, 11 ; 5. IBV Vestmannaeyar, UFM Grindavik, UBK Breidhablik, 10 ; 8. Fram Reykjavik, 8 ; 9. FH Hafnarfjördur, 6 ; 10. Valur Reykjavik, 4.

BUTEURS

1. Thordarsson (Akranes)	6
Lazorik (UBK)	6
3. Gundmundsson (IBV)	5

COUPE

(Huitièmes de finale)

Fram - Ia	1-0
IBK - Valur (réserve)	4-0
FH - Grindavik	3-2
St-Jarnan - KR	1-2
Ia (réserve) - Thor (réserve)	1-2
Valur - Throttur	3-2
Leiftur - Fylkir	3-6
IBV - Thor (a.p.)	2-3

Archives

Le 1-8 à Aomori,
JAPON b. RUSSIE : 3-2 (1-0). — Buts : Matsubara (29e), Jo (53e, 54e) pour le Japon ; Khokhlov (65e), Radimov (84e) pour la Russie.

Le 6-8 à Kyoto,
JAPON b. COSTA RICA : 3-0 (1-0). — 20 420 spectateurs. Arbitre : M. Abdullah. Buts : Nanami (44e), Fukuda (65e), Kitazawa (74e).

JAPON : Kojima — Hashiratani, Ihara, Soma, Hayashi, Yanagimoto (Narahashi, 82e) — M. Yamaguchi, H. Morishima (Fujita, 76e), H. Nanami (Kitazawa, 63e) — Kurosaki (Fukuda, 45e), Kazu (Noguchi, 68e). Entr. : Shu Kamo.

COSTA RICA : Lonnis — Montero, Gonzalez, Madrigal (Lopez, 45e), Navarrete, Arnaez (Ulate, 45e) — Solis, Mayorga (Ramirez, 45e), R. Meyers — Arguedas (Segura, 61e), M. Meyers (Ilama, 70e).

SUPER COUPE D'ASIE

MATCH RETOUR

Le 2-8 à Yokohama,
YOKOHAMA FLÜGELS (Japon) b. THAÏ FARMERS BANK (Thaïlande) : 3-2

● *Aller, Thaï Farmers Bank et Yokohama Flügels : 1-1.*
Yokohama Flügels remporte la première édition de l'épreuve.

COPA LIBERTADORES

QUARTS DE FINALE RETOUR

Le 2-8, à Buenos Aires,
VELEZ SARSFIELD (Argentine) et RIVER PLATE (Argentine) : 0-0 (River Plate qualifié 5 t.a.b. à 3). — 60 000 spectateurs. Arbitre : M. Lamolina (Argentine).

VELEZ SARSFIELD : Chilavert — Zandona, Trotta, Pellegrino, Dominguez — Compagnucci, Gomez, J. Basualdo, Moriggi — Asad, Fernandez. Entr. : Carlos Bianchi.

RIVER PLATE : Burgos — Diaz, C. Ayala, Corti, Altamirano — Almeyda, Astrada, Cedres, Gallardo — Ortega, Amato. Entr. : Ramon Diaz.

Le 2-8, à Sao Paulo,
PALMEIRAS (Brésil) b. GREMIO (Brésil) : 5-1 (2-1). — 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Pereira da Silva (Brésil). Buts : Cafu (29e, 84e), Amaral (39e), Paulo Isidoro (58e), Mancuso (69e, s.p.) pour Palmeiras ; Jardel (8e) pour Gremio.

PALMEIRAS : Sergio — Indio, Antonio Carlos, Cleber, Vagner — Amaral (Magrao), Flavio Conceiçao, Mancuso, Cafu — Muller, Alex Alves (Murilio). Entr. : Carlos Alberto Silva.

GREMIO : Murilo — Arce, Rivarola, Scheidt, Roger — Adilson, Luis Carlos Goiano, Arilson (André Vieira), Carlos Miguel — Paulo Nunes (Vagner Mancini), Jardel (Nildo). Entr. : Luis Felipe Scolari.

Le 2-8, à Lima,
SPORTING CRISTAL (Pérou) et EMELEC (Équateur) : 1-1 (0-1). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Nieves (Uruguay). Buts : Pinillos (78e) pour Sporting Cristal ; Tenorio (8e) pour Emelec.

SPORTING CRISTAL : Balerio — Asteggiano (Bica), José Soto, Jorge Soto, Prado — Solano, Palacios, Pinillos, Maestri — Julinho (Marcos Roberto), Rivera. Entr. : Juan Carlos Oblitas.

EMELEC : Espinoza — Quinteros, Poroso, I. Hurtado, Capurro — Tenorio, Verduga, Fajardo (Smith), Rehermann — Edu, E. Hurtado. Entr. : Juan Ramon Silva.

Le 2-8, à Bogota,
MILLONARIOS (Colombie) et ATLETICO NACIONAL (Colombie) : 1-1 (1-1). — 55 000 spectateurs. Arbitre : M. Chapell (Pérou). Buts : Leon (38e) pour Millonarios ; Serna (27e, s.p.) pour Nacional. Expulsions : Ramirez (89e) à Millonarios ; Marulanda (86e) à Nacional.

MILLONARIOS : Cancelarich — Rivas, Alvarez, Lopez, Dominguez — Y. Mosquera (Castillo, 70e), B. Mosquera, J. Ramirez, Rendon — Iguaran, Leon. Entr. : Vladimir Popovic.

ATLETICO NACIONAL : Higuita — Santa, Marulanda, Foronda, F. Mosquera — Gutierrez, Serna, Garcia, Morantes (Arango, 60e) — Aristizabal, Angulo (Perea, 51e). Entr. : Juan José Pelaez.

● Le programme des demi-finales aller, le 9-8 :
A Guayaquil (Équateur)
Emelec (Équateur) - Gremio (Brésil)
A Medellin (Colombie)
Atletico Nacional (Colombie) - River Plate (Argentine)

COUPE DU MONDE DES MOINS DE 17 ANS

(En Équateur)

GROUPE A

GHANA b. JAPON : 1-0 (0-0).
ÉQUATEUR b. ÉTATS-UNIS : 2-0 (1-0).
JAPON b. ÉTATS-UNIS : 2-1.
GHANA b. ÉQUATEUR : 2-1.

GROUPE B

ARGENTINE b. PORTUGAL : 3-0.
COSTA RICA b. GUINÉE : 2-0.

GROUPE C

NIGERIA et QATAR : 1-1.
AUSTRALIE et ESPAGNE : 2-2.

GROUPE D

BRÉSIL b. ALLEMAGNE : 3-0.
OMAN b. CANADA : 2-1.

MERDEKA CUP

FINALE

Le 2-8 à Kuala-Lumpur,
IRAK b. HONGRIE : 2-0 (0-0). — 28 000 spectateurs. Arbitre : M. Nazri Abdullah. Buts : Mohammed (65e), Draïn (70e).

COUPE SHELL CARAIBES

(Aux îles Caïman)

DEMI-FINALES

Saint-Vincent-Iles Caïman : 2-1.
Cuba - Trinité-et-Tobago : 1-3.

FINALE POUR LA 3e PLACE

Cuba - Iles Caïman : 2-0.

FINALE

Trinité-et-Tobago - Saint-Vincent : 2-0.

Norvège

(14e journée)

SK Brann Bergen - FK Bodö-Glimt	4-2
Hamarkameratene - Il Hodd	2-1
Lillestrôm SK - Valerengen IF	1-3
Rosenborg BK - Molde FK	remis
Kongsvinger IL - Strindheim IL	5-1
Stabaek IF - Tromsö IL	0-2
Viking FK Stavanger - IK Start Kristiansand	1-3

(15e journée)

Molde FK - Kongsvinger IL	3-1
Tromsö IL - Lillestrôm SK	0-0
Il Hodd - Stabaek IF	1-1
Strindheim IL - Hamarkameratene	2-4
IK Start Kristiansand - SK Brann Bergen	1-0
Valerengen IF - Viking FK Stavanger	1-1
FK Bodö-Glimt - Rosenborg BK	1-2

*Valerengen est pénalisé de deux points.

Class. : 1. Rosenborg BK, 36 pts ; 2. Molde FK, 32 pts ; 3. Viking FK Stavanger, Lillestrôm SK, 26 pts ; 5. Valerengen IF, 20 pts ; 6. IK Start Kristiansand, Kongsvinger IL, 19 pts ; 8. Il Hodd, 18 pts ; 9. FK Bodö-Glimt, 17 pts ; 10. Tromsö IL, 16 pts ; 11. Stabaek IF, 15 pts ; 12. Hamarkameratene, 12 pts ; 13. SK Brann Bergen, 11 pts ; 14. Strindheim IL, 6 pts.

COUPE

(Huitièmes de finale)

Brann - Bryne	3-1
EIK Tönsb. - Rosenborg (a.p.)	1-1 (à rejouer)
Hamkam - Strömsgodset (a.p.)	3-2
Hödd - Molde	2-0
Lyn - Stabaek (a.p.)	1-1 (à rejouer)
Start - Bodö Glimt	7-1
Strindheim - Lillestrôm	0-1
Tromsö - Kongsvinger	3-1

Slovaquie

(1re journée)

Banska Bystrica - DAC Dunajka	2-1
Chemon Hummené - FC Nitra	2-2
Inter Bratislava - BSC Bardejov	2-0
FC Kosice - Spartak Trnava	3-0
MFK Prievidza - Slovan Bratislava	0-0
Tatran Presov - Lokomotive Kosice	2-1

Class. : 1. FC Kosice, Inter Bratislava, Banska Bystrica, Tatran Presov, 3 pts ; 5. Chemon Hummené, FC Nitra, MFK Prievidza, Slovan Bratislava, 1 pt ; 9. DAC Dunajka, Lok. Kosice, BSC Bardejov, Spartak Trnava, 0 pt.

Brésil

CHAMPIONNAT DE SAO PAULO

(Finale aller)

Le 30-7, à Ribeirao Preto,
CORINTHIANS et PALMEIRAS : 1-1 (0-0). 40 000 spect. Arbitre : M. Godoi. Buts : Marcelinho (60e) pour Corinthians ; Nilson (90e) pour Palmeiras. Expulsions : Bernardo à Corinthians, Alex Alves à Palmeiras.

CORINTHIANS : Ronaldo — André Santos, Celio Silva, Henrique, Silvinho (Ezequiel) — Bernardo, Zé Elias, Souza (Elivelton), Marcelinho — Viola, Marques (Vitor). Entr. : Eduardo Amorim.

PALMEIRAS : Sergio — Indio, Antonio Carlos, Cleber, Roberto Carlos (Flavio Conceiçao) — Mancuso, Amaral, Rivaldo (Valber), Edilson — Alex Alves, Muller (Nilson). Entr. : Carlos Alberto Silva.

(Finale retour)

Le 6-8, à Ribeirao Preto,
CORINTHIANS b. PALMEIRAS : 2-1 (1-1 : 0-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Harrel (France). Buts : Marcelinho Carioca (61e), Elivelton (118e) pour Corinthians ; Nilson (56e) pour Palmeiras. Avertissements : Viola (2e), Marcelinho Carioca (10e), Henrique (36e), Vitor (63e), Bernardo (78e), Elivelton (80e), Toupazinho (88e) pour Corinthians ; Alex Alves (28e), Valber (83e) pour Palmeiras.

CORINTHIANS : Ronaldo — Andre Santos (Vitor, 43e), Celio Silva, Henrique, Silvinho — Bernardo, Ze Elias, Souza (Toupazinho, 78e) — Marcelinho Carioca, Viola, Marques (Elivelton, 66e). Entr. : Eduardo.

PALMEIRAS : Velloso — Indio, Cleber, Antonio Carlos, Roberto Carlos (Flavio Conceiçao, 86e) — Mancuso, Amaral, Rivaldo, Edilson (Valber, 67e) — Muller, Alex Alves (Nilson, 46e). Entr. : Carlos Alberto Silva.

● **Corinthians champion.**

Rendez-vous

AMICAUX

9-8 Japon - Brésil (à Tokyo)
12-8 Corée du Sud - Brésil (à Séoul)

CLASSEMENT MONDIAL FIFA

La Norvège deuxième

Invaincue depuis sa défaite devant l'Italie lors de la World Cup 94, la Norvège, pourtant tenue en échec (0-0) par la France le 22 juillet à Oslo, se hisse à la deuxième place du classement mondial FIFA des équipes nationales, établi le 25 juillet. Voici les trente premiers :

1. (–) Brésil	68,00 points	16. (–1) Eire	51,68
2. (+2) Norvège	60,32	17. (–8) Pays-Bas	51,26
3. (–) Espagne	58,53	18. (–1) France	50,71
4. (+1) Allemagne	58,40	19. (+17) Uruguay	50,33
5. (+5) Argentine	57,94	20. (+14) États-Unis	50,14
6. (–4) Italie	56,65	21. (+3) Tunisie	49,08
7. (+5) Danemark	56,29	22. (–) Angleterre	48,91
8. (–1) Mexique	55,06	23. (–3) Égypte	47,67
9. (+4) Russie	54,73	24. (+8) Zambie	47,66
10. (+6) Portugal	53,96	25. (–4) Écosse	47,33
11. (–3) Bulgarie	53,89	26. (+1) Ghana	46,80
12. (+11) Colombie	53,56	27. (+1) Grèce	46,34
13. (–2) Roumanie	53,40	28. (+3) Côte-d'Ivoire	45,84
14. (–) Suisse	52,14	(–9) Belgique	45,84
15. (–9) Suède	51,72	30. (–4) Rep. tchèque	45,81

A noter la progression d'ensemble des équipes américaines, qui ont marqué des points lors de la Copa America, seule compétition officielle disputée au cours du dernier mois. Les progressions les plus notables sont, en effet, celles des États-Unis (+14), de l'Uruguay, de la Bolivie (+17) et du Paraguay (+40).

Les pays qui reculent le plus sont ceux qui avaient obtenu de bons résultats lors de la World Cup 94 et qui n'ont pas confirmé depuis : le Nigeria (–15), la Belgique et la Suède (–9), les Pays-Bas (–8) et, à un degré moindre, l'Italie (–4). La France, elle, perd une place.

France Football
n° 2 574 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle 92793 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Tél. : (16/1) 46-83-28-28 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.50 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92793 92137 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Gérant : Paul ROUSSEL
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Gérard ERNAULT.
Rédacteur en chef : Denis CHAUMIER (2110).
Reportages : Xavier BARRET (2157) Jean ISSARTEL (2280) Christophe LARCHER (2264) Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278) Vincent MACHENAUD (2514) Laurent MOISSET (2267) Damien RESSIOT (2273) Stéphane SAINT-RAYMOND (2269)
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Laurent CROCIS (2489) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276)
Secrétaire : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Bruno FORGET (Étoiles Division 2), Eric LEMAIRE (statistiques), Richard LESAGE (Étoiles Division 1), Joël SIMON (Division 2, 2277), Frank SIMON (Étranger, 2201), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), François VERDENET (National 1 et 2, 2386), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueur : Claude LE ROY.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Roberto NOTARIANNI (Italie), Pierre JUSTO (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO e SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Éric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 830 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 680 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.

PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS Tél. : 46 73-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Martine BERLA.
Chefs de publicité : Jean-Pierre BRISOU ; Pascal FEIX.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 1er août 1995 n° 2.573 a été tiré à 386 253 exemplaires.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression
Imprimerie S.I.E.P.
Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

monde

Italie

1re JOURNÉE
Dimanche 27 août 1995

Atalanta-Parme	Lazio-Piacenza
Bari-Naples	Padoue-Milan
Fiorentina-Torino	Sampdoria-AS Roma
Inter-Vicence	Udinese-Cagliari
Juventus-Cremonese	

2e JOURNÉE
Dimanche 10 septembre 1995

Parme-Inter	Piacenza-Juventus
Naples-Padoue	Milan-Udinese
Torino-Bari	AS Roma-Atalanta
Vicence-Fiorentina	Cagliari-Lazio
Cremonese-Sampdoria	

3e JOURNÉE
Dimanche 17 septembre 1995

Atalanta-Naples	Padoue-Torino
Bari-Lazio	Sampdoria-Parme
Fiorentina-Cagliari	AS Roma-Milan
Inter-Piacenza	Udinese-Cremonese
Juventus-Vicence	

La rivalité entre la Juventus de Turin et le Milan AC atteindra des sommets dans le prochain Championnat d'Italie, qui débutera le 27 août. Dès la sixième journée, le 15 octobre, les deux géants seront face à face à San Siro. Mais ce Juve-Milan ne sera qu'un choc parmi d'autres, tant le Calcio s'annonce cette fois encore passionnant avec toutes ses vedettes.

Juve-Milan, combat de géants

4e JOURNÉE
Dimanche 24 septembre 1995

Parme-Fiorentina	Lazio-Udinese
Naples-Inter	Piacenza-Bari
Torino-Sampdoria	Milan-Atalanta
Vicence-Padoue	Cagliari-Juventus
Cremonese-AS Roma	

5e JOURNÉE
Dimanche 1er octobre 1995

Atalanta-Piacenza	Padoue-Parme
Bari-Milan	Sampdoria-Cagliari
Fiorentina-Cremonese	AS Roma-Lazio
Inter-Torino	Udinese-Vicence
Juventus-Naples	

6e JOURNÉE
Dimanche 15 octobre 1995

Atalanta-Inter	Lazio-Padoue
Parme-Udinese	Piacenza-Sampdoria
Naples-Fiorentina	Milan-Juventus
Torino-AS Roma	Cagliari-Cremonese
Vicence-Bari	

7e JOURNÉE
Dimanche 22 octobre 1995

Bari-Cagliari	Piacenza-Naples
Inter-Lazio	Sampdoria-Fiorentina
Vicence-Milan	AS Roma-Parme
Juventus-Padoue	Udinese-Torino
Cremonese-Atalanta	

8e JOURNÉE
Dimanche 29 octobre 1995

Atalanta-Udinese	Inter-Milan
Parme-Piacenza	Lazio-Juventus
Naples-Cremonese	Padoue-Sampdoria
Fiorentina-Bari	Cagliari-AS Roma
Torino-Vicence	

9e JOURNÉE
Dimanche 5 novembre 1995

Bari-Atalanta	Milan-Cagliari
Fiorentina-Lazio	Sampdoria-Inter
Torino-Naples	AS Roma-Padoue
Vicence-Piacenza	Udinese-Juventus
Cremonese-Parme	

10e JOURNÉE
Dimanche 19 novembre 1995

Atalanta-Sampdoria	Lazio-Cremonese
Parme-Milan	Piacenza-AS Roma
Naples-Vicence	Padoue-Bari
Inter-Udinese	Cagliari-Torino
Juventus-Fiorentina	

11e JOURNÉE
Dimanche 26 novembre 1995

Parme-Juventus	Milan-Piacenza
Fiorentina-Inter	Sampdoria-Udinese
Torino-Atalanta	AS Roma-Bari
Vicence-Lazio	Cagliari-Naples
Cremonese-Padoue	

12e JOURNÉE
Dimanche 3 décembre 1995

Atalanta-Vicence	Lazio-Milan
Bari-Sampdoria	Piacenza-Cagliari
Naples-Parme	Padoue-Fiorentina
Inter-Cremonese	Udinese-AS Roma
Juventus-Torino	

13e JOURNÉE
Dimanche 10 décembre 1995

Parme-Lazio	Milan-Naples
Fiorentina-Udinese	Sampdoria-Juventus
Torino-Piacenza	AS Roma-Vicence
Cremonese-Bari	Cagliari-Atalanta
Padoue-Inter	

14e JOURNÉE
Dimanche 17 décembre 1995

Atalanta-Fiorentina	Lazio-Sampdoria
Bari-Parme	Piacenza-Cremonese
Naples-AS Roma	Milan-Torino
Vicence-Cagliari	Udinese-Padoue
Juventus-Inter	

15e JOURNÉE
Samedi 23 décembre 1995

Parme-Vicence	Lazio-Atalanta
Fiorentina-Milan	Padoue-Piacenza
Inter-Cagliari	Sampdoria-Naples
Juventus-AS Roma	Udinese-Bari
Cremonese-Torino	

16e JOURNÉE
Dimanche 7 janvier 1996

Atalanta-Juventus	Piacenza-Udinese
Bari-Inter	Milan-Sampdoria
Naples-Lazio	AS Roma-Fiorentina
Torino-Parme	Cagliari-Padoue
Vicence-Cremonese	

17e JOURNÉE
Dimanche 14 janvier 1996

Parme-Cagliari	Lazio-Torino
Fiorentina-Piacenza	Padoue-Atalanta
Inter-AS Roma	Sampdoria-Vicence
Juventus-Bari	Udinese-Naples
Cremonese-Milan	

FRANCE Football FRANCE Football FRANCE Football

RETOUR

18e JOURNÉE
Dimanche 21 janvier 1996

Parme-Atalanta ....
Naples-Bari ....
Torino-Fiorentina..... ....
Vicence-Inter ....
Cremonese-Juventus ... .
Piacenza-Lazio ....
Milan-Padoue..... ....
AS Roma-Sampdoria ... .
Cagliari-Udinese ....

19e JOURNÉE
Dimanche 28 janvier 1996

Atalanta-AS Roma..... ....
Bari-Torino ....
Fiorentina-Vicence ....
Inter-Parme ....
Juventus-Piacenza ....
Lazio-Cagliari..... ....
Padoue-Naples ....
Sampdoria-Cremonese . ....
Udinese-Milan ....

20e JOURNÉE
Dimanche 4 février 1996

Parme-Sampdoria..... ....
Naples-Atalanta..... ....
Torino-Padoue ....
Vicence-Juventus ....
Cremonese-Udinese ....
Lazio-Bari ....
Piacenza-Inter ....
Milan-AS Roma ....
Cagliari-Fiorentina ....

21e JOURNÉE
Dimanche 11 février 1996

Atalanta-Milan ....
Bari-Piacenza..... ....
Fiorentina-Parme ....
Inter-Naples ....
Juventus-Cagliari ....
Padoue-Vicence..... ....
Sampdoria-Torino ....
AS Roma-Cremonese ... .
Udinese-Lazio ....

22e JOURNÉE
Dimanche 18 février 1996

Parme-Padoue ....
Naples-Juventus ....
Torino-Inter..... ....
Vicence-Udinese ....
Cremonese-Fiorentina ....
Lazio-AS Roma ....
Piacenza-Atalanta ....
Milan-Bari..... ....
Cagliari-Sampdoria..... ....

23e JOURNÉE
Dimanche 25 février 1996

Bari-Vicence..... ....
Fiorentina-Naples ....
Inter-Atalanta ....
Juventus-Milan ....
Cremonese-Cagliari ....
Padoue-Lazio ....
Sampdoria-Piacenza.... ....
AS Roma-Torino ....
Udinese-Parme ....

24e JOURNÉE
Dimanche 3 mars 1996

Atalanta-Cremonese.... ....
Parme-AS Roma ....
Naples-Piacenza ....
Fiorentina-Sampdoria... ....
Torino-Udinese ....
Lazio-Inter ....
Padoue-Juventus..... ....
Milan-Vicence ....
Cagliari-Bari..... ....

25e JOURNÉE
Dimanche 10 mars 1996

Bari-Fiorentina..... ....
Vicence-Torino..... ....
Juventus-Lazio..... ....
Cremonese-Naples ....
Piacenza-Parme ....
Milan-Inter ....
Sampdoria-Padoue ....
AS Roma-Cagliari ....
Udinese-Atalanta..... ....

26e JOURNÉE
Dimanche 17 mars 1996

Atalanta-Bari ....
Parme-Cremonese ....
Naples-Torino ....
Inter-Sampdoria..... ....
Juventus-Udinese ....
Lazio-Fiorentina..... ....
Piacenza-Vicence ....
Padoue-AS Roma ....
Cagliari-Milan ....

27e JOURNÉE
Dimanche 24 mars 1996

Bari-Padoue ....
Fiorentina-Juventus ....
Torino-Cagliari..... ....
Vicence-Naples ....
Cremonese-Lazio ....
Milan-Parme..... ....
Sampdoria-Atalanta ....
AS Roma-Piacenza ....
Udinese-Inter ....

28e JOURNÉE
Dimanche 31 mars 1996

Atalanta-Torino ....
Bari-AS Roma ....
Naples-Cagliari ....
Inter-Fiorentina ....
Juventus-Parme..... ....
Lazio-Vicence..... ....
Piacenza-Milan ....
Padoue-Cremonese ....
Udinese-Sampdoria ....

29e JOURNÉE
Samedi 6 avril 1996

Parme-Naples ....
Fiorentina-Padoue..... ....
Torino-Juventus..... ....
Vicence-Atalanta ....
Cremonese-Inter ....
Milan-Lazio..... ....
Sampdoria-Bari ....
AS Roma-Udinese ....
Cagliari-Piacenza ....

30e JOURNÉE
Dimanche 14 avril 1996

Atalanta-Cagliari ....
Bari-Cremonese ....
Naples-Milan ....
Inter-Padoue..... ....
Vicence-AS Roma ....
Juventus-Sampdoria.... ....
Lazio-Parme..... ....
Piacenza-Torino..... ....
Udinese-Fiorentina ....

31e JOURNÉE
Dimanche 21 avril 1996

Parme-Bari ....
Fiorentina-Atalanta ....
Torino-Milan..... ....
Inter-Juventus ....
Cremonese-Piacenza ... .
Padoue-Udinese ....
Sampdoria-Lazio ....
AS Roma-Naples ....
Cagliari-Vicence ....

32e JOURNÉE
Dimanche 28 avril 1996

Atalanta-Lazio ....
Bari-Udinese ....
Naples-Sampdoria..... ....
Torino-Cremonese ....
Vicence-Parme ....
Piacenza-Padoue..... ....
Milan-Fiorentina ....
AS Roma-Juventus ....
Cagliari-Inter ....

33e JOURNÉE
Dimanche 5 mai 1996

Parme-Torino ....
Fiorentina-AS Roma ....
Inter-Bari..... ....
Juventus-Atalanta ....
Cremonese-Vicence ....
Lazio-Naples ....
Padoue-Cagliari..... ....
Sampdoria-Milan..... ....
Udinese-Piacenza ....

34e JOURNÉE
Dimanche 12 mai 1996

Atalanta-Padoue ....
Bari-Juventus..... ....
Naples-Udinese ....
Torino-Lazio ....
Vicence-Sampdoria..... ....
Piacenza-Fiorentina ....
Milan-Cremonese ....
AS Roma-Inter ....
Cagliari-Parme ....

Photo RICHIARDI/TEMPSPORT

Photo GRAZIA NERI/PRESSE SPORTS

Le Scudetto, une histoire de Slaves ? La Juventus compte beaucoup sur le Serbe Jugovic, transfuge de la Sampdoria, pour conserver son titre. Parme tentera de le lui subtiliser grâce à l'apport du Bulgare Hristo Stoïchkov.

FRANCE Football FRANCE Football FRANCE Football

présentation

Photo SHOT/PRESSE SPORTS

Jorginho, l'un des champions du monde, qui évolue à Kashima Antlers, fait partie de la forte légion brésilienne qui a choisi la Japan League.

Demain, à Tokyo, la Selecçao fête le centenaire de l'amitié nippo-brésilienne. Samedi, le Championnat reprend avec encore plus de Brésiliens que d'habitude. Bref historique des relations séculaires entre Japon et Brésil.

monde

PARIS, 5 novembre 1895. Le Japon et le Brésil signe un traité d'amitié et une entente commerciale. C'est le début d'une véritable histoire d'amour entre deux pays qui n'avaient pourtant que peu de raisons, sinon mercantiles, de se rencontrer.

Japon-Brésil, un siècle d'amour

Mais l'amour a ses raisons que la raison ne connaît pas. Très vite, les hommes scellent durablement cette liaison. Le 18 avril 1908, le *Kasato-Maru* appareille. Il quitte le port de Kobé, direction le Brésil. Deux mois plus tard, 791 Japonais, essentiellement des agriculteurs, débarquent à Santos. On les considèrent comme les « pilgrims fathers », les précurseurs de l'émigration nippone vers le Brésil.

Aujourd'hui, on recense plus d'un million de Japonais dans les environs de Sao Paulo : ils forment la plus forte colonie asiatique d'Amérique latine.

Yoshimura, le précurseur

Ce n'est que plus tard, bien plus tard, que le « futebol » viendra renforcer cette relation déjà bien éprouvée par les aléas d'un siècle où les drames succèdent aux catastrophes. Le déclic a lieu en 1967. Depuis trois ans déjà, à l'initiative de Dietmar Kramer, un membre éminent de la FIFA, un Championnat amateur a été lancé au Japon. Parmi les huit équipes qui composent la Première Division, Yanmar Diesel, devenu aujourd'hui Cerezo Osaka. Son joueur vedette, il l'a recruté à l'université Waseda. C'est Kunisige Kamamoto, le meilleur buteur des Jeux Olympiques de 1968, à Mexico. Mais si Kamamoto est un redoutable réalisateur, il ne peut pas marquer sans un passeur avisé.

Yanmar avait une filiale à Sao Paulo. Par son biais, elle y a déniché un jeune milieu de terrain d'origine japonaise, Nelson Yoshimura. Rapidement, les deux font la paire.

Avec son style brésilien inspiré, Yoshimura a transformé non seulement Yanmar Diesel mais aussi l'équipe nationale pour laquelle, grâce à une naturalisation express, il a joué à 48 reprises. Lorsque vint le moment de raccrocher les crampons, il ne retourna pas au Brésil, mais resta au Japon pour enseigner sa science du jeu aux plus jeunes.

Au tour de Ramos Rui

Plusieurs clubs ont alors suivi l'exemple de Yanmar : le défunt Bidaï, Fujita (aujourd'hui Bellemare Hiratsuka), qui est allé chercher aux Corinthians de Sao Paulo un autre joueur d'origine japonaise, Sergio Echigo, et surtout Yomiuri.

Crée en 1969, ce club de la banlieue de Tokyo est le premier à se doter d'une structure quasi professionnelle, même si le Championnat n'est officiellement qu'amateur. Yomiuri est aussi, dès 1972, le premier club de Deuxième Division à recruter un joueur étranger. Un Brésilien d'origine japonaise en l'occurrence, Jorge Yonashiro, natif de Sao Paulo.

En 1977, c'est au tour d'un « vrai » Brésilien de débarquer : Ramos Rui. Il n'a alors que vingt ans et ses débuts se passent plutôt mal. Suspendu un an pour s'être fait justice lui-même sur un terrain, il est à deux doigts de rentrer à Rio. Finalement, il s'accroche et sous son impulsion, Yomiuri truste les victoires. Naturalisé alors qu'il n'a aucune origine nippone, il devient même le meneur de jeu de l'équipe nationale.

Yonashiro, lui, prend sa retraite en 1985. Il devient alors entraîneur de Yomiuri et y perpétue ce style brésilien qui a fait son succès. Les autres clubs se mettent aussi dans le rythme, celui de la samba, bien sûr.

Au début, ils n'attirent que des joueurs de seconde catégorie, mais rapidement séduits par des conditions de vie au-dessus de la moyenne, quelques bonnes pointures rejoignent l'archipel. C'est le cas de Ze Sergio (de Vasco de Gama au FC Hitachi, devenu Kashiwa Reysol, dont il vient d'être viré du poste d'entraîneur), de Jorginho (du XV de Piracicaba à Nagoya) et, surtout, d'Oscar, l'ancien libero de la Selecçao.

Sous son impulsion, le FC Nissan (aujourd'hui Yokohama Marinos), va remporter deux titres consécutifs (1988-89 et 1989-90) et disputer la finale de la Coupe d'Asie des clubs champions (en 1989). Oscar est toujours au Japon : il est entraîneur de Kyoto Purple Sanga, le club le plus ambitieux de Deuxième Division, où évoluent quatre Brésiliens. Parmi eux, on trouve un certain Baltazar, qui a joué dernièrement en Espagne, en Italie et en France, à Rennes.

Aujourd'hui, les clubs de la Japan-League ne se contente plus d'avoir « leurs » Brésiliens. Il leur faut un nom. Le temps des seconds couteaux et des préretraités semble bien révolu. Pour conserver son influence, le Brésil offre désormais ce qu'il a de meilleur : la moitié de l'équipe championne du monde aux États-Unis est aujourd'hui sur l'archipel.

On retrouve ainsi Jorginho et Leonardo (à Kashima Antlers), Zinho (à Yokohama Flügels), Ronaldao (au FC Shimizu) et Dunga (à Jubilo Iwata). Parmi leurs compatriotes, on peut encore citer Bismark et Luis Carlos Perreira (à Yomiuri), Cesar Sampaio et Evair (à Yokohama Flügels), Careca (à Kashiwa Reysol) et le gardien Gilmar (à Cerezo Osaka), sans oublier les cinq entraîneurs qui poursuivent cette formidable aventure entreprise dans les années 60.

A l'école de Zico

Mais les Japonais ne se contentent pas d'« importer » des mercenaires, voire de les naturaliser. Ils apprennent vite et, même si le foot n'est pas une science exacte, théorisent rapidement ce qu'ils ont appris. Lorsqu'il est parti au Brésil, à l'âge de seize ans, au milieu des années 80, Kazuyoshi Miura était un inconnu. Quand il est revenu, quatre ans plus tard, il s'est tout de suite imposé comme le meilleur de sa génération.

Aussitôt, beaucoup de jeunes passionnés de foot sont partis sur ses traces, mais rares sont ceux qui ont réussi. Ils n'étaient probablement pas tous placés dans les bonnes conditions pour s'en sortir. Aujourd'hui, il existe une structure pour les accueillir : à l'école de Zico, à Rio, les petits Japonais peuvent s'épanouir en toute quiétude. Fondé à l'initiative du champion brésilien, ce centre sportif ultra-moderne, destiné à « fabriquer » plein de petits Kazu, est financé par Kashima Antlers.

Au sein de ce club, qu'il a mené en trois ans de la Deuxième Division au titre de champion (de la première phase) en 1993, Zico jouit d'une aura considérable. Il est l'âme de Kashima. Il est, comme Kazu et quelques autres, le symbole de cette amitié séculaire qui unit le Brésil au Japon.

Correspondance Shuichi TAMURA

Kazu rentre

Après une saison nipponne ni mauvaise à Genoa, Kazuyoshi Miura (dit Kazu) rentre au bercail. L'attaquant le plus populaire du Japon revient à Yomiuri Verdy, le club de Kawasaki, ville de la banlieue de Tokyo. Avec lui, d'autres nouveaux joueurs débarquent dans l'archipel pour la deuxième phase du Championnat. D'autres sont partis. Voici la liste des transferts. ■ Miura KAZU, de Genoa à Yomiuri Verdy. ■ Daniele MASSARO (Italie), du Milan AC au FC Shimizu. ■ Carlos DUNGA (Brésil), du VfB Stuttgart à Jubilo Iwata. ■ Carlos MOZER (Brésil), de Benfica à Kashima Antlers. ■ Carlos Alberto Souza dos SANTOS (Brésil), de Kashima Antlers au FC Shimizu. ■ TONINHO Benedito da Silva (Brésil), du FC Shimizu à Urawa Red Diamonds. ■ BETINHO Brito dos Santos (Brésil), de Sao Paulo FC à Kashiwa Reysol. ■ Wolcin CAIO (Brésil), de Portuguesa à Kashiwa Reysol. ■ Luiz MULLER (Brésil), de Kashiwa Reysol à Palmeiras. A signaler aussi trois changements d'entraîneurs : l'Argentin Jorge Solari (sélectionneur de l'Arabie Saoudite pendant la World Cup 1994), démissionnaire pour raison de santé, a été remplacé par son adjoint, le Japonais Hiroshi Hayano, aux Yokohama Marinos ; le Brésilien Ze Sergio, démissionné, a lui aussi été remplacé par son adjoint, son compatriote Antoninho, à Kashiwa Reysol ; le Japonais Bunji Kimura, enfin, a été remplacé par... son adjoint, le Brésilien Antonio Carlos da Silva, à Yokohama Flügels.

Wenger au pied du mur

Nagoya Grampus Eight, l'équipe entraînée par Arsène Wenger, aborde la seconde partie du Championnat en pleine confiance. Le technicien français s'était accordé la première phase pour la mise au point de son équipe. Elle l'a terminé en quatrième position, au terme d'une formidable remontée. Voilà donc Wenger au pied du mur !

Le vainqueur de la seconde phase — qui débute ce samedi (12 août) — sera en effet qualifié pour la grande finale du Championnat (aller le 30 novembre, retour le 6 décembre) où il retrouvera les Yokohama Marinos, champions de la première phase, qui s'est achevée le 22 juillet et dont voici le classement :

CLASSEMENT DE LA PREMIÈRE PHASE

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. Yok. Marinos	52	26	17	9	47	38
2. Yomiuri Verdy	49	26	16	10	46	36
3. Urawa Red Diamonds	48	26	15	11	41	34
4. Nagoya Grampus	46	26	15	11	50	48
5. Jubilo Iwata	45	26	15	11	48	40
6. JEF Utd Ichihara	45	26	14	12	48	40
7. Bellmare Hiratsuka	43	26	14	12	60	47
8. Kashima Antlers	42	26	14	12	38	38
9. Cerezo Osaka	41	26	13	13	43	44
10. San Frecce Hiroshima	39	26	13	13	38	33
11. Gamba Osaka	31	26	10	16	49	54
12. FC Shimizu	30	26	10	16	35	63
13. Yokohama Flügels	28	26	9	17	42	54
14. Kashiwa Reysol	22	26	7	19	30	46

Buteurs

1. Schillaci (Jubilo Iwata)	24
2. Noguchi (Bellemare Hiratsuka)	16
3. Dely Valdes (Cerezo Osaka)	15

■ Pour la deuxième phase, tout le monde repart de zéro. Treize journées aller, treize retour : les quatorze équipes de l'élite se rencontrent donc à nouveau deux fois.

La dernière journée est programmée le 25 novembre.

DU 15 AU 19 AOUT

LA COUPE DES PLAGES FRANCE FOOTBALL EST A CAYEUX-SUR-MER

Formez votre équipe de football de plage (4 joueurs) et gagnez votre voyage au Brésil.

Vous pouvez encore vous inscrire en vous adressant à l'office du tourisme de **Cayeux-sur-Mer** boulevard de la Mer, 80410 Cayeux-sur-Mer. Tél. : 22 26 61 15

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS TÉLÉPHONEZ AU (16-1) 40 93 25 00

Coca-Cola · Lion · UMBRO · Club Méditerranée · France Football LA COUPE DES PLAGES

Si tu te bats comme un lion, ce ballon peut t'emmener très loin.

Nestlé Lion

LION, SPONSOR OFFICIEL DE LA COUPE DES PLAGES FRANCE FOOTBALL.

Au lieu de lézarder sur la plage, inscris-toi à la Coupe des Plages France Football, forme ton équipe de 4 et vise le Pain de Sucre.
Si tu ne ménages pas tes forces et que les dieux du stade sont avec toi, tu as toutes les chances d'aller à Rio défier les Brésiliens sur leur propre terrain.

Lion, pour Rugir de Plaisir.

France Football LA COUPE DES PLAGES

Nestlé Rowntree - R.C.S. MEAUX B 747 150 860

Sous le signe de l'affairisme

La nouvelle saison démarre ce week-end en Argentine avec une nouvelle édition du Championnat Ouverture. Un tournoi marqué par l'irruption de plus en plus spectaculaire d'affairistes prêts à tout pour exploiter la passion des Argentins pour le football, y compris à l'encontre des règles de la FIFA.

LE Championnat Ouverture qui démarre ce week-end en Argentine (pour se terminer le 17 décembre) promet d'être riche en rebondissements. Il suffit de voir ce qui se passe du côté de Boca Juniors pour comprendre que la saison sera chaude. Le club autoproclamé « le plus populaire » d'Argentine a en effet défrayé la chronique des transferts en engageant (excusez du peu !) Diego Maradona, Claudio Caniggia et le talentueux milieu de terrain Cristian Gonzalez. Le tout sans débourser le moindre peso... Boca Juniors a bénéficié pour cela des bons offices de l'impresario italo-argentin Settimio Aloisio qui, malgré son refus de solliciter la licence de la FIFA (il considère cette démarche ridicule), parvient toujours à faire de très bonnes affaires.

Il a ainsi réussi à récupérer le blond Caniggia, pour lequel l'AS Roma réclamait 3,5 millions de dollars. Dans quelles conditions ? Mystère et boule de gomme. C'est encore Aloisio qui a acheté à Rosario Central le jeune Cristian Gonzalez (1,2 million de dollars) pour le prêter à Boca... en attendant sans doute de le vendre à l'étranger beaucoup plus cher dès qu'il aura pris de la valeur. Et tant pis pour le Real Madrid, qui le voulait dès cette année...

Mieux encore, Boca doit à la « générosité » d'Eduardo Eurnekian, propriétaire du groupe audiovisuel America TV, de ne pas avoir à payer Diego Maradona et Claudio Caniggia. A en juger par les chiffres évoqués par la presse locale (quinze millions de dollars, soit 70 millions de francs, déboursés pour les deux contrats selon le très sérieux hebdomadaire *El Grafico* !), il y a de quoi être reconnaissant. Reste à savoir ce que pense la FIFA de ces bien curieuses pratiques...

L'investissement de plus en plus grand des principaux groupes audiovisuels dans le foot n'a en effet rien d'un hobby. Les chaînes se livrent une guerre sans merci autour du pactole que représente le Championnat, et notamment les matches impliquant les cinq « grands » (River Plate, Boca Juniors, Independiente, Racing Club, San Lorenzo).

En faisant acte de « générosité », des hommes d'affaire comme Eurnekian parviennent en fait à mettre les clubs à leur merci, ce qui facilite les arrangements à l'heure de signer des contrats. Ainsi, Eduardo Eurnekian négocie actuellement l'autorisation de diffuser en direct, chaque dimanche après-midi, le meilleur match de la journée par le système pay per view...

Autre club, autres mœurs. Le Racing, désormais entraîné par Pedro Marchetta, a mis sur pied un système original pour recruter : le fonds commun de placement. Les investisseurs qui y participent financent par ce biais l'achat de joueurs par le club.

En cas de revente d'un joueur, le club et les accionistes partagent les bénéfices. Grâce à cette méthode révolutionnaire, le Racing a pu renouveler très largement son effectif... sous réserve de voir levée l'interdiction de recrutement qui pèse sur lui.

Et le jeu dans tout ça ? L'Ouverture permettra à l'Argentine de découvrir à son tour les charmes de la victoire à trois points. Une nouveauté qui pose néanmoins problème. En Argentine en effet, les clubs relégués sont ceux possédant la plus faible moyenne sur les trois dernières saisons. Comment introduire dans ce calcul la victoire à trois points sans perturber les classements ?

Le plus prudent aurait été de remettre les compteurs à zéro. La Fédération a préféré établir un classement parallèle pour les relégations, où la victoire ne vaut que deux points. De quoi faire tiquer, une fois encore, la FIFA...

Correspondance Juan Carlos LA TERZA

Photo Alain de MARTIGNAC

La folie

Avec les renforts de Diego Maradona (dont la suspension expire fin septembre) et Claudio Caniggia, Boca Juniors est le grand favori du tournoi Ouverture qui a commencé ce dimanche et s'achèvera le 17 décembre.

ILS ont rêvé longtemps. Sans doute depuis ce jour de 1981 où Diego s'était envolé pour Barcelone en laissant derrière lui une promesse : « Je reviendrai. Je finirai ma carrière à Boca ». Plus d'une fois, ils ont eu peur. Que ce ne soient que des mots en l'air. D'abord en 1992, quand Diego s'envola une deuxième fois pour l'Espagne, à Séville. Puis en 1993, quand il signa à Newell's. Ils ont eu peur parce qu'à plusieurs reprises, Diego menaça de tout laisser tomber, fatigué des exigences de la haute compétition.

Ils ont eu peur parce que les dirigeants de Boca eux-mêmes hésitaient à engager un homme que ses démons ne laissaient pas en paix. Ils ont rêvé longtemps, près de quatorze ans. Et souvent, ils ont eu peur. Mais aujourd'hui, ils sont soulagés, les supporters de Boca Juniors. Le 1er octobre prochain, au terme de sa deuxième suspension et à bientôt trente-cinq ans, Diego Maradona va rejouer en match officiel sous le mythique maillot bleu à la bande jaune.

Ce sera pour la huitième journée du tournoi Ouverture, l'un des deux Championnats annuels de l'élite argentine. A La Plata, contre Gimnasia. Et si tout se passe comme prévu, Boca sera toujours un ferme candidat au titre. Jusqu'au retour de Maradona, les hasards (les hasards ?) du calendrier ont en effet réservé à leur équipe favorite un programme « light » : un seul match contre une grande équipe, Independiente, le 24 septembre, et six rencontres en apparence « faciles ». Les grands affrontements viendront ensuite, dans une Bombonera archicomble pour recevoir San Lorenzo, le champion en titre (22 octobre) et Velez (5 novembre), puis au Monumental pour le grand « clasico » contre River Plate (26 novembre).

Si rien ne perturbe ce retour de

Les principaux transferts

■ Roberto Ayala de River Plate à Naples, via Parme (Italie) ■ José Luis Villarreal de River Plate à Montpellier (France) ■ Juan Sorin d'Argentinos Juniors à Juventus (Italie) ■ Ricardo Rezza (entr.) de Banfield à Sporting Gijon (Espagne) ■ Sebastian Rambert de Independiente à Inter (Italie) ■ Javier Zanetti de Banfield à Inter (Italie) ■ Leonardo Biagini de Newell's Old Boys à Atletico Madrid (Espagne) ■ Juan José Ferrer de Banfield à Deportivo Cali (Colombie) ■ Cristian Dollberg de Lanus au FC Cologne (Allemagne) ■ Rolando Cristante de Platense à Toluca (Mexique) ■ Francisco Ferreira de Banfield à Olimpia (Paraguay) ■ Albeiro Usuriaga de Independiente à Necaxa (Mexique) ■ Walter Parodi d'Independiente à Atlas (Mexique) ■ Rodolfo Garcia de Lanus à Atlas (Mexique) ■ Carlos Juarez de Lanus à Santos (Mexique) ■ Patricio Hernandez (entr.) de Lanus à Santos (Mexique) ■ Diego Maradona à Boca Juniors ■ Claudio Caniggia de Benfica (Portugal) à Boca Juniors ■ Marcelo Yorna d'Estudiantes à Boca Juniors ■ Cristian Gonzalez de Rosario Central à Boca Juniors ■ Dario Scotto de Rosario Central à Boca Juniors ■ Blas Giunta de Toluca (Mexique) à Boca Juniors ■ Roberto Cabanas de Cerro Porteno (Paraguay) à Boca Juniors ■ Castagno Suarez de Newell's Old Boys à Deportivo Espanol ■ Hector Almendoz de Velez Sarsfield à Estudiantes ■ Gustavo Neffa de Boca Juniors à Estudiantes ■ Oscar Ferro de Penarol (Uruguay) à Ferrocarril Oeste ■ Theophilus (Doctor) Khumalo de Kaizer Chiefs (Afrique du Sud) à Ferrocarril Oeste ■ José Batista de Rampla Juniors (Uruguay) à Gimnasia y Esgrima Jujuy ■ Jorge Habegger (entr.) à Huracan ■ Hugo Guerra de Toluca (Mexique) à Huracan ■ Nestor Villarreal de America Cali (Colombie) à Huracan ■ Miguel Angel Lopez (entr.) à Independiente ■ Cristian Domizzi de Atlas (Mexique) à Independiente ■ Oscar Paiber de Hamruns (Malte) à Independiente ■ Hermes Desio de Celta Vigo (Espagne) à Independiente ■ Hector Cuper (entr.) à Lanus ■ Luis Islas de Independiente à Newell's Old Boys ■ Gerardo Martino de Lanus à Newell's Old Boys ■ Velko Iotov de l'Espanol Barcelone (Espagne) à Newell's Old Boys ■ Alfredo Mendoza de Atlas (Mexique) à Newell's Old Boys ■ Mariano Dalla Libera de Racing Club à Platense ■ Angel Bernuncio de Deportivo Mandiyu à Platense ■ Pedro Marchetta (entr.) de Rosario Central à Racing Club ■ Roberto Pompei de Velez Sarsfield à Racing Club ■ Sergio Zanetti de Deportivo Espanol à Racing Club ■ Marcelo Delgado de Cruz Azul (Mexique) à Racing Club ■ Claudio Ubeda de Queretaro (Mexique) à Racing Club ■ Ruben Capria de Estudiantes La Plata à Racing Club ■ Ramon Diaz (entr.) de Yokohama Marinos (Japon) à River Plate ■ José Albornoz de Racing Club à River Plate ■ Ruben Bernuncio de Deportivo Mandiyu à San Lorenzo ■ Cristian Colusso de Rosario Central à San Lorenzo

Photo Jérôme PREVOST/TEMPSPORT

des grandeurs

l'idole, le 17 décembre, Maradona sera de nouveau champion avec Boca. Puis, il sera temps de penser à la Copa Libertadores et à la Coupe Intercontinentale. C'est ainsi que les supporters de Boca imaginent l'avenir. Radieux. Forcément radieux.

Parce que Diego se prépare depuis plus de trois mois. Parce qu'il affiche un corps de plus en plus affûté et une sérénité qu'on ne lui connaissait plus depuis longtemps. Parce que ce dernier combat est un engagement de nature sentimentale.

Diego aime trop Boca pour le décevoir. Diego s'aime trop pour se décevoir. Et puis, les belles histoires méritent un épilogue heureux.

L'amitié des maudits

La construction de ce Boca 1995 cache une belle histoire. Celle qui unit Diego à Claudio, Maradona à Caniggia. Les deux hommes se sont connus en 1986. Diego venait d'être couronné Roi à Mexico. Claudio, débutant à River Plate, lançait ses premiers sprints sous le maillot ciel et blanc de la sélection lors de la Copa America qui se déroulait en Argentine.

Feeling immédiat. Entre le meilleur footballeur du monde, extraverti, amateur de musique, de bals populaires, de l'ivresse des nuits de fête, admirateur de Fidel Castro et du Che Guevara, et le jeune premier timide, fanatique de U2, qui ne s'intéresse pas à la politique, mais est lui aussi allergique à la discipline excessive et amoureux du vertige.

Sur les pelouses, la complicité s'établit autour du facteur vitesse. Diego pense et réalise plus vite que les autres. Claudio (qui jouera ensuite à Vérone, Bergame, Rome et Benfica) réagit et court plus vite que les autres. Le but qui éliminera le Brésil du Mondiale 90, imaginé par Maradona et inscrit par Caniggia, scellera l'entente parfaite de deux surdoués.

En cette occasion, Maradona aura dû imposer Caniggia à Bilardo, qui faisait la moue. En 1994, il n'aura pas à l'imposer à Alfio Basile et la magie, de nouveau, jouera à fond contre le Nigeria (deux buts de Caniggia, dont un sur passe de Diego après un coup franc). Entre-temps, les deux hommes ont partagé les mêmes déboires. La drogue, la suspension. Mais la revanche des maudits tournera court. L'éphédrine tuera le rêve...

Aujourd'hui, Claudio et Diego se retrouvent. Ce n'est pas un caprice du hasard. Mais une volonté commune. « A vingt-huit ans, j'aurais pu continuer à jouer en Europe et y gagner plus d'argent. Mais j'avais vraiment envie de jouer avec Diego. De plus, si j'ai débuté ma carrière à River Plate, j'ai toujours été supporter de Boca », affirme Caniggia. « Claudio est l'un des meilleurs attaquants du monde et avec lui, nous allons faire un malheur », promet Maradona.

Photo SIPA SPORT

River Plate, avec Ariel Ortega (à gauche), et Boca Juniors, avec Maradona et Caniggia (en bas) seront les grands protagonistes du Championnat argentin. Mais d'autres duels vaudront le détour, comme Platense-Velez, avec Coudet et Bassedas (ci-contre). Dépaysement garanti...

Marcico, Martinez, Gonzalez...

Si ces deux hommes portent tout l'espoir des supporters de Boca, ils ne seront pas seuls. Boca comptera encore sur Beto Marcico, sur le buteur uruguayen Sergio Martinez, sur l'avant-centre camerounais Alphonse Tchami et sur son défenseur central Fernando Gamboa, rejoints par les excellents Cristian Gonzalez et Dario Scotto. Marcelo Yorno, gardien de but d'Estudiantes, pourra pallier un éventuel départ de Navarro Montoya, fâché avec les dirigeants. Boca a aussi récupéré deux joueurs qui ont enflammé jadis la Bombonera en étalant une qualité que les gens du coin apprécient particulièrement : la combativité. Il s'agit de notre vieille connaissance Roberto Cabanas et de Blas Giunta, spécialement demandés par Maradona. Il ne reste plus qu'à gagner.

L'entraîneur de l'équipe demeure Silvio Marzolini. Il l'était déjà quand Boca enleva avec Maradona son avant-dernier titre de champion en 1981. Diego a expliqué qu'il ne partageait pas ses conceptions (il se veut plus offensif), mais qu'il s'y plierait : « Je serai une sorte d'entraîneur sur le terrain pendant les matches », a-t-il cependant précisé. Personne ne doute que notre homme, qui s'est piqué au jeu des pleins pouvoirs lorsqu'il entraîna Mandiyu puis le Racing Club, sera même beaucoup plus que ça...

Correspondance Francis HUERTAS

TOURNOI CLOTURE

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	San Lorenzo	30	19	14	2	3	31	12
2.	Gimnasia y Esgrima LP	29	19	12	5	2	29	13
3.	Velez Sarsfield	28	19	12	4	3	31	13
4.	Boca Juniors	24	19	9	6	4	33	19
5.	Deportivo Espanol	24	19	10	4	5	27	13
6.	Racing Club	20	19	6	8	5	20	19
7.	Rosario Central	19	19	5	9	5	29	23
8.	Platense	19	19	4	11	4	15	14
9.	Lanus	18	19	7	4	8	21	19
10.	River Plate	18	19	7	4	8	29	30
11.	Independiente	18	19	7	4	8	24	25
12.	Gimnasia Jujuy	17	19	4	9	6	19	23
13.	Banfield	16	19	5	6	8	17	22
14.	Ferrocarril Oeste	16	19	4	8	7	12	20
15.	Newell's Old Boys	15	19	5	5	9	21	27
16.	Talleres Cordoba	15	19	3	9	7	20	29
17.	Belgrano Cordoba	15	19	5	5	9	12	27
18.	Deportivo Mandiyu	14	19	3	8	8	18	27
19.	Huracan	13	19	3	7	9	20	35
20.	Argentinos Juniors	12	19	2	5	9	18	36

● **Relégués :** Talleres Cordoba, Deportivo Mandiyu Corrientes.

● **Promus :** Estudiantes La Plata, Colon Santa Fe.

● **Qualifiés pour la Copa Libertadores 1996 :** River Plate (champion du Tournoi Ouverture), San Lorenzo (champion du Tournoi Clôture).

BUTEURS

1. J. Flores (Velez Sarsfield) . 14
2. H. Castillo (D. Espanol) 10
   D. Scotto (Rosario Central) . 10
4. C. Biaggio (San Lorenzo) . . 9
   S. Martinez (Boca Juniors) . 9
   J. Mazzoni (Independiente) . 9
7. S. Berti (River Plate) 8
   E. Gonzalez (San Lorenzo) . 8
9. W. Pico (Boca Juniors) 7
10. A. Tchami (Boca Juniors) . . 6
    P. Barrios (Huracan) 6

PALMARÈS
(depuis 1980)

1980 : River Plate.
Rosario Central.
1981 : Boca Juniors.
River Plate.
1982 : Estudiantes La Plata.
Ferrocarril Oeste.
1983 : Independiente.
Estudiantes La Plata.
1984 : Argentinos Juniors.
Ferrocarril Oeste.
1985 : Argentinos Juniors.
1986 : River Plate.
1987 : Rosario Central.
1988 : Newell's Old Boys.
1989 : Independiente.
1990 : River Plate.
1991 : Newell's Old Boys.
River Plate.
1992 : Newell's Old Boys.
Boca Juniors.
1993 : Velez Sarsfield.
River Plate.
1994 : Independiente.
River Plate.
1995 : San Lorenzo.

● **Clubs les plus titrés (depuis 1931) :** River Plate (24), Boca Juniors (16), Independiente (13), San Lorenzo (8), Racing Club (6)...

UEFA CHAMPIONS LEAGUE

Reebok

PARTENAIRE OFFICIEL

FACE A UN ATTAQUANT EN REEBOK, TOUS LES GARDIENS SE RESSEMBLENT.

A l'occasion de la reprise du championnat, Reebok, Giggs, Klinsmann,Bergkamp, Batistuta, Dahlin, et Guerrero font une annonce à couper le sifflet. Integrity, la chaussure professionnelle de Reebok, gagne du terrain ! Cramponnez-vous ! Elle est équipée d'une semelle en Pebax qui apporte une souplesse exceptionnelle, et de six crampons vissés en TPU couronnés en aluminium, donnant une stabilité et une légèreté optimum. De plus, son profil vissé permet une adhérence maximale aussi bien sur terrain humide que souple. Enfin voilà, tout le monde est prévenu. Cette année, le jeu résolument tourné vers l'attaque a encore trouvé chaussure à son pied.

LE ZÉRO-ZÉRO A DU PLOMB DANS L'AILE

*EURO RSCG / BABINET, TONG-CUONG & ASSOCIES

Reebok est une marque déposée par Reebok International.